QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12581 4.50 F

ustice

party and the state of the stat

A Comment of the State of

CT DOWN TARRACT

MANAGE TO SAME

Service SCREE

F 11.5

STATES RELIES

not there are not a

 $(g_{\underline{a}} + g_{\underline{a}})_{\underline{a}} = (g_{\underline{a}} + g_{\underline{a}})_{\underline{a}}$ 

§**φ••••** \_ TX

A Section of the second

A - 08

- 2

1000

Same in the same of the same o

### M. Mitterrand fixe les limites | Pétrole : le Mexique donne 350 kilomètres de la cohabitation avec la droite

### Le maître de la bombe

«S'il y avait confiscation de la politique extérieure par quiconque à l'issue d'un changement de majorité, ce serait un comp d'Etat », vient de dire M. Mitterrand, ajou-tant an demeurant que le « consentement » des Français en la matière rendait Phypothèse peu

Même si depuis son livre, « le Comp d'Etat permanent » il est des mots que le président de la Répu-blique ferait peut-être mienx d'évi-ter, il est difficile de lui donner entièrement tort sur le fond. Des lors qu'il ne vent pas, et il l'à dit, mettre la clé sons le paillesson -de l'Elysée, il dest s'en abstenir aussi devant la porte du Quai d'Orsay. Les deux palais ne sont-ils pas, eu effet, la maison mère et une filiale, prestigiense certes mais déponillée par le gaultisme de tonte prétention à l'autonômie?

La Constitution r'aide guore à trancher ce point capital. Le prési-dent et l'opposition actuelle, dont la gommandise s'aiguise à l'approche des elections, y trouvent égale-ment à boire et à manger. En théoment à boire et à manger. En théo-rie, le gouvernement — et donc le futur premier utinistre de droite — « détermine, et conduit » la positi-que de la inition, et qui se se conçois guère sans su diplomatic. Mais pur mis pratique constante et déjà rémerante, c'est le successeur du général qui — après ini, — dete-nant seul le « code nucléaire » et son fabelleux pouvoir, dicte en fait la politique extérieure, corollaire la politique extérieure, corollaire de la puissance et fille de la

Que faire pour sortir de la contradiction? Le chef de l'Etat peut-il représenter la France à l'étranger, y parier en son nous-figurer au centre des photos de famille de l'Europe, mais, face à son premier ministre, baisser le ton et filer doux ? Va-t-il faire se retourner de Gaulle dans sa tounhe. ca se contentant d'- mangurer les chrysanthèmes » ? Pèrsonne ne eut sérieusement croire que M. Mitterrand se sente une tardive. passion pour cette sorte d'horticul-

Qui d'ailleurs pourrait songer à isoler la «diplomatie» de l'ensemble des affaires publiques ? Economie, stratégie, « guerre des étoiles » américains, projet Eurêks, europées, affaires de la Comminanté, voient la gestion intérieure et l'action extérience s'enchevêtrer d'inextricable façon. Celui qui voudrait «confiques» la politique étrangère, et s'exposer aux fou-dres de M. Mitterrand, aurait fort à faire pour démêler l'échevents.

Bref, in situation serait probablement dramafique après l'éven-tuelle victoire de la droite si n'existait le « consentement » sur les grandes options extérieures dont a fait état le président de la République. Seuls les communistes en sont absents, mais M. Mitterrand, qui sot réduire leur andience, est auto-risé sur ce point à les traiter en quantité négligeable. M. Dunas, pour sa part, a moisté mercrédi en pour sa part, a messte mercredi en recevant le personnel du Quai sur ce « consensas »; A croîre que, la politique étrangère ne dovant pas changer en 1986, il s'interrogenit en son cœur sur le métessité de changer de ministre si l'opposition l'emporte...

« Ils apprement ce que fera la France en même temps que le Phi-liopin et le Guatémaltèque », ècri-vait, sarcastique, M. Mitterrand, à propos des ministres écoutant les conferences de presse du général. Que feront ses futurs ministres et actuels détracteurs si la droite gagne les élections ? Peut-être, pour qu'elle fouctionne, faudra-t-il à la France un président moins « gaullien = et un gouvernement sans esprit de vengesace.

De passage dans les Alpes, où il était venu commémorer les combats du Vercors et voir le Tour de France, le mercredi 10 juilles, M. Mitterrand a évoqué, au cours d'une conversation avec quelques journalistes, la perspective d'un changement de majorité en 1986. Le président de la République a tracé les limites de la conabitation avec la droite parlementaire, en soulignant qu'il entendait, dans cette hypothèse, conserver la direction de la politique etrangère.

Le «Florentin» n'est pas mort. Si M. Mitterrand a recu naguere ce sobriquet, parfois moqueur mais souvent admiratif, c'est parce qu'il a depuis longtemps prouvé — à ses amis, autant qu'à ses adversaires — combien il est difficile de rivaliser avec lui dans l'art de la manœuvre politique.

Pour avoir trop empiété sur ce domaine du maître, M. Lionel Jos-pin vient de se faire taper sur les doigts. Il aurait - mieux fott de s'informer de ma pensée - avant de me présenter comme « le meilleur présidentiable » pour 1988, a déclaré mercredi 10 juillet, le prési-dent de la République à propos des déclarations faites hindi par le premier secrétaire du Parti socialiste.

En 1988, l'aural soixante et anze ans, 2-t-il ajonté, et il faudra tenir compte de l'usure du temps et de l'usure de la politique... -

Cette mise au point, fuite par le chof de l'Etat à Viriville (Isère), à l'occasion d'un déjeuner avec les membres du bureau de l'association de la presse présidentielle, ne répond pas vraiment, en fait, à la question de savoir si M. Mitterrand envisage

Le Monde

**DES LIVRES** 

Le feuilleton de Bertrand

Poirot-Delpech: - Hugo,

La linguistique et ses

encore.»

Conneuse.

utopies.

L'allusion à son âge pourrait même, à la limite, accréditer l'idée que M. Mitterrand se représenterait volontiers si la durée du mandat pré-

sidentiel était rédnite, Mais, à ses yeux, l'erreur de M. Jospin a été sur-tout de paraître vendre la mèche en donnant à penser que le président de la République nourrissait cette arrière pensée. Or, au milieu des difficultés actuelles, rien ne gênerait dayantage M. Mitterrand qu'une situation qui apparaîtrait ligée. Le flou servira mieux les manenvres présidentielles. En disent • ce pro-blème ne m'occupe pas • M. Mitter-rand entretient donc le doute à des-

Mais, sur la cohabitation, le chef de l'Etst a tenu, ce mercredi, avant de rendre visite au Tour de France, d'autres propos qui confirment ce que le premier secrétaire du PS exprimait, quarante-buit heures auparavant. M. Mitterrand a fait savoir, en effet, qu'en cas de renversement de majorité en 1986, sa conception de la «cohabitation» exclut à l'avance toute compromission avec la droite.

> ALAIN ROLLAT. (Lire la suite page 10.)

# le signal de la baisse

Dix jours avant la conférence ordinaire de l'Organisation à Genère le 22 juillet, la situation de l'OPEP paraît de plus en plus critique. Tirant les conséquences de l'échec de la précédente rénnion des treize pays membres, il y a quelques jours à Vienne, les principanx pays exportateurs de brut non membres de l'Organisation décident les uns après les autres d'adapter leurs prix aux cours du marché.

Le Mexique, quatrième produc-teur mondial et premier exportateur non membre de l'OPEP, après deux l'Organisation, se révélant ainsi son ans de soutien sans faille à l'Organisation, vient ainsi d'annoncer une baisse significative de tous ses tarifs. L'Egypte s'apprête à faire de même très prochaîgement. L'URSS a fait savoir à ses clients européens qu'elle adapterait désormais ses barêmes de prix aux évolutions du marché beaucoup plus rapidement que par le passé et entendait pousser ses ventes su maximum d'ici la fin de l'année.

On voit mat, dans ces conditions, comment l'OPEP pourra éviter de baisser rapidement ses prix afficiels de plus en plus décrochés du mar-ché. D'autant que l'Arabie sagudite, qui doit rencontrer en Suisse la semaine procheine ses principaux clients, a fait savoir qu'elle reprendrait sa liberté et pousserait sa production de 2 millions à 4 millions, et même jusqu'à 9 millions de barils/ jour, si aucun accord restaurant la discipline interne de l'OPEP n'était trouvé avant l'automne.

La décision de Mexico était prévisible (le Monde du 9 juillet). Après avoir, depuis mars 1983, participé à toutes les réunions de l'OPEP, à titre d'observateur, plafonné ses jour) et aligné ses prix sur ceux de plus solide atlié, le Mexique montrait depuis plusieurs semaines des signes très nets d'impatience,

De plus en plus gêné par la concurrence sauvage de nombreux producteurs membres de l'OPEP. qui, multipliant les rabais occultes, grignotaient largement sa part du marché, le producteur latinoaméricain ne parvenait plus à ven-dre aux prix officiels. Mexico avait ainsi vu ses exportations chuter de près de maitié ces dernières semaines, jusqu'à 800 000 barils/ jour (contre 1,5 million de barils/jour depuis trois ans).

L'échec de la dernière conférence de l'OPEP à Vienne, à laquelle assistait le ministre mexicain du petrole. M. De Labastida, a achevé de le convaincre. Le président mexicain avait prévenu par lettre les membres de l'OPEP que, en l'absence d'une action · effective et salidaire ·, son pays prendrait les décisions · nécessaires » à la » défense de ses intérêts nationaux ..

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la sulte page 26.)

### de côtes sauvés en dix ans

Les rivages marins sont éminemment vulnérables. Soumis à l'érosion constante de la mer et du vent, périodiquement sauillés par les marées noires, les décharges - saurages - et les cours d'eau pollués, envahis chaque été par les pique-niqueurs piétineurs de dunes, les campeurs-squatters et les possesseurs de constructions improvisées, ils ne peuvent subsister pour le plaisir de tous que si on les protège. Et. d'abord, de l'urbanisation galapante - maintenue malgré la crise - qui continue ses ravages tout au lang des 5 500 kilomètres de côtes françaises.

Ministres et anciens ministres. élus et membres d'associations ont fêté, le mercredi 10 juillet à Roquefort, le dixième anniversaire du Conservatoire de l'espace limoral et des rivages lacustres, établissement public chargé d'acquérir des terrains dans la zone littorale.

En dix ans, 27 000 hectares, soit 350 kilomètres de côtes environ, ant été ainsi acquis ou reçus en dona-tion. On est loin du patrimoine constitué en Grande-Bretagne par le National Trust (qui est centenaire et ne se limite pas au littoral), mais si le bilan est modeste, c'est un bon

Sa cause est si incontestable que le changement politique de 1981 n'a rien modifié, sinon réduit quelque peu un budget soumis comme les autres à la rigueur.

(Lire page 12 l'article de ROGER CANS.)

### LE « NUREMBERG » DES GÉNÉRAUX ARGENTINS

### Le procès des années de sang

Buenos-Aires. - Le . Nuremberg argentin . en est à son troisième mois. Au fil des semaines, il a pris les dimensions raisonnables, presque rassurantes, d'un procès qui a lien tous les jours ouvrables, devant un auditoire restreint, loin des caméras et des flashes.

A midi, la police commence à avec la liberté.
faire le vide devant le palais de justice de Buenos-Aires. Trois heures
de la cour d'app marges - La vérité des Temphers. après, le président de séance appelle le premier témoin. Pour inviter à Miracles et mirages vienraconter l'horreur, il emploie le lan-Ernst Bloch et la fin des · Avez-vous été affecté par l'action des forces que commandaient les accusés? Avez-vous été privé de Pages 13 à 17

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE Le témoin répond que, oui, il a été

· affecté · : aui, il a perdu sa liberté. Jusqu'en septembre prochaia, sept cent neuf cas seront évoqués, où des hammes, des femmes, vaire des enfants, auront souvent perdu la vie.

Rien de solennel dans cette salie de la cour d'appel fédérale. Les six juges n'ont ni toge ni perruque. Der-rière eux, un christ rappelle que c'est en pays très catholique qu'a prospéré, pendant six ans, la barbarie de style nazi. Le procureur. M. Julio Cesar Strassera, que l'on voit de profil, a le regard flévreux et sympathique des bommes qui se retrouvent le soir pour discuter poli-

tique dans la «calle Florida». Les avocats de la défense, en civil eux aussi, sont assis au premier rang du public. C'est à eux qu'il revient d'incarner le mal absolu, en l'absence des neul commandants en chef qui ant dirigé, de 1976 à 1982, ce qu'ils appelaient dans leur lan-gage fleuri » le processus de réorga-nisatian nationale ».

Une dizaine de journalistes suivent les audiences. Leur nambre e beaucoup diminué depuls le début. Le julcio (le procès) - ne se rend plus., expliquent crument des cor-respondants étrangers. La presse de Buenos-Aires publie chaque jour ses comptes rendus, mais elle n'éditorialise guère. Un sondage récent mon-tre que 5 % sculement des Argentins attaebent une importance primordiale au problème des droits de

Sans doute, les premières révèlations sur les années de terreur antelles provoqué un eboc. Mais - les gens, maintenant, sont saturés ., explique une jeune semme de Cordoba, Mr Ana-Maria Mobaded, qui a témaigné au procès. Torturée pendant des semaines, emprisonnée pen-dant six ans. M= Mohaded évoque cette époque avec un sourire qui lui sert de contrepoison. Et c'est avec le même sourire qu'elle suggère une responsabilité callective - de ses compatriates lorsqu'elle dit : - Les

lls ne voulaient pas savoir ce qui se

Neuf généraux, donc, sur le bane d'infamie. - C'est beaucoup -, dit le journaliste Jacobo Timerman, qui a compté, pendant des mois, au nombre des disparus. En pays latino-américain, c'est-à-dire dans une région au le militarisme est une tradition, candamner neuf généraux, et même dauze ou quatorze car d'autres vont s'ajauter aux membres des trois juntes, c'est une nouveauté. »

Pour les mêres de la place de Mai. neuf ou quatorze, ce n'est pas assez. - Il y a eu environ 1500 tortionnatres, dit la doctoresse Diana Korton, de l'association des mères. C'est ce qui ressart de tous les témoignages. Sait 10 % des lorces armées, selan M. Juan Carlos Pugliese, président de la Chambre des députés. La question qui agite les milieux officiels et les associations spécialisées, c'est de savoir si l'Argentine peut envayer en prison 100 % de ses gradés.

(Lire la suite page 4.)

## J.M.G. LE CLÉZIO Le chercheur d'or 'Superbe roman exotique, planétaire et nos-François Nourissier/Le Point

IMG. Le Clézio a réussi ce qu'il y a de plus

difficile : écrire un roman d'aventures dont le

GALLIMARD UIT

Jerome Garcin/L'Evenement du Jeudi

héros s'inilie au secret de l'être!

### AU JOUR LE JOUR Tournure

### La tournure prise par la campagne pour la sécurité routière déplait à l'Académie française.

depiat à l'Academie française.
L'illustre compagnie proteste
auprès de M. Mitterrand contre
les expressions qu'an peut lire
au long des routes: - Paussezpas, an n'est pas des bæufs-,
- Je roule vacances - . T'es pas
aux pièces - . - Vas-y mau - , etc.
Les académiciens déplarent que
- l'Etat lui-mème contribue à la
dégradation - de la langue dégradation - de la langue.

Bravo, quarante fais bravo!
Il serait si simple d'ètre correct : - Mesdames et messi les chauffeurs de véhicules majorisés seraient avisés de mener leur autamabile avec retenue, vigilance et circanspec-tlan -, - Ayez incessamment ò l'esprit que vous étes en période annuelle d'arrêt de travail -. \* Tempérez vos impéruosités, afin d'éviter taute contrariété et les facheux effets d'une collision qui pourrait survenir ». Es puis, si vous passer quai Canti, en un mat comme en

cent: prudence!

### LIRE

### 3. AFRIQUE DU SUD

La sanglante routine des ghettos

### 12. ARMÉE

M. Charles Hernu défend sa loi de programmation militaire.

### **ENSEIGNEMENT PRIVE**

Les responsables satisfaits des nouveaux décrets.

### **18. JUSTICE**

Quitus pour M. Pierre-Jean Latecoère.

### 28. ECONOMIE

Prix de détail en juin : + 0,4 %.

qui, au moment des élections régio-

nales, avait cru bon de ne reporter

aucune voix sur les écrivains.

artistes, intellectuels qui avaient

proposé leur candidature, et cela

Temps d'esclaves masqués ..

pour reprendre une expression de

Robert Desnos, qui ne continuent

pas seulement de s'entretuer sur les

stades ou dans les médisances sunè-

bres et qui ne se voient pas. Mais, à

travers la multiplication des jeux qui nous entoure, continuons de rêver.

On va bientôt savoir utiliser l'inutile.

Les boîtes d'allumettes de la SEITA

se verront bientôt plus soignées

comme les figurines et les couleurs

des billets de la Loterie astionale.

Les repères anciens vont se multi-

plier et les commémorations se

feront de plus en plus dans la fraî-

cheur inventive. Une sorte d'hygiène

suisse, quasi utopique, régie par des

ordioateurs plus sophistiqués va

bientôt faire meotir la célèbre

phrase de Robert Musil : « L'épo-

que que nous vivons est la première

époque de l'histoire qui n'aime pas

éditions out prétendu avoir fait œu-

vre originale, distiocte de celle de Lacan. Des lors, le juge des référés s'est déclaré incompétent (28 juin).

3. - Je prepare l'édition com-

plète des séminaires de Lacan, éta-blie selon les principes posés avec

lui, et suivant lesquels cing volume

sont parus de son vivant. Les pre-

miers volumes termioés après sa mort paraîtront dès l'an prochain, au

4. - Oue certains qui jadis

abandonnèreot Lacan, en soient ar-

rivés à se liguer pour se présenter

devant un tribunal comme les au-

teurs d'uoe œuvre originale - quand

ils démarqueot un de ses séminaires

- démontre que le transfert o'est

Humanités et traditions

petites ioexactitudes daos le

compte-rendu de la remise des prix

du coocours général? Contraire-ment à ce qu'écrit le Monde du

3 juillet, ce n'est pas la première fois que le grand amphithéatre de la Sor-

bonne sert de cadre à la remise des

prix, ni que des livres sont offerts en

sident de la République Albert

Lebrun vint en personne dans ce lieu pour y couronner les lauréats, qui

reçurent, après un grand discours du

mioistre Anatole de Monzie, de

Je me souviens qu'en 1933 le pré-

Puis-je m'amuser à relever deux

JACQUES-ALAIN MILLER

pas seulement amour.

dans tous les partis mêlés.

Où sont nos enfants, où sont nos poètes? Les premiers, note Nicole Rinaldi, nous offrent sur les écrans de télévision des images de folie. Les seconds, constate Armand Rapoport, illustrent des billets (Banque de France, Loterie nationale) mais sont étouffés sur les réseaux des médias par les hommes politiques, les vedettes de l'écran, les sportifs.

### Robert le Diable et la Loterie nationale

Notre époque « n'aime pas ses poètes » ? Allons donc, ils figurent sur les billets de banque. Voici venir le temps de la lourdeur

R billet de loterie nationale! Sur un carré à dominance jaune (ce vieux soleil des typographes!), le visage couleur poudre de riz, cheveux et veston noirs, chemise lilas, cravate noire, tigrée de points jaunes, réapparaît donc Robert le Diable trempé dans l'encre schématique des bandes dessinées.

Il y a tout lieu de rêver ou de sourire. La dérision s'industrialise, se sponsorise ». Une étrange façon de repasser des chemises. Le profil des poètes passe par la Loterie nationale ou les billets de banque froissés dans nos poehes. Voltaire, Hugo, Cha-teaubriand, Diderot, et maintenant Desnos en loterie. Qui s'en plaindrait? A qui le tour? Cette évocation évasive, ce remords sublime des pouvoirs publics iociterait à une indulgence débonnaire. Aujourd'hui tout s'instrumentalise (bonté et docilité des Instruments!) et le doute devient un juxe équivoque. Il s'agit de mourir vite et d'oublier tous les morts qui ne servent plus.

Après avoir épuisé les scrupules et réglé son compte au vieux couple « scrupule-irrespect », il est de bon ton d'occulter comme on peut les survivances de la poésie. On dresse des diagnostics, quelques constats. Quelques pantins peuvent même emprunter les vétements ou se glisser sous les oripeaux de Voltaire, Diderot, Hugo, Rimbaud, Mallarme, Debussy... Se jouent ainsi des scènes dersoires devant des salles demi-vides, des oratorios, funêbres où narcissisme - dur - ou - mou paradent comme fuoamboles grotesques de ce siècle qui se vide. Avec

### Les « esciaves masqués »

Récemment Milan Kundera dans un quotidien romain laissait entendre que la poésie était - morte - en Occident et que chacun d'entre nous avait du participer à ce sacrifice, à ce • génocide • sileneieux. Mais les postalgies d'une ère baroque entraînent des ties tout un nathos tragique, et parfois le sourcil d'un clown fuoèbre s'arque trop ostensiblement. La raideur des faiseurs d'autopsie se devine derrière leur élégance. Le rire de Robert le Diable пous rejoint, nous trouble encore.

par ARMAND RAPOPORT (\*) Avec un autre humour, Mallarmé

estimait qu'il est difficile de chasser le brouillard avec un éventail, et qu'il viendrait, peut-être au-delà de ce siècle, une décennie moins mesquine ou cynique où les poètes oe seraient pas méprisés ou volontairement nublies. D'ici la. dans nos temps d'idolâtrie de la petite image. les visages abusifs d'hommes politiques, de vedettes, de sportifs, d'illustres personnages suppléent des figures plus humbles, tout cela en renforçant notre inquiétude la plus sereine. Temps de la lourdeur où une cohorte de lourdauds légisère, parade dans un complot tranquille de la non-valeur, jouant les âmes ou les cœurs sublimes.

Giorgio Strehler, qui vient d'être libéré par les autorités bienveillantes qui ont enfio forme les yeux (ô paupières lourdes de la mansuétude!) sur les paradis artificiels de ses grands artistes, stigmatisait avant soo arrestation dans le journal la Stampa un état de fait sympto-

Lacan, propriété,

Après la publication dans le Monde daté 7-8 juillet d'un article

imitale . La propriété des œuvres de Jacques Lacan . M. Jacques

Alain Miller nous adresse lo mise

n'est pas tombée dans le domaine

public, ce qui, moins de quatre ans

après sa mort, serait contraire à la

loi. Celle-ci détermine parfaitement qui détient - la propriété des œu-

vres de Jacques Lacan - : sa succes-

sion (en l'occurrence ses enfants).

J'ai, pour ma part, la charge de dé-

fendre le droit moral, qui me fait un

devoir de veiller à ce que la divulga-

tion de son enseignement se fasse

dans des conditions conformes à sa

2. - Les éditions du Seuil et

moi-même avons déjà fait plusieurs

actions en justice pour reproduction

illicite, obtenant à chaque fois com-

plète satisfaction. Tout dernière-

ment, les responsables d'une de ces

1. - L'œuvre de Jacques Lacan

Etransfert ...

ou point suivante:

COURRIER DES LECTEURS

### Vive Jane Fonda!

Nous sommes responsables de ne pas avoir su transmettre à nos enfants le goût de la vie.

E lutte contre la guerre, dans la mesure de mes moyens..., parce que j'ai mis au monde des enfants et les enfants ont si peur de la guerre ! Je leur dois au moins de tenter tout ce que je peux pour les rassurer et les protéger », a déclaré Jane Fonda (1).

Enfio one femme qui assume sa responsabilité de procréatrice avec un minimom de rigueur et un maximum de courage !

Si les autorités religiouses fai-saient passer le - Tu ne tueras point - avant le - Luxurieux point ne seras, de corps ni de consente-ment «, elles pourraieot, peut-être, reconquérir le crédit qu'elles ont perdu avec leurs ridicules épouvan-tails à moineaux.

Je pense, comme Philippe Sollers et beaucoup d'autres sans doute, que c'est une bien grande sacilité d'avoir mis le péché là. Son esset producteur d'art, s'il ravit l'esthète qu'est Sollers, ne compense pas, pour moi, ses ravages dévastateurs de vies

Les derniers avatars de cette fatale erreur de morale n'en sont pas les moins effrayants. On the maintenant ao nom de l'idéologie avec la bonne conscience des soldats d'un Dieu qui, pour être désincarné, n'en est que plus impitoyable.

L'interview d'un jeune militant péruvieo du Sentier lumineux (le Nouvel Observateur du 24 mai) en est une nouvelle et terrifiante illus-tration, s'il en était encore besoin.

Cet adolesceot, triste émule des Khmers rouges à son însn, s'eo remet entièrement, pour la pratique comme pour l'éthique de son aveugle combat, au chef » que per sonne ne connaît. Ce Dieu terrible un ancien professeur de philosophie, caché dans la montagne, ne se mon-tre pas à ses fidèles mais édicte ses lois par lieutenants interposés.

Ici, à l'encoatre du Dieu de Moïse, (de lui-même, Abraham, c'est le nom du porte-parole, fait le rapprochement avec les préceptes du christianisme.) Le premier com-mandement dit : - Tu tueras de telle et telle façon. «Aussi légitime que soit la lotte contre l'intolérable misère imméritée, oo peut redouter le règne à venir de ces

### Une Cérès à contresens

La sinistre « Ankar » du Kamouchéa démocratique, mère abstraite avide de sacrifices, dévoreuse de vies, est une Cérès à contresens, jusqu'à l'absurde de la mort dispensée pour un oui ou pour un non, selon l'humeur du monstre.

Pour exécuteurs de ses hautes œuvres, elle mobilise sans aueune retenue, sans discrimination d'age oi de sexe, ses fils et ses filles. Celles-ci le disputeot eo crusuté à ceux-là. Idéologie, que de crimes on com-

met en ton nom! Pour réduire cette

bydre à têtes multiples, il ne faut pas ménager les moyens ni négliger aucun concours. La frénésie de destruction empruote de nouvelles stratégies tout aussi redoutables et bien plus pernicieuses que les anciennes. Ce sont maintenant des enfants qu'elle utilise électivement pour pro-

pager et réaliser ses doctrines

d'anéantissement. De tout temps, ce

sont les jeunes que les caciques envoient ou feu. De nos jours, il oe s'agit plus pour eux de se battre mais d'éliminer. Plus besoin de se mesurer à l'adversaire pour le courage ou l'iotelligence, de l'effrooter jusqu'à la vic-toire du meilleur dans l'estime

Tout est décidé d'avance suivant un jugement de valeur délivré d'un haut lieu, éclairé par la lumière de la vérité, dominant les ténèbres de l'ignorance. Le bien est défini suivant des critères sans appel, le mal désigné avec précision. Dès lors, la seule tache qui incombe au soldat, c'est de séparer le bon grain de

La société doit être purifiée de ses scories, radicalement, L'aotomutilation, prescription majeure, est la pierre de touche de ce traitement de choc. On vise l'asepsie totale, la sidération de toute vie en serait-elle le prix à payer. En échange d'un sacrifice aussi exorbitant, l'espoir d'un monde immobile, d'une communauté humaine tranquille.

On comprend aisément la fascination exercée sur des adolescents par une telle utopie, si l'oo se souvient combien il est insupportable, à quinze ans, d'accepter la réalité de toute différence, physique, spiripar NICOLE RINALDI (\*)

tuelle, économique, in fine : différence des générations et différence des sexes. Que l'on puisse rivaliser sans tuer, voilà ce que l'on ignore à

Oo préfère, alors, soit ne pas s'asseoir à la table de jen, quitte à se nier soi-même, parfois jusqu'au sui-cide, soit renverser l'échiquier, quitte à nier les joueurs, parfois squ'à l'extermination, plotôt que de s'eogager dans des échanges coocurrectiels véens inéluctablement comme une lutte sans merci.

Le béros d'Orange mécanique, lui, choisissant une troisième voic. tourne eo dérision les règles, les subvertit, prend les joueurs pour des pions, et Liverpool-Turin fait trentebuit mores et plusieurs centaines de

Ces images obscenes, transmise ces temps-ci à profusion par des médias débordés, obsèdent notre conscience. Nous ne pouvons les écarter. Ces moments de folie mima-ginables ne sont pas le fait de quelques égarés oublieux de nos sacrosaintes valeurs occidentales.

Ce sont nos enfants, et ils partageot notre culture. Nous sommes responsables de o'avoir pas su lenr transmettre le goût de la vie, le sens de la créativité, pour échapper ao néant avant que de mourir.

« La jeunesse, c'est la curiosité pour tout ce qui nous entoure, êtres et choses, mais aussi pour ce qui se passera après nous. » Pour cette deuxième parole forte, aux prolongements sans fin, vive Jane Fonda!

### « MUNI », de Marie-Madeleine Davy

### Les voies du silence

OUR à tour, au cours d'une vie déjà longue, maître assistant à l'université de Berlin, professeur à cette de Manchester, chargée de cours à l'Ecole des hautes études, maître de recherche au CNRS, Marie-Madeleine Davy consecra sa thèse de doctorat à Guillaume de Saint-Thierry. Spécialiste respectée de la mystique cistercienne at de la symbolique romane, elle était jusqu'ici peu connue du grand public. Moins connua encore son amitié pour Simone Weil, Berdiaev, Henri Corbin et Gabriel Marcel, non plus que sa fréquentation quotidienne des mystiques : Maître Eckhart, Boehme, Angelus Silesius et Henri Le Sauct

C'est dans cette demière perspective qu'elle tente, avec ce texte écrit pour le plus grand nombre. Comme s'il fallait touta une vie de méditation pour oser et tenter de dire les voies... et les voix du silence.

Muni (le Renonçant en sanskrit) se situe dans la grande tradition des livres d'initiation. Cet homme nous apprend, à travers les péripétias du livre - de l'amour de Nathalie à sa retraita auprès d'un ermite à le maison de pierre sur la rivage de la mer d'Ecosse, - à habitare secum, à habiter avec soi, à le fine pointe de l'âme, vivant de concert, fondées l'une dans l'autre, une activité dicible (Muni est pilota de figne) et une constante intimité.

indicible, avec la déité. Ce n'est pas en s'éloignant du monde et de ses apparences, pis encore en les méprisant, qu'on les rejoint, mais dans l'accueil et l'adhésion à toutes et à tous, en s'enfoncant en chacun, dans l'ordre de la profondeur, pour y découvrir leur et son identité en Dieu. Cela ne va pas, chez Marie-

Madeleine Davy, sans un dézachement des formes humaines, trop humaines, par où toute religion ne peut pas ne pas s'instaurer dans le monde. Cela, parfois, sent le soufre, à tout le moins aux marines d'une Eglise mattante quand elle se veut moins soucieuse de l'amour que de la légalité des voies qui y conduisent. Cela aussi ne coute pas da source: Le vocabulaire de ce récit est tout de simplicité. Sa syntaxe est, parfois, plus difficile. Mais quelle peut être la langue qui fonde dans le silence la vérité de ce qu'elle dit, sinon une langue qui s'abolit en renonçant à tout prestiga propre ? Ces pages sont un chemin où se fait un pèlennage vers soi. Qui a jamais dit que ces chemins dussent être faciles? Qui peut nier qu'il y aurait danger, ici, à ce qu'ils le scient?

En mot, un beau livra, moins à lire qu'à méditer, qu'on souhaite élargissant l'eudience da son

PHILIPPE DE VENDEUVRE. \* Edition Retz, 249 pages, 96 F.

### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Gérant :

Anciens directeurs : Hubert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société.

Administrateur: Bernard Wouts.

Corédocteur en chef : Claude Sales.

OD

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per mesengeries) . - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISIE

504 F . 972 F. 1404 F 1800 F Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus!; nos abonnés sont invités à formuler leur denande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F. 672 F 954 F 1 206 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE .

Venillez avoir l'obligeauce d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Tunisia, 400 m.; Alamagna, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Côns-d'Ivolve, 335 F CFA; Oanessark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 S; G-R., SS p.; Grèce, 30 dr.; Irlanda, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liben, E00 P.; Libya, 0,350 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvèga, 3,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal; 100 eec.; Sônésal, 335 F CFA; Suide, 9 kr.; 190 esc. ; Sénégel, 335 F CFA ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,60 f. ; Yougoslavie, 170 nd.

Hervé **GUIBERT** Des aveugles

- C'est subtil à la frontière imprécise du réel et de l'imagination. On est pris?. Michèle Bernstein/Libération

"L'auteur revendique pour les mal-voyants le droit au fantasme et à l'horrible, droit que l'opinion leur refuse par besoin que la cécité s'accompagne d'innocence, sinon de sainteté".

Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde

GALLIMARD nr/

même de nombreux chefs d'entreprise, elles seront autant, voire plus indispensables que la technologie

splendides volumes classiques somptueusement reliés en cuir rouge et Décidement, reste-t-il un domaioe où le ministre de 1985 ne pratique pas le retour à la tradition ? CHARLES MAYER (Langeais). Comme le Monde devient ringard dès qu'il s'agit d'enseignement! Il suffit de la distribution des prix ao concours général pour qu'il bro-carde, péle-mêle, le grand amphithéâtre de la Sorbonne, l'élitisme républicain et ces maudites humanités. On peut pourtant lire, à la même page, la chronique sportive et voir que celle-ci ne croit pas commettre un péché d'élitisme en s'intéressaot aux secundes gagnées (ou perdues) par Hinault ou au classement international de Leconte : les performances des professionnels n'empêchent pas, bien au contraire, la bicvelette et le tennis d'être des sports démocratiques, et elles sont d'ailleurs mieux rémunérées que celles des « bêtes à concours ». Quant aux bumanités, le Monde ignore-t-il encore que, de l'avis

> dans une France qui veut gagner? F. VIAN (professeur à l'université Paris-XI.

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 

Edité par la S.A.R.L. le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondaceur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

Mar 1997年 インカース 英華 大田田子

You the same of the

The second of th

Principal Co. 11 . Artist Schiebust.

the same of the property.

Sec 12, 200 and 40 %

The Long to a second probability

Guinee

User des auteurs

Touten Tranque

CHARGET

SURESTES AFRICANS

AROCES ECUTABLE

Bartis of the second

The state of the s

是特别一种是人家

1000

efficient to a permanenting the

THE PERSON AND ADDRESS.

S 20 1 15

医原物性 医水流虫

As the mine

- 1200

RIQUE

SANSE MIT to the section of the TO ME THE PERSON NAMED IN

" BER SEIN S

the second

Manager of the Control of the Contro

なない こうしゃ したはまる 素を de grown SE STREET 1/4) 524 The same and the Perud. The second of the special of THE PRINT OF

Charles and the same of the sa A to be because one The second second

---A STATE OF THE STA A second production from - Selecte ties The second second Talatine de

(A) The second second The second second All Lewise de A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Second of Background & San 45731 243 24 ALTERNATION OF THE STATE OF THE Control of the second

F. 32 Fransmelle

and The Same

SAN TO SERVE TO SERVE

Taracter and the second second

g. Mer eine im

Specific and the second second

海路をおれる パラ・ゲー・デー (数)

Standard ...

Symple to the state of the 1920s

100 Temp 1 - 10 May 100

Hamilton to the training

Well the man the entire

Toron de la company de la company

BOSTON 4 LES NOTES THE

SHOP THAT I A STOLE SERVED

But the Mark the Committee of the

HARRY TO THE STATE OF THE STATE

the transport of the said

医二种性 医二种性性

🕳 AAS and an experience

See A See Assessment of the Second of the Se

ATTENDED BY WARRY

No region for the state of the state of

generalise in the second secon

market and the second of the s

A THE WAR IN THE PARTY OF THE P

nde

N 15 19 6

n silence

Une situation explosive règue dans les cités routine s'est instaurée. Les affrontements sont noires de la bantieue de Iohannesburg, où neuf personnes au moins, selon in police, out été tuées en vingt quatre lactires, souvent dans des conditions mat élucidées.

Depuis plusieurs semaines, une sanglante routine s'est instaurée. Les affrontements sont derenus quotidiens dans les ghettos. Les obsèques des victimes sont l'occasion de nouvelles violences. Ce mercredi, à Duduza, les blindés des forces de police sont de nouveau entrés en action.

### « Donnez-nous des fusils »

Duduza. - Presque toute laville se retrouve pour enterrer quatre des ses enfants. L'évêque Desmond Tutu est venu de Jo-hannesburg et reres sont ceux qui vont traveller ce mercradi dans la cité minière de Nigel, à une di-zaine de kilomètres d'ici. Rassembiée dans le stade, la foule chante et dense à la mémoire de quatre a martyrs » âgés de dix neuf à vingt et un ans. Des joures filles portent des Trahitis frappés de slogans ; & Soumats-toi, ou. lutte », c La vois de la liberte n'est-pas facile ». Elles lèvent le poing sous le drapeau de l'ANC. Les engins blindés de le police circulent autour de la cité, tentant d'empêcher les habitants des townships voisines de Tsekane et de Kwatherna de venir rendre un cernier- hommage aux camar-tyrs ». La cérémonie è peine achevée, une voiture est retournée et prend feu sous les vivats de la foule. Son propriétaire, soup-conné d'être un indicateur de po-lice, n'aura le vie seuve que grâce à l'intervention énergique da: l'évêque Tutil et d'autres ecclésiastiques qui s'interposent et femmenent dans leur vontere; Les blindes penètrent alors à couveau dans la cité, achevant de disper-ser par leurs balles en caourchouc

et leurs grenades facrymogènes le corrège qui se disloque. Une camionnette des forces de l'ordre remonte la rue, pistoletmitrailleur jaillissant de la por-tière. Une fourgonnette roulant à touta vitesse s'arrêta net près des fuvards et libère une dizaine de policiers qui, matraque levee, pourchassent les trainerds, frappant et frappant encore, y com-

Le cinéme sandent Lin cameraman est blesse serieusement par une balte an caoutchour et plusieurs suries stes sont mis en joue. Un coup de feu est tire en direction d'un reporter de l'AFP; qui plonge dans un fossé. En l'espace de quelques primites, un louid si-lence retombe sur Deduza, rompu

parfois par les hudements des chiens, L'enterrement est ter-mine, la rue est à houveau sous le contrôle de la police. La veille, à Kvathema, où le même scénario s'est joué, deux jeunes sont morts. Deux de plus après les sept victimes de lundi dernier. Dans cette immènse cité noire à proximité de Springs, l'atmosphère est toujous pesante. Le voiture de deux journalistes de la télévision sud-africaine achève de brûler. A deux pas, quelques badauds viennent visiter le cinéma Guguletu, où s'est produit

De notre correspondant

la tuerie du début de la semaine. la trierie du debut de la semaine.
Des traces de balles som nettement visibles sur la grille en fer.
La ménaga a été fait at las
douilles de grenades lacrymogenes, de balles en caoutchouc,
les chaussures, des vêtements tachés de sang ont été rassemblés
dans plusieurs poubelles. A l'inténeur, deux jours après le drame, l'air est encore imprégné de gaz.

Sur la scène, les rideaux sont souillés de sang et l'écran lacéré de coups de couteau. Le plafond est troue par la chirte, 20 mètres plus bas, d'un garçon et de deux filles qui s'étalent réfuglés dans les combles au moment de l'intervention des forces de l'ordre.

Les habitants de Kwathema étaient rassemblés dans ce cinéma pour une veillés funèbre. Que s'est-il passé ? La police prétond qua des manifastants avaient trouvé refuge dans cetta salle après avoir mis le feu à la maison d'un policier noir, Trente-six personnes ont été arrêtées. Des témoins, en revanche, affir-ment que l'attaque a été soudaine et qu'un véritable massacre préoédé de tirs de paz lacrymogènes pour faire sortir l'assistance, a eu

### Des policiers masqués

La semaine prochaine, Kwathema va enterrer ses nouvelles victimes. Duduza fera de même. Un cycle sens fin, une apirale de la violence qui ne connaît que de brefs répits. En dix mois, l'agita-tion a coûté la vie à plus de quatre cent soicente Noirs. Dans les rues de Dudúza, jeudi, des jeunes nous ont dit à plusieurs réprises : ¿Qonnez-nous un fusil. >

Duduza et Kwathema: deux townships, situées à une cinquan-taine de kilomètres à l'est de Johannesburg, qui depuis deux se-maines, sont le théatre d'une violente répression, Huit hommes auraient été tués, le 26 juin, par l'explosion de grenedes qu'eils s'apprétaient à lancer ». La police les a accusés d'être des membro cain). Mais personne n'a pu expliquer per quel miracle, le même lour, dans des crés éloignées d'au moins une dizaine de kilomètres, ces jeunes gens, dont beau-coup étaient membres du Cosas (Congrès des étudiants sud-africains), a'étaient tous, aussi, malencontreusement tués avec des granadaa dont on a dit qu'elles étaient trafiquées.

Aujourd'hui, à Duduza, l'addition de nombreux témoignages et recoupements permet d'avancer la thèse selon laquelle ces grenades ont été placées dans leurs

mains, après qu'ils eurent été blessés ou tués par la police. Les récits des habitants sont formels

et concordants. Certaines vic-

times, qui ont survécu à leurs blessures, sont tenues à un isole-ment total dans les hôpitaux, et même leurs familles ne peuvent leur rendre visite. Ces événements sont les derniars d'uno longuo aárie, un dans cete cité meurtrie de trente milia habitants. Dans ce ghetto dont les rues sont en terre battue,

rares sont les maisons équipées d'installations électriques. La loi commune, c'est un point d'eau pour 20 à 30 familles, des tas d'ordures à cheque carrefour, et le seau ao fond de la cour en guise de W.C. Par manque de moyens financiers et sous la me-nace des résidents, la totalité du conseil municipal a démissionné. Tous les policiers noirs ont été contraints da fuir, et leurs mai-sons ont été détruités ou incoerdiées. Certainas na sont plus qu'un amas de parpaings.

Vandredi dernier, l'armée et la

police ont investi la towship de

Duduza. Une opération de « net-toyage » appelée « anti-crime » devenue fréquente dens la cité en proie à la violence. Selon de nombreux témoignages, les forces de l'ordra se sont livrées pendant plusieurs jours à une véntable « ratonnade » dans les rues. Des policiers, le visage mesqué per des passe-montagnes, armés de matraques, de fusils et de lancegrenades, ont sillonné la villa, ti-rant sur les passants, malmenant les familles de certains dirigeants anti-apartheid introvables. Des jeunes gens ont été raffés pendant une journée entière at re-tenus prisonniers dans un enclos entouré de fil de fer barbelé. Des carroure de fil de fer barbelé. Des parents charchaient en Vain leurs enfants, aliant d'hôpitaux en commissariats. Des habitants rapportent dans le détail les provoce tions utilisées par les forces de l'ordre qui n'hésitent pas à entonner des chants de libération at à lancer des slogans en faveur du pouvoir noir pour attirer les résine sait avec exectitude le nombre des tués ou des blessés. Cinq morts au moins ont été dénombrés. Une femme raconte qu'elle a déguisé son fils en fille pour évi-ter qu'il ne soit emmené. Autant d'allégations qui ont été démenties de façon véhémente par les autorités policières. Un autre responsable de la police a axpliqué que les unités anti-émeutes portaient des passe-montagnes pour se protéger du froid, alors qu'il fait 17 à 18 dégrés dans la jour-

MICHEL BOLE-RICHARD.

Guinée

Le sort des auteurs du putsch manqué:

DES JURISTES AFRICAINS **DEMANDENT** UN PROCES EQUITABLE

Deux associations de juristes africains, le Groupement des avocats d'Afrique noire en France (GAANF) et l'Association des juristes africains (AJA) ont-adressé mardi 9 juillet, des télé-grammes au président guinéen, le général Lansana Conté, pour demander que les droits de la justice soient respectés et qu'un procès équitable soit organisé pour juger les auteurs de la tentative de conp d'Etat qui a ca lieu, vendredi 5 juil-

let, en Guinée.

Le GAANF exprime sa vive emotion - à la suite des déclarations faites dimanche par le chef de l'Etat à propos du procès rapide des puschistes et des seriesations à et demande qu'un « procès public res-pectant les droits de la défeuse soit garanti au colonel Diarra Traore (l'instigateur de la tentative de putsch) et à ses compagnons -

De son côté, l'AJA encourage le chef de l'Etat à a persévèrer dans la difficile vote de la réconciliation » et du e respect des droits de Phomme . Landi 8 juillet, le minis tre guinéen des affaires étransères avait indiqué qu'il n'y aurait pas de procès pour les conjurés et due tous 

Maroc

**DES PARLEMENTAIRES EURO-**PÉENS DEMANDENT AU ROI D'INTERVENIR POUR SAU-VER LES GRÉVISTES DE LA FAIM

La discussion sur le rapport de la sous-commission des droits de sous-commission des droits de l'homme du Parlement européeo devait avoir lieo mardi 9 juillet. Elle a été renvoyée au mois de septembre. Les parlementaires du groupe socialiste, alertés par le Comité d'action pour la libération des prisonniers d'opinion au Maroc (1) sur la situation des détenus grévistes de la faim, dans l'impossibilité de demander un amendement en leur faveur, ont envoyé mercredi soir, ainsi que leurs confrères du groupe Alliance vertealternative européenne, un télégramme au roi Hassan II, dans lequel ils demandent que soient quel ils demandent que · soient prises en considération les revendications des actuels grévistes de la faim et les mesures nécessaires permetiant de metire fin à leur ac-

(1) CALPOM : S/C MDPL Boite postals 1127, 76016 Rouen Cedex.

• Empruni national pour le Sa-hara. – Le roi Hassan II a annoncé, mardi 9 juillet, le lancement d'un emprunt national pour le Sahara, remboursable en trois ans, avec un teux d'intérêt de 14 % et une exonération totale d'impôt, sans toutefois indiquer le montant de l'opération. L'emprunt sera ouvert à tous les Marocains ainsi qu'à « toutes les personnes étrangères détentrices de capitaux et à toutes les sociétés qui

LA COMPAGNIE AÉRIENNE SAS **NE DESSERVIRA PLUS** 

**JOHANNESBURG** 

La compagnie aérienne scandi-nave SAS va cesser de desservir Jnhannesburg, a-t-oo appris, jeudi 27 juin, à Stockholm. Les gouvernemeots de Suède, de Norvège et du Danemark ont, en effet, conjointe-ment décidé de retirer à la compagnie trinationale l'autorisation d'entretenir une liaison aérienne avec l'Afrique du Sud. Selon les milieux aéronautiques suédois, la SAS va continuer encore pendant six mois cette liaison en raisoo du délai légal que la compagnie doit respecter en cas de rupture de contrat avec les autorités aérocautiques sud-africaines. De source suédoise bien informée, on indique que cette décision s'inscrit dans le cadre de la campagne qui se développe en Scandinavie en faveur du boycottage économique du régime de l'apartheid.

· Expulsion de militants étrangers anti-apartheid. — Neuf Irlan-dais et un Britannique oot été expulsés, mardi 9 juillet, par les autorités sud-africaines, pen après leur arrivée à l'aéroport de Johannesburg. Militants anti-apartheid, ils avaient été invités par l'évêque Desmond Tutu.

Huit des oeuf Irlandais sont employés dans un supermarché de Dublio qui est en grève depuis le 17 juillet 1984, une partie du personnel refusant de manipuler des produits sud-africains. - (Reuter.)

**AMÉRIQUES** 

**Bolivie** 

L'AJOURNEMENT DES ÉLECTIONS DU 14 JUILLET

### Mauvais scrutin ou bon putsch?

La Paz. - Est-ce qu'uo «exdictateur fasciste» a le droit de remporter des élections démocratiques? Est-ce que de meuvaises élections sont préférables à un bon putsch? C'est le problème que le régime de centre-gauebe du président Hernan Siles Zuazo essaie de résoudre. Cruel dilemme, à quatre jours seulement des élections générales et alors que tous les sondages, de même que l'ampleur des manifestations, dooocot pour grand vainqueur le général Hugo Banzer,

Chili

CENT QUINZE TROIS LYCÉENS ARRETÉS LORS D'AFFRONTEMENTS AVEC **LA POLICE** 

Santiago-du-Chili (AFP, Reu-ter). - Six persoones ont été bles-sées et trois cent quinze lycéens ont été arrêtés, mercredi 10 juillet, dans la capitale chilicone, lors d'une intervention de la police contre plusieurs centaines de jeunes gens qui occupaient un lycée pour protester contre la politique du gouvernemeot militaire. Les six blessés seraient professeurs et fonctionnaires, deux d'entre eux seraieot dans un état

Le général Pinochet avait récemmeot demandé aux étudiants de dénoncer leurs professeurs mar-xistes . Une des nombreuses banderoles déployées sur les murs du lycée qualifiait l'établissement de - territoire libre -. Plusieurs cen-taines de carabiniers avaient immédiatement pris position autour du bâtimeot. L'agence de presse chilienne a rapporté que les lycéens avaient été relachés et qu'ils devaient comparaître ce jeudi devant un juge. L'école a été fermée pour une durée indéterminée.

Par ailleurs, plusieurs centaines d'étudiants occupaient mercredi uo campus de l'université catholique et la faculté des sciences pédagogiques de Valparaiso (à 140 kilomètres au nord-ouest de Samiago). Dans la capitale, les étudiants de la faculté de mêdecine, la plus importante du pays, sont toujours en grève.

**Etats-Unis** LE PRÉSIDENT REAGAN **VA ÊTRE OPÉRÉ** D'UN POLYPE INTESTINAL

Washington (AFP, AP). - Le présideot Ronald Reagan, qui est âgé de soixante-quatorze ans, subira une intervection chirurgicale, vendredi 12 juillet, pour procéder à l'ablation d'un polype intestinal bé-nin. Le porte-parole de la prési-dence, M. Larry Speakes, a précisé que cette intervention était prévue depuis que cette excroissance avait été découverte lors d'un examen de santé de M. Reagan, le 8 mars der-

M. Reagan sera opéré à l'hôpital militaire de Bethesda, dans la ban-lieue de Washington. Après l'opération, qui devrait durer une demibeure, le présideot américain devrait quitter l'hôpital pour passer le week-end dans sa résidence de Camp David. M. Reagan avait déjà subi en mai 1984 l'ablation d'un premier polype intestinal. Les examens effectués à cette époque avaient éta-bli par ce polype était bénio et M. Speakes a estimé, jeudi, que les possibilités d'une tumeur cancéreuse Étaient - extrêmement limitées -.

> **NOUVEAU CHEF** D'ETAT-MAJOR INTERARMES

Washington (AFP). - Le prési-dent Reagan a désigné l'amiral Wil-liam Crowe au poste de chef d'étatmajor interarmes, eo remplacement du général John Vessey, qui était en poste depuis juin 1982. Celui-ci prend sa retraite le 30 septembre

Agé de soixante ans, l'amiral Crowe est commandant en chef des forces navales des océans Pacifique et Indien depuis juillet 1983. Il avait été auparavant, peodant trois ans, commandant en chef des forces alliées pour l'Europe du Sud. En tant que chef d'état-major interarmes, l'amiral Crowe sera le conseiller militaire le plus important de M. Reagan. Il doit entrer en fonctions pour un mandat de quatre ans, le le octobre prochain, si sa nomination est approuvée par le Sénat américain.

De notre correspondante le dictateur du septennat 1971-

Le président Siles Zuazo a convoqué un Congrès extraordinaire ce jeudi, afin de reporter de deux mois les élections du 14 juillet (le Monde du 10 juillet). Les arguments avancés ne sont pas dénués de sondement : il s'agit de démasquer la fraude électorale orchestrée par l'Action démocratique nationaliste (ADN) du général Banzer pour annuler le vote paysan, qui lul est moins favoraque le vote urbain.. En fait, l'exécutif s'est contenté de recueillir de la Confédération des paysans une dénonciation selon laquelle les 50 % des électeurs d'origine paysanne ont été exclus des registres

Le président de la Cour nationale électorale, dont la résidence a fait l'objet d'un attentat mardi, a déclaré que « finalement le président s'est résigné à jeter bas le mosque et à montrer son vrai visoge, celui de l'homme qui s'accroche au pouvoir •.

Ponr leur part, les principaux candidats à la course à la présidence ont violemment critiqué la décision de l'exécutif. D'ores et déjà, la Confédération paysanne assure qu'elle ne reconnaîtra pas les résultats de la consultation du 14 juillet. La puissaote centrale ouvrière, la COB, a demandé que les buit candidats de gauche retireot leur candidature afin de ne pas · légaliser lo prise d'assaut du

pouvoir - par la droite. Ces organisations n'oot pas encore décidé de manifestations, mais celles-ci sont plus que probables si le Congrès rejette l'ajournement des élections.

Quelle portée peut avoir un texte de dernière minute, dicté par le gouvernement, pour repousser de deux mois les élections? Le quorum exigé semble difficile à réuoir. car la plupart des parlementaires sont en tournée électorale en province, et les partisans de l'opposition à l'Assemblée o'ont certainement aucune envie de faire le jeu du gouvernement en regagnant leur

S'il n'y a pas quorum, jeudi, les élections aurom lieu dimanche, de toute façon -, a déclaré le président du Sénat et candidat à la vice-présidence pour le MNR-H (le parti de l'ancien président Paz Estenssoro), M. Julio Garrei.

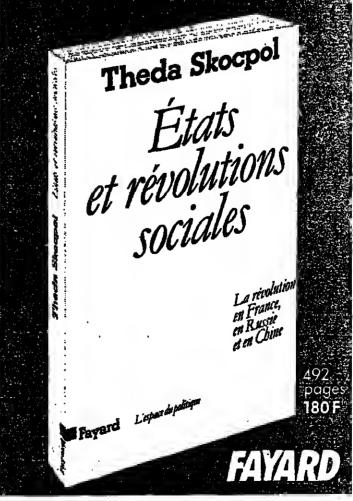
- Aucun problème, répondent avec un étrange optimisme, des responsables du MNR-I, le parti gouvenemental. Tout le monde sait désormais que ces élections sont frouduleuses. De plus, Banzer ne peut atteindre la majorité absolue des voix requise par la Constitution, C'est le Congrès qui, de façon indirecte, décide en dernière instonce. Et là, Banzer n'a oucune chance, - Ils ajoutent: - Nous pouvons compter sur l'ormée qui, depuis le retour de la démocratie en 1982, o démontré son respect de lo Constitution. - Coup d'Eétat constitutionnel? C'est en tout cas ce que dénoncent les banzéristes.

NICOLE BONNET.



C'est un projet "révolutionnaire" que celui de Theda Skocpol: considérer les révolutions sociales dans une toute autre perspective que celle où l'on s'était placé jusqu'ici pour théoriser sur elles Elle a pleinement conscience de l'importance comme de la nouveauté de sa longue recherche et elle a raison.

Yves Florenne, Le Monde Diplomatique



### Argentine

### Le procès des années de sang

(Suite de la première page.) La réponse, M. Alfonsin l'a déjà donnée. Au cours d'un dîner de confraternisation avec les forces

armées, le 5 juillet, il a parlé de la nécessité d'une - réconciliation défimitive entre les Argentins. Des mots qui prendront force de loi plus tard, quand le procès sera fini. Il reste encore quelques mois pour ne

### Mortels « transferts »

Oui, j'ai été privé de liberté. » Et le recit commence, étonnamment semblable à celui qui l'a précédé. Le kidnapping a domicile nu dans la rue. Les appartements mis à sac. Le séquestré immédiatement couvert d'une cagoule, la capucha qui l'enferme, pendant des mois, dans sa nuit, et livre aux tortionnaires la ehair anonyme des boucheries.

La torture pour arracher des renseignements, puis pour briser celui qui la subit. Les décharges électriques dans la bouche, sous les ais-selles, sur les seins, sur les organes génitaux. Des femmes du camp de La Perla, à Cordoba, décrivant des compagnes aux mamelons brûlés, in-fectes de pus et l'odeur de chair gril-lée qui s'élevait de l'amoncellement des corps, dans l'antichambre des

Un étudiant de seize ans à qui l'nn arrachait les angles des pieds pendant que son corps ruait sous la gé-gène. Un paysan de Corduba qui élevait da bétail sur des terrains de l'armée, racontant que sa chienne lui rapportait régulièrement des restes de corps humains et qu'il vit un jour des fosses avec des cadavres.

Des centres de torture clandestins, il y en a eu dans tout le pays. On en a dénombré environ deux cent quatre-vingts. Certains dans des bâ-timents afficiels, comme l'école de mécanique de la marine, dans la capitale, ou le camp de La Perla, déjà cité. D'autres dans des maisons de campagne, avec piscine et gazon anglais. Dans cet univers parallèle, des milliers et des milliers d'Argentins ont été assassinés (neuf mille au moins). L'arrêt de mort arrivait souvent sous la forme, anodine, d'un or-dre de transfert. Ce traslada était l'eupbémisme en usage pour la balle dans la nuque, ou la piqure paraly-sante avant le plongeon dans la mer. Comme les juis étaient promis par les nazis à la « désinfection », quand ils allaient à la chambre à gaz.

### Les maîtres de la gégène

Les «SS argentins» n'out pas li-« la nuit des crayons » le kidnapping en masse de lycéens, à La Plata, et « la nuit des cravates » le rapt et l'assassinat de quatre avocats. A leurs victimes, certains militaires faisaient crier - Vive Hitler! ». Il y avait une croix gammée dans un des bureaux de l'armée qui visita le journaliste britannique Rubert Cox lorsqa'il s'inquiétait des disparitions, dont il était presque le seul, à l'épo-que, à parler dans son journal, le Buenos-Aires Herald.

Les maîtres de la «gégène», les tenanciers des camps de la mort, triomphaient doublement lorsqu'ils s'emparaient de l'âme de leurs victimes en même temps que de leur

### **BUENOS-AIRES PROPOSE A LONDRES DE NORMALISER LEURS RELATIONS**

Buenos-Aires (AFP, AP, Reuter). - Le gouvernement argentin a proposé, mercredi 10 juillet, à la Grande-Bretagne d'entamer dans les soixante jnurs des négociations pour normaliser leurs relations diplomatiques et commerciales, trois ans après la fin du conflit armé à propos

Commentant la levée unilatérale. par la Grande-Bretagne, de l'embargo sur les importations argentines (le Monde du 10 juillet), le ministre argentin des affaires étrangères, M. Dante Caputo, a précisé que l'Argentine était prête à procla-mer nfficiellement la fin des hostilités, pour permettre aux négocia-tions de débuter. Buenos-Aires, en dépit de sa défaite militaire, n'a jamais annoncé formellement la fin du conflit. Pour M. Caputo, la levée de l'embargo par Londres est - un fait positif - que les autorités argentines ont · accueilli favorablement ·.

Le ministre argentin des affaires étrangères a toutefnis réitéré avec force la position traditionnelle de Buenos-Aires, à savoir que - le problème de la snuveraineté (sur l'ar-chipel des Malouines) doit nécessairement être inclus dans taute forme de négociotion qui pourrait s'engager avec le Royaume-Uni ».

Le Foreign Office, en annonçant La levée de l'embarga lundi, avait bien spécifié que la question de la souveraineté hritannique sur les Malouines n'était toujours - pas auverte à la discussion . C'est le refus catégorique de Londres de négocier sur ce thème qui avait entraîné l'échec d'une réunion hilatérale organisée en juillet 1984 à Berne.

corps. Il y a eu les gens « brisés » qui ont collaboré dans l'espoir de sur-vivre. Il y a cu ceux, aussi, qui ont été retournés complètement, et qui ont redoublé de zèle dans la délation. Il y a en les femmes violées, torturées, qui devenaient amou-reuses de leur tortionnaire. Dans renses de teur tornomaire. Dans certains centres, comme l'école de mécanique de la marine, des offi-ciers faisaient emple avec des Mon-toneras. C'était le cas du directeur de l'école, le contre-amiral Cha-morro, qui vivait avec une guérillera celèbre, Marta Bazan, devenue « coliabo ».

. Vous vous souvenez de Portier de nuit? C'était ça «, dit M = Mag-dalena Ruiz Guinazu, journaliste de radio, qui a recueilli des témoi-gnages difficiles à repruduire dep, la commission nationale sur les disparitions de personnes, dont le travail a servi de prologue au procès. Autrement dit : le bourreau qui franchit toutes les frontières et refait l'humanité à son image.

#### Les « disparus »

Lorsqu'elle s'empara du pouvoir en 1976, l'armée avait reçu un an plus tôt, l'ordre d'- anéantir la subversian . Elle danna an mat «anéantir» un sens absolu. L'en-nemi n'était pas seulement le terroriste, le Montonero, mais aussi le marxiste. Sous la présidence d'Isa-bel Peron, la «Triple A» était déjà passée à l'action. La «Triple A», e'est-à-dire l'alliance anticommuniste argentine, organisation paramilitaire qui répondait aux bombes et aux assassinats de la guérilla par des opérations du même genre. · L'armée n'a fait au'institutionnaliser ce que faisaient déjà les commandos clandestins », explique M. Luis Za-mora, membre d'une organisation de défense des droits de l'homme, le CELS (Centre d'études légales et

En 1976, la gnérilla était en déelin, mais il restait, aux yeux des militaires, ce qui lui servait de support : les syndicats, les organisations populaires, l'université. La lutte contre la subversion fut le prétexte d'une liquidation en masse des opposants. Avee, dès le départ, une préoccupation : ne pas répéter l'er-reur commise an Chili, où l'ennemi» fut enfermé dans des stades et éliminé, pratiquement, sur la place publique.

Les «gorilles» argentins choisi-rent la clandestinité. « Une nouvelle catégorie juridique, alors, a été créée, dit M= Diana Karton : celle entretenu un climat d'incertitude, provoqué une chaîne de dangers. Faire disparaître quelqu'un, c'était menacer du même sort ceux qui dénonçaient les disparitions. Un tel mécanisme a paralysé la société. J'ai assisté à des réunions de médecins et d'infirmières où, lorsque quelqu'un parlait des droits de l'homme, les autres, aussitot, lui coupaient la parole : « Tu veux » qu'on disparaisse, nous aussi! «

Les militaires ont choisi le meurtre clandestin parce qu'ils étaient

New-Delhi. - Quelque six cent cinquante détenus tamouls suspectés

de soutenir la guérilla indépendan-

tiste dans le nord de Sri-Lanka de-vaient être libérés incessamment par

les autorités. Cette mesure, qui vise

tout à la fois à ramener le calme dans la péninsule tamoule de Jaffna,

troublée par des manifestations quo-

tidiennes depuis une semaine, et à détendre l'atmosphère qui entoure

les pourparlers de Timpbu, au Bhou-

tan, a été annoncée mercredi 10 juil-let à Colombo.

Le ministre sri-lankais de la sécn-

rité, M. Lallith Athulathmndali, a

également indiqué que le couvre-feu

imposé sur la région depuis buit mois serait levé à partir de ce jeudi.

Ce retour à la normale était réclamé

par les mouvements autonomistes et indépendantistes tamouls qui parti-

cipent aux négociations de Timphu

Dirigée par le frère du président sri-lankais, M. Hector Jayewardene,

un avocat sans responsabilités offi-cielles, la délégation ne comprend

aucua membre du gouvernement.

Du côté tamoul, les conversations

sont conduites par M. Armintalin-

gam, le secrétaire général du Front uni de libération tamoul (FULT),

organisation autonomiste qui ne par-

ticipe pas à la guérilla. Pour leur

part, les cinq grands mouvements in-

dépendantistes armés sont repré-

sentés dans la capitale bourhanaise

par des dirigeants de second plan, les « chefs historiques » de la gué-

face à la délégation de Colombo.

**ASIE** 

éliminer physiquement les terro-ristes en respectant la légalité. L'opinion publique a aurait pas permis l'application de la peine de mort », affirme M. Luis Zamora. Jacobo Timerman a rapporté à la barre des témoins des conversations avec des collaborateurs du général Videla et de l'amiral Massera. Il dit qu'il leur conseilla d'appliquer la loi martiale pour que les jugements soient publics et que les accusés puissent se défendre. Mais ses interlocuteurs lui répondirent : « Si on édictait des peines de mort, le pape interviendrait. Or on ne peut pas fu-

Videla savait. Massera savait. Tous, ils savaient. - Et ils n'ont rien falt pour empêcher ce qui s'est passé », dit le procureur, M. Stras-sera. « C'est le minimum qu'on puisse dire, ajoute-t-il. Ce qui, en dix semaines de procès, a été abon damment prouvé. - En fait, étant donnée l'organisation verticale de l'armée, poursuit M. Strassera, on n'imagine pas que la répression all eu lieu sans que les chefs en aient donné l'ordre. Ce ne sont tout de même pas des lieutenants ou des capitaines qui ont inventé les camps

siller contre le pape. »

#### Galtieri savait tout

Il arriva à l'amiral Massera, qui commanda la marine jusqu'en 1978, de jouer la comédie devant ses interlocuteurs : la répression, e'était l'ar-mée de terre, et elle seule, qui l'exercait, dit-il à l'amiral Sanguinetti. Mais il se révéla tout entier en d'autres occasions. M Patricia Derian, qui fut sous-secrétaire d'Etat aux droits de l'homme sous le président Carter, est venue dire à Buenos-Aires qu'elle rendit visite à Massera le 10 août 1977, et que, pendant leur conversation, elle lui demanda si nn ne torturait pas à l'étage au-dessous. Alors, le chef de la marine eut une expression qui signifiait clairement que, si e'étart le cas, il s'en lavait les mains. Avec Robert Cox, Massers fut encore plus direct : - Si vous mentionnez encore mon nom dans vos articles, lui dit-il, je vous expe dierai sous terre pour de bon. »

Non seulement, le général Galtieri savait tout, mais, apparemment, il s'en vantait. Quand il commandait le II corps d'armée à Rosarin, il dit à une maîtresse d'école, enfermée dans une prison clandestine de la ville : « C'est mol, madame, qui déciderai si vous alles rester en vie. >

Jusqu'au jour où les juges ont décidé que de telles questions ne se justi-fiaient pas, et ont obligé la défense à changer de stratégie.

### **EUROPE**

#### Turquie

LA VISITE DU CHANCELIER KOHL

### Pas d'accord sur la libre circulation des travailleurs immigrés dans la CEE

Ankara (AFP). - Le chancelier Helmut Kohl a affirmé mercredi 10 juillet à Ankara la détermination de son gouvernement à « ouvrir la voie à une normalisation des relations entre la Turquie et les autres démacratics curopéennes » M. Kohl, qui est le premier chef de gouvernement d'un pays occidental à se rendre en Turquie depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1980, s'est engagé, au cours d'une conférence de presse, à » s'employer à faire reconnaître à ses collègues européens que la Turquie est un parienaire important ». « Il est né-cessaire, a-t-il ajouté, que la Com-munauté européenne donne à la Turquie sa chance pour l'achèvement de son processus de démocratisation. Il ne faut pas que la Turquie snit pnussée knrs de l'Europe. >

An cours d'un diner donné la veille en l'honneur da chancelier, le remier ministre turc, M. Turgut Ozal. avait lui-même tenu des propos très vifs à ce sujet, faisant état de la - déception de la Turquie face à l'attitude négative de certains de ses alliés ». M. Ozal avait même lancé une sorte d'avertissement aux organisations internationales occidentales - en demandant qu'elles cessent de faire de la Turquie un

élément de leurs petits calculs et de leurs pauvres affrontements entre droite et gauche, et qu'elles cessent d'intervenir dans nos affaires intérieures ... La Turquie, a ajouté M. Ozal, est déserminée à conserver sa place dans le monde occidental. Ce sera bénéfique, tant pour elle que pour les organisations internationales occidentales qui devraient éviter que la Turquie n'ait à regretter son attitude positive et pa-

part, clairement laissé entendre qu'aucune solution n'avait pu être trouvée sur les principaux problèmes tre le désaccord sur l'émigration faux contre la thèse d'Ankara, qui

Le chancelier Knhl a, pour sa

qui ont dominé cette visite : la libre circulation des Turcs au sein de la CEE et l'aide allemande à la Turquie dans le domaine de la défense. Un texte distribué par le porte-parole du gouvernement fédéral, M. Friedhelm Ost, faisant apparaîavant même que la question n'ait été abordée dans les entretiens officiels, a «vivement choqué» les officiels turcs. Bonn s'y inscrit totalement en veut que l'accord d'association pré-voie une « libre circulation totale » des travailleurs turcs dans la CEE au 1= décembre 1986.

M. Kohl a déclaré que ce pro blème devrait être réglé avant la fin de l'année. Il devrait en aller de même, selon hai, de la question de l'aide militaire de la RFA à la Tur quie, Ankara souhaitant une nette augmentation de cette aide. Enfin, M. Kohl a indiqué que de nombreux points restaient à discuter concernent les multiples aspects de la ques tion du retour de RFA des immigrés

[Le premier ministre turc, nous signale notre correspondant à Bonn, s'est hei-même bien déjà rendu à doux reprises en moins de six mois en RFA, à l'autoinne daraier et sucore su mois d'avril — pour discuter entre mitres de la situation de l'inmigration turque. Les neuf disdimen des Turcs immigrés en Europe occidentale vivent en Allamagne fédérale, où ils forment une communanté de un million cinq cent mille personnes, dont trois cent mille à Berlin-Ouest. Depuis l'arrivée au pouvoir dir chanceller Keisl, la coalition gouvernementale allemande s'est éfforcée d'en réduire le mombre en offrant vue de réformer. Is législation sur les immigrés pour rendre plus difficile l'en-trée des familles en RFA se sont en revanche heurties juoqu'ici à la résistan du Parti Hoëral et à l'opposition e Parti social-démocrate et des Verts.}

. Dix. séparatistes kurdes mnés à mort. — Une cour martiale siégeant à Diyarbakir, dans le sud-est de la Turquie, a, le 10 juillet, condamné à mort dix séparatistes kurdes. Ceux-ci étaient jugés en compagnie de quatre vingt-huit an tres personnes pour avoir participé à des raids armés, le 15 août 1984. contre deux bourgades d'Anatolie orientale. Une condamnation à la détention perpétuelle et des peines allant à vingt-quatre ans de prison ont, en outre, été prononcées. Pour la première fois, la cour a fait usage d'une récente loi autorisant des remises de peine en faveur d'inculoés acceptant de coopérer avec la justice. - (Reuter.)

### Yougoslavie

La visite du général

SIGNATURE D'UN ACCORD DE COOPÉRATION **ÉCONOMIQUE** 

(De notre correspondant.) Belgrade. - Le général Jaru-

zelski, chef du gouvernement et du parti polonais, a quitté Belgrade mercredi 10 juillet, après une visite officielle de deux jours. Il s'est entreteaa, notamment, avec MM. Vlajkovic et Zarkovic, respec-tivement président de la direction collégiale de l'Etat et de la Ligue des communistes, et avec M= Planine, chef du gouvernement fédéral.

Le dirigeant polonais et ses hôtes ant constaté, indique l'agence Tanug, que « les divergences de vues ne sont pas un obstacle au resserre-ment de leurs relations d'amitié et à l'Intensification de leur coopération sur un pied d'égalité».

On rappelle ici que, des l'émer-gence de Solidarité en 1980, les sources yougosiaves avaient laissé entendre que la parti polonais avait trop tardé pour prendre les mesures capables de satisfaire « certaines reendications justifiées - de la classe CHYTIÈTE.

A l'issue de la visite, les deux pays ont signé un nouvel accord de colla-boration économique et scientifique, valable de 1986 à 1990, qui pourrait atteindre un total de 5 milliards de dollars dans les deux sens - soit une progression de 60 % par rapport à la période quinquennale précédente.

### ISTH lastitut privé des Scien

PRÉPARATIONS ANNUELLES OCTOBRE à JUIN . PREPARATIONS INTERSPIES. AGUT-SEFT.

DROIT SC ECO Et 3º Année de licence

Tous centres et options taux confirmes de reussite DEPUIS 1953 AUTEUIL 6. Av. Léon Heuzey

### Cette maîtresse d'école a témoi-

cents personnes qui nat déjà été entendues au cours du procès. Au dé-but, quand les témoins avaient fini leur récit, les avocats de la défense leur demandaient s'ils apparte-naient, à l'époque des faits, à une organisation subversive. Ils tentaient de renverser les rôles et de transformer les vietimes en coupables.

CHARLES VANHECKE.

Sri-Lanka

POUR FACILITER LES POURPARLERS EN COURS

Le gouvernement libère 650 détenus tamouls

De notre correspondant

en Asie du Sud-Est

rilla ayant refusé de négocier avec « une délégation cingalaise sans

Organisés par New-Delhi, qui a

dû exercer une forte pression sur les indépendantistes pour qu'ils accep-

tent d'y participer, les pourparlers

sont entrés jeudi dans leur troisième

session. Tous les journalistes ayant été expulsés de Timpbu, on sait seu-

lement que l'essentiel des proposi-

tinns sri-lankaises tnurne autnur

d'une plus large autonomie pour les

réginns à majorité tamoule, avec dé-

volation de pouvoirs administratifs plus étendus.

« Plutôt bien »

curité a fait savoir que les pourpar-

lers se déronlaient - plutôt bien -,

mais, à Madras, dans le sud de l'Inde où les indépendantistes ta-

mouls ont établi leurs bases politi-

ques, les réactions sont nettement

moins aptimistes. Un porte-parole

des quatre mouvements les plus

puissants de la guérilla a accusé

mereredi le gouvernement sri-

lankais d'utiliser la période de cessa-

tion des hostilités (annoncée le

17 juin) pour - renforcer son poten-

tiel militaire et se préparer à un as-

saut massif contre les Tamouls.

A Colombo, le ministre de la sé-

pouvoir ..

### De nouveaux chefs du parti ont été désignés à Leningrad et en Géorgie

**URSS** 

Les changements décidés la semaine dernière à la tête de l'Etat et du parti soviétiques ont trouvé ces derniers jours leurs prolongements dans les régions, avec le remplacement des personnalités promues à Moscou. A Leningrad, un nouvean premier secrétaire a été désigné mercredi 10 juillet, après la nomina-tion de l'ancien titulaire, M. Zaikov, au poste de secrétaire du comité central. Il s'agit de M. Iouri Soloviev, agé de soixante ans, qui avait déjà été premier secrétaire du parti pour la ville de Leningrad de 1978 à 1984, mais qui avait été pommé à cette date ministre de la construction industrielle dans le gouvernement fédéral.

Quelques jours plus tôt, le 6 juillet. M. Chevardnadze, pouvcan ministre des affaires étrangères de l'URSS, avait été remplacé à la tête du parti en Géorgie par M. Patiachvili, jusque-là simple secrétaire de cette République. A la différence de M. Soloviev, M. Patiachvili n'est pas membre du comité central ni d'aucune autre instance de parti à Moscou.

D'autre part, l'un des quatre ministres économiques que M. Gor-batchev avait critiqués dans un dis-

dans les deux semaines qui vien-

Selon le porte-parole également, la libération des détenus tamouls

ne signifie pas grand-chase pulsqu'un millier d'innocents ont

été arrêtés au cours des trois der-

nières semaines seulement». Ce

qui, toujours seion lui . porte à envi-

ron trois mille le nombre de détenus

et ann à mille cent quatre-vingt-dix-sept, comme le dit Co-

lombo . D'après l'un des groupes

représentés à Timphu, le gouverne-ment sri-lankais aurait envoyé tout

récemment une soixantaine de com-

mandos suivre un entraînement spé-

cial anti-guérilla au Pakistan et ce

pays s'appréterait à fournir quatre hélicoptères de guerre à Colombo.

à Madras affirme en outre que les

autorités sri-lankaises ont com-

mandé dix-buit vedettes rapides à

Pékin, et que vingt mille fusils ont été distribués aux villageois cinga-

lais aux abords des régions dominées

par les Tamouls. Enfin, les deux

camps s'accusent mutuellement de

ne pas respecter le cessez-le-feu en

vigueur depuis le 18 juin. Cherchant

à minimiser, asin de ménager les susceptibilités, le rôle de médiateur

qu'elle assume depuis la rencontre

du 4 juin entre M. Rajiv Gandhi et

le président Jayewardene, New-

Delhi s'abstient délibérément de

PATRICE CLAUDE.

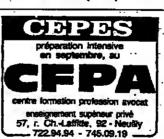
tout commentaire.

Le communiqué publié mercredi

cours du 11 juin dernier, M. Kazanets, titulaire da portefeuille de la sidérurgie depuis 1965, a été mis à la retraite le 6 juillet pour *• raisons* de santé ». Il en est allé de même pour M. Nicolal Tarasov, agé de soixante-quatorze ans et ministre de l'industrie légère depuis également vingt ans, qui a été remplacé par M. Vladimir Kliouev, soixante et un ans, jusque là premier secrétaire du parti dans la région d'Ivanovo, l'un des centres de l'industrie textile de

Par ailleurs, M. Gorbatchev a entamé, mercredi 10 juillet, sa troisième tournée d'inspection dans les provinces (après ses voyages à ad et en Ukraine) en s dant à Minsk, capitale de la Biélorussie. Il a prononcé notamment un discours - non publié - devant les chess militaires de la région, en présence du maréchal Sokolov, ministre de la défense, et de M. Zailov, nouveau secrétaire du parti. La présence de ce dernier pourrait indiquer que l'ancien «patron» de Leningrad a désormais la charge de l'industrie d'armement au secrétariat du parti, à la place de M. Gri-

 Arrestation d'un dissident qui recherchast Andret Sakharov. M. Leonid Volvovsky, un dissident soviétique assigné à résidence à Gorki, a été arrêté, le 2 juillet dernier, annonce un bulletin d'informations publié à Munich, URSS News Brief. Peu avant son arrestation, M. Volvovsky essayait de retrouver M. Andrei Sakharov, assigné à rési-dence dans la même ville, et qui a disparu de son domicile, ajonte le bulletin. En 1980, quelques jours après le bannissement de Sakharov, M. Volvosky, ingénieur informaticien de quarante-trois ans, qui, jusque-là, vivait lui aussi à Mo avait été pareillement contraint de s'installer à Gorki. En 1984, le KGB l'avait sommé de « cesser ses activités sionistes ». - (AFP.)



### **EXPORTER EST-CE FACILE?**

**AVEC UNE FORMATION** SPÉCIALISÉE DE COMMERCE INTERNATIONAL

SÉMINARE INTRA-INTER CABINET J-P MERLIN Formsteur soréé 20 années d'expérience PROGRAMME SUR DEMANDE 55/5, rue Diderot

94500 CHAMPIGNY Tél: 881-58-49

R RES

A PERESAILLES AUX ATTENDA DANS LE ME

... Land 2 T. W. P. P. ----· Samuel tiffgette afer arrests in

\*\*\*\* 2480 3.08 . - 578 Jen

DES OTAGES PROM

MAIS TOVISSOURS SEVERAL OF THE PARTY OF grant of Amel and

- 1. ST

500 247

5 70000

in in page

1400

P. 32 400

1 34

gibbeten fang fine fifte.

gagain ann a designation

itt mittelle, e. a ibnigamit

THE PERSON NAMED AND

a tremat mittellie.

diller man en er sen

And the rate of the last de laste.

The same of the same

Sat Sept. Tracklade jede.

The latter of the latter

CHENNEY THE WARM

No desire in comme

Start Street or want de

The order of the

All Marie Ma

SECT : Ind was sittle

Borney of the same of the fi

Se Service . The second was

The same of the same

Ton Carine Pine Burn

The state of the second in

The Manual of

Allering die Brimerting ich

Con to the Super-

الدار والتراسي المالية

, 5% . "Je"

الأحاجات

: Litter

and continued

Just a second

Red. · '.". 'gu' # - C. C. S. C

BELERTE, MARTE .... other on Print. It my can

The second of Rabba ... The state of the s

\*premier ministre muse - The correspondent

sroll.

TANK 34

the or their sections were Control Care a Decidio From the a shade 26 12 James 3 10 7 10 2 98de lange de mis authorite que Salar Sn Start and In with and a new course water. 12- 14- 1 2-11-11-A State without the second second

The State County and the State County of the S

. وكذا من الأصل

La mort de Roger Seydoux

Le sourire de Philinte

droit de recruter les adolescents que

nous étions en vue de l'action mili-tante. Mais il avait une façon de par-

ler du système de Vichy qui n'inci-tait pas à chanter • Maréchal, nous voilà! •. Et l'on se répétait dans les

couloirs de l'école qu'il avait refusé

de céder aux pressions de l'oceu-pant : celui-ci prête ndait lui imposer

la présence d'un juriste célébre qui avait abaissé sa fonction jusqu'à

couvrir la création des sections spé-

Roger Seydoux avait été chargé

par la Résistance d'obtenir les

dons - de quelques grands patrons trop compromis dans la collabora-

tion pour n'avoir pas à se la faire pardonner par quelques gestes. La réunion ou furent fixès les tarifs et

choisies les cibles fut présidée par

Jacques Bingen, qui devait quelques semaines plus tard tomber aux mains de la Gestapo, et se suicider

sur-le-champ. A la liste des noms

retenus, Roger Seydoux suggéra d'ajouter celui d'un bomme dont

l'influence considérable reposait à la

fois sur l'industrie et sur la presse. Alors Bingen: • Pour lui, ce sera le

double! - Scydoux obtint, en sou-

plus apprécies de Philippe Bertbelot au Quai d'Orsay, frère d'un ban-

quier qui fut aussi un grand homme de culture et de paix, frère d'un

autre ambassadeur, il occupa comme en se jouant de très grands postes. De tous ceux dont il fut chargé – conseiller au cabinet de

Léon Blum en 1946, directeur des

relations culturelles au Quai

d'Orsay, haut-commissaire en Tuni-sie au moment du passage du protec-

torat à l'indépendance, ambassadeur

Fils d'un des collaborateurs les

riant, davantage.

### L'aviation israélienne attaque des camps palestiniens au nord de Tripoli faisant au moins quinze morts

Au lendemain des deux attentats attaqué et détruit « trois bases paà la voiture suicide qui avaient fait lestiniennes. Deux d'entre elles, à dix-sept morts au sud du Liban, l'aviation israélienne a lancé, mercredi 10 juillet, un raid de représailles contre les deux camps palesti-niens de Baddaoui et de Nahr-el-Bared, au nord de Tripoli, faisant an moins une quinzaine de morts et plus de trente blessés. Le ment général de M. Ahmed Jebril. bilan définitif pourrait être plus Le dernier raid de l'aviation israé-élevé – selon une radio locale, l'atta-benne au Liban avait visé, le 17 avril que aurait fait vingt-six tués et . dernier, une base du Front démocratrente-six blessés, – le camp palesti-nien de Nahr-el-Bared ayant été (FDLP) de M. Nayef Hawatmeh, bouclé à la suite du raid, ce qui a rendu plus difficile le transport des victimes vers les bôpitaux.

ta CEE

The state of the s

ALMOR - PARTIES

the beam source and the same

Sparinger of the state of the s

many - with

Server at the se

State and State

Contract to the state of

Market Comments of the Comment

 $(\Delta \nabla \phi_{i} - 1)^{2} = (\Delta \phi^{i} \phi_{i})^{2} + (2 \phi^{i} \phi_{i})^{2}$ 

A China is gais

Carrier D. Terret

Market 1 September 1

数の対形はつる

ECCALIANCIE

and the second second

, : -

47 1 27

En Israel, le porte-parole de l'ar- juin dernier, le ministre de la dé-

proximité de Nahr-el-Bared, étaient des quartiers généraux des dissi-dents du Fath, dirigés par le colonel Abou Moussa, la troisième une base du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) — commande-ment général de M. Ahmed Jebril. située dans la plaine libanaise de la Bekaa. Au terme du retrait des

troupes israéliennes du Liban, en

firmé qu'Israël entendait - poursuivre sa lutte contre le terrorisme ».

A Tripoli, les combats opposent depuis le début de la semaine le Parti arabe démocratique (PAD), proche de la Syrie et le Mouvement d'unification islamique (MUI) du cheikh Said Chaabane, hostile à Damas. Ces accrochages ont fait an cours de la matinée de mercredi cinq morts et six blessés. Toutefois, leur violence a diminué après le raid israélien. Depuis le début des affrontements dans la capitale du Liban du Nord en début de semaine, vingtdeux personnes ont trouvé la mort et soixante-quatre ont été blessées.

Les combats, qui se sont déroulés principalement dans les quartiers populaires de Baal-Mohsen et Babel-Tebbaneh ainsi qu'à l'entrée nord de la ville, avaient commencé dimanche soir après que le ebeikh Said Chaabane eut dénoncé la rencontre des dirigeants musulmans libanais à Damas à laquelle il n'avait pas été convié.

Les autorités militaires syricanes du nord du Liben avaient réussi, il y a trois semaines, à ramener le calme à Tripoli. Elles avaient imposé un accord de pacification prévoyant notamment le remisage des armes lourdes et le déploiement d'une unité de l'armée régulière libanaise dans les zones de tension. Cette unité s'est retirée dès le début des

Washington a qualifié mercredi de « signe d'espoir » les tentatives de renforcement de la sécurité à l'aéroport de Beyrouth et annoncé que des discussions à ce propos avaient été engagées avec le Liban. - (AFP, AP. Reuter.)

Roger Seydoux, ambassa-denr de France, est mort le 3 juillet, à l'âge de soixantedix-sapt ans (le Monde du 10 juillet). Jean Lacouture, qui l'a bien comm, évoque ici les tralts de cetta personnalité exceptionnelie.

Le joli mot de gentilhomme sem-blait créé pour lui, frêle et disert, sans rien qui pèse ou qui pose, tout pêtri d'ironie douce, et qui semblait n'avoir choisi le métier de diplomate qu'afin de pouvoir, entre deux vérités incertaines, choisir la moins cruelle à ses contemporains.

Un visage peint par Isabey, une silhouette qui parut longtemps surgie d'une gravure de Gavarni, le sourire de Philinte. Il considérait notre siècle vébément avec une sorte d'indulgence étonnée, pensant comme le prince de Ligne, qu'il vaut mieux en toutes choses voir ce par quoi elles peuvent déconcerter les sots, plutôt que ce qui risque de cbagriner les honnêtes gens.

 M. Rolond Dumas ou Coire. -Le ministre français des relations extérieures. M. Roland Dumas, entame ce jeudi matin 11 juillet au Caire une visite de travail de deux jours au cours de laquelle il doit faire le point des relations politiques et de la coopération bilatérale franco-égyptienne.

M. Dumas, dont c'est la première visite en Egypte depuis sa nomina-tion aux relations extérieures, a tenu à ce que Le Caire ne soit pas une simple étape dans une tournée au Proche-Orient. Il doit être reçu immédiatement après son arrivée par le président Hosni Moubarak. Il s'entretiendra ensuite avec le premier ministre Kamal Hassan Ali, puis avec le ministre des affaires étrangères Esmat Abdelméguid, et le ministre de l'économie et du commerce extérieur, Sultan Abou Ali.

au Maroc, aux Nations unies. à l'OTAN et à Moscou, – c'est peut-être de son poste à Tunis qu'il par-lait avec le plus de nostalgie. Nous sommes un certain nombre à nous souvenir du directeur de Sciences-Po qu'il fut pendant la guerre, au temps où il servait en quelque sorte d'ambassadeur de la Résistance auprès de la fonction publique. Il ne se jugeait pas en

Il s'était lie avec Habib Bourguiba d'une sorte d'amitié qui avait survecu aux orages. Il restait l'un des partenaires que le chef de l'Etat tunisien évoque le plus volontiers quand il veut démontrer l'intimité des liens entre les deux pays.

Sa mission aux Nations unies au temps du général de Gaulle et de ses démélés avec le - machin - fut peutêtre celle où se manifesta avec le plus d'éclat une dextérité manœu-vrière et une sociabilité créatrice qui finirent sinon par concilier les incon chir le vieux monsieur de l'Elysée sur les aspects éventuellement positifs de cette institution.

Roger Seydoux était un conteur delicieux. Dans les Mémoires qu'il rédigeait encore à la veille de sa mort, et qui resteront, hélas! ina-chevés, il relate sur un ton inimitable la visite que sit en France le roi Hassan II du Maroc au lendemain des accords d'Evian en mai 1962, L'armosphère est si détendue que le souverain me prie de dire ou général qu'il lui feroit un immense honneur s'il acceptait d'être le lendemain son hôte pour le déjeuner d l'ombassade du Maroc, Le roi n'ignore pas que c'est controire ou protocole, mais il se permet d'insisier en raison de la qualité de l'accueil qu'il a reçu. Je rejoins le général, qui s'entretient ovec Georges Pompidou, Maurice Couve de Murville et Etienne Burin des Roziers, et lui transmets l'invitation royole. Le chef de l'Etat me demande à brûle-pourpoint : - Qu'en pense noire ambassa-deur? - Je me borne à répêter les propos du roi, en soulignant son insistonce, Le général réfléchit, et,

après un silence : • Bah ! il faut bier déjeuner... •

JEAN LACOUTURE.

### mée a indiqué que l'aviation avait fense, M. Itzhak Rabin, avait af-

LE SORT DES OTAGES FRANÇAIS

### « Seuls leurs ravisseurs savent où ils se trouvent » déclare un dirigeant d'Amal aux familles

Jean-François Kahn, directeur de ble... Je me refuse à croire que les

11 juillet à Beyrouth pour « aller d'honneur ». chercher - son collaborateur Jean-Paul Kauffmann et M. Michel Seurat, tous deux enlevés depuis plus de cinquante jours.

Selon Jean-François Kahn, qui a annoncé ce voyage dans le dermer numéro de l'hebdomadaire et l'a confirme mercredi soir sur FR 3, il n'est pas normal que les dedx hommes soient toujours détenus, alors que des assurances avaient été données sur leur libération par divers respondables libanais, dont M. Nabih Berri, ministre de la justice et chef de l'organisation chilte

François Kahn, a publiquement pris pouvoir faire en faveur des français. l'engagement de faire libérer sans conditions e les deux Français, tout comme le chef spirituel du mouve-ment des Hezbollait, le ôlieite Fadlat-la h, qui a solennellement de Beyrouth ainsi que le raid israécondamné la pratique des enlève-lien de mardi sur Tripoli risqualent de retarder la libération des quatre de retarder la libération des quatre conditions - les deux Français, tout

l'hebdomadaire l'Evenement du forces des senebres soient capables jeudi, devait se rendre ce jeudi d'imposer leur loi d des hommes

A Paris, cependant, M. Mohamed Nassereddine, représentant du mouvement Amal, a laissé entendre au cours d'une émission d'Antenne 2 que son organisation ne contrôlait pas les ravisseurs des otages et a affirmé qu'd ne pouvait pas donner, en conséquence, d'assurances à leur sujet. - S'îls étaient chez Berri [chef da mouvement Amal], vous auriez pu les voir. Seuls leurs ravisseurs savent où ils se trouvent -, a-t-il dit, répondant aux questions des repré-sentants des familles des otages qui s'étonnaient que M. Berri, ayant réussi à résoudre le problème des . M. Nabih Berri, écrit Jean- otages américains, ne semble rien

Mi Nassereddine a affirmé par ments en promettant de favoriser de retarder la libération des quatre leur rapide libération ». Les auto cent trente-cing prisonniers libanais rités syricunes, ajoute M. Kahn, détenus en Israel, et en conséquence nous ont tenu un langage sembla-celle des otages français au Liban ».

### Israël

### Le premier ministre muselé

De notre correspondant

force s'aggrave, dans une certaine confusion, entre le gouvernement israélien et la centrale syndicale l'istadrout. Celle-ci est de plus en plus soumise aux pressions d'une « base » particu- : lierement combative.

mercredi 10 juillet, à la fois l'eacarade du conflit et les risques de drout a annuié, à la dernière mi-débordement qui guertent la Hia-nute, la grève qui devait paraly-tadrout. Le premier ministère, ser jeudi les ministères et les calade du conflit et les risques de M. Shimon Pérès, devait expli-quer son plan d'austérité au cours d'une émission spéciale télévisée. Il a été purement et simplement privé de parole da la manière la plus simple qui soit, les techniciens ayent annoncé leur intention de faire grave au mo-, tionnaires. Dans l'entourage du ment de l'émission.

Cette intervention de M. Péres gagement. Le programme de li-avait pour objectif de mieux cenciements, précisait-on, sera e vendre y à l'opinion un plan de rigueur qu'aile a plutôt mai racu. listes d'employés congédiés de-Fait inhabituel : le pramier minis-vraient être prêtes dans le jourtre devait notamment répondre . née. Où est la vérité ? Une chose aux questions d'interviewers non est sura : les comités de travailprofessionnels. La censura dont il leurs campent sur des positions a été victime ne peut qu'avoir dicale a eu du mai à leur faire accepte nous dimenche prochain le cats, M. Israel Kessar, « Qui gou-verne ? », a interroge os jeudi le qui se voulaient entreprendre im-Jerussiem Post, « En réduisant le premier ministre au silance, la

Jérusalem. - L'épreuve de Histadrout s'engage dans une voie dangereuse. >

Las négociations se poursuivent néanmoins entre le gouvernement et les représentants des syndicata dans une ambience de Un incident inédit a illustré, pleur at les modalités des licenciements collectifs prévues dans la fonction publique. La Hista-

> Elle a justifié certe décision en invoquant la promesse faite par le gouvernement de surseoir au ficenciement de 10 000 foncoremier ministre, on semblait applique comme prévu et les listes d'employés congédiés decepter pour dimanche prochain le

> > J.P. L

MICRO-INFORMATIQUE EXPLIQUEE PAR BILL GATES. "PAPE DU LOGICIEL". 16 F. en vente partout.





# Recevez en cadeau le 1er numéro

#### Pourquoi ce cadeau d'une valeur de 30 F?

Pour vous faire découvrir ce measuel en conteurs consa-cré aux nouveaux albums de bandes dessinées pour adultes, nous avons préféré vous offrir gratuitement un vrai numéro specimen au lieu de vous inviter à l'acheter dans un kiosque. Cela ne vous engage à riea. Nous espérons, pour notre part, que vous serez ainsi plus nombreux à découvrir B.D. MAGAZINE et que vous ferez un jour par-tie de nos fidèles lecteurs. Mais hâtez-vous, car cette offre

B.D. MAGAZINE:

une formule originale

18.000.000 d'albums de bandes dessinées en tous genres
out été produits en un an ! Presque 2 nouveautés par jour.
La B.D. est en plein essor. Elle n'est plus considérée
comme une sous-linérature, c'est "un art à part entière"
que l'on enseigne même à l'Université. Pour vous informer et vous aider à faire un choix parmi les centaines d'albums qui paraissent chaque année, il vous fallait un guide indépendant et complet : B.D. MAGAZINE.

Une encyclopédie permanente de la B.D. d'aujourd'hui Indépendant de tout éditeur d'albums, R.D. MAGAZINE vous donners chaque mois un résumé illustré de plus de 50 albums (en tous genres) parus ou à paraître. En outre, dans chaque numéro vous découvrirez plus de 60 pages choisies dans ces nouveautés. Il s'agira la d'authentiques "extraits" qui vous donneront - en plus du résumé et mieux qu'une critique - un avant-gout

**B.D. MAGAZINE** Une publication des Editions Lanx Service diffusion: 9, faubourg St Honoré 75008 PARIS Tél.: 268.10.69

de B.D. MAGAZINE

En un an. B.D. MAGAZINE vous présentera près de 800 pages sélectionnées dans des centaines d'albums parus. Véritable recueil mensuel d'information et de morceaux choisis, B.D. MAGAZINE est à considérer comme une anthologie... une encyclopédie permanente de la B.D.

Cette offre spéciale est limitée : Répondez dès aujourd'hui Pour recevoir un specimen-cadeau de B.D. MAGAZINE (sous réserve d'épuisement du tirage) remplissez le bon à découper ci-dessous (6 timbres à 2,10 F ou un chêque de 12,60 F pour participation à nos frais seraient les

Si B.D. MAGAZINE vous seduit, retenez que vous pourrez économiser jusqu'à 40% si vous décidez un jour de vous y abonner. De plus... tour abonnement peut être sus-

pendu et les numéros non servis intégralement rembo

Et bientôt! Un numéro spécial

"hors serie" à tirage limité et à ne pas manquer.

Morceaux choisis des B.D. les plus érotiques (100 pages en couleurs). Demandez-nous des aujourd'hui, sans engagement, une documentation gratuits au moyen du bon à découper ci-dessous.

			specimen	aratuit
SOH	oour	u	SUECHHEN	uratuit
				J

	découper ou à recopler et à adresser au Service Diffusion de :
	B.D. MAGAZINE, 9, Faubourg St Honoré, 75008 PARIS
sī	najeur(e) et désire recevoir un specimen-cadeau de B.D. MAGAZINE, sans aucun a

i déclare être majeur(e) et désire recevoir un specimen-cadeau de B.D. MAGAZINE, sans aucun autre enç Ament de ma part.	
vous désirez être informé de la parution de notre NUMERO "B.D. EROTIQUE" HORS SERIÉ veuillez cochez la case rrespondant à votre réponse : OUI NON	X
Mme. Mite	— .
dresse complete:	_· :

esse complète : _	<del></del>	_
te postal L	Ville Pa	ys
		-

Cox

DROIT

ISIH

Bullion and State 

Marine Line

200 32

151 TEL 3 155 MI

### LA TERREUR ET LA PITIÉ

**EST-ELLE UNE MARTYRE?** VICTIME D'UN FOL ACHARNEMENT JUDICIAIRE OU FROIDE **MEURTRIÈRE INFANTICIDE? COMMENT EXPLIQUER HUMAINEMENT ET** SOCIOLOGIQUEMENT UN TEL CRIME? QUE FAUT-IL PENSER OE LA MACHINE JUDICIAIRE? DE L'INTERVENTION DES MÉCIA? **OES GRANOS JOURNALISTES RÉPONDENT:** FRANÇOIS CAVIGLIOTI, FRÉDÉRIC POTTECHER, **KLAUS-PETER SCHMID** (DER SPIEGEL). SERGE LECLAIRE, PRATICIEN ET CHERCHEUR SUR L'INFANTICIDE OUVRE LE DOSSIER PSYCHANALYTIQUE ET EDGAR MORIN ANALYSE L'AFFAIRE SOUS SON ANGLE SOCIOLOGIQUE, LA SITUANT DANS 'CETTE ZONE O'INCONSCIENCE, D'ERREURS ET O'HORREUR OÙ L'ACTUALITÉ SE JOUE..." ET QUE CHACUN DE NOUS FRÔLE À UN MOMENT OU À UN AUTRE.

# VACANCES: A LA RECHERCHE DES MONDES DISPARUS

**VOUS VOULEZ PARTIR, PARTIR VRAIMENT? ALORS OUBLIEZ** LE DÉPAYSEMENT ORDINAIRE DES LOISIRS ORGANISÉS ET PRENEZ LE NOUVEL OBSERVATEUR CETTE SEMAINE. IL VOUS PROPOSE O'ALLER, À TRAVERS 4 GRANDS DOSSIERS, À LA OÉCOUVERTE DES MONDES **OUBLIÉS, DES GRANDES** CIVILISATIONS OISPARUES. **OES AVENTURIERS VOUS TIENNENT** LA MAIN: CE SONT DES ARCHÉOLOGUES, OES ÉRUDITS, **QES ÉCRIVAINS. DES JOURNALISTES...** CETTE SEMAINE AVEC JACQUES SOUSTELLE REMONTEZ LE TEMPS, VIVEZ LES RITES, LES COUTUMES ET LA VIE QUOTIOIENNE OES AZTÈQUES.

# BARRE: RADIOSCOPIE D'UN PLEBISCITE

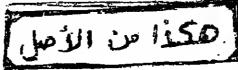
EN AVRIL 1981, À LA FIN OU SEPTENNAT, RAYMOND BARRE ÉTAIT AU PLUS BAS: 28 % / SEULEMENT OES FRANÇAIS LUI FAISAIT CONFIANCE ET 65 % NON! AUJOURD'HUI ILS SONT 53 % Å PENSER QU'IL FERAIT "UN BON PRÉSIDENT". QUE S'EST-IL OONC PASSÉ EN QUATRE ANS POUR QU'AUJOURO'HUI RAYMONO BARRE NON SEULEMENT ÉCRASE TOUS SES CONCURRENTS OE L'OPPOSITION MAIS ENCORE S'IMPOSE DANS TOUTES LES CATÉGORIES SOCIALES? UN SONOAGE EXCLUSIF SOFRES/NOUVEL OBSERVATEUR ET **UNE ANALYSE PASSIONNANTE VOUS MONTRENT LE NOUVEAU** PAYSAGE POLITIQUE DE LA RENTRÉE.

EDGAR MORIN,
JACQUES SOUSTELLE,
PIERRE BEREGOVOY,
FRÉDÉRIC POTTECHER,
SERGE LECLAIRE
ET OCTAVIO PAZ
SONT AUSSI DANS
LE NOUVEL OBSERVATEUR
CETTE SEMAINE

VOUS AUSSI, CETTE SEMAINE SOYEZ

Observateti





••• LE MONDE - Vendredi 12 juillet 1985 - Page 7

### **DIPLOMATIE**

### Le Portugal a ratifié le traité d'adhésion à la Communauté européenne

### Un « rééquilibrage » largement rhétorique

Dernier acte avant sa disso-

reance en 1975, suvies d'evolution vers des formes de gouvernement occidental dans les deux pays voilà qui conférait aux Btats ibériques un imprescriptible droit d'entrée au club des Neuf ; devenu des Dix en 1981 lorsque la Grèce a, à son torre adhéré

tour, adhéré.

Restait, bien entendu, à vérifier qu'un élargissement à douze n'aurâit pas de conséquences excessivement dommageables pour les anciens ou les nouveaux, et à préparer, en connaissance de cause, les conditions mntuellement les plus favorables. Bien que les différences de dévelonnement, économique entre la veloppement économique entre la péninsule et la plupart de ses futurs péninsule et la plupart de ses futurs partenaires fussent importantes — justifiant ici de légitimes appréhensions et là de nécessaires ajustiments, — on ne peut a'empêcher de penser que le délai qui a séparé. l'ouverture des négociations de leur heuverture des négociations de leur de négociations de leur de négociation de leur de neur de le rétardement. Elles avaient trait à la nerceu ment. Elles avaient trait à la perceptinn même des avenirs possibles d'une Europe Elargie — done plus complexe et, s'il est possible, moins homogène. La récente signature du traine d'adhésion de l'Espegne et du Portugal an «club» n'a en rien dis-

sipé ces préoccupations. Compte tenn de la règle d'unanimité qui prévant jusqu'à nouvel or-dre au sein de la Commanauté, le dre au sein de la Commanauté, le doyer ibérique selon lequel l'Espa-processus de prise de décisions sera, tout d'abord, nécessairement plus tugal vers l'Afrique lusophone compliqué. L'introduction de deux serviront de ponts » à l'Europe. Le

nouvelles langues de travail, en plus des sept utilisées, ne fera que rendre plus tangible cette pesanteur. Plus gravement, la fortification d'un pôle Dernier acte avant sa dissolation, le Parlement portugals
a, ce jendi 11 juillet, attifié le
traité d'adhésion de l'ishonne à
la Communauté européenne af
gné un mois plus tôt par les
Douze Tous les partis se sont
prononcés favorablement, à
l'exception du PC.

L'intégration de l'Espagne et du
Portugal dans la CEE était évidemment inscrite dans la logique d'ane
Communauté qui n'entend a priori
exclure aucup candidat européen à
régime démocratique. La chute du
Franco en 1975, suivies d'évolution
vers des formes de gouvernement co-

L'ambition du « nord » devrait piutôt être de « recoller » au peloton des pays les plus développés de la planète (États-Unis, Japon), au prix de sacrifices temporaires obtenus des citoyens en matière de niveau de vie. Celle du « sud » sera sans doute, plus prosalquement, d'assurer an plus vite une certaine amélioration de ce même nivean de vie de ses habitants - et cela non seulement par des efforts nationaux, mais grâce à des aides des plus riches; or si celles et sont légitimement atten-dues, elles ne seront évidemment at-tribuées qu'avec parcimonie en cette période de crise. Une certaine e acrimonie méditerranéenne s'en suivra nécessairement, qui ne contribuera certes pas à fortifier cet « espris européen » dont la Communanté aurait le plus grand besoin

pour progresser.

C'est dire que le thème du « rééquilibrage » de la CEE, de son « axe rhénan » vers les rivages ensoleillés de ses péninsules, est assez rhétorique. N'est-ce pes la France au demeurant – pourtant pays méditerranéen! - qui a, plus que d'au-tres, pratiqué l'obstruction toutes cès dernières années? Même la proximité politique de gouvernements également socialistes n'a que lentement contribué à aplanir les

Tont aussi fallacieux est le plai-

commerce international s'est toujours fort bien passé de courtiers étrangers – et, en toute bypothèse, le Mozambique et la Guinée-Bissau, la Bolivie et l'Equateur, comme tant d'autres dans leurs parages, se débattent dans des situations économiques telles qu'ils attendent des aides d'urgence plus impatiemment encore que des clients...

Les élargissements successifs de l'Europe — le dernier guère plus que les précédents — posent en réalité la question de la nature de la Communauté vers laquelle on tend. Idéale-ment, la plupart, sans doute, des ha-bitants du Vieux Continent souhaiteraiem dépasser le stade d'un marché commun pour aboutir à une forme on l'autre d'union. Pratiquement, cette aspiration bute à chaque pas sur de redoutables obstacles : crainte des « petits « d'une hégémo-nie des plus grands, préférence maintenue de la Grande-Bretagne pour le - grand large - américain et tnutes les manifestations d'un égoisme national inévitable, surtout lorsqu'il n'est pas transcendé par nne volonté aigué de l'ensemble des pouvoirs politiques.

Or, ici comme ailleurs, le temps

tue les prophètes et conforte les technocrates! Et tout élargissement rend un peu plus difficile, un peu plus improbable, l'hypothèse d'une union négociée entre tous. L'idée d'une « Éurope d deux vitesses -(voire à plusieurs) est née de ce constat qu'on ne peut espérer voir tout le monde aller de l'avant au iême moment et au même pas. Jouable, quoi que non sans énormes nbstacles, en matière de coopération conomique on technique, la for-mule l'est-elle sur le plan politique? L'ancien ministre des affaires etran-gères de Madrid, M. Fernando Mo-ran, affirmait récemment que la France enlendait ajonter « d sa rela-tion particulière avec l'Allemagne fédérale une autre de même type avec l'Espagne ». C'est là certainement beaucoup trop dire, malgré la déclaration commune » Madrid-Paris du 10 juillet.

Le couple Paris-Bonn n'est pas seulement, en effet, une « relation particulière ». l'histoire des der-nières décennies, comme celle, di-

sons, des cent cinquante années écoulées, démontre qu'il est le seul novau éventuellement – très éventuellement – possible d'une union européenne. Les relations entre la France et l'Espagne sont à l'évidence d'un antre ordre.

aussi hautement politique: la sécu-rité européenne. Le Portugal, de lon-gue date, et l'Espagne depuis peu sont membres de l'alliance atlantique, et tous deux sont militairement engagés depuis plus de trente ans avec les Etats-Unis. Les dirigeants de Madrid ont choisi de lier le déhat relatif à leur intégration dans la CEE et celui de leurs alliances défensives. Le Portugal, membre fon-dateur de l'OTAN, n'avait naturel-lement pas cette préoccupation.

Les stratèges occidentaux sont convaincus que l'un et l'autre pays ibériques sont essentiels à une défense en profondeur et l'Europe, dont ils élargissen: l'espace singuliè-rement restreint, tout en fournissant (dans le cas du Portugal) une - tèle de pont - pour un éventuel débarquement américain - de reenn-quête -. A l'heure nucléaire, ces calculs peuvent sembler puérils; ils n'en sont pas moins présents dans les plans des états-majors.

Dans la perspective, bien bypothétique, d'une défense européenne - sous la forme, par exemple, de la création d'un . second pilier . de l'alliance atlantique, symétrique au piller américain », — quelle serait l'attitude de Madrid et de Lisbonne? A la différence de leurs homologues portugais, plus résolument atlantistes, les gouvernants espa-gnols ont manifesté leur souci d'ub-tenir un statut un peu partieulier au seln de l'OTAN — enmme la France, disent-ils, au cas où le référendum de 1986 sur le maintien de leur pays dans l'alliance serait posi-tif. Lisbonne et Madrid nnt, d'autre part, récemment manifesté leur inté-rêt pour l'Union de l'Europe occidentale (UEO), unique forum nu se débattent anjourd'bui, entre Fran-çais, Allemands, Britanniques, Italiens et antarités du Benelux, les problèmes de défense. Il y a là une indication intéressante pour l'avenir.

### SANS ATTENDRE L'ACCORD DE TOUS LES ÉTATS

### Le Parlement européen demande l'élaboration d'un traité d'union

De notre correspondant

Luxembourg. - Le Parlement européen a adopté, mardi 9 juillet, à une large majorité (182 voix pour, 71 contre et 21 abstentions), une résolution dans laquelle il est demandé aux gouvernements des pays de la CEE favorables à la négociation d'un nouveau traité de passer outre à l'avis de ceux qui y sont opposés.

Les enmmunistes français et grecs, les travaillistes britanniques, les membres du PASOK (Parti socialiste pan-bellénique), les Verts allemands et une partie des conserva-teurs se sont prononcés contre le texte présenté par M. Altiero Spinelli (apparenté PCI). Seuls. MM. Jean-Pierre Cot et Didier Mntchane, dans les rangs du PS, n'ont nas voté pour la recommandation de l'Assemblée. Les élus du RPR n'ont pas participé au scrutin, et les représentants du Front national se sont abstenus.

Sous l'impulsion de M. Spinelli, les parlementaires européens ont donc délibérément ignaré les dispositions du traité de Rome. L'artiele 236 prévoit que toute modifica-tion institutionnelle doit faire l'objet d'un accord unanime des Etats membres. La résolution de Luxembourg dit: - Si on constatoit l'absence d'unanimité, les gouvernements fovorables devront procéder d l'éloboration et à l'odoption du

traité d'union -. Autrement dit, le Parlement demande, ni plus ni moins, d'engager l'Europe sur une nouvelle voie, même si des pays au stade aetnel, il s'agit du Royaume-Uni, du Danemark et de la Grèce - y sont opposés.

Le texte de l'Assemblée prévoit tout de même une adbésion à terme pour les retardataires, qui, en attendant pourront conclure des - orrangements intérimaires - avec l'union européenne envisagée. Cette dispositinn, si elle devait être un jour appliquée, compliquerait singulièrement le fonctionnement quotidien de l'Europe, qui serait ainsi partagée entre deux entités juridiques distinctes.

Le Parlement a ainsi ajouté à la confusion née au conseil européen des 28 et 29 juin dernier. Dénoncant l'-inutile cofouilloge tactique de Milan-, M. Christian de La Malène (RPR) a résumé la situation en déelarant : - On a décidé à la majorité que demain on décidera à l'unani-mité. » Dans la capitale Inmbarde, les ebefs d'Etat et de gouvernement avaient en effet fait appel à l'artiele 236 du traité de Rome pour convoquer, à l'autnmne prochain, la conférence intergouvernementale qui se saisira du dossier sur la réforme institutionnelle de l'Europe,

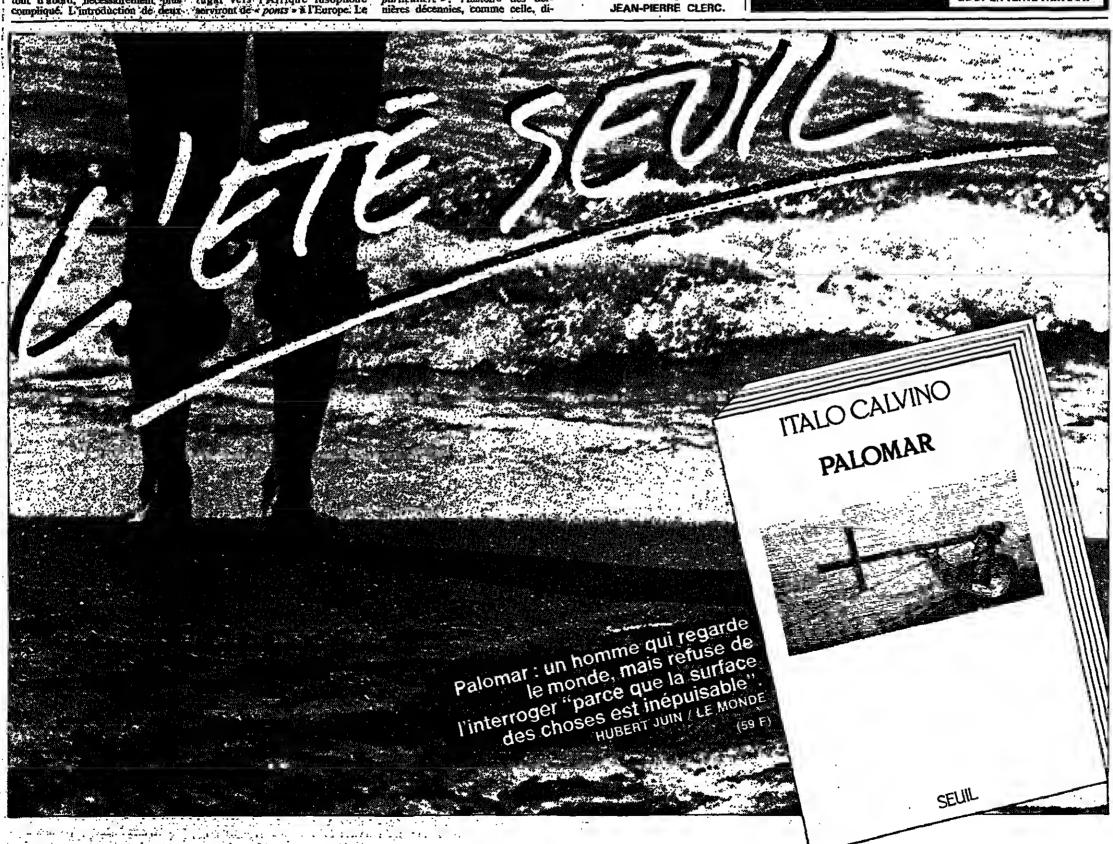
MARCEL SCOTTO.



MICRO-INFORMATIQUE **EXPLIQUEE PAR** BILL GATES,

"PAPE DU LOGICIEL".

16 F. EN VENTE PARTOUT.



### politique

### Les socialistes seuls ont adopté à l'Assemblée nationale le projet de loi sur la police

A l'aube du jeudi 11 juillet, l'Assemblée nationale a approuvé par 284 voix contre 158 le projet de loi sur la modernisation de la police que lui proposait M. Pierre Joxe. Une fois encore, les socialistes se sont retrouvés seuls pour soutenir le gouvernez Les députés communistes se sont réfugiés dans l'abstention; ceux du RPR et de l'UDF out voté contre, alors qu'ils n'ont pas caché n'avoir guère de critiques à formuler sur le strict contenu de ce texte. Pour expliquer son refus d'approuver le projet gouvernemental, l'opposition a, certes, mis en avant sa contestation d'un ensemble dont il n'est qu'un élé-ment. Mais il lui fallait surtout tenter de dégoufier ce qu'elle a qualifié de « coup de pub ».

L'utilisation du sentiment d'insécurité lui a été trop bénéfique dans sa critique de l'action du pouvoir pour qu'elle accepte sans réagir la tentative du gouent de lui retirer cet argument électoral.

Le ministre de l'intérieur voulait faire coup triple avec ce projet. D'abord redonner confiance à sa police, qui avait pu être perturbée par certaines ini-tiatives judiciaires de la ganche. Ensuite montrer la faiblesse des moyens que la droite avait accordés à la police quand elle était au pouvoir. Enfin courous par un coup d'éclat toutes les opérations menées depuis quatre ans autour de M. Gilbert Bounemaison réhender les raisons profondes du dévelopnt de l'insécurité et de son sentiment.

Quoi qu'ils puissent en dire maintenant, les socialistes ont longtemps donné l'impression de nier

ses causes. Aujourd'hui, ils venient prouver aux éle teurs qu'ils s'en sont toujours préoccupés. Aussi, l'opposition ne peut, à la fois, reprocher au gouver-nement de ne rien faire et lui refuser les moyens d'agir. Même si elle ne manque pas d'argaments quand elle constate que le pouvoir a attenda le der-nier moment pour les demander. Décidément, d'un côté comme de l'autre, l'insécurité est bien un enjeu politique, sinon « politicien ».

### Une opposition embarrassée

Un désaceord profond peut cière, mais pas dans le même sens que le PC. Ainsi M. Clément, rapdébat sur le projet de loi relatif à la modernisation de la police nationale, projet du garde des sceaux d'éviter le mercredi 10 juillet à l'Assemblée nationale. l'a une fois encore monnationale, la une lois encore mon-tré. Qu'ils aient voté pour, qu'ils se soient prononcés contre, qu'ils aient choisi l'abstention, tous les groupes politiques ont souligne leur profond accord avec le contenn même du texte en discussion.

Le rapport annexé, qui forme l'essentiel du projet de M. Pierre loxe, a été jugé comme « une analyse dont ont peut retenir la plupari des conclusions » par M. Emmanuel Aubert (RPR, Alpes-Maritimes); M. Pascal Clément (UDF, Loire) convenu que, sur la nécessité de moderniser la police dans le sens proposé par le ministre de l'intérieur, il y avait - un consensus - ; même le PC, parfois plus sévère que l'opposition de droite, o reconnu par la voix de M. Guy Ducoloné (Hautsde-Seine), que ce projet allait dans le bon sens, au moins en ce qui concerne les moyens à fournir aux policiers

Seulement il y a le reste, tout le reste. Et là les divergences fondamentales réapparaissent vite. Les communistes ont, manifestement, une autre conception du rôle de la police que les socialistes. Certes ils sont d'accord ovec M. Philippe Marehand (PS, Charente-Maritime), quand il affirme que dans une période de crise « lo police ne peut suffire à remédier à l'insécurité ». de M. Ducoloné part de la crise et de ses méfaits et s'y arrête longuement. D'où l'accent qu'il met sur la · prévention sociale ·. Il fait aussi remarquer, et il est le seul à le faire avec autant de conviction, que 15 % seulement des auteur de délits sont retrouvés : la peine judiciaire qu'ils enconrent ne peut done avoir d'effets dissuasifs - aussi sévère soit-elle - ; pour lui la seule ebose qui pourrait dissuader les éventuels délinquants ce serait la certitude d'être arrêtés. D'où l'importance que les communistes donnent aussi à l'action policière et leur souhait de voir mis au point une politique globale de la police et de ses \* acteurs >

La droite aussi n'a cessé de relier politique judicizire et politique poli-

le maintien en détention des condamnés à de petites peines de prison, et celui des députés socialistes de permettre aux appelés du contingent d'effectuer leur service national dans la police, a affirmé : Demain vont se retrouver dans la rue des délinquants relàchès et des appelés apprentis-policiers ; e'est un mélange explosif.

M. Anbert fut plus rigoureux dans son raisonnement. Pour lui, il ne sert à rien de vouloir redonnes confiance à la police par ce projet de loi alors que M. Robert Badinter a eu « des actions et des déclarations dangereuses ». Or, a-t-il insisté, dans le combat contre l'insécurité «la police n'est pas seule en cause, la justice a un rôle capital d jouer. Et il n'est, apparemment, pas sur que le ministre de la justice ait une politique en concordance avec celle du ministre de l'intérieur, ce

Cette analyse de l'opposition lui permet surtout d'amorcer la démonstration qui est pour elle essentielle : pour des raisons électorales, les socialistes ont changé de cap, reconnaissant ce qu'ils niaient jusqu'alors, la réalité de l'insécurité.

Ironique, M. Aubert o lancé à M. Joxe: \* Je crains que vous n'ayez été contaminé par l'idéologie sécuritaire (...). Mais plus votre

qu'affirme pourtant avec force discours est ferme, plus vous condamnez voire politique précédente. » Quant à M. Clément, il a félicité le ministre pour sa « splen-dide conversion Intellectuelle : vous vous mettez à aimer la police ».

Les socialistes ont beau nier cette conversion», M. Jean-Pierre Sueur (PS. Loiret), par exemple, rappe-lant que c'est des le mois de décem-bre 1982 que M. Gilbert Bonnemaisou (PS, Seine-Saint-Denis) avait remis un rapport an premier minis-tre sur l'insécurité dans les villes, rien n'y fait. D'autant que la droite estime que le pouvoir se convertit au moindre coût : «Ce n'est pas vous qui paierez». affirme M. Clément, déjà assuré du résultat des législatives. A mi-mot, il laisse même entendre qu'il n'est pas sur que le gouvernement d'après mars 1986 maintienne cette priorité à la police, puisque le député UDF explique que les nouveaux ministres devront. · faire les comptes, voir de quelle marge de manœuvre ils disposent, blir des priorités ». M. Anbert juge, lui, que le projet de M. Joxe n'est qu'une \* pure déclaration d'intention », et qu'il est vraiment trop « commode d'établir une programmation quinquennale à huit mois de la fin d'une législature ». Il aurait préféré un « acte de foi » de début de mandat à un « testament à

### Droits et devoirs des policiers

Débat de fond, donc, mais aussi discussion de certaines des modalités pratiques du projet. Ainsi, la volonté de M. Joxe de publier par décret un - code de déontologie policière » est contesté sur sa droite

comme sur sa gauche. L'UDF n'en voit pas l'utilité, en rappelant que l'idée en revient au PC « qui voulait ainsi permettre la contestation de lo hiérarchie poli-cière». Le RPR estimo que cela car un tel texte, qui, d'après lui, devra concerner obligatoirement les libertés publiques et le code pé est du domaine de la loi et non du règlement. Aussi M. Aubert préférerait une loi « sur les droits et devoirs des policiers -. Quant au PC, il tient à ce code mais voudrait qu'il soit

voté par le Parlement et non décrété par le gouvernement.

M. Joxe, quand il explique que les grandes lignes de ce code sont dejà commes, car il s'appuiera sur la Déclaration des droits de l'homme : et sur un texte voté en 1979 per : l'Assemblée parlementaire du « Conseil de l'Europe, ne convainc ; que ses amis socialistes.

Même situation pour l'augmentation des amendes. Le RPR n'est pas a priori contre, mais pense que cela a: n'a rien à voir dans un texte sur la :\* modernisation de la police. De plus, M. Jean Foyer (RPR, Maine-et-Loire) explique que les amendes pour infraction an code de la route relèvent du décret et non de la loi, et que les sommes prévnes atteignent un niveau « immoral » pour certains ? délits. Il ajoute que cette forte ougmentation est en contradiction avec la philosophie judiciaire des socialistes, qui, pour lui, ne croient pes à l'effet dissussif des peines! L'UDF, a elle aussi, se plaint, qu'une fois ai encore ce soient les automobilistes à qui scient pressurés. Le PC juge que d'antres infractions, comme la frande fiscale, devraient d'abord être mises à contribution.

L'appel à des jeunes du contingent pour renforcer la police divise encore plus les députés. Les communistes sont violemment contre, explique M. Daniel Lemeur (PC. Aisne), car « le métier de policier est difficile », et parce qu'il ne faut pas « dévoyer la conscription en multipliant les services civils, car cela renforce la professionnalisation de l'armée ».

L'UDF n'est pas contre le principe, mais soulève de nombreuses questions sur son application. Quant au RPR, il y est tellement favorable av que, preuve à l'appai, il revendique de la paternité de l'idée. Sur ce point an moins, il est d'accord avec le PS. Mais, mercredi, matin les députés .... socialistes avaient refusé la proposition de M. Bonnemaison de permetvice national dans l'administration obnitentiaire.

Si, malgré ses souhaits répétés, M. Joxe n'a pu obtenir le grand débat sur la police qu'il espérait, luimême n'a pas prononcé le grand discours-programme sur da police qu'il aurait pu faire. Il a simplement confirmé son image de « flic de gauche » en se montrant très attaché an rôle des policiers, mais en mettant sa politique sons le patronage des syn-dicats de policiers, avec une insistance qui ne pouvait être le fait du hasard et de la Déclaration des droits de l'homme. La police au service des libertés, c'est une idée qui ne pouvait que satisfaire ses amis socialistes, qui furent une fois encore ses seuls soutiens.

THIERRY BREHIER

· Un comité pour le renouveau de la vie politique. – Le MRG, Ini-tiative républicaine et socialiste et l'Alliance social-démocrate, que président respectivement MM. Francois Doubin, Léo Hamon et Erie Hintermann, ont décidé de créer un comité de liaison dont l'objectif est de « contribuer au renouveau de la vie politique en France ».

### L'HOMME ET LES VILLES

MICHEL RAGON 7000 ans d'architecture. de philosophie, . de politique et d'aventure

20 × 28 cm - 250 p. - 250 E. - 2205

Berger-Levrouit UN GRAND NOM DE FRANCE

et livres français

### Illogismes

Le cérémonial parlementaire sembla exclure la logique du pro-fane et le cartésianisme na paraît guere menacer notre vie politique. Telle est l'impression que l'on pouvait ressentir à l'écouta, tienta, tant il fut poussif et répétitif, du débat da l'Assemblée nationale sur la loi de modernisation da la police nationala.

Tu m'imites, donc tu es un mauvais exemple : c'est en quelqua sorta ca que l'opposition s'est acharnée à répéter au minisde l'intérieur. M. Pierre Joxe. Plaglaire, coplaur, voleur d'idées... la sort de ce demier etait entendu mais contre toute attente raisonnable, celui de sa copia aussi : záro, à rafaira. recalé, bien que l'on ait donc compris qu'il avait de bons maitres et lu les bons auteurs l'opposition justement l

On ne saurait, pour autant, jouer les naîfs : la politique a, diton, ses règles - qu'il faudrait peut-être songer à réviser - ct l'une d'elles veut que l'on ne fasse pas de cadeau à l'adversaire. La cause de mars 1986 est tendue, la gauche est donnée battue, la revanche est procha, pourquoi se priver ? La police qui moderne et professionnelle, est donc, encore une fois, victime da

« C'est politique ». L'un des députés de droite les nlus assidus à ce débat, M. Raymond Marcellin, le reconnaît en privé, lui qui, en technicien quelque peu nostalgique de son pas-sage au ministère de l'intérieur, fut très clément, an commission des lois, pour le projat da M. Joxe: «Le principe même d'une loi de programmation pluriannuelle pour la police, avait-il dit alors, est très positif compte tenu de la nécessité permanente de moderniser les équipements, a Il n'empêche : il a, lui aussi, voté

Le rapporteur du projet de loi, un socialiste, M. Gilbert Bonnemaison, s'était pourtant donné le mal de souligner les convergences entra les propositions de M. Joxe et celles, notamment, du RPR dans sa proposition de loi d'orientation sur la police, déposée en 1984. N'v retrouve-t-on pas l'institution d'un service national de police auxiliaire, l'insistance sur l'équipement immobilier, la nécessité d'une loi de programme pluriannuelle d'équipement, etc ? Ce

ne fut pas nie par l'opposition. tique, comme à la querre, pas de cadeau I II y eut donc une succes-

pertinences parfois - ainsi du cours de droit de M. Jean Foyer pour le RPR - mais qui, à trop vouloir prouver, tenaient du prétexte. Vous ne réformez pas les structures, lance-t-on à la cauche - mais que n'aurait-on dit sur le chambardement socialiste, si alle s'y était risquée ? Vous ne donnez pas à votre code de déontologie policière la forme d'une loi alors que la divergence n'est pas de forme, mais de fond : loi ou décret, l'opposition y voit d'abord une atteinte aux prérogatives de la hierarchie. Vous envoyez des appelés sans formation faire un métier cul exige de la compétence - mais le RPR n'y voyait pas d'obstacle hier. Votre garde des sceaux est absent de ce débat qui le concerne au premier chef mais comblen as agrait-on achamé sur cette cible favorite s'il a'était mêlé de l'avenir de la

Cette attitude est-elle payante alors que l'opposition a feit, depuis trois ans, de la sécurité l'un de ses refrains électoraux ? Rien n'est moins sûr. La police pourra retenir que le RPR et l'UDF ne lui ont pas accordé plus de supplémentaires dont elle ne niait pas la nécessité. Les socialistes auraient tort manifestement de se priver d'un tel avantage. A la

#### la politique. L'urgence da sa sion d'arguments pour justifier ce rafus catégorique - touta la développement, la nécessité de nuance entre une abstention et un guerre comme àà la guerre. vote contre - de movens polimovans financiers supplémantaires font l'unanimité et, néanciers nouveaux. Piques non sans **EDWY PLENEL**

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 10 juillet, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. An terme des délibérations, le communiqué suivant a été diffuse :

### CONGÉS DE CONVERSION

Améliorer les conditions de reclassement des salaries touches par des licenciements économiques. — Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle a présenté ou conseil des ministres le projet de loi relatif aux congés conversion mis au point à la suite du blocage des négociations menées au niveau national par les organisations professionnelles et syndicales.

I. - Les nouvelles dispositions. de l'emploi à conclure, dans le cadre dn feods national de l'emploi, des conventions avec les entreprises qui souhaitent faire bénéficier d'un congé de conversion leurs salariés frappès par un licenciement écono-

Pendant ce congé, des allocations de conversion seront versées aux salariés, qui resteront liés à leur employeur par un contrat de travail. Ils seront dispensés d'activité pour participer à toutes les actions atiles à leur reclassement (orientation et

#### MESURES D'ORDRE INDIVIDUEL

Le conseil des ministres a

odopté les mesures individuelles Sur proposition du garde des eaux, ministre de la justice, M. Paul Bouchet est nommé

conseiller d Etat.

Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Pierra Rouvière, préfet hors cadre, est admis au bénéfica du congé apácial; M. Jacques Le Cornec. est admis au bénéfice du congé recherche active d'emploi), organisées à l'initiative de leur entreprise avec le concours du service publie de l'emploi. Ils conserveront leurs droits à la protection sociale au titre des régimes obligatoires de Sécurité

Le financement des allocations et des actions de conversion sera assuré par l'Etat et les entreprises dans des proportions fixées par les conven-

II. - Mise en œuvre. l'entrée en vigueur de la loi, les entreprises pourront conclure, en faveur de leurs salariés frappés par un licenciement économique, les conventions qu'elle prévoit.

Ce dispositif pourra être adapté ou complété par la négociation collective professionnelle ou interprofessionnelle. Les partenaires sociaux pourront ainsi préciser les conditions de mise en œuvre des congés et défi-nir des modalités adaptées à la situation de chaque branche. Des conven-tions cadres du Fonds national de l'emploi, conclues entre l'Etat et les branches professionnelles, tireront

(Lire page 24.) **● CONVENTION DE LOMÉ** 

Nouvelle application d'un sys-tème exemplaire de coopération entre la Communauté économique européenne et les Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique. – Le ministre des relations extérieures a présenté au conseil des ministres un projet de loi autorisant la ratification de la convention entre les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et ceux de la Communauté européenne, signée à Lome le 8 décembre 1984 et dite - Lomé III -, ainsi que l'approbation des deux accords communautaires internes conclus pour l'application

de celle-ci. La convention Lome III est la cinquième des conventions passées nar la CEE avec les Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique depuis 1964. Ce système de coopération, fonde sur l'égalité des partenaires et

évaluation des compétences, mise à le respect de leur identité, garantit niveau, adaptation et formation, aux pays concernés la stabilité de leurs relations commerciales et financières avec la Communauté, au bénéfice de leur développement. Son intérêt est prouvé par le nombre croissant des pays en voie de développement qui y adhèrent : 66 pour cette convention contre 46 pour la convention Lome II en 1979.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

La convention Lomé III reconduit les dispositions essentielles de la convention Lomé II, notamment en matière de coopération financière et technique, de mesures commerciales de stabilisation des cours des matières premières, tout en accroisant les moyens offerts par la CEE et en renforçant la rigneur et l'efficacité des mécanismes de gestion Les domaines de coopération sont élargis, notamment aux affaires culturelles et sociales et à la pêche.

En ratifiant cette convention, la France donnera une nouvelle preuve de son adhésion à un système de coopération exemplaire, dont elle est largement l'inspiratrice.

### CONVENTION

INTERNATIONALE Le ministre des relations extêrieures a présenté an conseil des ministres un projet de loi nutorisant la ratification de la convention relative à l'adhésion de la Grèce à la convention sur la loi applicable aux obligations contractuelles, ouverte à es, ouverte à

Cette convention, conclue par les pays membres de la Communauté européenne, détermine le droit applicable dans les contrats passés entre leurs ressortissants.

la signature le 19 juin 1980.

### ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Quatre décrets précisent les modalités de mise en œuvre de la loi du 25 janvier 1985, et notamment les conditions de nomination des maîtres de l'enseignement privé. (Lire page 12.)

### GENDARMERIE

Protection des personnes et des biens, secours aux personnes en difficulté, défense du territoire. - Le ministre de la défense a présenté au conseil des ministres une communication sur les missions de service public que remplit la gendarmerie

I. - La gendarmerie maintient et développe trois missions essentielles : la protection de la sécurité des

biens et des personnes, grâce à une action préventive de surveillance des zones où elle exerce ses compétences et à une action répressive menée sous le contrôle de l'autorité judiciaire. En 1984, les gendermes ont ainsi relevé 2 700 000 infractions à Ils ont élucidé 90 % des meurtres et assassinats et 68 % des vols à main armée dont ils ont eu à connaître :

- l'assistance et le secours aux nersonnes en difficulté : secours aux victimes de la route : participation active aux plans de secours déclenchés par l'autorité administrative (plons ORSEC ou POLMAR, secours en montagne et en mer, etc.). En 1984, elle a réalisé plus de 5 000 sauvetages en montagne, plus de 2 700 sauvetages en mer ou sur des plans d'eau et elle a effectué plus de 3 500 évacuations sani-

- une mission militoire de défense : à ce titre, dans le cadre de la réorganisation de la défense opérationnelle du territoire prévue par la loi de programmation militaire du 8 juillet 1983, la gendarmerie prend progressivement en charge certaines missions exercées jusqu'à présent par l'armée de terre.

II. - Les moyens nécessaires à l'accomplissement de ces missions ont été renforcés et adaptés :

- entre 1981 et 1985, deux mille six cent cinquante-huit postes de gendarmes départementaux ont été créés, dont trois cent sept au bénéfice de personnels féminins : un meilleur emploi des effectifs a été recherché grace, notamment, à la mise en place de trois mille deux cent quotre-vingt-dix-buit gendarmes auxiliaires supplementaires;

- cette année encore, plus de deux mille gendarmes renforceront pendant l'été les effectifs des brigades des grandes zones de

- cent trente pelotons de surveillance et d'intervention ont été créés, en vue d'assurer des missions complémentaires de surveillance de jour et surtout de nuit, et scront progres-

- un effort important est en cours pour améliorer l'équipement informatique des unités et dévelop-per le réseau de transmission Saphir dont cinquante-quatre groupements départementaux seront dotés avant la fin de l'année 1986.

#### NOUVELLE CONVENTION MEDICALE

Signée par l'ensemble des partenaires, la nouvelle convention garantit les droits des assurés. -garantit les crous un carrelle Madame le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale a présenté au conseil des ministres une communication relative à la nouvelle convention médicale qui régit les rapports entre les médecins libéraux et les caisses de Sécurité sociale et qui o été approuvée le

Pour la première fois depuis l'origine du système conventionnel, le texte a été signé par l'ensemble des partenaires. La nouvelle convention fixe les

règles relatives an remboursem des bonoraires médicaux. Elle garantit aux assarés sociaux un niveau élevé de remboursement. Elle ouvre des perspectives nouvelles en ce qui concerne l'extension des champs d'activité de la méde-cine générale, la formation continue des médecins et la place des organismes paritaires locaux chargés de suivre l'application de la convention.

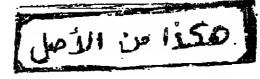
Ces dispositions contribueront à garantir le bon usage des soins et à renforcer le rôle du médecin gér liste dans le système libéral de santé. Enfin, la négociation a été l'occasion d'améliorer le statut fiscal et social des praticiers.

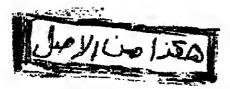
Afin de respecter les contraintes imposées par la gestion de la Securité sociale, la réflexion sur les moyens d'une modulation de l'activité mèdicale et d'une régulation des prescriptions doit se poursuivre.

**POLONAIS** sur la Pologne et l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA 12, rue Saint Louis en l'Es, PARIS 4 ■ Tél:: 326-51-09 ■

ing Paramatan Balangan 🛖







••• LE MONDE - Vendredi 12 juillet 1985 - Page 9 après "les ritals".

après "les russkofts"
après "bête et méchant
après "les yeux plus grands que
le ventre"... la suite!

22.0

HOMME FI

LONAIS TIE PROGRE

The state of the s

And the second s

-

### LA PRÉPARATION DES ÉCHÉANCES ÉLECTORALES

### Nouvelles réticences socialistes

### Après le Vaucluse, la Manche

Après le Vaucluse, la Manche. Après M. Bertrand Delanoë, M. Olivier Stirn, député non inscrit du Calvados, invité parle PS à figurer sur ses listes, est la deuxième victime de l'opposition de la «base» au parachutage dans les départeents de candidats aux législatives désignés, dans le cadre de l'nceord natinnal enuelu à Paris, entre les courants du PS, à l'issue du comité directeur du 6 juillet.

La commission exécutive fédérale de la Manche a repoussé à l'unanimité, mercredi 10 juillet, la candidature de M. Stirn pour conduire la liste socialiste du département. Le rejet est qualifié de « première réaction réflexe · au siège du PS. En revanche, les socialistes de la Manche, majoritairement rocardiens, se sont déclarés prêts à accueillir le ministre de l'agriculture, M. Henri Naliet, - en fonction de ses attaches fortement établies dans le départe mont . C'est la solution qui avait été envisagée, jusqu'à ce qu'il apparaisse impossible – du point de vue du PS - que M. Stirn reste candidat dans le Calvados, et qu'il soit décidé de l'envoyer dans la Manebe (M. Nallet est actuellement pressenti pour la Haute-Loire).

Dans le Vaucluse, les affaires de M. Bertrand Delanoë semblent s'arranger un neu. Le bureau de la fédération, majoritairement mitterrandiste, a repoussé, à une courte majorité, les motions condamnant la

### « COURAGE, FUYONS »

Les magazines présentent en ce mois de juillet la mode de l'automne et même de l'hiver prochains. Déià au mois de mai demier, les vêtements d'été étaient en solde. L'avenir est ainsi de plus en plus précocement anticipé I

Comment s'átanner qu'il n'en soit pas de même dans d'autres domaines. La quêta du futur est devenue si haletante que le présent devient de plus en plus un passé largement révolu. L'instant vécu est obsolèta avant même d'exister. Le gouvernement lui-même ne cesse de préparer l'evenir. d'éleborer des plans, de rédiger des projets, cherchant peutêtre à se cacher le présent pour faire rêver de l'avenir.

Les élections législatives qui se dérouleront dans neuf mois sont déjà jouées. Les résultats, à quelques unités près, sont proclamés. On hésita encore mais à peine - sur le nom du premiar ministre. De toute façon il sera transitoire. Inutile danc de a'attarder. Ce qui compte pour l'haura - et de toute urgence - c'est ce qui se paasera dens vingt-quetre mois. Il faut se hâter de préparer l'élection présidentielle de mai 1988. De préparer ? Non, c'est déjà fait depuis longtemps. D'en achever simplement les formalités pour passer à autre chose. L'étape suivante n'est-ella paa à l'étude dès maintenant? Au fait, quel âge aura tel candidat en 1995 et en 2002 et en 2009, etc. ?

Et pourtant I N'y a-t-il pas dans le présent assez de questiona à poser, de problèmes à traiter, de drames à guérir, et même de bonheur à saisir ? N'y a-t-il pas du passé assez de leçons à tirer, de l'histoire assez de précédents à méditer? N'v e-t-il pas simplement la monde à regarder ? Pourquoi cette fuite qui s'accélère. pourquai ces rafus et cas lâchetés ? Paurquoi les penseurs, les philosophes, les psychaloques, na répandant-ila plus ? Sont-ils déià partis si loin aux aussi ?

ANDRE PASSERON.

SCIENCES-PO

décision du comité directeur. La fronde de M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat chargé de l'économie sociale, membre du CERES (qui s'oppose à l'arrivée de M. Delanoë) n'est pas soutenne par son courant, qui s'en tient à l'accord national. M. Gatel, élu député du Vnucluse en 1981, qui avait envisagé de réunir, mercredi à Paris, une conférence de presse pour

s'expliquer, y a finalement renoncé.

Dans les milieux socialistes, on souligne que la rivalité irréductible entre MM. Jean Getel et André Borel, autre député du Vaucluse qui étaient, avant l'irruption de M. Delanoë, en concurrence pour la tête de liste - justifie l'intrusion d'une tierce personne. D'antant que, face à M. Borel, M. Gatel n'était pas sûr de réunir la majorité des suffrages des militants.

M™ Yvette Roudy, quant à elle, a dû entendre ses oreilles siffler, mercredi soir. Les membres du burean exécutif du PS, et notamment le premier secrétaire, n'ont que très modérément apprécié la vivacité du langage employé par le ministre des droits de la femme - • nous avons été troitées comme des paillassons » (le Monde du 11 juillet) - pour qualifier l'accord national. Les dirigeants du PS estiment, compte tenu de la difficulté des temps, que le parti a limité les dégâts, Si l'on vent bien discuter avec M™ Roudy de ants du PS estiment, compte tenu l'élargissement de la place faite aux femmes sur les listes, il est hors de question de remettre en cause l'équilibre subtil de l'acord dn 6 juillet.

Evoquant, le mercredi 10 juillet,

les «effets pervers» de la propor-tionnelle, M. Pierre Méhaignerie a

indiqué que le CDS - dont il est le

président - défend deux principes

dans la préparation des législatives :

efficacité et renouvellement. Pour le

CDS, le choix entre une ou deux

listes au sein de l'opposition doit être

fait en fonction de la seule effica-

M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, qui représente son parti dans les négociations sur les

investitures an sein de l'UDF, a

expliqué que la tactique de listes

séparées se justifie dès lors qu'elle

permet le renouvellement des

hommes. Fixant à une fourchette de

bre d'élus possibles pour l'opposition

dont cent soixante-dix pour l'UDF,

être eannu d'ici la fin juillet,

LES VERTS LANCENT

LEUR CAMPAGNE

Tout en réaffirmant leur préfé-

théoriquement, il suffira de 5 à 6 % pour être élu et, surtout, franchir in

barre des 5 %, permettant le rem-

M. Yves Cochet, porte-parole, e

confirmé leur refus de se joindre à • un cartel électoral •, disant : « Ni

de droite ni de gauche, nos listes sont en revanche largement ouvertes

aux désenseurs de l'environnement

et de la nature, aux tiers-mondistes.

n ceux qui s'opposent au racisme et à in xénophobie.

boursement de la caution ..

droits de douane.

### Rien n'est encore joué

lance M. Marchais au PS

M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, évoque, dans l'édi-torial de l'Humanité du 11 juillet, le spectacle politicien que vient d'offrir le comité directeur du PS • du 6 juillet. M. Marchais estime que « la poursuite et l'amplification de l'offensive anti-communiste menée sans répit depuis des mois est l'une des « conclusions » de cette

M. Marchais voit, comme autre conclusion de ce comité directeur, la « confirmation éclatante » du » scénario de l'échec » choisi par les socialistes. - Non seulement, souligne le secrétaire général du PCF, le Parti socialiste se place dans la perspective d'un retour de la droite au pouvoir en 1986, mais il le pro-

Qu'on ne dise pas, continne M. Marchais, « procès d'intention » ! C'est le Parti socialiste lui-même qui vient de se fixer comme objectif l'élection de cent saixante-dix députés dans une Assemblée nationale qui en comptern cinq cent soixante-dix-sept. Voilà un fait suns

précédent dans notre histoire : un parti disposant de tous les pouvoirs - du président de la République, vernement duns son entier et de la majorité absolue à l'Assembiée natianale - qui chiffre l'ampieur de son échec avant même d'avoir combattu, et qui se prépare à un séjour dans l'opposition en vue de l'échéance suivante, celle de l'élection présidentielle!»

Pour M. Marchais, - les communistes refusent - ce scénario et expliquent au pays que - cet engrenage au sein duquel le PS et la droite veulent enfermer l'avenir de notre pays, on peut y échapper. Battre la droite en 1986 (...) c'est possible » • A condition, bien sur, continue M. Marchais, de rassembler sur une autre politique que celle mise en œuvre par le Parti socialiste. (...) Rassembler contre le RPR, l'UDF et Le Pen avec l'espoir de les battre. c'est tirer toutes les lecons de l'expérience et donner à notre parti les moyens de peser sur le cours des

» Rien n'est encore joué. »

### CANDIDAT DANS LE RHONE

### M. Fiterman veut «essayer de marquer M. Barre»

Membre du secrétariat de Parti commoniste, ancien ministre, M. Charles Fiterman conduira la liste de son parti dans le département du Rhône. li nous a expliqué ce choix.

« J'ai été sallicité, déclore M. Fiterman, par la direction de la fédération départementale du Parti communiste qui souhaite, je pense,

M. Méhaignerie (CDS) : «l'exigence de vérité»

l'ensemble ne l'étant qu'en septem-

Quant aux «parachutages», M. Méhaignerie juge qu'ils sont nécessaires dans un nombre limité de cas pour permettre l'arrivée d'a hommes nouveaux et jeunes». Le CDS envisage notamment la candidature de M. Georges Chavanue,

L'ancien ministre a également souligné qu'à la rentrée, an sein de l'accent sur trois points : « l'exigence de vérité», « la notion de durée», - la nécessité de prendre des mesures qui entraîneront l'adhésion

président de Leroy-Somer, en Cha-

trois cents à trois cent trente le nom-Selon M. Méhaignerie - un front de classe peut très vite se reconstile CDS pense que le nom des chefs de file dans les départements devrait tuer» et il faut done que si l'apposi-tion gagne en 1986 elle décide des pour un certain nombre d'entre eux · gestes, actes et protections - immépouvoir disposer d'un dirigeant national ayant nne expérience pour animer la bataille politique face aux chefs des nutres formations qui sont aussi dans ce département des dirigeants nationaux. Ainsi je vais ssayer de marquer Raymond Barre.

· J'accepte d'autant plus naturelement d'être candidat dans le Rhône que, depuis trois mois, je suis chargé de la coordination des activités du Parti communiste dans cette région, dont je suis originaire (1).

- Quelle action et quelle campagne avez-vous l'Intention

- J'ai commencé par traiter les questions économiques et sociales les plus pressantes, en particulier celles de la RVI (Renault véhicules industriels) et de Technip. Je pense que c'est la bonne démarche : traiter des problèmes qui concernent la vie des gens comme l'emploi ou encore l'habitat et les conditions de vic notamment dans les secteurs HLM.

 Mon action ne sera pas seulement régionale, Elle concernera aussi les questions de décentralisation, de démocratie dans leur sens nouveau afin de promouvoir des posibilités d'intervention des gens que ce soit dans l'entreprise ou dans leur vie quotidienne. >

(1) M. Fiterman est né le 28 décem-bre 1933 à Saint-Etienne.

### La réforme électorale est conforme à la Constitution

Au cours d'une conférence de esse tenue, le mercredi 10 juillet, le parti des Verts français a lancé sa campagne pour les législatives. Met-Le Conseil constitutionnel qui avait été saisi, le 2 juillet, par le pretant en exergue les problèmes tant micr ministre, a décidé, mercredi iques que sociaux engendrés par le chômage, ils proposent dans un plan d'urgence pour l'emploi = un partage du travail » comprenant 10 juillet, que la loi organique modifiant le Code électoral et relative à l'élection des députés et celle luction de la durée hebdomaconcernant les députés des Terridaire du temps de travail dans le but d'atteindre les trente beures en toires d'outre-mer, les collectivités territoriales de Mayotte et de Saint-1990. A l'échelon européen, refusant Pierre-et Miquelon, sont conformes à la Constitution. Le Conseil constique « la France et l'Europe soient une passaire économique », les Verts prônent une augmentation des tutionnel dont l'avis est indispensable evant la promulgation des lois organiques, considère pour le pre-Dans leur programme, nne large mier de ces textes qu'aucune des disolece est consacrée à la défense de positions - ne pouvant être regardée environnement, avec, notamment, comme relative au Sénat - (c'estune campagne pour la voiture « proà-dire que la loi n'entre pas dans la pre - et contre le dépérissement des catégorie de celles devant être votées dans les mêmes termes par les deux Assemblées), «la procérence pour un scrutin à la propor-tionnelle intégrale, les Verts espèdure législative suivie est conforme à la Constitution». Cette critique rent avoir - plusieurs députés à avait été soulevée à l'Assemblée Paris, à Lyon et dans le Nord où, nationale et au Sénat par les parle-

mentaires de l'opposition. D'eutre part, le Conseil constitutionnel, saisi par des députés RPR et UDF de la loi portant diverses dispositions d'ordre économique et financier, en a annulé un des articles. Celui-ci disposait : - Quand la prime de remboursement prévue à l'émission ou lors de l'acquisition originelle du droit excède 10 % du nomimal ou quand le contrat d'émission d'un emprunt obligataire prévoit une capitalisation partielle ou totale des intérêts, la prime ou l'intérêt sont imposés après une répartition par annuité. Cette règle s'applique également à la retenue à lo source quand elle est exigible et ou crédit d'impôt correspondant. Toutefois, elle ne s'opplique pas aux titres émis par l'Etat dont le porteur o lo possibilité d'obtenir la conversion dans les trois ans suivant

Pour le Conseil, comme le soutenaient les auteurs de la saisine, cet article n'eyant pas fixé les règles concernant l'assiette de l'Impôt n'est pas conforme à l'article 34 de la Constitution. Il observe que le texte critiqué . est susceptible d'au moins deux interprétations, l'une privilégiont lo simplicité des règles d'assiette par la fixation d'annuités égales, l'autre privilégiant l'adaptation de l'assiette à la réalité économique par la fixation d'annuités progressives prenant en compte les intérêts composés ».

[L'apparition sur le marché finan-cier de nouvelles formules d'emprant à long terme repoussant le paiement du coupon à la fin de la période de rem-boursement inquiétait la direction géné-rale des impôts au ministère de l'écono-mie et des finances. Cette direction craiment une marche de marches de l'éconocraignait une perta de recettes dans l'immédiat par report de la taxation du coupon à la date, éloignée, de sou paie-ment. Elle avait donc obtens que cette ment. Elle avait donc obtenu que cette taxation puisse s'appliquer audit coupon dès les premières années en reconstituant, fictivement, des annuités de paiement. Une telle disposition tunit dans l'œuf la nouvelle procédure, utilisée à deux reprises senionent pur Gaz de France et le groupe pétroller Toul. Dans le cas de Gaz de France, lourdement déficitaire, il s'egistait de ruporter à une échéance de douze ans le versement des intérêts de l'emprunt, afin d'en alléger le poids dans l'innédiat. C'est ce qu'a fait, le Trésor avec ses obligations renouvelables dont l'intérêt est payé, en fin de période, sous une forme capitalisée. Le Conseil constitutionnel a estimé que l'article de loi incriminé ne tennit pes suffisamment compte de la »réalité économique», c'est-à-dire du paiement tardif des intérêts par un emprunteur trop chargé financièrement. Sa décision apparaît logique, puisque le contribuable, dans Particle de loi incriminé, se trouvait taxé eu l'absence de revenu. — F.R.)

### M. Mitterrand fixe les limites de la cohabitation avec la droite

(Suite de la première page.)

Ne confordez pas cohabitation institutionnelle et union nationale, avait souligné M. Jospin à l'adresse de la presse. « On cohabite parce qu'on est adversaires, ajonte M. Mitterrand, Si cohabiter veut dire vivre dans la même République, alors je dis oui, si c'est la confusion politique, je dis non!= Par cette précision, le président de la République souhaitait couper court à certaines des interprétations suscitées par son discours dn 25 juin onne, considéré, ici ou là, à Carca comme l'annonce d'une coopération de bon aloi avec la droite en cas de défaite de la gauche l'année prochaine.

De même M. Mitterrand - dans cette dernière hypothèse - donne raison à M. Jospin - de dire qu'il ira dans l'opposition : on ne peut pas demander à Jospin de gouverner avec une majorité de droite ». Il s'agit d'un evertissement à l'intention de ceux des socialistes qui lorgnent volontiers vers les frangés de

Popposition. Outre qu'elles montrent à quel point l'introduction du mode de scrutin proportionnel dans le système institutionnel de la Ve République risque de produire des effets fort singuliers dans la pratique politique, ces circoniocutions présiden-tielles confirment que M. Mitter-rand entend rester, à ganche, le seul

véritable maître du jeu. Mais les armes qu'il emploie ne sont-elles pas à double tranchant ?

Certes, la fermeté nvec laquelle il affirme sa volonté de conserver la di-rection des affaires étrangères traduit, symboliquement, un refus d'abdiquer qui rassérénera peut-être ceux des électeurs de gauche qui redouteraient une dérive droities frein du ponvoir suprême si la droite prenaît le contrôle du législatif. A l'inverse, cette position accrédite la thèse des parristes, qui s'opposent à la cohabitation parce qu'un tel cas de figure comporte inévitablement beaucoup de risques de conflits tout au moins dans le domaine des

mentaire. Et quand il s'accommode à l'avance d'un Parti socialiste agissant dans l'opposition, M. Mitterrand donne nussi raison indirecte ment... à M. Georges Marchais, qui se fend d'un nouvel éditorial dans l'Humanité du jeudi 11 juillet, pour accuser les socialistes - justement - de situer leur démarche actuelle

relations extérieures - entre le chef

de l'Etat et son gouvernement, res-possable devant la majorité parie-

dans une fatalité de l'échec. Au bout du compte, ces sinuosités politiques ne sont guère de nature à produire dans l'électorat de gauche un effet mobilisateur.

ALAM ROLLAT.

### La théorie du « domaine réservé »

La théorie du « domaine réservé » résulte de la pratique des institutions de la V\* République, sens être inscrite dens le Constitution de 1958, révisée en 1962. Elle se nourrit, en fait, des ambiguités du régime actuel, miprésidentiel - mi-parlemen qui se traduisent, dens l'exercice du pouvoir exécutif, par la dyarchie que représente le fonctionnement du couple politique formé par le président de la République et le chef du gouver-

Les pouvoirs du président de la République sont énumérés en quinza articles dans le titre il qui lui est consacré par la Constitution, mais d'autres titres de la loi chef de l'Etat. L'article 5 de la Constitution indiqua notemment : « Le président de la République veille au respect de la Constitution. Il assure, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics ainsi que la continuité de l'Etat. Il est la garant da l'indépendence nationale, de l'Intégrité du territoire, du respect des accords de Communauté et des traités. En matière de politique étran-

gère, l'article 14 ajoute : c.Le président de la République accrédite les ambassadeurs et les envoyés extraordinaires auprès des puissances étrangères; les ambassadeurs et les envoyés extraordinaires 'étrangers sont accrédités par lui. »

En vertu de l'article 15, le président de la République est aussi ele chef des armées » et, à ce

titre, « il préside les conseils et comités supérieurs de la défense nationale». Mais en vertu de l'article 20 de la Constitution, c'est cle gouvernement [qui] détermine et conduit la politique de la nation a et qui e dispose de l'administration et de la force armées. De même, en vertu de l'eticle 21, c'est la pramier ministre qui c*est responsable de* la défense nationale», dont la détermination relève du domaine de la loi d'après l'article 34.

Les actes du président de la République en ce domaine exigent le contreseing du premier ministre, de même l'accréditation des ambassadeurs auprès des puissances étrangères et la ratifi-

En revanche, depuis un décret du 14 ianvier 1964, qui e fixé les conditions de fonctionnement de la force française stratégique de dissussion, c'est en président de la République qu'il appartient de donner l'ordre d'engagement de la force nucléaire. Ce qui fit d'ailleurs dire à M. Pierre Messmer, à l'époque, que cle chef de l'Etat a seul l'emploi de la force nucléaire stratégique ».

Le concept de c domaine réservé» s'est élaboré à partir d'un discours pronnncé par M. Jacques Chaban-Delmas, devant les assises UNR à Bordeaux, le 15 novembre 1959, eù il distinguait entre le secteur présidentiel comportant les affaires étrangères; la défense nationale, la communauté africaine. l'Algérie et le secteur gouvernemental comprenent tout le reste.

### Gracieusetés nicoises

De notre correspondant

Nice. - Les élns de la majorité municipale, favorable à l'opposition, et ceux de la ganche, ont failli en venir aux mains an cours de la dernière réunion du conseil municipal après s'être copieusement injuriés.

Cela s'est passé vendredi 5 juillet. Point de départ de cette bronca, les reproches faits par l'opposition locale à M. Jacques Médeein, député maire et apparenté RPR), d'avoir, à de nombreuses reprises, changé de parti. Indignation du maire : « Mon opinion n'a jamais subi de modifications, contrairement à M. Mitterrand qui, lui, a colloboré au gouvernement de Vichy... -

Insultes et invectives se sont enchaînées jusqu'au moment où, estimant le chef de l'État diffamé, des élus socialistes ont quitté la saile

Un peu plus tard, à cette reman-que de M. Charles Caressa (PCF) : «Au fond, les seuls qui n'aient jamais changé, ce sont les commu-nistes», M. Médecin a répondu : « Oui, à part un petit passage qui nazisme à l'occasian du pacte

Des propos que n'ont pas acceptés les communistes, l'un d'entre euv, M. Fiori, mettant alors en cause l'encien maire de Nice, père da maire actuel, Jean Médecin, qu'il qualifia d'ancien maire vichyste...

« Voulez-vous que je vous mette ma main sur la figure ? », réplique alors M. Médecin. Vous êtes un fasciste rouge! •

De mémoire de vieil élu, les débats n'avaient jamais volé aussi bas au conseil municipal niçois.



Cours annuels: début 10 Octobre DADAUP

PRESUP - médecine . 11 PUS JUSSEEU PARIS S'
- pharmacie . 12 PUS JUSSEEU PARIS S'
- pharmacie . 12 PUS JUSSEEU PARIS S'
- 12 PUS JUSSE

هكذا من الأصل



The same of the same of the same of 

> VALERIO AZ MOMOUR RAPHAEL PHARE BOLK RON'T ! LAN

PATRICE CLERE DAMEE ALAIN Record

ANDREA ليجللها Monte PIERRY WILL . Mar

BENOT PRODUCT

fixe les limit

s micoises

LE MENSUEL L'AUTRE JOURNAL PUBLIE SON NUMERO 7. SEULS SES LECTEURS ASSURENT SON INDEPENDANCE

### Faites comme nous, lisez-le, abonnez-vous

Valerio Adami • Alexandre Adler • Agnes B • Azzedine Alaia • Yann Andrea MONIQUE ANTOINE • GEORGES APERGHIS • THIERRY ARDISSON • JEAN-PAUL ARON François Aubral • Michele Aussedat • Jean-Christophe Bailly PIERRE BAROUH • BERNARD BARRAULT • ISI BELLER • JULIET BERTO RAPHAELE BILLETDOUX • RICARDO BOFILL • LUC BONDY • GERARD BOURGADIER PIERRE BOURGEADE • CHRISTIAN BOURGOIS • PIERRE-ANDRE BOUTANG • SERGE BRAMLY RONY BRAUMAN • MICHEL BUTOR • LOUIS CANE • MICHEL CANTAL-DUPART JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC • ROLAND CASTRO • NOELLE CHATELET François Chatelet • Paul Chemetov • Paul Chemla Patrice Chereau • Michel Chodkiewicz • Olivier Cohen • Jean-Etienne Cohen-Seat DANIEL COHN-BENDIT • MARTINE COISNE • ANTOINE CONTE • DAVID COOPER Alain Crombecque • Jean-François Dauret • Marie-Laure de Decker REGINE DEFORGES • GILLES DELEUZE • JEROME DESCHAMPS • ROBERT DOISNEAU Marguerite Duras • Jean-Pierre Faye • Jean-Jacques de Felice Andrea Ferreol • Alain Finkielkraut • Kate Manheim • Richard Foreman BERNARD FRANCK • ANIA FRANCOS • SIMONE GALLIMARD • CLAIRE GALLOIS NICOLE GARCIA • GERARD GAROUSTE • PAOLO GASPARINI • FRANÇOIS GEORGE PIERRE-WILLIAM GLENN • JEAN-LUC GODARD • ROMAIN GOUPIL • ANTOINE GRUMBACH FELIX GUATTARI • PIERRE GUYOTAT • BRION GYSIN • GEORGES HACQUARD Marek Halter • Yano Hideyuki • Isabelle Huppert • Odile Jacob BENOIT JACQUOT • ROBERT JAULIN • NIELS JERNE • GEORGES KIEJMAN • BERNARD KOUCHNER JACQUES LABEYRIE • YVES LACOSTE • CLAUDE LANZMANN • CAROLE LAURE CHRISTOPHE LEBOURG • ANNIE LECLERC • PHILIPPE LEMAIRE • THIERRY LEVY JEAN-MARC LEVY-LEBLOND • JEROME LINDON • ROBERT LINHART • MICHELE MANCEAUX Daniel Mesguich • Annette Messager • Jacques-Alain Miller Frederic Mitterrand • Jacques Monory • Alain Moreau MAURICE NADEAU • CLAUDE NOUGARO • JEAN NOUVEL • FRANÇOISE NYSSEN HUBERT NYSSEN • BULLE OGIER • OLIVIER ORBAN • PAUL OTCHAKOVSKY-LAURENS CHRISTINE PASCAL • GILLES PERRAULT • RICHARD PEDUZZI • MARIE-FRANCE PISHER JEAN-CLAUDE POLLACK • CHRISTIAN DE PORTZAMPARC • LES FRERES RIPOULIN JEAN-PIERRE RIVES • ALAIN ROBBE-GRILLET • JEAN-MARC ROBERTS • DENIS ROCHE Eva Rubinstein • Sonia Rykiel • Françoise Sagan Dominique Sanda • Jacques Seguela • Daniele Sivadon • Philippe Sollers GERARD SOULIER • ISABELLE STENGERS • ANTOINE STINCO • DANIEL TIMSIT • ROLAND TOPOR Françoise Verny • Jean-Pierre Vincent • Paul Virilio • Pierre Wiaz

Rejoignez-nous, une seconde liste paraîtra début septembre

ADRESSEZ VOS CHEQUES A L'AUTRE JOURNAL, 7, RUE D'ARGOUT, PARIS 75002. POUR 1 AN 250 F - 2 ANS 500 F - 5 ANS 1 000 F.

### société

### LE DÉBAT SUR LA RÉVISION DE LA PROGRAMMATION MILITAIRE | La nomination des maîtres du privé

### Une défense moderne et crédible

Eu quelques mois, la capacité militaire de la France a effectué un bond en avant de grande impor-tance. Le lancement de l'Inflexible parfaitement réussi, à la date fixée en 1978, double notre capacité nucléaire embarquée et fait eutrer dans une unuvelle ère notre dissuasion uucléaire avec la maîtrise des ogives multiples. L'installation à Nancy, il y a quelques jours, de la 4º divisiuu aéromnhile murque l'eboutissement du processus engagé il y a deux ans, lorsque fut ratifiée, lors de l'adoption de la loi de pro-grammation 1984-1988, la décision de créer la force d'action rapide

existe, et les Français la verront pour la première fois lors du défilé du 14 juillet. La modernisatiuu de uos forces uucléaires et classiques va bon train, comme le démontreut aussi l'entrée en service des Mirage-2000 dans l'armée de l'air et des premiers sousmarins nucléaires d'attaque (SNA) dans la marine, la poursuite des études relatives au porte-avions à propulsion nucléaire qui sera com-mandé l'année prochaine, la confirmation de l'entrée en service du premier suns-marin uneléuire de nouvelle génération en 1994, l'introduction des canons de 155 dans l'armée de terre à un rythme légèrement supérieur à celui fixé initiale-

(FAR). La force d'action rapide

seignements ultramoderne. Notre appareil militaire s'adapte aux nouvelles menaces, notamme celles qui résultent des crises ; la for-mation des cadres s'élève, comme on l'a vu à Salon-de-Provence lors du cinquautième auuiversaire de l'Ecole de l'air, et la disponibilité des hommes et des femmes (de plus en plus nombreuses) qui servent la défense est remarquable; mon collègue et ami Manfred Woerner n'a pas caché l'admiration qu'il éprouvait à voir nos jeunes appelés des forces françaises en Allemagne conduire avec brio nos chars après quatre mois d'instruction.

ment, l'extension du réseau Saphir qui dote la gendarmerie d'un sys-

ème de communications et de reu-

Tout cela, la modernisation des matériels, la sopbistication des tecbniques et la compétence des hommes qui servent sous nos couleurs, donne du crédit à notre pays, et les ubservateurs étrangers ne s'y trompent sommes allies, aussi bien en Europe cante.

Le professeur Pierre-Paul Grassé, de l'Académie des

sciences, s'est éteint le mardi

9 iuillet dans son château de

Rouffillae à Carlux (Dordo-

gne). Il était âgé de quatre-

Avec Pierre-Paul Grassé disparaît

le dernier grand encyclopédiste de la zoologie, dout la prodigieuse culture

convrait l'ensemble de la zoologie,

du protozoaire au primate en pas-

sant par les oiseaux et les insectes

sociaux. Il avait uu enthousiasme

à ses élèves naturalistes - nombreux

et excellents — qu'à des interlocu-teurs non spécialisés.

C'est lui qui a été l'initiateur. le

enucepleur et, pendant plus de trente ans, le chef d'orchestre de l'énorme Traité de zoolngie pour

lequel il a su trouver les anteurs

compétents nécessaires qu'il rempla-

çait eu eas de défuillance. Au

départ, dix-sept volumes étaieut

prévus dont le premier u été publié

en 1948. On en est ectuellement à

trente-sept «fascicules» (de plu-

sieurs centaines de pages ebacun)

parus, huit fascicules un moins res-

P.-P. Grassé était un spécialiste,

mondialement connu, des termites

et des protozoaires vivant dans le

système digestif de ces insectes qui,

ainsi, peuvent digérer le bois. Il

uvait aussi longuement étudié le

comportement des termites et s'inté-

ressait, hieu sûr, au comportement

des autres insectes sociaux. Il a

d'ailleurs créé la revue Insectes

P.-P. Grassé a joué un rôle essen-

tiel dans le développement de la zoo-

logie en France. Jusqu'à la guerre, en effet, la plupart des zoologistes

français se consacraient aux inverté-

brés marins et, contrairement à leurs

collègues anglo-saxuns, ila négli-

geaient de très vastes paus du

monde animal, en particulier parmi

les vertébrés. Tout a changé grâce à

P.-P. Grassé : il a fait accepter que

de très nombreux groupes d'ani-

maux (insectes sociaux, niseaux et

primates, notamment) soient -

enfin - inclus dans l'enseignement

tant à paraître.

vingt-neuf ans.

GRAND ENCYCLOPÉDISTE DE LA ZOOLOGIE

Le professeur Pierre-Paul Grassé

est mort

qu'en Afrique, et toutes celles qui font uppel à nous ont si peu de doutes sur la valeur de nos armées qu'elles y voient une assurance à leur propre sécurité et un facteur de paix et d'équilibre indispensable.

### Une nation solidaire

Parce qu'elle est une nation indéte, maîtresse de ses décisions, et, en même temps, une nation soli-daire, qui assumerait l'ensemble des abilités qu'elle u prises à l'égard de ses alliés, la France compte, et sa voix est écoutée. Le dialogue frauco-allemand sur la défense et la sécurité, que le prési-dent de la République, M. François Mitterrand, a relancé en 1982, u'aurait pas acquis une telle importance si notre pays donnait de lui-même l'image d'une nation velléitaire, incertaine et impuissante. La réalité est bieu différente : nous pouvons beaucoup, et d'ailleurs la ques-tion qui nous est posée n'est jamais de savoir si nous pourrions assumer nos responsabilités en cas de crise ou de couflit, mais bien de savuir quelles nouvelles responsabilités pourraient être les nôtres.

Les Français non plus ne s'y trompent pas puisqu'ils considèrent, très largement, que notre pays peut et doit jouer un rôle-clé pour la sécu-rité du plus proche de nos alliés, l'Allemagne fédérale. Tel est bien notre sentiment, ainsi que j'ai eu l'occasion de le dire à Munsingen, lors des premières grandes manœu-vres franco-allemandes, eu déclarant que la France et l'Allemagne fédérale partageut des intérêts de sécurité qui sont communs.

Ceux qui imaginent décrire la réalité en affichant dans leurs programmes électoraux « la reconstruetion de l'outil militaire - se trompent d'épnque. Crnient-ils eux-mêmes à ce qu'ils disent, ceux qui interpellent sommairement en affirmant, contre toute évidence, que notre outil militaire est délabré, désnrganisé on décadent? Connaissent-ils bien nos armées, nos militaires, nos technicieus, nos ouvriers? Ces experts en critiques de la politique gouvernementale devraient rechercher un autre terrain, tant la démonstration qu'ils pas. Les nations avec lesquelles nous s'efforcent de faire est peu convain-

Par ses missions en Côte-d'Ivoire

puis au Gabon, P.-P. Grassé u sus-

cité la création par le CNRS de la station de Makokou (dans le nord-est du Gabon) grâce à laquelle ce

coin de forêt équatoriale est l'un des

micux connus du monde, depuis les

micro-organismes du sol jusqu'aux

En revanche, P.-P. Grassé était

contesté par son refus de plus en

plus affirmé de la sélection naturelle

[Pierre-Panl Grsssé est né le 27 novembre 1895 à Périgueux (Dordo-

fondateur de la mission biologique du Centre national de la recherche scienti-fique an Gabon.

Elu à l'Acadêmie des sciences en 1948, il était correspondant de l'Acadê-mic royale de Belgique et de nom-

breuses sutres sociétés savantes. Outre

le monumental Traisé de zoologie dont

il a assumé la maîtrise d'œuvre, Pierre-Paul Grassé est l'auteur de très nom-

Paul Grasse est l'auteur ue tres insu-breuses publications scientifiques dont notamment, l'Abrègé de zoologie (en deux volumes), Biologie moléculaire, mutagenèse et évolution, Thermitologia (en trois tomes dont le dernier est en

cours de publication). la Vie des ani-

maux (trois volumes), le Plus Beau

Bestiaire du monde. Gourmet, il a aussi

écrit un Petit bréviaire de la gastrono-

Pierre-Paul Grassé était commandeur

de la Légion d'honneur et docteur honoris causa de plusieurs universités

par CHARLES HERNU (\*) L'exécution de la loi de program-

mation durant ses deux premières années a été globalement respectée, ainsi que le montre le rapport qui vient d'être déposé au Parlement. Certes il existe dans certains domaines des retards, mais dans d'autres domaines de l'avance a été prise. Les programmes d'armements ne sont pas réglés comme la mécanique céleste. A preuve, la Cour des comptes avait constaté combieu la comptes avait constate combieu la précédente loi de programmation avait elle-même été perturbée, non seulement par les aléas techniques, mais aussi par des hypothèses économiques, notamment au plan de l'inflation, à ce point irréalistes que la gouvernement avait dû, en 1979, - casser son baromêtre - et en construire un autre pour dissimuler de façon embarrassée l'ebanduu d'un objectif trop ambitieux parce qu'irréaliste. Cela avait nécessité à l'époque une réévaluatinn en baisse

#### Des plans respectés

des ubjectifs de la loi 1976-1982.

Il est vrai qu'une telle dévaluation était inévitable puisque, toujours d'après l'estimation de la Cour des comptes, le manque à gagner pour la défense entre 1976 et 1982 a été de 48 milliards de francs! Pour ce qui est des deux premières années de la loi, le RPR estime le décalage à 4,4 milliards de francs. Comment nous reprocher dès lors de ne pas avoir rempli notre contrat? De fait, les grands programmes sont res-pectés à plus de 97 %.

Au reste les propositions alternatives qui nous sont opposées man-quent singulièrement de crédibilité. Je ne reviendrai pas sur l'aberration à laquelle s'est laissé entraîner le RPR en 1984, en proposant de por-ter la défense à 5 % du PNB, soit un acernissement du budget de la défense de 72 milliards (il est actuellement de 150,2 milliards) ! Cette « proposition » était tellement peu sérieuse que les hommes d'expérience comme Pierre Messmer out su prendre leurs responsabilités. Pourtant elle-à figuré un an dans un

objectif de croissance annuelle du budget de la défense voisin de 4 %

(\*) Ministre de la défense.

Aujourd'hui, on nous propose un

rapport défense/PIBm de 4,5 %. Il suffit de savoir qu'au taux annuel de 4 % il faudra près de dix ans pour atteindre l'objectif de 4,5 %, pour mesurer à quel point l'opposition se hasarde sur le terrain des promesses avec moins d'allant et de certitudes qu'elle ne voudrait le faire croire.

La contradiction ne s'arrête pas là, puisque tout se passe comme si certains dans l'opposition avaient admis que l'effort de défense de la France ue pouvait être, dans la conjoncture présente, supérieur à ce qu'il est aujourd'hui! D'ailleurs, n'at-on pas entendu affirmer qu'il était possible de faire 40 milliards d'économies dans les crédits de fonction nement du budget de l'Etat ? Les apprécieront surement le nouvel effort qu'on ne manquerait pas de leur faire supporter,

### A des fins partisanes

Plus récemment, d'autres respon-sables, tel M. Fillon, ont mis en duute l'ntilité de pringrammes uucléaires, comme le SX, le Hadès uu. le Miruge-2 000 ASMP, uu encore le programme AWACS. Qui propose de supprimer uu de retarder des programmes ?

Le budget de la défense u'est par de ees elievaux que l'oppositinn devrait enfourcher pour aborder les batailles électorales. Le gouvernement, pour sa part, a présenté son bilan pour les deux premières années, comme il s'y était engagé. Si des choix nouveaux doivent être faits, et j'ai dit à plusieurs reprises que l'espace devait désormais consti-tuer le troisième pilier, après le nucléaire et le conventionnel, de notre politique de défense, la repré-seutation nationale en sera naturellement saisie.

Au moment où, selon des sondages concordants, un état d'esprit nouveau, une adhésion toujours plus étendue, y compris dans notre jeu-nesse, se manifestent dans notre pays autour de nos armées et des grandes options de notre défense, je m'inquiète de voir se développer, à des seules fins partisanes, des arguments sommaires et injustifiés. La session parlementaire d'autumne permettra de répondre aux interrogations et d'écarter les affirmations

Les responsables de l'enseignement privé sont satisfaits des nouveaux décrets

Le conseil des ministres a adopté, mercredi 10 juilles, quatre décrets précisant les modalités d'application de la loi du 25 janvier 1985, relative aux rapports entre l'État et les établissements privés. Le point le plus important concerne la nomination des maîtres. Suivant l'avis du Conseil d'État, le gouvernement a choisi une procédure de nomination qui demande à l'autorité académique et au chef d'établissement de se concerter lors du dépôt des candidatures. Ces textes, les derniers à paraître de cette « loi Debré revue », sont bien accueillis par les responsables des parents d'élèves des écoles privées et par la hiérarchie catholique.

taurer la paix scolaire? Il y a un an, la question paraistait saugrenue. A quelques semaines de la grande manifestation parisienne des défenseurs de l'enseignement catholique, les termes guerriers étaient plus souvent employés. Puis il y eut la déci-sion du président de la République d'abandonner le projet. Paradoxalement le talent de négociateur de M. Alain Savary et sa voionté de concertation uvaient, malgré les reproches qui lui furent adressés à l'époque, permis à tous les partenaires d'avancer sur la voie du dialogue. L'apaisement veuu, les mesures «simples et pratiques» élaborées par les conseillers de M. Fabius et annoncées à la rentrée 1984 par M. Jean-Pierre Chevenement ont achevé d'isoler les ultras des deux

Longuement préparés avec les respunsables de l'enseignement catholique et les parents d'élèves du privé - dans ce domaine le rôle de M. Pierre Daniel, leur président, a été capital, - les textes régissant les rapports entre l'Etat et les établissements d'enseignement privé ont été publiés au cours de l'année. Ce retour à la loi Debré de 1959, légèrement actualisée, a permis de définir le rôle de chacun. Selon M. Chevènement, cette nonvelle loi «respecte mieux les prérogatives normales de l'Etat qui rémunère les maîtres, tout en préservant la liberté des chefs d'établisssement ».

Une ultime occasion de discorde aurait pu exister, en ce qui concerne la nomination des maîtres ensei-gnants dans le privé. Les décrets adoptés par le conseil des ministres du mercredi 10 juillet précisent cette procédure et tentent de ménager toutes les susceptibilités. La nouveauté par rapport à la loi Debré réside dans la création de commis-

Et si la gauche réussissait à ins- sions consultatives, académiques pour l'enseignement secondaire et départementales pour le primaire. Dans ces commissions siégeront des représentants élus des maîtres et des chefs d'établissement privé, et des représentants de l'administration.

> A partir de la reutrée de 1986, date à laquelle ce système doit être mis en place, il y aura donc information conjointe du recteur d'académie (représentant de l'Etat) et du chef d'établissement, sur le dépôt des candidatures. Les commissions rassembleront les avis sur les candidatures avant de proposer le leur à l'autorité académique. Cette dernière doit se prononcer en dernier ressort après accord du chef d'éta-

Cette structure, un peu lourde, au regard du faible nombre de postes à porvoir dans les années à venir, doit permettre d'éviter les conflits. Son rôle peut être très faible si les persnnnalités concernées, recteurs comme chefs d'établissement privé. iouent le ieu de la concertation et ne cherchent pas, par excès d'autoritarisme ou mauvaise volonté, à troubler la situation. Dans le passé, les cas de désaccord ont été extrêmemeut rares, l'administratinu ne signale qu'un seul exemple pour

En adoptant ces décrets, le gou-vernement a suivi l'avis du Conseil d'Etat qui avait modifié l'avantprojet préparé par le ministre. Il s'agissait de la notion de poste laissé vacant » en cas de conflit entre le recteur et le chef d'établissement. Estimant que le pouvoir réglementaire ne pout se substituer au législateur, le Conseil d'Etat a - assoupli - le texte ministériel précisant qu'en cas de conflit le recteur peut proposer d'autres noms.

Le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire de l'enseignement catholi-que, estime que le décret adopté au conseil des ministres est une « application correcte » de la loi. Selon lui, tous les problèmes posés ne sont pas résolus, mais il espère que « la sagesse de tous les responsables » permettra la mise en œuvre de la loi.

Les parents d'élèves de l'enseignement libre se déclarent satisfaits de décrets « qui respectent la lettre et l'esprit de la loi ». Les responsables de l'UNAPEL notent que la néces-sité de l'accord préalable du chef d'établissement pour toute candidature et la reconnaissance du réem-ploi des maîtres sont des points posi-tifs.

 Décès de M. Maurice Roy, spécialiste de la mécanique et de la thermodynamique. - M. Maurice Roy, membre de l'Institut, ancien directeur de l'Office national d'études et de recherches aéronautiques (ONERA) entre 1949 et 1962. est mort récemment des suites d'un accident de voiture.

[Né le 7 novembre 1899 à Bourges (Cher), Maurice Roy, ancien élève de Polytechnique, était docteur ès sciences et ingénieur général du corps des Mines. Professeur à l'École nationale supérieure d'aéronantique de 1930 à 1940, il est l'anteur de plusieurs ouvrages sur la théorie des surfaces portantes, la stabilité de voi des avions, la propulsion per réaction. Il fut éin en 1949 à l'Académie des sciences, et devint, la même année, directeur général de l'ONERA, poste qu'il abandonne en 1962. Président de PAcadémie des sciences en 1966, Maurice Roy fut aussi directeur scientifique et administrateur de la SNECMA, président de la société mathématique de France, président du Comité national de recherches spatiales.]

fermes pour le maintien d'activités

Dans son intervention an conseil d'administration du Conscrvatoire du littural, M= Bouebardeau a apporté une précision : la procédure d'enquête publique pour la constructinu du pont de l'île de Ré, rejetée le juillet pour vice de forme par le tribunal administratif de Poitiers (le Monde du 5 juillet), vu être relan-cée conformément à la loi de 1983. · Une enquête large et complète », 2 précisé Mª Bouehardeau à l'adresse du préfet de Chareute-Maritime. Celui-ci devra engager la procédure à la demande du conseil général, dont la prochaine réunion est prévue le 19 juillet. L'enquête devrait déboucher sur une nouvelle déclara-tion d'utilité publique dans un délai de six mois.

M. Gny Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, a précisé pour sa part que « la loi littoral » serait présentée au conseil des ministres en septembre prochain et aussitôt après à l'Assemblée nationale. Mais elle sera - moins importante qu'on l'avait prévu -.

### ROGER CANS.

(1) Fondation conservatoire du littoral. Fondation de France, 78, avenue Marceau, 75008 Paris. Les dons des particuliers — en espèces ou en terrains — sont déductibles du revenu imposable à concurrence de 5 %. 100 F permettent d'acheter euviron 30 mètres carrés

# de H., Aragon, Brombe The series of progent west of the last series of th

F (\*\* 7.17)

Deux livres

pur rendre

ela n star n

ola Fienne

Ina Mahler

pelle wurre

se g legues.

hommane

About street in the Contract of the Contract o The second of the second The Later was the same of the The same and the s

beta de partir de restau

TON DE BERTHAND POR

The same of the sa Trailing to the brown A STATE COLUMN TO A STATE OF THE STATE OF TH Carrenge and Security and Secur

AND STATE OF STATE OF

The state of the s Con the same and t

The Part of the Pa 

> and the second of the second

### LES DIX ANS DU CONSERVATOIRE DU LITTORAL

### 350 kilomètres de côtes arrachés à la spéculation

Rochefort. - Un cadre royal - la Corderie de Colbert dans ses habits sujets étudiés par les ehercheurs du neufs, - un aréopage de ministres et ancieus ministres, une enharte d'invités - élus et membres d'associations - tout était réuni pour faire du dixième anniversaire du Conservatoire de l'espace littural et des rivages lacustres (créé le 10 juillet 1975) la célébration d'une réussite. Le bilan du Conservatoire, en effet, est slatteur. Eu dix ans, il a réussi à acquérir un nom de l'Etat quelque 27 000 hoctares de terrains côtiers représentant 343 kilomètres de rivages, soit 7 % du littoral français.

et du hasard des mutations dans les processus de l'évolution des espèces. Ces terrains, qui étaiem menacés Pour lui, . l'æil n'a pas été fait par par la pression urbaine, touristique hasard ., et l'évolution était forcévnire agrienle dans les znues ment dirigée par une finalité. Mais il humides, sont définitivement préne proposait rien de précis qui pût servés pour les générations futures. être substitué au néo-darwinisme Ils sont inconstructibles et inaliénapour lequel le hasard des mntations hles, et appartienneut désormais à la et le milien réagissent sans cesse l'un collectivité nationale, à charge pour sur l'autre pour faire évoluer les elle de maintenir les lieux en l'état ou de les restaurer. Les terrains YVONNE REBEYROL.

Attentat ou accident?

### 27 novembre 1895 à Périguenx (Dordo-gne). Docteur ès sciences, il a d'abord été assistant à la faculté des sciences de Monpellier (1920-1929), puis profes-seur à la faculté des sciences de Clermont-Ferraud (1929-1937). De 1937 à 1967, il a été professeur à la facultés des sciences de Paria et direc-teur du laboratoire d'évolution des êtres organisés, ainsi que du laboratoire de microscopie électronique appliquée à la biologie. Depuis 1960, il a été directeur-fondateur de la mission biologique du UN NAVIRE DE « GREEN PEACE » DÉTRUIT PAR UNE EXPLOSION EN NOUVELLE-ZÉLANDE

Wellington (AFP, AP). - Selon les premiers résultats d'une enquête de la police néo-zélandaise, c'est vraisemblahlement un attentat qui a provoqué le nauffrage, le 10 juillet à Auckland, du chalutier britannique Rainbow Warrior, le navire du mouvement écologiste Green peace, qui devait prendre la tête d'une expédition de protestation coutre les essais nucléaires français en Polynésie. Secoué par deux explosions en pleine nuit, le navire a coulé dans le port d'Auckland, eu cinq minutes.

Un photographe portugais qui se trouvait à bord, Fernando Pereira, trente-six ans, père de deux enfants, u été retrouvé noyé. Les onze autres membres de l'équipage international sont sains et saufs. La campagne contre les essais nucléaires français à Mururoa a été annulée.

De notre envoyé spécial agricoles. acquis par le Conservatoire du litto-

ral doivent eu même temps conserver leur caractère - sauvage - ou naturel et rester ouverts au public. Redoutable défi que les responsahles successifs de l'entreprise, depuis MM. Olivier Guiehard et Robert Poujade jusqu'à MM. Louis Le Pensec et Louis Lengagne, out relevé uvec uue continuité sans

Leur mérite est d'autant plus

grand que lu rigueur hudgétaire a donné un sérieux coup de frein, ces dernières années, au rythme des acquisitions. De 100 millions de francs en 1980 - dernière année faste - les crédits du Conservatoire ont évolué, depuis, en deuts de scie entre 72 millions (1983) et 92 millinns (1985), soil une réduction des programmes de 10 %. Il est vrai que les collectivités locales - régions, dépurtements, communes - unt presque toujours pris le relais pour la gestion et l'entretien des terrains acquis par l'Etat. Mais, comme l'a rappelé son président M. Le Pensec. e Cunservatuire espère totaliser 50000 hectares pour son vingtième enniversaire, e'est-à-dire plus de 20000 nouveaux hectares d'ici à 1995. Si cet ambitieux programme doit être réalisé et les terrains déjà acquis convenablement entretenus, il faudra que l'Etat fasse un effort... nu que les dons afflueut (1).

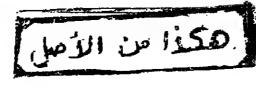
### Le pont de l'île de Ré

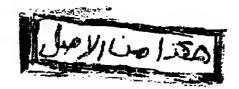
M= Bouchardesu, ministre de l'environnement, a souligné que le Conservatoire du littoral ne pouvait plus compter seulement sur les crédits de l'État, mais aussi sur les associations, le grand publie et surtout les entreprises dont le mécénat est elairement sollicité. Au conseil d'administration extraordinaire, réuni le 10 juillet à la Corderie de Rochefort, il a été décide que de nouveaux terrains ne seraient acquis que lorsque leur aménagement global scrait garanti soit en accord avec les plans d'urbanisme des communes riveraines, soit par des engagements

LORDINATEUR PEUT-IL FABRIQUER LE HASARD? A QUESTION BIZARRE. REPONSES SURPRENANTES ... DANS SVM,

16 F. EN VENTE PARTOUT.







15. Sciences humaines : la linguistique et ses marges. Histoire : la vérité des templiers.

16. Regards sur la Vienne du début du siècle. 17. Le centenaire de la naissance du philosophe allemand Ernst Bloch.

### Le Monde **DES LIVRES**

### Alma la collectionneuse

Alma Mahler,

maîtres du N

anse gnement p OUVEBUX CECE

Str. 9 .

Barry Commence

No. of the second

1. July 1. July 1. San July 1.

grander of the second of the s

Service Control of the service of th

wind grants

s Art a second

Late Printer

ong worth a load

doctors.

**海至**北京机工

Same Sign

SPET NET

Special organization

granite of the

g words of the

Deux livres LLE fut une star. La plus défendu avec des griffes grande star de la Vienne d'acier.

Née en 1879, elle est la fille pour rendre Schindler - Mahler - Gropius - d'un célèbre peintre paysagiste viennois, Emil Schindler, qu'elle ceuvre avec, tant dans les secon- est âgée de treize ans. Elle en contract de la contract de principaux que dans les seconest agée de treize ans. Elle en daires, une distribution éblouis-sante, exceptionnelle, d'hommes d'avoir, après cinq ans de veu-

photos – viennent de paraftre simultanément à propos d'Alma, la plus belle fille de Vienne la muse, l'égérie qui séduisit Gustav Klimt à seize ans avant de se et à marier avec le compositeur Gustav Mahler; d'être l'amante d'Oskar Kokoschka; d'être la femme de l'architecte Gropius, le qu'elle a léguée: fondateur du Banhaus, et de l'écrivain Franz Werfel, Alma qui vit se prosterner devant elle
sa vie tous les grands hommes de son qui vit se prosterner devant elle passionnée - d'Alma, comme on dit dans les notices publici-taires? Chez elle, l'organisation l'emporte sur la passion; elle le dit elle-même : J'ai reçu un

de la Vienne qu'elle fit rêver. vage, éponsé le disciple favori de Denx livres - hélas sans son père, une daublure. Elle apprend le contrepoint, compose de la musique à quinze ans, se passionne pour Wagner et pour

### Le mariage contre un chel-d'œuvre

En 1901 elle fait la connais-sance de Gustav Mahler, direc-teur depuis quatre ans de l'Opéra de Vienne, et, dès les fiançailles, de Vienne, et, dès les fiançames, celui-ci précise ce qu'il attend de sa fitture épouse : il exige qu'elle renonce immédiatement à la musique « car. disatt-il. je ne devais vivre que pour la sienne »: Elle se soumet, renonce à ses compositions musicales et copie compéles ailes. Gustav, pourquoi mol. l'oiseau ivre de vols et de



révolte : « Je n'ai guère plus de che eut si blen fait ton brin de paille de chaque être pour son mari la partition de la mol, l'oiseau ivre de vols et de d'exception rencontré et je me Cinquième Symphanie entre coloris éclatants, m'as-tu enchai-Cinquième Symphanie entre coloris éclatants, m'as-tu enchai-deux grossesses et des accès de née à toi, alors qu'une oie blan-

affaire ? 🛎

Mahler meurt en 1911 en lui léguant la Dixième Symphonie inachevée, et la jeune veuve de trente-deux ans va se considérer toute sa vie comme Alma Mahler. Mais Alma la séductrice, Alma l'allumeuse. Alma la collectionneuse va continuer à lasciner les génies qui se la disputent. Tel Kokoschka, qui veut l'épouser • à tout prix • et qui dérobe ses papiers d'identité pour publier les bans à son insu. Elle se sauve : - Je lui ai promis de revenir et de l'épouser aussitôt qu'il aurait exécuté un chefd'œuvre... écrit-elle dans son

mobilisé dans l'armée allemande. Jusqu'à ce que survienne Werfel, juif de Prague, ami de Max Brod, homme de gauche, qui prend fait et cause pour la révolution russe. • Cette nuit j'ai décidé de ne pas me marier ., écrit-elle en juillet 1928. La raison de ce refus est due à un poème que Werfel est en train d'écrire : • Une poésie sur la mart de Lénine! • Et en septembre, à Venise : " Peut-être épouserai-je tout de même Franz Werfel. C'est l'être le plus charmant, le plus aimant que je

D'où vient l'emprise qu'Alma exercera pendant des décennies sur tant d'hommes illustres? Les deux livres ne l'expliquent pas, tout en se complétant. L'un, Ma vie, est une autobiographie entreprise à la fin des années 50, à la demande d'un éditeur, qui com-prend également des fragments du journal intime et de corres-pondances et semble très autocensurée, très hachée. L'autre, Alma Mahler muse de tous les génies, est une biographie à l'américaine, œuvre d'une ancienne critique musicale du Chicago Daily News.

(Lire la suite page 16.)

\* MA VIE, d'Alma Mabler, traduit de l'allemand par Gilberte Marchegay, préface de Roland Joccard, Hachette - Littérature », 386 p., 99 F (avec un index).

\* ALMA MAHLER MUSE DE TOUS LES GÉNIES, de journal.

Elle repart en 1915 pour épouser secrétement Gropius, qui est index et une bibliographie).

Karen Monson, traduit de l'américain par William Desmond. Buchet Chastel, 282 p., 100 F (evec un index et une bibliographie).

### • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

### Adèle H., Aragon, Brombert et les autres Hugo, encore!

ETTE notion de « livre de plage », quel affront aux livres, aux plages ! Le repos passe-t-il forcément par l'abâtissement? Pouvoir choisir ce qui nous intéresse : cette liberté dont dépendent toutes les autres, allons-nous la sacrifier, de nos mains, pour le sinistre confort de ressembler au voisin de

Un exemple. La plupart des Français, c'est prouvé, ont au moins lu, et avec passion, les Misérables ou Notre-Dame de Paris: auront-ils les joues moins fraîches et l'esprit moins délassé, à la fin des vacances, si, au lieu de consommer des « pavés » jetables après usage, ils ont fait plus ampla connaissance avec Hugo ? Pourquoi laisseraient-ils aux spécialistes le plaisir de découvrir ce que Mr. Hugo a été empêchée d'écrire sur son génia de man ?

USQU'ICI, le grand public ne connaissait du Victor Hugo raconté par Adèle que la version revue par le fils Charles, Vacqueria, et le « maître ». Les brouillons étaiant inaccessibles et peu utilises. Alain Decaux en a noum sa biographia, parue, en décembre dernier, avec celles d'Hubert Juin et de Jean-François Kahn. La deuxième vague d'ouvrages que nous vaut cas jours-ci le Centenaira est dominée par une édition critique des textes expurgés dans la version officiella et anonyme

La livre enrichit moins la connaissance de Victor qu'il ne nuance celle d'Adèle. Les préfaciers trène Frain, Yves Gohin, Annie Ubersteld et Guy Rose nous invitent à repérer, dans la soumission qu'on a longtemps attribuée à un trait de caractère, un effet de l'époque, écrasante et contre laquelle Adèle se bat

Il fallait une certaine audace pour soumettre à ses censeurs une phrase comme : « Ce que je viens de dire est une pensée de famme : peut-être fausse et probablement mat rendue... mais pourquoi les femmes n'essaieraient-elles pas de rendre ce qui leur vient en tête ? > Quand on vit dans l'intimité d'un certain Victor Hugo, il est plus facide que masochiste d'observer : « Je ne suis pas un écrivain, ce que j'ai le mieux à faire, c'est d'être la servanta des esprits qui m'entourent... >

Pas écrivain, Adèle ? C'est vite dit. Elle montre des dons de conteuse, notamment dans des pages supprimées - qui seit ? Par jalousie d'auteur? - Elle réussit les portraits, d'anfants et d'acteurs notamment. A défaut de surmonter les handicaps dus à l'époque, elle les constate. Ella met peut-être plus de malice qu'on ne l'a vu à reprendre à son compté les préjugés en vigueur 

sur la supériorité des hommes, à se vouloir préposée aux sentiments, en retrait, dans le « demi-jour ».

Il n'an resta pas moins que Victor la couronne pour mieux l'asservir. Quand il écrit qu'alle est « prude et dévote », il veut dire, c'est à craindre : froide et idiote. Frigide, Adèle ? Avec lui, comment en douter ! Mais moins gourde et dépressive qu'on ne l'a cru sur la foi de la version expurgée. S'il est vrai qu'elle souhaite à Victor de « bien s'emuser » evec Juliette, c'est elle qui le trompe en premier, avec ce jaunâtre de Sainte-Beuve!

On lira avec attendrissement les pages (115 et suivantes) où Adèle défend bravement le droit des femmes à l'écriture ; meis aussi avec bonne humeur ses perfidies sur la petit ventre de Rossini, les dessous douteux de Marie Dorval, ou le regard de Victor, qu'elle compare drôlement à celui de Pourceaugnac.

L n'y pas que les femmes - pour reprendre les préjugés assumés par Adèle - qui subissent l'air du temps jusqu'à l'aveuglement. Les hommes aussi, particulièrement les tempéraments emportés et lyriques. C'était le cas de Hugo luimême. C'est le cas du poète du vingtième siècle qui lui ressemble sans doute le plus, par l'envie de croire et le tambourinage verbal auqual porta cette envie de croire : Aragon.

L'éditeur Messidor reprend, de l'écrivain communiste, Avezvous lu Victor Hugo ?, paru an 1952 et « révisé » en 1969. C'est une sorta d'anthologie polémique. Les extraits de poàmae sont encedrés de couplets exaltés et d'allusions indignées à l'actualité. Sens les rappels du présentateur Michel Apel-Mullar, les colères d'Aragon, alors directeur de Ce Soir, seraient incompré-

1952 : ce sont les débats sur l'armée européenna et la réarmement de l'Allemagna. Le Parti communista fait assaut d'antiaméricanisma - « Ridgway la peste ! »; et le gouvernement. d'anticommunisme : Duclos va être soupconné d'utiliser des pigeons voyageurs, Aragon s'est vu retirer pour dix ans ses droits civiques suite à da « fausses nouvelles » eur la répression

Au cœur des commantaires d'Aragon : la présence d'une voiture-réclama de marque américaine place Victor-Hugo, à Paris, sur le terre-plein dont la statue, enlevée et fondue par l'occupant, n'a pas été remplacée ! Sur la thàma du mercantilisme yankee relayant la barbarie allemande pour défigurer Paris et bafouer la mémoire da Hugo, Aragon se déchaîne assez puén-

(Lire la suite page 17.)



### Martin HEIDEGGER

KANT ET LE PROBLÈME DE LA MÉTAPHYSIQUE QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE? ESSAIS ET CONFÉRENCES LE PRINCIPE DE RAISON CHEMINS QUI NE MÈNENT NULLE PART APPROCHE DE HÖLDERLIN

QUESTIONS I :

Qu'est-ce que la métaphysique? Ce qui fait l'être essentiel d'un
fondement ou "raison" - De l'essence
de la vérité - Contribution à la
question de l'être - Identité et
différence.

QUESTIONS II :
Qu'est-ce que la philosophie? Hegel et les Grecs - La thèse de Kant
sur l'être - La doctrine de Platon sur
la vérité - Ce qu'est et comment se
détermine la Physis.

QUESTIONS III : Le chemin de campagne - L'expérience de la pensée - Hebel - Lettre sur l'humanisme - Sérénité.

QUESTIONS IV :
Temps et Être - La fin de la
philosophie et la tâche de la pensée
Le tournant - La phénoménologie et
la pensée de l'être - Les séminaires
du Thor - Le séminaire de Zähringen.

INTRODUCTION
À LA MÉTAPHYSIQUE
TRAITÉ DES CATÉGORIES
ET DE LA SIGNIFICATION
CHEZ DUNS SCOT
QU'EST-CE QU'UNE CHOSE?
NIETZSCHE, I et II
HÉRACLITE

ACHEMINEMENT VERS LA PAROLE

Le Traité de 1809 sur l'essence de la liberté humaine INTERPRÉTATION PHÉNOMÉNOLOGIQUE DE LA "CRITIQUE DE LA RAISON PURE" DE KANT

**SCHELLING** 

LA "PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ESPRIT" DE HEGEL LES PROBLÈMES FONDAMENTAUX DE LA PHÉNOMÉNOLOGIE

A paraître :
CONCEPTS FONDAMENTAUX

DE L'ESSENCE
DE LA LIBERTÉ HUMAINE
ÊTRE ET TEMPS
(édition intégrale)

GALLIMARD UT

### LA VIE LITTÉRAIRE

Shoah ou les mots

sans images

Un film peut-il être un texte? Que reste-t-il des mots, Infimes, lorsqu'ils ont été privés des images qui les justifiaient, les expliquaient?

Il faut, habituellement, répondra r non » à la première question; « rien », à la seconde. Pes dans le cas de Shoah. le film-mémoire que Claude Lanzmenn a mis dix ens, non pas à réaliser - ce sont les nazis qui en sont les réalisateurs, meis à reconstituer. Les mots du film - les questions, les réponses, les silences aussi - viennent d'être publiés chez Fayard. A les lire après les avoir entendus, ils prennent ncore plus de place qu'à l'écran. Comme l'écrit Simone de Beauvoir dans sa préfaca, « une forca étrange traverse de part en part ce texte exsangue et nu (...). C'est l'écriture du désastre. » Une écriture eu premier degré, mais aussi distanciée grâce au temps qui a'en écoule, une écritura qui vient eussi bien des camps, du ghetto da Ver sovie que de l'intérieur mêma d'une chambre et des camions à gaz.

Rarement un texte avait charrié à ce point la « mémoire de l'horreur », celle, étrangement froide, des rares survivants, comme celle, chance-lante ou tartuffe, des « bureaucrates-qui-obéissaient-aux-ordres ». Il se fit comme un texta sacré ou meudit : d'une traita ou par petites doses. Et on se surprend à l'ouvrir au hasard et à relire tel ou tel passage, juste pour vérifier que, oui, décidément, le cauchemer a bien eu lieu. — N. Z.

★ SHOAH, de Claude Lanzmann, préface de Simone de Beauvoir, Fayard, 220 p., 75 F.

Saint-Leu fête

Olivier Larronde

Saint-Leu-la-Forêt (Val-d'Oise) vient de fêter son poète, Olivier Larronde, qui passa une partie de son 
enfance dans cette ville. La 5 juillet, 
les proches du poète et la municipalité inauguraient le mail OlivierLarronde, et Roland Dubillard lisait 
quelques-uns de ses poàmes. 
L'amitié et la volonté de ne pas laisser son œuvre tomber dans un 
injuste oubli donnaient sa signification à cette célébration.

Mais qui est Olivier Larronde?

Né en 1927 à La Ciotat, son père,
journalista à l'Intransigaant at
adepte de doctrines hermétiques,
fut l'ami du poète O.W Milosz, parrain d'Olivier. A seiza ans, Olivier
décida de quitter la collège: « Je ne
peux ni ne veux accepter la moindre
transaction avec mes convictions,
mes sensations, la moindre transaction avec moi-même », écrit-il à sa
mère. De Saint-Leu, il se rend à pied
à Paris chez Jean Cocteau, qui fait
éditar, an 1946, son pramiar
recueil, les Barricades mystérieuses.

LANGAGE

1970 et 1984 et ras

DERNIÈRES LIVRAISONS

Jacques Cellard : Histoire de mots. Au fil des

semblées dans cet ouvrage,

Chroniques du langage parues dans le Monde entre

Jacques Cellard, archéologue de la langue française, se penche avec délectation sur des mots

chargés d'histoira. Par une véritable mise en scène

de locutions familières, Jacques Cellard met en

évidence la part d'imaginaire qui entre dans notre conception du français. (Editions La Découverte et Journal le Monde, 215 p., 75 F.)

● Félix Guattari et Toni Negri : les Nouveaux

ences politiques, Félix Guattari et Toni Negri

ent sur la communisme et son actuelité, à

Espaces de liberté. Psychanelyste et professeur de

partir du reflux des luttes et de l'échec des struc-

tures organisationnelles des années 60. Ce bilan

les amène à définir un communisme nouveau.

repensé en fonction d'« une alliance nouvella » :

r Echapper aux contrôles et eux surcodages

bureaucratiques par la concertation collective. >

Editions Dominique Bedou, 1, rue Andrévet,

● Lanza del Vasto : les Etymologies popu-

laires. Dictionnaire inachevé, poursuivant les criti-

ques de l'auteur contre les systèmes et les idéolo-

gies figées, cet inventaire étymologique se propose

un véritable « pèlerinage aux sources des mots »,

prétexta aux dérives de l'imaginaire, aux audaces

de l'auteur qui n'hésite pas à s'inspirer des libertés

prises par l'étymologie populaire : ainsi, le rappro-

46300 Gourdon. Reliefs, 126 p., 75 F.)

Il se lie d'amitié avec Jean Genet, bouleversé pas ses poèrnes. Giacometti illustre son deuxième livre, Rien voilà l'ordre — l'anagramme de son nom, — paru eux éditions de l'Arbalète en 1959. Il meurt en 1965, quelques mois avant la sortie de son demier recueil, l'Arbre à let-

Ce poète, dont le destin et le visage d'adolescent rappellent ceux de René Crevel ou de Roger Gilbert-Lecomte, se souciait fort peu de son audience. « Exemple type d'invisibilité qui se protège », selon Cocteau, l'œuvre de Larronde sembla extraite d'une matière dure, secrète. Langue chiffrée, précieuse, minérala, sa poésie s'abrite dans un mystère dont ella ne consent à livrer que les éclats, jamais les clés.

Marc Barbezat a réédité à l'Arbalète Rien voilà l'ordre à la fin de l'ennée demière. Souhaitons voir bientôt disponibles les deux autres recueile d'Olivier Larronde. — P. K.

L'actualité

de Robert Desnos

Le quarantième anniversaire de la mort de Robert Desnos a vu la naissance de l'association des Arnis de Robert Desnos, sous la présidence d'Alein Brieux et la vice-présidence de Pierre Seghers.

A son programme, un colloque Robert Desnos, qui se déroulera les 23, 24 et 25 octobra 1985 au Centre André-Malraux (1), sous la responsabilité de Merie-Claire Dumas, professeur à l'université de Paris-VII, spécialiste de Desnos.

Placé sous la présidence du ministre de la culture, qui prononcera l'ellocution d'ouverture, ce col·loque réunira des spécialistes du monde antier, pour étudier l'œuvre de Desnos : « Robert Desnos, poète et prosateur », la personnalité de l'écrivain, « Robert Desnos par ceux qui l'ont connu » et les divers aspects de son activité, « Robert Desnos et le radio, le cinéma et la publicité ».

On axaminera égalament les traductions étrangères qui ont été données de cetta œuvra, ainsi que son éventuella filiation littéraire : Claude Roy, Michal Deguy, Jacques Roubaud et Florence Delay témoignaront ainsi de l'ectualité du poète.

L'association fara également

pareître dans la courent de l'ennée: 1985, sous le titre Mines de rien, l'œuvre journalistique à laquelle Robert Desnos s'est presque exclusivament consacré da 1933 à 1944, data de sa déportation.

Enfin, l'inscription da Robert

Desnos au nombre des auteurs du progremme de l'agrégation pour l'année 1984-1985 e complété l'actualisation d'une œuvre encore méconnue.

F. L.

(Denoël, 286 p., 160 F.)

**AUTOBIOGRAPHIE** 

(1) 112, rue de Rennes, 75006 Paris.

### • EN POCHE

● Un inédit d'Octavio Paz, Une planete et quatre ou cinq mondes, est en Folio Essais (n° 20). « Ca livre comporte huit chapitres, explique Octavio Paz. Dans les cinq premiers, je me penche successivement sur les changements dans l'opinion et l'état d'esprit des nations du Vieux Monde; sur la crise de la démocratie impérialiste des Etats-Unis et se contrepartie, celle du système russe de domination bureaucratique; sur la révolta des particularismes, surtout dans les pays de la périphère la modernisation, ses dangers et les difficultés qu'elle rencontre. Dans ces cinq chapitres, j'ai réduit au minimum les allusions à la situation en Amérique latine car j'aborde ce thème avec plus d'ampleur dans les trois derniers textes. »

● « On appela ça l'Exode » : c'est ainsi que Remo Forlani, tendre et ironique à la fois (les Gros Mots lui valurent le Grand Prix de l'Académie de l'humour en 1973), commence la narration de Pour l'amour de Finette, l'épopée d'Adrienne, paratione è tout faire, abandonnée dans le Paris de l'Occupation : l'angoisse guette Adrienne, qui découvrira le salut en devenant la grande prêtresse des animaux, celle qui les recueillera et finira ses jours, vieille dame écolo et baba-cool, en compagnie de Finette, sa chatte favorite (Folio n° 1628).

• « Je suis plus heureuse dans la mort que dans la vie. »
Prononcée par l'un des personnages du Mayerling de Céta Bertin, cette parole pourrait servir d'emblème au « Destin fatal des Wittelsbach ». Chronique douce-amère d'une dynastie marqué par ls douleur et la mélancolle, cette histoire viennoise ressuscite avec une implacable simplicité la tragédie d'une lignée (Presses Pocket, Histoire n° 2374).

### CORRESPONDANCE

### A propos du Grand Jen

A la suite de notre page consecrée au Grand Jeu — où nous présantions le livre de Roland Dumas : Plaidoyer pour Roger Gilbert-Lecomte (Galtimard), l'ouvrage rassamblant les dessins d'Artūr Harfaux : Demain il sera trop tard (Le Nyctalope), et les travaux, passés ou présents, de Mª Maxwell (« le Monde des fivres » du 31 mai), nous avons reçu cette lettre d'Odette et Alain Virmaux :

el) Roland Dumas n'a sûrement pas parlé d'un texte de Gilbert-Lecomte qui s'intitulerait Orphée empoisonneur public, comme le lui fait dire Sorin. Titre exact, on le sait: Monsieur Morphée empoisonneur public (paru en décembre 1929 dans Bifur).

 2) Autre erreur, à propos du ju-ement do 9 janvier 1969 : Raphaël Sorin écrit que ce jugement du tri-bunal de Reims - ne reconnaît pas pleinement à l'Association des amis de Roger Gilbert-Lecomte le droit à ander la divulgation des lettres posthumes . (pour, sans doute, . la divulgation posthume des lettres », mais passons). Sous cette forme, c'est faux, ou ce o'est pas assez dire. En fait (voir conclusions du jugement dans notre livre-dossier Roger Gilbert-Lecorate et le Grand Jeu). Pierre Minet et l'Association des amis de R.G.-L. furent tout simplement déboutés, mais la demande similaire du ministre de la culture (Malraux) fut agréée. Si bien que le droit de publier la correspondance litigieuse était finalement reconnu en termes exprès (le tribunal... - autorise en conséquence la divulgation des dites lettres »), ce qui était bien

chement entre liberté et libido, la liberté signifiant

laisse place à l'écrivain et au poète des mots.

Denis Guénoun : le Printemps. Une pièce bêtie

sur un mode épique modernisé par une conscience du vingtième siècle. L'auteur met en scène, dans

quatre personnages qui incarnent les mutations de

cette époque. Voyage su cœur d'un univers qui réinvente l'idée de liberté, ce beau texte aux accents musicaux est empli de poésie. Préface de

Marcel Jullian et Michèle Valentin : Un jour.

1965-1985. En cent petits tableaux très proches

de l'Instantané photographique, les euteurs tracent

de façon vivante la périple d'une génération. Depuis ls mort de Churchill, jusqu'à l'épopée de

Sœur Sourire, des histoires gaies ou tristes qui ont fait l'Histoire. (Editions ACE, 218 p., 86 F.)

Régine : Appelle-moi par mon prénom. Une

enfance à la Zola suivie d'un âge adulte scintillant

de paillettes, tel est l'itinéraire de Régine, la

grande prêtresse des fêtes noctumes de Paris à

Rio-de-Janeiro. Mené avac un humour décapant,

un récit qui conte sans fausse modestie le combat

d'une « femme à poigne » pour vaincre tous les fatalismes. (Laffont/Edition n° I, 351 p., 89 F.)

une Europe métamorphosée par la Renais

Tzyetan Todorov. (Actes Sud, 282 p., 60 F.)

Plus d'une centaine d'erticles où le doctrinaire

« qu'on fait avec plaisir ce qu'on aime à faire ».

> 3) Artiir Harfaux, créateur trop discret, méritait l'hommage rendu, mais il n'est pas ele dernier temoin», sauf à ne considérer que le novau central du Grand Jeu. Autres survivants et qui méritent eux aussi d'échapper à l'oubli (ils figurent Georgette Camille, Marianne Lams, Zdenko Reich. Sans parler de Jaros-lav Seifert, dont un poème (traduit par Sima) figurait dans le nº 1 du Grand Jeo: précision destinée à ceux qui ont cru que le récent Nobel était complètement inconnu en France. Et s'il fant rendre leur importance à ceux qui ne furent pas seulement des \*figurants », citons ici, outre Harfaux et André Delons, trop tôt fauché, Richard Weiner et

> 4) Il est au moins imprudent de soutenir que nos travaux scront - /nfirmés » par un ouvrage non public, ni même achevé - ce qui reod l'affirmation totalement invérifiable et dont on nous avertit avec assurance qu'il sera « presque définitif ». Attendons plutôt de pouvoir juger sur pièces, ce qui devrait être l'atti-tude la plus répandue. Notre livre o'était ui une biographie ni un essai mais, selon le titre de la collection ( Dossiers Belfond »), un dossier. Nous y avons fait référence, entre autres, à H. J. Marwell, non sans corriger les multiples erreurs qu'elle avait commises, mais en évitant avec soin de la mettre nominément en cause. Souci de discrétion mal récompense ou le voit. Dans le désir d'apparaître comme le souverain définitif » (ou «presque») d'un territoire donné, on s'évertue classi-quement à faire le vide autour de soi. A quoi bon reprendre, comme on nous y invite, le procès d'Adamov et de Minet? Que leurs éditions aient été largement fantives, on le sait depuis toujours. Il y a près de quinze ans, Bernard Noël dénonçait déjà, dans la Quinzaine littéraire, la façon dont avait été éditée la Correspondance de Gilbert-Lecomte. Aucune étude sur Lecomte et le Grand Jeu ne sera définitive au demeurant, tant que le gigantesque manuscrit laissé par Maurice Henry o'eura pas vu le jour, et il faut sou-haiter qu'un éditeur le prenne en charge sans tarder. Prenons garde que l'atmosphère ne soit bientôt aussi empoisonnée autour du Grand Jeu qu'elle le fut autour d'Artaud.

» 5) Raison de plus pour saluer les autres historiens du Grand Jeu: Michel Raodom (qui o'est pas nommé ici), Marc Thivolet et Claudio Rugafiori. Nous avons tous pu les rencontrer. Ils se sont toujours montrés désireux d'aider les autres chercheurs, de faire progresser la découverte commune, et peu soucieux de revendiquer pour euxnêmes un quelconque privilège de souveraineté, « définitif » ou non. Le Grand Jeu est sans doute « irrémédiable », selon le mot de Gilbert-Lecoute; il échappera toujours, en tout cas, à ceux qui voudraient en faire à jamais leur fief, car il o'est la propriété de personne. »

Ont collaboré à cette rubrique : Florence Lautredou : Patrick Kéchichian : Raphaëtle Rérolle : Josyane Savigneau ; NiYES HUMAINES

linguistiqu

Vime pour des des

pont pont recution garaged assessed

Tanker

Tanker

Tanker

To the first

Tanker

Tanker

Tanker

Tanker

Tanker

Tanker

Tanker

Tanker

Tanker

1 4 4 7 8. h

Tomoreous Contraction of the Con

VERGE

P.O.L

Anne Boleya

Qui ont fait l'Atasta

Découverte, réalise extrapolation l'Anne Boleyns

aussi neuf que par

Perris

عكذا من الأصل

### SCIENCES HUMAINES

### La linguistique et ses marges

Science encore jeune, la linguistique contemporaine a toujours besoin qu'on la prenne au sérieux. Même pour des délires, ou des excès, qui ne la concernent plus.

guistique fantastique » pour thème d'un colloque interdisciplinaire dont on public maintenant les communications, précédées d'une présentation argumentée des organisateurs. En gros, on nous convie à considérer, psychanalyse aidant, ce qui se jouerait - dans les marges » d'une pratique scientifique.

See Ass.

-----**第二章** 

Section 1

 $(v_{i,j+1}, v_i) \in l_{i}(q_0)$ 

\*\*\* 21 S

On a délibérément écarté l'idée de refaire une manière d'Anthalogie de l'humour noir; nu, à l'exemple ancien de la revue Bizarre (1), de dresser un catalogue des · faus du langage . L'avertissement est clair, quoique de ton un peu dogmatique : . Si la linguistique fantastique a quelque intérêt, c'est à condition que l'an se débarrasse de la naiveté ébahie des tauristes. qui visitent le palais du facteur Cheval. » D'où les quatre rubriques qui groupent une trentaine de communications, des Serments de Strasbourg (842) à la modernité: « l'Envers de la positivité », «Travailler les limites du possible », « Retriniver le sujet », « la Coupure invisible ».

Qu'on se rassure : les illumina-

N 1983, il était étrange, à tnutes les fantaisies. Vnyez grands tabons liés au politique, inquiétant aussi peut-done Fabre d'Olivet : « Amazane au sexuel et au religieux. L'autre sens, que l'on peut alors interprétre, de prendre « la lin-vient de ha-mâs-ohne. Ha est un partie du programme. - exorciser ter. Ou il s'éblouit du non-sens, et vient de ha-mas-ohne. Ha est un partie du programme, - exorciser ter. Ou il s'éblouit du non-sens, et article phénicien; más correspond à l'italien maschio; ahne (...) c'est « sans » en allemand. -Celle qui est ohne maschia, l'amaz-zone ». (Didier Samain.)

> On retrouve aussi les langues inventées à l'impeccable rationalité, comme la Novlangue d'Orwell que décrivent les grandes fictions romanesques, utopies et voyages imaginaires. Et si l'on s'intéresse - au parler angélique » à suivre jusqu'à Rilke, on s'arrêtera à l'analyse de Michel de Certeau, puisque, au moins, la question du sexe des anges s'y tronve résolue : · L'ange au dard : Thérèse d'Avila. Bernini a fixe dans le marbre célèbre de Santa Maria della Vittoria l'image de Thérèse extasiée au milieu des vagues de sa robe et frappée par le dard amoureux d'un jeune chérubin. On laisse an lecteur le plaisir de lire la fin : où le chérubin est, au vrai et au moins, un séraphin...

Comme on voit, les discours de la linguistique fantastique ou délirante peuvent « secouer les fantasmes », en même temps tions étymologiques sont nuvertes qu'ils transgressent quelques les dagmatismes . soulève plusieurs problèmes généraux.

### Fable et mythe

Pas plus qu'il n'est . une machine à rêver . un discours scientifique, enmme tel, n'est dogmatique : il est polémique, tranchant, dans ses refus et ses rejets. Ce qui le fonde, c'est la coupure. Mais un évitera de prendre pour des refus épistémologiques ce que la linguistique a laissé, pour un temps, de côté: glossolalie, mots-valises, calembours, lapsus... Ou bien encore, on peut travailler, comme l'int fait Miebel Arrivé et Jean-Claude Milner, les rapports entre Abel, Freud et Benveniste à propos des sens npposés des mots primitifs : e'est alors que le dogmatisme est, aussi, à écarter.

Cependant, même si on le regrette, il n'y a ni fantastique ni function poétique dans l'épistémologie et la pratique linguistiques, sauf à éliminer les valeurs de vérité : pour la linguistique fantastique, . le dire ne relève pas des valeurs de vérité » (Michel de Certeau); à suivre raires, revue Bizarre, 1966.

ici la coupure peut mutiler et produire tous - ces blessés et abimés de la lettre : (Jacques Hassoun), que le colloque a souci de rappeler.

Mais la grande questinn sousjacente - y a-t-il un « vrai » de la linguistique fantastique? est sans nbjet, parce que cette linguistique n'a ni nbjet ni méthode. Elle repose tout entière sur la fable, le mythe ou les facéties. L'analyse de discours et la psychanalyse y trnuvent leur compte. Mais la linguistique fantastique ne constituani pas un sous-ensemble de la linguistique, l'entreprise était a priori désespérée : elle n'était pas inutile, tant s'y lisent encore des nostalgies mai surmantées.

#### DENIS SLAKTA,

\* LA LINGUISTIQUE FAN-TASTIQUE, sous la direction de S. Auroux, J.-Cl. Chevalier, N. Jacques-Chaquin, Ch. Mar-chello-Nizia, Joseph Clims/Denoël, 380 p., 160 F.

(1) . Hétéroclites et fous litté-

# PRIX FRANCE-CULTURE 1985 EMMANUEL HOCQUARD erea dans les forêts de Manhattan • P.O.L

### **VERCORS**

### Anne Boleyn

Les 40 mois qui ont fait l'Angleterre

"Découverte, réhabilitation ou extrapolation historique, cette «Anne Boleyn» est un livre aussi neuf que passionnant." SYLVIE GENEVOIX "MADAME FIGARO"

Perrin

### HISTOIRE

### La vérité des templiers

Inquisition, torture, sodomie, blasphème... Dérrière la légende, Alain Demurger retrace l'histoire sulfureuse de l'ordre du Temple.

É en 1118 de l'initiative du Temple, mais prédicateur de d'un abscur ebevalier- la deuxième croisade. ebampennis, Hugues de Payns, et mort des mains du roi Philippe le Bel, plus nu mnins aidé par les autres snuverains d'Europe et le pape, l'ordre du Temple a son histoire, sa pseudo-histoire et sa légende. Si les trois dimensions font partie du terri-toire de l'historien, Alain Demur-ger entend se limiter à l'histoire. Et il dénonce, ebemin faisant, le sattisier templier -.

Inquisitinn, turture, sodumie, blasphème se télescopent dans notre imaginaire. Pas seulement et pas d'abord, démontre méthodiquement ce livre qui entend partir des origines pour aller vers le procès et non du procès pour éclairer les origines, comme on l'a trop souvent fait.

Installés sur l'esplanade du Temple de Jérusalem, les compaanons d'Hugues de Payus et leurs successeurs sont des professionnels de la guerre. La destinée des Etats croisés est liée à leur actim efficace. Saladin l'a parfaitement reconnu qui, après sa victoire de Hattin, en 1187, fait exécuter deux cent trente templiers et deux cent trente templiers et quelques bospitaliers · pour purifier la terre de ces deux ordres immondes qui ne renonceront jamais à leur hostilité ..

### Le trébuchet des tertiennaires

Des soldats done, mais en même temps des mnines, au mépris scandaleux de la distinction fondamentale entre « ceux Saint Bernard, le moine par effandré. » excellence, réticent a priori en face de l'actinn militaire, est de Payns. Il devient non seulement ardent défenseur de l'ordre

Comme les autres ordres religieux, Cluny et Cîteaux avant lui, les mendiants plus tard, le Temple attire les dinations de fidèles. Il est riche assurément. Mais pas plus que les autres.

Comme les autres nedres religieux aussi, le Temple est inter-national. Il est place sous l'autorité directe du pape. Cela pose déjà des problèmes avec les souverains des Etats latins d'Orient. Cela en pose beauenup plus quand, après la chute d'Acre en 1291, il n'y a plus d'Etats croisés. Les templiers nnt alnrs perdu leur raison d'être.

Force militaire, ils sont réputés riches. Ils sont dans la main du pape. Quelle menace et quelle tentation pour les monarchies d'Occident qui s'affirment, en quête de pouvoir et d'avoir !

On comprend alors que le roi d'Aragon Jacques II et le roi d'Angleterre Edouard I aient suivi, même si e'est avec plus de retenue, la politique répressive de Philippe le Bel.

On reste cependant consterné devant l'acharnement, la mauvaise soi, du roi de France et de snn ennseiller Guillaume de Nngaret. Devant aussi les aveux nbtenus de suspects dont il fallait absolument faire des coupables.

Et Alain Demurger, se fundant sur la solide expérience du vingtième siècle en la matière, remet la torture au centre de la réflexim sur ce procès. • On peut être un heros sur les murs croulants des derniers bastions de qui prient » et « ceux qui com- Terre Sainte et ne pas l'être sur battent. Des moines à part le trébuches des sortionnaires de entière qui sant entrés dans Nagares. Sursout si, en plus, on l'ordre pour la rémission de leurs a vaguement conscience que péchés et le salut de leur âme. l'idéal pour lequel on lutte s'est

MICHEL SOT.

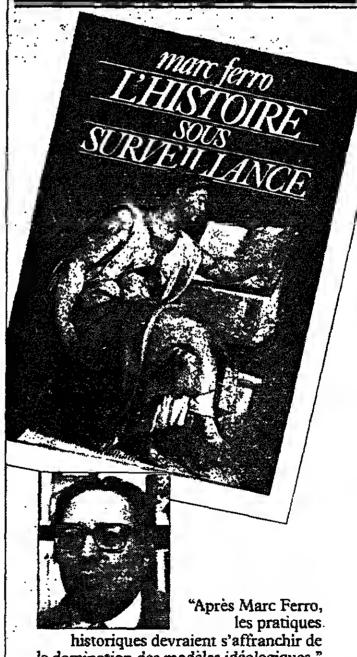
face de l'actinn militaire, est 
convaincu par la foi d'Hugues L'ORDRE DU TEMPLE, par Alain Demurger. Senit, 336 p., 120 F.



"Un aussi grand talent de jugement que d'écriture... une connaissance parfaite de l'histoire du pays et de la psychologie populaire."

Questions d'Actualité dirigée per Claude Glayman

HENRI AMOUROUX/LE FIGARO



la domination des modèles idéologiques." ANTOINE SPIRE/LE MATIN

Intelligence de l'Histoire dirigée par Anthony Rowley ...

### Important Editeur Parisien

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de romans, poésie essai théatte. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défioi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

a pense um veselle

### LE NOUVEAU

MICHEL HENRY, Dessiner la Musique Théorie pour l'art de Briesen

Robert MARTEAU

Journal du Saint-Laurent

André DALMAS

Dialectica lci, près de Rancé... Maurice Blanchot

Jean-Henri FABRE, Edith BOISSONNAS, Ginévra BOMPIANI

RAPPEL SUPPLÉMENTS

AÏGUI

André DALMAS La Musée de la parele suivi de

En librairie 75 F - Abon. 192 F - NQL 78, bd Saint-Michel, PARIS &

JEAN RAMBAUD

Paul CELAN traduit de l'alleman

### **QU'EST-CE QUI FAIT MARCHER** JOHN BRIANT?

« La machine débite un certein pourcentage d'ouvrages qui ne sont pas. Ce livre, lui, existe. Et compte... Je l'ai lu et je m'en souviendrai. J'al appris. Vous le lirez et vous ne l'oublierez pas. » Michel Bataille (le Monde)

« Il est rare parmi tant de récits plus ou moins habiles de rencontrer un livre. Celuf-ci vous prend. vous captive des les premières pages par le fermeté du propos, par l'économie des moyens. Un livre fort, vrai, qui a un poids et un sens. »

René Tevernier (le Progrès) « La solitude d'un pieteau de Haute-Provence, un récit passionné, craquent de soleil... Pour qui sait lire entre les lignes, c'est l'amour irrépressible de le

Maurice Chavardes (Témoignage chrétien)

ÉDITIONS D'AUJOURD'HUI PLAN DE LA TOUR - 83120 Paris : librairie - 38, rue de Savoie (61)

Collection « LES INTROUVABLES »

### LES AVENTURES DE LA RAISON

Du 1ª juillet au 2 septembre 1984, le Monde Aujourd'hui a interrogé des chercheurs (philosophes, mathématiciens, biologistes, historiens, psychologues, linguistes), sur l'usage et les formes de la rationalité contemporaine. Il leur a demandé s'il y avait du neuf sous le soleil de la raison, et si tout n'était pas joué dans le ciel éternel des idées.

Les réponses publiées ont été regroupées dans une brochure de 36 pages.

EN VENTE AU JOURNAL EXCLUSIVEMENT

**BON DE COMMANDE** 

« LES AVENTURES DE LA RAISON »

Nom ..... Prénom .....

Code postal LILLI Ville .....

NOMBRE D'EXEMPLAIRE(Si...... x 22 F (frais d'envoi inclus) = .......

Commanda à faira pervenir avec votre règlament au Monde Service de la vente au numéro

### MIRACLES ET MIRAGES VIENNOIS

### Les désarrois d'une « fin de siècle »

En 1908, Arthur Schnitzler peint une capitale moribonde qui hantera l'Europe.

turge plutôt que comme l'avancée des choses. romancier, Arthur Schnitzler est une figure majeure de l'Autriche de la Belle Epoque, comme on dit. On peut l'opposer à Hugo von Hofmannsthal, doot tout le sépare, mais il est plus juste de les rapprocher l'un de l'autre, ce qui permet une bonne saisie de la Vienne • fin de siècle ». Ils sont en proie, l'un et l'autre, aux contradictions qui frappent l'Empire, et qui tiennent au problème politique de la crise des nationalités, ainsi qu'à l'effondrement d'une tradition esthétique et morale alors exténuée. C'est, d'ailleurs, le motif et le fondement du roman d'Arthur Schnitzler que l'on vient de publier sous un titre fort différent, Vienne au crépuscule, de celui qui est le sien en allemand : Der Weg ins Freie. Il est vrai que ce chemin de la liberté, dans l'Autriche vaciliante, se révèle être précisément une impasse. Les hétos de Schnitzler le démontrent à chaque instant.

Vienne au crépuscule n'est pas un roman, mais une fresque. La fictioo ne se referme pas sur ellemême, et le récit refuse de se clore : c'est un moment de l'époque, avec des personnages divers, promis à des destins contraires. Les deux béros du livre, Henri Bermann et le baron de Wergenthin, se débattent au sein d'une société devenue comme solle. Schnitzler, dans lequel Freud voyait, non sans terreur, son « double » parfait, se refuse à juger. Il constate avec une cer-

ONNU comme drama- taine froideur intellectuelle

La position de Schnitzler, et Vienne au crépuscule en porte témoignage, consiste, dans ces années 1900, à découvrir dans les conventions et dans la tradition esthétique et morale ce qui peut maintenir cobérente et stable la société même. Le musicien Georges von Wergenthin, reflet de l'écrivain, va porter ce débat stérile co lui : comment être créateur alors que l'on maintient une tradition faillie? Comment concilier l'échec du passé avec les exigences de l'avenir? Comment répondre à la question que tant de personnages du livre posent, et qu'Arthur Schnitzler pose luimême par leur intermédiaire : comment être juif? Les visages de semmes que le grand auteur autricbien a mis dans son livre sont inoubliables.

ll est exact qu'il s'agit d'un livre crépusculaire. Lorsque Vienne au crépuscule parut, en 1908, le portrait du « fin de siècie »; grâce au baron von Wergenthin, était enfin complet. Et c'était l'occasion de comprendre que « fin de siècle » signific également « à bout de souffle ». Cette fresque captivante n'a que ce seul objet : la peinture d'une Vienne moribonde, dont le cadavre, longtemps après, hantera toujours l'Europe.

HUBERT JUIN.

VIENNE AU CRÉPUS-CULE, par Arthur Schnitzler, traduit de l'allemand par Robert Dumont, « Nouvean cabinet cosmopolite ., Stock, 342 p., 89 F..

L'impériale consolation

### Le manifeste du Cercle de Vienne

se publication, de la fameuse « brochure isune », par laquelle la Cercle de Vienne lança la Conception scientifique du monde, est un événement philosophique considérable. Sens doute errive-t-elle à point nommé dans un jeu de rivalités, eu sein des institutions philosophiques en France, entre les partisans de l'empirisme logique et ceux de la métaphysique heideggérienne. Aux yeux de l'observateur, cette traduction prend l'allure d'un contre-feu à celle de Sein und Zeit récemment publiée en édition pirata (1).

Le manifeste du Cercle de Vienne, en effet, est implicitement dirigé contre le Heidegger de 1927 et la suprématie, dans philosophie liée eux sciences de l'esprit (Geisteswissenschaften) sur l'épistémologie des sciences de le nature (Naturwissenschaften). Cette suprématie est politiquement conservatrice.

Les créateurs du Cercle de Vienne, le physicien Philipp Frank, le mathématicien Hans Hahn et le philosophe Otto Neurath, nourrissent des sympathies pour lee socieuxdemocretes et, pour marquer leur enti-scadémisme, se réunissent dans des cafés ; ils se placent soue l'autorité d'un philosophe, Montz Schlick, qui avait étudié la physique avec Mex Planck, et qui mourra tragiquement en 1936, assau par un étudiant, Bien que tous ses membres ne fussent pas juifs, le Cercle de Vienne apparut à ses adversaires, et bien évidemment aux nationeuxsocielistes, comme un fover suspect de judaïser la science.

Leur objectif est de créer une ... (1) Le Monde des livres méthode logique d'unification 21 juin 1985.

rigueur les énoncés doués de sens et ceux qui ne le sont pas. L'idéa leur est chère d'un « jergon universel a permettant aux hommes de science de communiquer en dehors des particularismes culturels véhiculés par les langues.

### Des textes fondateurs

d'Antonia Soulez, les indispensables notes d'érudition et la qualitá des traductions effectuees sous ea direction per un collectif de chercheurs font de ce volume, où figurent à la suite du manifeste les textes fondateurs (tous inédits en français) de Cernep, Hehn, Naureth, Schlick, et les entretiens de Wittgenstein recueillis par Waismann, un instrument de base pour la connaissance du néopositivisme viennois, dens lequel on a trop souvent vu la simple archive scolaire de la philosophie anglo-américaine d'aujourd'hui.

Paru le même année, 1929, que Malaise dans la civilisation de Freud, ce manifeste constitue eussi, par rapport eu scepticisme de ce dernier, un splendide contrepoint d'optimisme cognitif, lié à un projet social de reconstruction. Sa défaite historiqua ne doit pas faire oublier sa

MICHEL CONTAT.

\* MANIFESTE DU CER-CLE DE VIENNE ET AUTRES ÉCRITS, publié sous la direction d'Antonia Sonlez. PUF, coll. Philosophic d'anjourd'hui, 364 p., 165 F.

. B. . . 4233

\* \* \* \*

17 17 M

1 17 W W

- - T-4

41.25.4

- 2 mg

\*\*\*\*\*

-3.7% M

Mir b l'arent

The Proof

THE LITTLE BANKS

Time to a require

of the analysis of the

times of the des

to the ballings was

Ammerica in menetre-

the second second second

The series a consider

Capital .... 🛫

हात. १५ अध्यक्ति **स** 

The same stands Sermi mittel fine the are a safe. the set are tage

TO THE PARTY OF WASHING. ीत कर जा**राज्यात** TOTAL TOTAL After a series a ter tieur die et de At the series de The state of

The second to secretary with The state of the s - Table 50 mm 一人了在一个工程的

\*\*\*\* 1 1 m

# de François-Joseph

Le destin de Katharina Schratt, comédienne viennoise, amie de cœur de l'empereur, raconté par une historienne anglaise, Joan Haslip.

TOILA un livre qui chagri- sehr schon und es hat mir sehr Sissi : son auteur, l'historienne Joan Haslip, démythifie la légende selon laquelle Elisabetb, ame sensible et poétique, aurait souffert du manque de culture artistique de son auguste mari. Certes, elle composait des vers, mais ils n'étaient guère meilleurs que les ritournelles enveloppant les bonhons de Noël. Quant à sa villa de Corfou, dont elle dressa elle-même les plans, Joan Haslip la quelifie de - monument de mouvais gaut -.

En revanche, quelle réhabilita-tion pour Katharina Schratt, qui fut pendant près de trente ans l'amie de cœur - et peut-être même un peu plus, l'énigme subsiste... - de l'empereur François-Joseph! Dorénavant, grace è l'ouvrage tout à la sois érudit et émouvant de Joan Haslip, la scintillante mythologie viconoise s'enrichit d'une nouvelle héroïne comme les révait Arthur Schnitzler et comme Stefan Zweig aurait pu en retracer le destin.

### Deux roses blanches

« La » Schratt, comme l'appelaient familièrement les Viennois. élail la fille d'un épicier de Baden. Née le 11 septembre 1853, elle n'eut qu'une passion, le théatre, et rien ne put hriser sa résolution de monter sur scène. Indépendante, elle s'imposa rapidement au Burgtheater, sans l'appui de ces riches protecteurs dont dépendaient alors la plupart de ses collègues. A vingt ans, cette blonde malicieuse, d'une féminité exquise, triompha dans la Mégère apprivoisée. L'empereur, présent à la représentation, la félicita par ces mots : - Es war

nera les admirateurs de gefreut - (c'était très beau et j'ai eu beaucoup de plaisir), sormule qu'il utilisait systématiquement lors de toutes les manifestations artistiques qu'il bonorait de sa

Quelques années plus tard, Katharina Schratt obtint le titre convoité de Koiserliche und Känigliche Burgschauspielerin, ainsi que tous les privilèges attachés à ce qui était virtuellement une pension royale. A cette occasion, elle fut reçue par François-Joseph; impressionnée par la magnificence du décor, elle ne sut que balhutier : - Oh! mon Dieu, Mojesté, J'ollois vous dire de si belles choses et voilo qu'elles me sont complètement sorties de la tête! - Ces mots, prononcés en joli dialecte viennois à la mode de Baden, étaient si naturels et si visiblement dépourvus de toute affectation que les doux yeux bleus de François-Joseph s'éclairèrent de

La suite, on la devine : l'empereur prit l'habitude, alors que l'impératrice voyageait an loin, de passer une on deux heures au Burgiheater chaque fois qu'il disposair d'une soirée libre, et, comme par hasard, Katharina Schratt jouait toujours ces soirslà. Et puis, en février 1885, eut lieu ce fameux bal de la Hofburg où il échangea avec elle une conversation particulièrement

Le double suicide de Mayerling, l'assassinat à Genève de Sissi par l'anarchiste italien Luccheni, la tragédie de Sarajevo, la mort ensin de François-Joseph en espagnole et le Portugal, d'où ils 1916, autant de moments historiséembarqueront sur le même

ques présents dans toutes les mémoires et que nous revivons avec « la » Schratt. Nous la voyons, elle, son amie de trente ans, s'avancer vers le lit de fer sur lequel repose l'empereur, qu'on s'apprête à revêtir de tous les attributs et décorations exigés par l'étiquette espagnole, afin de le préparer pour ce qui devaitêtre les dernières grandes funé-railles des Habsbourg. Elle se penche sur lui, récitant une prière silencieuse, et place deux roses hianches entre ses vieilles mains noucuses.

Elle lui survivra pendant vingtquatre ans. Elle vivait encore au printemps 1938 lorsque les nazis

son et mourut paisiblement un jour d'avril 1940. C'est un juste hommage que lui rend Joan Haslip, et c'est un cadeau royal qu'elle fait à tous ceux qui ont deux patries : la leur et Vienne au crépuscule. ROLAND JACCARD. \* L'EMPEREUR ET LA COMEDIENNE, de Joan Haslip, traduit de l'anglais par P. Charras,

nier geste politique, à l'âge de

quatre-vingt-quatre ans, fut de

fermer ses volets de la Kärtner-

Ring quand Hitler parcourut

triomphalement la ville. Elle ne

quitta pratiquement plus sa mai-

éd. Mercure de France, 446 p., envahirent l'Autriche, et son der- 99 F.

### Alma Mahler

(Suite de la page 13.)

grands Viennois à l'heure où l'empire s'est disloqué. L'émotion pourtant, profonde, reelle, transparaît souvent : au moment de la mort de Manon, la fille préférée d'Alma, paralysée par la polyo-myélite et pour qui Alban Berg composera sa dernière œuvre, le Concerto à la mémoire d'un ange; ou hien les rencontres à Paris en 1937 de Franz Werfel et de James Joyce se faisaot chasser des bistrots parce qu'ils chan-taient à tue-tête des airs de Verdi; ou bien encore la terrible épreuve de l'émigration à partir de 1938 et la fuite du couple Werfel à travers la France si peu hospitalière pour les étrangers des 1940, jusqu'à la frontière

bateau que Heinrich Mann vers L'ensemble passionnera ceux les Etats-Unis et l'exil califorqu'intéressent Vienne et les nien.

> - A présent, je vis au troisième étage de ma grande maison de New-York dans un appartement de deux pièces... . C'est là que se terminera, le 11 décembre 1964, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, l'existence d'Alma, qui conclut, égale à elle-même : • Ma vie fut belle. Dieu me permit de connaitre des chess-d'œuvre de notre temps avant qu'ils ne quittent les mains de leur créateur. Et s'il me fut permis de tenir un instant l'étrier de ces chevaliers de lumière, ma vie y trouve sa justification : elle est bénie. • Quelle merveilleuse héroine de film à grand spectacle pourrait être Alma, muse de tant de génies! NICOLE ZAND.

وكذا من الأصل

### leste

brie landing

\$45 . --

MARCH STATE OF THE STATE OF THE

Many Miles Commence

The state of the state of the state of

A Company

### Ernst Bloch et la fin des utopies

Né en 1885, mort en 1977, Ernst Bloch a été, plusieurs fois, contraint à l'exil par le nazisme, puis le stalinisme. Ce qui n'a pas empêché ce philosophe de l'espérance de tenter la synthèse de la métaphysique et du matérialisme, de la religion et du marxisme.

E ne me reconnais. W J vraiment que dans Hegel et Korl Marx - Ernst Bloch aimait surprendre sinon choquer ses amis, ainsi que les nombreux visiteurs qui, de 1968 à 1977 (année de sa mort), faiszient leur pèlerinage à Tühingen pour voir et entendre ce - prophète marxiste de l'espérance et de l'utopie concrète. Présenté souvent comme l'\*anti-Spengler - ct 1' - anti-Heidegger de notre siècle - maigré la proximité géographique, le philosophe de Tühingen et le «gardien de l'Etre» de Todinauberg (dans la Forêt-Noire) ne se sont rencontres qu'une seule fois, - Ernst Bloch, né en Allemagne le 8 juillet 1885, s'est exilé en Suisse, puis - dix années durant - aux Etats-Unis, des l'arrivée de Hitler au pouvoir. De retour en Europe en 1948, il accepte la chaire de philosophic que lui proposent, à Leipzig, les autorités estallemandes. Mais l'intervention des troupes soviétiques eo Hongrie, ses heurts avec la bureaucratie du parti, l'ameoent, à l'aube des années 60, à émigrer. en Allemagne de l'Ouest; où il mourra quinze ans plus tard.

Le ceotenaire de sa naissance a été célébré par divers collo-

œuvre de Bloch reste, eo France, en partie méconnue.

Ecrit entre 1938 et 1948, le Principe Espérance, cette grande trilogie où le philosophe résume les principes fondamentaux de sa pensée, n'a été traduit en français. que vingt ans après la publication du livre en Allemagne. (Pour l'Esprit de l'utopie, le premier grand ouvrage d'Ernst Bloch; l'écart était même de cinquanteneuf ans...) Mais, au-delà des hésitations éditoriales, qui ont disparu lentement au cours des années 70, il y eut d'antres barrières pour empêcher la pénétration de la pensée de ce emystique marxiste. [comme ocrtains le qualifiaient polémiquement) dans les cercles intellectuels et philosophiques français.

### Une philosophic de l'avenir

L'nne d'elles était sans aucun doute le désintérêt relatif que Bloch manifestait pour le cartésianisme et pour toute une tendance du rationalisme moderne qui prédominait à la Sorbonne. De plus, Bloch avait manqué, malgré quelques contacts personnels avec Sartre, le « rendezvous » avec l'existentialisme français, tout en restant, pendant toute sa vie, un admirateur du pays glorieux de 1789 - et de la Déclaration des droits de l'homme. Enfin, la communication, voire l'amorce d'un échange théorique, entre les courants non orthodoxes du marxisme allemand et le marxisme français (infeode au Parti communiste français) était difficile, sinon inexistante, dans les années 50 et 60, comme dans les années 76. Aussi Bloch était-il pratiquement exclu de toutes les manifestations théoriques et culturelles par les dirigeants du PCF, qui refusaient de recevoir un philosophe devenn dissident en RDA depuis 1956.

Pourtant, la trilogie philosophique du Principe Espérance



BERENICE CLEEVE.

Mais, à la différence précisé-

ment de Heidegger et du courant

phénomenologique-

ontologico-existentiel qui cher-

chera à définir le rapport de

l'être à la temporalité par la détermination des différents

modes de l'Etre et de l'étant,

Bloch, eo définissant l'Etre

comme « mode de possibilité en

avant », va résolument s'orienter

vers une « ontologie du non

encore-être », qui essaiera de

déterminer à partir du . rêve

savoir les · images de souhait ·

et toutes les autres formes antici-

patrices de l'imagination créa-

trice. Accordant, dans son ontolo-

gie, au - deveoir » hégélien un

statut privilégié, il définira, dans

le Principe Espérance, l'Etre en

tant que « mode de possibilité en

avant . en soumettant ainsi l'Etre

et l'étant à une dynamique pro-

cessuelle - loience-tendance ..

Ainsi, le corollaire ontologique de

l'espérance utopique de Bloch

est, comme le constate entre

autres H. Kimmerle, la · déter-

mination inachevée de l'être-là

Bloch propose une philosophie

de l'avenir qui ne se définit pas

comme une înturologie, mais plu-

tôt, conformément à la téléologie

hégélienne, comme une . science

de l'expérience de lo

conscience », voire une « science

(marxiste) des tendances ».

cherchent les possibilités

concrètes existantes et futures de

réaliser les potentialités créa-

trices non encore concrétisées

C'est dans cette perspective

que Bloch dressera, dans le Prin-

cipe Espérance, l'inventaire des

images utopiques anticipatrices

des rêves d'émaneipation de

l'humanité opprimée s'exprimant

dans les contes de fées, les reli-

gions, dans les - romans d'Etot -

- communément désignés par le

terme d'e utopies sociales »

(Thomas More, Tommaso Cam-

panella, Francis Bacon...), -

ainsi que dans les réalisations

grandioses de l'architecture, de la

Inaugurant ainsi - pratique-

ment au même moment que

Georges Lukacs, à qui il était lié

par une profonde amitié de jeu-

nesse - le grand tournant éthi-

que et esthétique du marxisme

du vingtième siècle, Bloch, qui a

été aussi tres influencé par le

peinture et de la musique.

de l'homme ».

(extériorisées):

occupe maiotenaot, huit ans après la mort de Bloch, le premier rang dans la discussion philosophique contemporaine, au même titre que l'Etre et le Temps de Heidegger, ou la Dialectique négative d'Adorno, Bien que cet ouvrage comporte la ques (1), conférences et commé somme de la pensée blochienne, morations certains motifs philosophiques Pourtant, dédaignée par les qui y sont exposés existaieot déjà modes philosophiques pari- sous forme de germes dans siennes, lue ao départ par une l'œuvre de jeunesse Ainsi, dans infime minorité de spécialistes, «Karl Marx, la mort et l'apocal'Esprit de l'utopie (1918), « conscience anticiponte », à Bloch entreprend déjà de faire converger l'utopie religieuse d'une eschatologie apocalyptique et celle de Marx (la fin de l'aliénation humaine).

### **Bibliographie**

- Les Œuvres complètes d'Ernst Bloch out été publiées en alfensand en seize volumes (+ 1 volume supplémentaire) aux éditions Sahrkamp. Sont sibles en traduction fran-

L'Esprit de l'utopie (tra-duit par Anne-Marie Lang et Catherine Piron-Audard), Galii-mard, 1977. (C'est la seconde édition, publiée à Munich en 1923, de cette œuvre qui a servi de base pour la traduction fran-çaise.)

- Thomas Münzer - théo-logies de le Révolution (traduit par Maurice de Gandillac), Jul-liard, 1964; UGE, 10/18, 1968.

- Traces (1930) (traduit par P. Quillet et H. Hildenbrandt), Gallimard, 1968.

La Philosophie de la Re-neissance (traduit par Pierre Kammuitzer), Payot, 1974.

Sujet-objet. Considéra-tions aux Hogel (traduit par Maurice de Gandillac), Galli-mard, 1978.

Le Principe Espérance (traduit par Françoise Wuil-mart), tome I, 1976 ; tome II.

- Héritage de ce temps (tra-duit par Jean Lacoste), Payot, 1978.

Droit naturel et Dignité humaine (traduit par Denis An-thier et Jean Lacoste), Payot, 1976.

L'Athèisme dans le chris-tianisme (traduit de l'allemand par Eliane Kaufholz et Gérard Raniet), Gallimard, 1978.

- Experimentum Mundi (traduction de l'allemand par G. Raulet), Payot, 1981.

- Utopie-Marxisme selon Erast Bloch (Hommages publiss par G. Raulet), Payot, 1976.

révolutionnaires de la « révolte expressionniste », va encore plus loin eo liant ce coocept d'avenir et de créativité à l'horizon de l'existence humaine aux concepts de · jeunesse · et de · 1emps de chongement . (Wendezeil) qui figurent dans sa pensée en tant que synonymes pour l'émergence des puissances utopiques sur le plan de la pratique historique concrète. En opposant l'- utopie concrète » à l'utopie abstraite, le - système ouvert - au système clos et restauré (de Hegel), le · couront choud · au courant froid du marxisme, Bloch parvient finalement e élaborer, dans Experimentum Mundi, son dernier ouvrage (publié en traduetion française en 1981), une nouvelle doctrine des catégories philosophiques où celles-ci sont définies, conformément à la pensée utopico-ontologique de la · processualité · et de la · puissonce . en tant que figures processuelles, destinées à médiatiser les formes intellectuelles objectives avec les possibilités objectives reelles.

Enfin, l'aspect du renouveau éthique placé sous le signe d'un marxisme défini en tant que pratique humaniste et d'une philosophie de la religion puisant ses sources dans la Kahhale, dans le millenarisme chrétien et le messianisme juif apoealyptique et utopique, nous semble mériter la plus grande attention dans cette œuvre.

### Mystique juive

Loio de considérer le phénomène religieux comme purement idéologique, Bloch, tout en s'affirmant marxiste, a constammeot souligné l'importance du lien existant entre l'espérance religieuse et l'attente utopique: allaot jusqu'aux limites du paradoxe, il affirmait même que seul un athée pourrait être bon chrétien . (cf. Athèisme dons le christionisme, Gallimard, 1978), alors qu'il défendair en même temps les valeurs des prophéties messianiques de l'Ancien Testament et celles de la mystique juive contre ceux qui, eu nom d'un marxisme vulgaire et dogmatique, voulaient exclure l'espace religieux de l'idée du progrès.

Certes, après Auschwitz et tant d'autres désastres historiques qui merquent l'époque moderne, les hommes de notre époque - postmoderne - semblent être de moins en moins disposés à saisir la sensibilité et le message philosophique des intensités utopiques hlochiennes. Mais la mort du grand philosophe marxiste de l'espérance - décédé le 4 eoût 1977 à Tübingen, à l'êge de quatre-vingt-douze ans (2) marque-t-elle vraiment la fin définitive de toute pensée et de toute espérance utopiques ?

### ARNO MUNSTER \*.

\* Chercheur associé au CNRS charge de conférences au Collège inter-national de philosophic. Auteur de Figures de l'utopie dans la pensée d'Ernst Block (Aubier, 1985).

t) Noramment le colloque interna-tional « Réification et Utopie. Ernst Bloch et György Lukacs. Un siècle après », qui a réuni, au mois de mars dernier, à l'Institut Goethe de Paris, pendant quatre jours, une cinquantaine de philosophes du monde entier.

2) Cf. l'artiele nécrologique de Maurice de Gandillac dans le Monde côté visionoaire et les impulsions du 7 août 1977.

### LE CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DU PHILOSOPHE ALLEMAND • LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

En 1969, il reviendra sur ces emportements en même temps qu'il corrigere les Communistes. Il gommera les condemnations betement assassines de Char et de Graeg. « L'histoire a rendu l'enthousiasme emer et fait de tout espoir un masque de carnaval », écrira-t-il epràs-coup, avec des « serrements de cœur ». Prtie pour les croyants !

La foi en Hugo, elle, n'oblige pas à d'humiliants parjures. Du temps des surréalistes, dejà. Aragon e seuve l'honneur en feisant revenir Breton et d'eutres sur leur hugophobie primaire. Les peges les plus vibrentes concernent le Hugo chentre de Peris, l'éveilleur de le capitale è une vie lyrique réservée, depuis le Moyen Age, è la province.

L'est bien vrai que le thème de la ville figure parmi les innovetions de Hugo. Le centenaire est l'occasion de recenser les domaines dens lesquels le poète e exercé son intuition prophétique. Où se situe le « modemité » de Hugo, comme on dit meintenant?

Je ne voudreis pes elimenter un anti-intellectualisme toujours facile, et qui n'e jamais eu si peu besoin d'eide; meis sur le thème de la « modernile » s'est glissé dernièrement dans l'édition hugolienne un recueil d'études qui bat tous les records de cuistrerie. Sous le titre Hugo dans les marges, les présenteteurs essignent è la critique le projet de suivre dans le texte « le débordement qu'il met en œuvre », d'y « relever une formidable attraction pour toutes les marges du réel ». La lecture de Hugo devreit conduire aux « espaces-limites failles, blancs, interruptions, lignes de points, hors-texte qui instellent le marge au cœur du livre, en font le lieu de son travail et de son événement »... Où ça ? « Là où un sens se cherche en repoussant ses bords, en intégrant ses

C'est einsi qu'on perle volontiers, en haut lieu universitaire, à propos d'un peu tout. L'evenir dire si c'est ainsi qu'on

'ESSAI de Victor Bombert sur le Roman visionnaire n'évite pas ces modernités lexicales, mais dens les limites d'une démonstration qui les justifie, et que l'on peut suivre sens initiation jargonique. Bombert, rappelons-le, est l'auteur du Flaubert par lui-même du Seuil (1971), d'un Stendhal eux PUF (1954) et d'une étude sut la Prison romentique chez Corti (1976).

Après les grands hugoliens Geudon, Seebecher, Meschonnic, Annie Übersfeld, Brombert e relu les tomens en cherchant à voir comment jouent, derrière le psychologique et l'historique, les themes de l'imagerie et de l'idéologie hugoliennes : le guillotine, le tour de Babel, le parricide, l'eraignée, le bouffon, etc.

Si Lamartine a pu voir en Hugo le « Shakespeare du roman », et Dostoïevski, le « porte-parole de l'idée de régénération spirituelle », si Fleubert l'a traité d'« immense vieux », c'est que l'épopée humaine se profile sans cesse derrière les exploits de héros singuliers, que le politique etteint eu mythe, l'obsession privée eu symbole collectif, et l'enfer social à un espoit de rédemption sublime.

Du point de vue de la technique littéraire, le Dernier Jour d'un condamné invente le monologue intérieur. Notre-Dame de Paris est un hymne à Gutenberg, à l'imprimetie comme mère des révolutions, à la marche en evant du peuple et è la dynamique interne des textes.

Dens les Misérables. Hugo ouvre une réflexion que le vingtieme siècle n'a pas echevée, sut le langage populaire, sut l'argot comme langue de combat. Il pose des contradictions dont l'irrésolution est eu cœur du romen contemporain : entre l'individuel et le collectif, le morel et le politique, les idéologies (comme celle, ambigué, du progrès) et le mystère de la vie, du cœur humein, irréductible è eucun projet, à aucune révolu-

L'essai de Brombert est illustré de lavis bouillonnants où Hugo représente sa destinée et le merche de l'humenité sous forme de vegues en fune, de pheres perçant è grand-peine des nuées d'enere... On est loin des livres de plage pout petits bains. Avec Hugo, comme evec toute lecture qui se respecte, il s'egit d'ebord de perdre délicieusement pied !

\* VICTOR HUGO RACONTÉ PAR ADÈLE HUGO, collection » Les Mémorables ». Plon, 864 p., 230 F.

\* AVEZ-VOUS LU VICTOR HUGO?, d'Aragon,
Messidor/Temps ectuels, 346 p., 110 F.

\* HUGO DANS LES MARGES, textes réunis par Dallenbach
et Lenn, 64 Zoe Genève 206 n.

et L. Jenny, éd.Zoe, Genève, 206 p.

\*\*VICTOR HUGO ET LE ROMAN VISIONNAIRE, de Victor Brombert, PUF, 320 p., 168 F.

### Maurice Genevoix

de l'Académie française

### La Loire, Agnès, et les garçons

Un roman sensible, tendre, merveilleusement jeune, un livre dont le charme ne saurait s'oublier. Car ici, comme toujours chez Maurice Genevoix la nature est présente et vivante, inséparable de nos destins.

Plon

### Quitus pour M. Pierre-Jean Latécoère : ses 35 000 pièces d'or vont revenir en France

Audience discrète, mercredi 10 juillet, en fin d'eprès-midi, à la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. L'homme qui s'y présentait evait pourtant beaucoup l'ait parler de lui au moment de l'affaire Paribas. C'était M. Pierre-Jean Latécoère, industriel à Toulouse, réputé jusque-là en fuite et que cette même chambre svait condamné par défaut, le 24 avril 1984, à dix-huit mois de prison (le Monde du 26 evril 1984).

Client du service de la gestion pri-vée de Paribas, M. Latécoère evait, eu printemps 1980, confié nu responsable de cette gestion privée le soin de mettre en sûreté à l'étranger, dans la crainte d'un conflit mondial, un lot de trente-cinq mille pièces d'or qu'il tenait de son père, Pierre Latécoère, pionnier de l'aviation, et qui était jusque-là caché sous le plancher d'une salle de bal, au château femilial de Ramonville-Saint-Agne, en Haute-Garonne. Ce joli capital de près de 28 millions de francs s'était aiusi envoié jusqu'à Edmonton, eu Canada, après un périple par Paris, Luxembourg et Frencfort (le Monde deté 18-19 décembre 1983).

Lorsque les agents des donanes éteient venus perquisitionner à Paribas, le 28 novembre 1980, ils y avaient découvert uo dossier intitulé OPLATOR > ( - opération Latécotère-ot -). M. Latécotère faits et demandé à obtenir de l'edministration douanière le bénéfice d'une transaction. Elle lui evait été accordée : qu'il paie le montant de 36 millions de francs, qu'il rapatrie l'or et l'on n'eo parlait plus.

L'ennui, c'est qu'en octobre 1981 le ministre du budget portait plainte contre Paribas, qu'une information judiciaire était alors ouverte et que M. Latécoère ainsi que les dirigeants de la banque et bon nombre d'autres clients de sa gestion privée se retrouvaient inculpés. M. Latécoère, qui devait, dès lors, répondre des délits d'exportation en contrebande de marchandises prohibées d'une valeur de 29 154 430 francs et du non-rapatriement des revenus ptoduits à l'étranger par ce capital, 1 855 650 francs, avait choisi de dis-

Condamné par défaut, il lui resà ce jugement. Mais, avant de venir devant le tribunal, il avait repris; avec le concours de son avocat. Mª Jean Feissolle, ses négociations avec les douanes. Celles-ci devaient accepter le principe d'une nouvelle

fait entre-temps pour d'aotres inculpés de l'affaire Paribas.

Il restait à savoir si le parquet accepterait que l'ection publique soit déclarée éteinte par l'effet de cette transaction. Eo attendant de le savoir, M. Latécoère e dû prendre place dans le box des détenus, en exécution du mandat d'arrêt dont il faisait l'objet depuis sa fuite. Il y est resté ainsi quette-vingt-einq minutes, le temps que le tribunal, présidé par M. Pierre Culié, et le ministère publie, représenté par M. Jean-Pierre Monestié, examinent, en chambre du conseil, les modalités de la transaction consentie par les douanes.

Ces modalités, un versement semble-t-il de 36 millions et l'assurance d'un retour prochain du magot sur le territoire national out finalement paru convenables. Aussi M. Culica pu rendre ce simple jugement : • Vu l'acte de règlement transactionnel, le tribunal déclare l'action publique éteinte et ordonne la mainlevée du mandat d'arrêt. -M. Latécoère e pu ainsi repartir comme il était venu, discrètement.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

La relaxe de M. Latecoère e'insère dans la droite ligne des jugements readus par le même tri-bunal le 24 avril 1984 (le Monde du 26 avril 1984). Les jugements, rendus sous la présidence de M. Pierre Culié, avaient été qualipoint final à ce qu'il était convenu d'appeler l'« affaire Paribas». L'ex-président de ce groupe ban-caire, M. Pierre Moussa, inculpé d'avoir convert les opérations d'évasion fiscale à l'étranger orga-nisées par sa direction de la gesnisées par sa direction de la ges-tion privée, fut acquitté, et les clients de la hanque convainces d'évasion se virent accorder de larges circonstances atténuantes. Dans le cas de M. Latecoère, qui avait été condanné par défaut à cette même audience du 24 avril 1984, le tribunal a entériné le comprouis passé originellement avec les douanes, avant l'inculpa-tion. Ainsi se troute ramenée à ses dimensions habituelles une affaire d'érasion fiscale qui avait pris mu d'évasion fiscale qui avait pris un com netrement postupae mans se climat passionnel qui régnait à l'antonne 1981, et qui avait conduit le pouvoir à refuser tout compromis pour porter cette affaire sur la place publique. L'heure n'est plus anx exécutions en place de Grève. — F.R.

### EN BREF

 Le Figaro devra verser des dommages et intérêts à la famille Madak – La première chambre du tribunal de grande instance de Paris a condamné mercredi 10 juillet le Figaro à verser à la famille Madak la somme de 26 000 F à titre de dommages et iotérêts pout avoit porté etteinte à la mémoire d'Aziz Madak, un jeune Tunisien tué à Menton, le 21 mars (le Monde du

Le tribunal, après evoir rejeté la plainte de la femille pour diffama-tion, a néanmoins estimé qu'il y evait en préjudice, à la suite de la parution d'articles dans lesquels le Figaro sonlignait que la victime avait un casiet judiciaire.

 M. Harlem Désir reçu per M. Fabius. - M. Harlem Désir, président de SOS racisme, s'est déclaré - satisfait - de l'entretien qu'il a eu mercredi 10 juillet avec M. Laurent Fabius pour • faire le point de la situation de la société française visà-vis du racisme ». Outre » la place des émigrés dans la vie sociale -M. Désir e évoqué la modernisation de la police et s'est sélicité qu'un code de déontologie ait été prévu.

A propos de l'attitude de la France à l'égard de l'Afrique du Sud. - patrie du racisme -. il a souhaité une - remise en cause des relations diplomatiques ».

### CREATION A DUNKERQUE D'UN INSTITUT SUPERIEUR DE COMMERCE INTERNATIONAL

L'I.S.C.I.O., má de le volonté de la COMMUNAUTE URBAINE, la VILLE et la CHAMBRE DE COMMERCE ET O'INDUSTRIE DE DUNKERQUE, at an collaboration evec l'INSTITUT COMMERCIAL OE NANCY II, bénéficie du statut universitaire.

l'evantage d'être située dans une région à potentiel économique, eu cœur d'un dispositif industriel et commercial à vocation international.

OUNKERQUE, villa accueillants sur le littoral du Nord, a

L'objectif de l'I.S.C.I.D. est de former au plus haut niveau de ieunes Cadres Commercinux Export avec des méthodes modnmes at des movens pédagogiques importanta. La formation dispensée alliere le rigueur de l'enseignement universitaira à le pratique d'un corpe de professionnele hautement qualifiés.

· L'I.S.C.I.D. mise evant tout eur l'efficacité : dane une structure fonctionnent comma une école de commerce, cette formation sera volontairement ective et pragmetique. Une lerge place est laissée sux etages en entreprises et séjours à l'étranger, ce qui permettra eux diplômés de l'I.S.C.I.D. d'être opérationnels dès leur entrée en antreorise.

L'admission se fait par concours :

A - Aux élèves de classes préparatoires H.E.C. âgés de moins de 25 ans, titulaires du baccalauréat complet ou d'un diplôme étranger reconnu équivalent. 8 - Aux titulaires d'uo diplôme BAC + 2 ans après examen du

dossier par une commission de présélection. Nombre maximum de places mises au concours : 60.

La connaissance des langues étrangères ast un critère

La durée des études est de 3 ans, sanctionnées par le diplôme

univereitaire (NANCY II) de niveau BAC + 4. Les inscriptions sont reçues en permanence jusqu'au 15 août

1985 au secrétariat de l'I.S.C.I.D. - 8.P. 70 59640 DUNKERQUE.

MM. PIERRE DRAI ET YVES MONNET A LA COUR ET AU TRIBUNAL DE PARIS

### Juger et comprendre

Le nouveau président de la veeu président du tribunal ont été installés dans leurs fonctions Nommés le 2 juillet, respective-ment premier président de la cour d'eppel et président du tribunal de grande instance de Paris, MM. Pierre Drai et Yves Monnet ont été installés dans leurs nouvelles fonctions le mer-credi 10 juillet, en présence, de M. Robert Badimer, garde des sceaux. Cee deux Indiences coure desquelles M. Drei d'ebord, M. Monnet ensuite ont écouté la célébration de leurs mérites respectifs, ont été l'occasion pour l'un et l'autre d'exprimer leur conception de

M. Pinrre Drni, dans une réflexion sur la fonction de chef de juridiction, a insisté sur les esités pour ce demier, avant toute décision « de la concertation et de la persuasion ». « Le chef, a-t-il, est celui qui a besoin des eutres, de tous les eutres, à quelque niveau qu'ils se situent et quelle que soit le tâche qui

SPORTS

Inur incombe. > il n nunsi annoncé son intention de ne pas « privilégier les belles affaires » car, « pour le justiciable, il n'y a pas de belles affaires et d'autres qui le seraient moins ».

De son côté, M. Yves Monnet n poné in quastion : « Qui sommes-nous donc pour juger les autres ? » « Ceux qui partici-pent à l'œuvre de justice, a-t-il ajouté, savent qu'ils prennent part à un événement qui les dépasse. » Pour la nouveau président du tribunel da Paris, e l'autorité indicinire est dostinée d'abord à assurer la protection des faibles ». C'est. pourquoi, après invoir rappelé la formule : « Juger, c'est d'abord ne pas comprendre », il v e donné cette réponse : « Juger, c'est sans doute se refuser à comprendre la raison des violents (1) ».

(1) Cette formule est en réalité la citation, déformée et incomplète, d'une phrase d'André Malraux dans les Conquérants : « Juger, c'est de toute évidence ne pas comprendre puisque si l'on comprenalt, on pourrait plus juger. »

### AVANT L'AUDIENCE DE LA CHAMBRE D'ACCUSATION

### Christine et Jean-Marie Villemin ont cessé leur grève de la faim

De notre envoyé spécial

Epinal. - La chambre d'accusa réunire en audience lundi prochain, pour examiner le recours déposé par M° Henri-René Garaud après le rejet, le 8 juillet dernier, par le juge d'instruction M. Jean-Michel Lam-bert, de la demande de mise en liberté de M. Christine Villemin. L'eudience, qui débutera à 9 heures et se déroulers à buis clos, sera consecrée à l'examen du dossier d'instruction ayant abouti à l'in-culpation de la mère de Grégory.

Les trois magistrats qui compo-sent la cour prendront connaissance des différentes pièces et rapports du dossier. Puis ils entendront les réquidossier. Puis is entenarda les requi-sitions du ministère public par la voix de l'avocat général, tant sur l'inculpation que sur la mesure de détention décidée contre M<sup>ess</sup> Ville-mia. Enfin, après la ou les plaidoi-ries de M<sup>e</sup> Garand — car en principe l'avocat parisien représente égale-ment M. Jean-Marie Villemin, partie civile; - les magistrats devraient mettre l'affaire en délibéré avant de rendre leur arrêt.

Il semblerait que ce délibéré puisse être bref et que la cour se pro-

nonce dans les vingt-quatre heures, siuon dans la soirée suivant l'audience. Quelle que soit sa déci-sion, la rapidité avec laquelle la d'andience, compte term des délais légaux, atteste de l'appréciation portée sur l'urgence à statuer. Dans la ligne des réquisitions précédentes du parquet, qui, par deux fois dejà, s'est prononce pour l'inculpation de M- Christine Villemin, mais contre

Au-delà, la cour sé prononcera essentiellement sur les éléments de dossier, qui subira ainsi une première véritable épreuve de solidité.

la mesure de détention et pour son maintien en liberté sous contrôle judiciaire, il est vraisemblable que

l'avocat général va requérir en ce

L'annonce de cette audience a coincidé avec une autre informa-tion : M= Christine Villemio a cessé, mercredi 10 juillet, à la prison de Metz, la grève de la faim qu'elle avait engagée depuis ciaq jours. Quelques heures plus tard, M. Jean-Marie Villemin, à la prison de Nancy, décidait d'en faire autant. Il est certain que les avocats du cou-ple, Mª Garaud et son correspondant régional Me Moser, se sont employés à convaicre leurs clients de mettre vo terme à cette action. A l'audience, la chambre d'accusation de la cour d'appel n'aurait que très peu apprécié d'avoir à statuer sous la contrainte ou la pression.

Il n'est pas invraisemblable que Me Garand ait pris conscience de l'effet-retour provoqué dans l'opi-nion publique par cette grève de la faim effectuée par une jeune femme enceinte de six mois, comme si cette épreuve avait suscité au moins antant d'interrogations sur Mae Villemin que d'inquiétudes sur son état

PIERRE GEORGES.

### Le miracle Hinault

TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Us Colombien peut en cacher un autre. Après Luis Herrera, vainqueur à Avorinz, Fabio Parra a remporté, mercredi 10 juillet, la douzième étape, Morzine-Lans-en-Vercors.

Cette fois, les amateurs sud-américains ont pris les deux premières places, Herrera, leader du Grand

Lans-en-Vercors. - Faut-il parler res. Ceux-ci semblent aujourd'hui de miracle? Bernard Hinault donnait, l'an passé, l'impression d'être sinon un champion usé, du moins un athlète sur le déclin. Et le voilà reparti pour remporter un cinquième Tour de France, car il surclasse à nouveau ses edversaires dans tous les compartiments de la compétition, que ce soit contre la montre ou en montagne. Comme à ses plus beaux jours.

On pouvait pourtant douter de son retour en forme... et de son retour en force. Contraint de suspendre son activité en 1983 à la suite d'une intervention ebirurgicale ofcessitée par une tendinite, il avait été nettement dominé pat Laurent Fignon sur l'ensemble du Tour 1984. et sa readaptation, cette saison, s'est révélée des plus laborieuses.

Relégué à un rang modeste qu'il n'abandonnait pas, il se présenta au Tour d'Italie sans avoir obtenu la moindre vietoire, mais il s'améliora au fil des étapes et finit pas s'appropriet le maillot rose, qu'ou destinait à Francesco Moser.

Ce succès le rassura totalement : Si j'ai battu Moser sur son terrain, se dit-il, je dols être capable de réussir un bon Tour de France.

La suite devait justifier son analyse. Après treize jours d'un parcours sans faute, il a écarté la menace de ses principaux challengers et se re-

trouve pratiquement sans adversai-

LE TRANSIUM

LE LINFOGEI

LA DIETETIQUE

DRAINAGE LYMPHATIQUE

MAIGRIR SANS SOUFFRIR

PAR LE JEU DE 3 NOUVELLES

**TECHNIQUES GAGNANTES** 

Il permet un véritable remodelage du corps avec

Piloté par ordinateur, cet apparell désinfiltre les tissus adipeux. allège les jambes laurdes et gonfiées et la cellulite.

qui met en couvre des stratégies diététiques réputées pour leur efficacité sans faire appel à des privations que l'on sait gimpraticables sur le plan social, sans conduke à un état de §

fatigue déprimant et surtout sans administration de

LE TRAITEMENT EST CONDUIT

SOUS CONTROLE PERMANENT DU

MEDECIN DE L'ETABLISSEMENT

CENTRE D'AMINCISSEMENT

il intervient efficacement sur l'embonpoint en général.

UN REEQUILIBRAGE ALIMENTAIRE ORIGINAL

raffermissement et perte Immédiate de centimètres.

ELECTROSTIMULATION MUSCULAIRE

résignés. La preuve : personne o'a osé l'attaquer au cours de la longue étape Morzine-Lans-co-Vercors (269 kilomètres), qui ne comportait pas moins de sept cols.

Un tel rétablissement était inconcevable il y a douze mois. On lui trouve néanmoins des explications logiques. Sa réussite, presque inespérée, Hinault la doit d'abord à sa santé et à ses dons physiques exceptionnels, au nombre desquels une puissance et des facultés de récupération sans doute incomparables. Il le doit eussi à son orgueil, à sa voionté et à sa conscience professionnelle, car il apporte à l'exercice de son métier une application de tous les instants.

Qui, dans le peloton, peut préten-dre à autant de qualités et de vertus, surtout en l'absence de Laurent Fignon? Le forfait de l'ancien champion de France nous e privés d'un duel passionnaot. Nous ne sommes pas certains que le Hinault 1985 an-rait devance le Fignon 1984, mais, en la circonstance, le retrait provi-soire de celui qui porta deux années de suite le maillot jaune sans connaî-tre la défaite dans le Tour de France fait mesurer la faiblesse relative de

Les plus valeureux sont par trop intermittents et, à l'exception des Colombiens, il n'existe plus de vrais grimpeurs. L'abus des grands déveleppements les a probablement éli-

### cause, des difficultés que la plupart des coureurs out jugées excessives. Jean-René Bernaudeau, victime minés. C'est une profonde lacune dans une épreuve qui comporte dix étapes influencées par la montague. JACQUES AUGENDRE.

TOUR MASCULIN. Donziemn étape, Morzise-ms-en-Vercors (269 km). - 1, Parra (Col.), 8 b 25 ma 31 s; 2. Herrors (Col.), même temps; 3. Kelly (Irl.), à 38 sec; 4. Ruttimann (Sui.), même temps; 5. Roche (Irl.), à 29 sec; 6. Rodriguez Magro (Esp.); 7. Arnand (Fra.); 8. P. Simon (Fra.); 9. M. Madiot (Fra.); 10. Lemond (E-U); 11. Delgado (Esp.); 12. Van Impe (Bel.); 13. Winner (P-B); 14. Zoete-melk (P-B); 15. Pino (Esp.); 16. Hi-nault (Fra.), tous même temps que Ro-cha set

Prix de la montagne, ayant terminé dans le sillage de

son compatriote. Hinault conserve le maillot janne ;

il n'a pas cru nécessaire d'intervenir en dépit, ou à

Classement général. — 1. Hinault (Fra.), 64 h 50 mn 08 s; 2. Lemond (E-U), à 4 mn; 3. Roche (frl.), à 5 mn 52 s; 4. Kelly (frl.), à 6 mn; 5. Bauer (Can.), à 7 mn 17 s.

TOUR FÉMININ

Neuvième étape, Neuvième étape, Salnt-Joseph-de-Rivière-Laus-en-Vercors (83,500 km). — 1. Canins (lts.), 2 h 44 mn 44 s; 2. Damiani (Fra.), à 8 mn 17 s; 3. Odin (Fra.), à 8 mn 18 s; 4. Broca (Fra.), à 8 mn 36 s; 5. Ranuc-ci (Fra.), à 8 mn 48 s; 14. Longo (Fra.), à 11 mn 07 s; etc.

Classement gineral. — 1. Canins (Ita.), 19 h 08 mm 05 s; 2. Longo (Fra.), à 13 mm 14 s; 3. Damiani (Fra.), à 17 mm 19 s; 4. Odim (Fra.), à 18 mm 19 mm 19 s; 4. Odim (Fra.), à 18 mm 19 mm mn 24 s; 5. Chiappa (lta.), à 17 mn 30 s.

### **Automobilisme**

#### FERRARI MENACE **DE RENONCER** A LA FORMULE 1

L'écurie Ferrari envisagerait de renoncer au championnat du monde de formule 1 si « les règles techniques et sportives de cette compéti-tion ne sont pas réellement garanties pour les trois prochoines années ». Dans ce cas, la cuderia se tournerait vers le championnat CART-Indy et les 500 miles d'Indianapolis, - une éventualité à l'étude depuis longtemps », selon le porte-parole de l'écurie, Franco Gozzi. Les dirigeants américains du CART (Championship Anto Racing Team) o'ont, en tout cas, recu aucune demande d'engagement de la part de Ferrari. Il semblerait, en fait, que ces menaces soient desti-nées à faire pression sur la FOCA (Formula-One Constructor Association) pour qu'elle ne change pas les règles actuellement en vigueur.

D'autre part, suite aux rumeurs persistantes faisant état d'un retreit prochain de Renault du championnat de formule 1, on indiquait jeudi 11 juillet à la Régie que cette question « n'est pas d'actualité ». Elle o'était pas inscrite à l'ordre du jour du comité d'notreprise qui devait se réunir jeudi 11.

### LE NOMBRE DES DÉTENUS A DIMINUÉ AU MOIS DE JUIN

La présidence de la République va annoncer une mesure de grace collective - devenus traditionnelle concernant les prisonniers à 14 juillet. Une telle mesure, que nous avons annoncée dans le Monde du 7 juin, contribuerait à désencombrer provisoirement les prisons françaises. On ignore, pour l'instant, le ainsi être libéres. Vraisemblablement entre mille et deux mille personnes condamnées à des peines maximales d'un ou trois mois par exemple. M. Alaio Peyrefitte, ancien garde des sceaux et président du comité éditorial du Figaro, écrit aujourd'hui dans ee journal : - On s'apprête à libérer plusieurs milliers de détenus ? Qui s'opposerait à ce que nos prisons solent moins sur-peuplées ? -

Précisément, le combre des détenus a enregistré une légère baisse au cours du mois de juin. Il avait 42 757 prisonniors au 1ª juillet dans les prisons françaises contre 43 409 eu 1 juin. Les statistiques concernant la population pénale au 1= juillet font aussi apparaître une nouvelle baisse des détenus à titre provisoire par rapport aux détenus déjà condamnés. Ainsi, 47 % des prisonniers sont-ils des prévenus : 39 % sont en attente de leur jugement et 8 % ont déposé un pourvoi en cassa-tion ou out fait appel de leur premier jugement.

### **FAITS DIVERS**

### LES DEUX BOITES NOIRES DU BOEING D'AIR INDIA ONT **ETÉ RETROUVÉES EN MER**

Le sous-marin robot Scarab, télécommandé à partir du navire câblier freoçais, le Léon Thévenin, a remonté à la surface, le 11 juillet, la deuxième boîte noire du Boeing d'Air India qui s'est abîme en mer, au large de l'Irlande, le 23 juin, evec 329 personnes à son bord. Cet enre-gistreur contient les données techniques des trente dernières minutes du vol de l'appareil.

La première boîte noire, contenant l'enregistrement des propos tenus entre eux ou avec le soi par les membres de l'équipage, avait été retrouvés la veille par le même robot sous-marin (voir nos dernières édi-tions du 11 juillet).

Les deux bandes magnétiques seront envoyées en Inde, où elles seront analysées par les membres de la commission d'enquête chargée de déterminer les causes de la catastrophe Si l'explosion en voi du Boeing ne fait plus de donte, les experts hésitent encore à conclure à un

VULVEAU THEAT

Des « Noces

A THE PARTY AND WAS MINES te genti COSTA 12 Print A Contact of the

Appropriate . The state of

THE THINKS ET LES AUTOM ...

La révolte des enfant

THE MEN TO STORY OF THE PARTY OF

E viern faints in 1965-1986 ......

The de factor of the gardentered to

With any or a service and

Talk terming is the small & . . .

Jan mit Kings y FE die Ste

BER DAY IN HERT ANDREWS

or the land of Total and American

The bill of the state . The party

trame of the tree to different and

Coffee 2: - c : Sod Ventiling

parte stre gibe mette

the state of the state of the

7.24 James 2, 170 14 4500 FW.

State 1 to State State State

of the same of their section. The

SOL WITH A COURT STORY

A RESERVE TO A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE SET 10-14 OF 18 18 18 18

THE PERSON NAMED IN

interes tarm an main an sure sure sure STATE AND ASSESSED BY BOTH

Mar of Maria Astronomic

12 SPRINGS ON A THEORETEE

and direction many a resident

Zoorat for arrive \$2.700

to A larger stop, and september with

State that it is the transfer, in CRUN DAY .. de notati

derniers jours de

The same of the same The Property of the Parket A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY. The state of the s

THE PERSON NAMED IN the Atmosph The state of the state of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A STATE OF THE STA A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Section 1 the past A .... .....

The same of the sa The state of the s

Contract Contract of The second second · CHATTER ME Andrew de

--- LE MONDE - Vendredi 12 juillet 1985 - Page 19

### culture

### **FESTIVALS**

CHAMERE D'ACO

rève de la le

Service Park

E. C.

the state of the s

State of the state

Company Transfer

Same a second

STORY STORY

Market Jan 2 2 2

The second secon

The state of the s

2007 or 2007 o

17

Markey and the state of

Appellation of the second second

LE MONERE DES DETA

A APPROXIMATE AND A SECOND

Control of the second

WYN - 1 1 2 4

week to be a subject to the

And the second s

40.0

STORES

# No.

Service of the servic

学者 经2000年

### AU NOUVEAU THÉATRE D'AIX-EN-PROVENCE

### Des «Noces» en demi-teintes

Le Festival d'Aix-en-Provence s'est ouvert le 10 juillet avec les Noces de Figuro de Mozart données dans le théâtre tout neuf: Celui de Cassandre, qui datait de 1949, bati co matériaux légers, livré peadant trente-cinq ans aux intempéries. n'était plus qu'une ruine. « En 1983, écrit le maire d'Aix, M. Jean-Paul Peretti della Rocca, le Festival était au bord du gouffre ; essouffé finan-cièrement, il allait à sa perte ; sa salle et sa scène étaient phéolètes, incapables de répondre aux besoins octuels.»

Grâce à l'entente du ministère de de la remente du ministere de la culture, de la région, du département et de la ville, le miracle s'accomplit avec la construction en sept mois de ce nouvel édifice conquier l'architecte spénographe Bernard Guillaupot. La centepance à été accrue de mille deux cents à mille six cent trento-neuf places; le mar du fond, reculé de quatre mètres avec l'accord des Monuments historiques, a permis la réali-sation d'un théâtre lyrique de dimensions traditionnelles (ce qui était nécessaire pour faciliter les coproductions qui se multiplient avec d'autres établissements), mais entièrement escamotable en dehors des festivals.

Doté de ce magnifique instru-ment, Aix peut présenter, dès cette saison, trois opéras en alternance et en offrira quatre l'an prochain. L'augmentation du nombre des sièges, tant sonhaitée, s'est traduite par une réponse embousiaste du public : en moins de huit semaines

des places out été vendues dans leur quasi-totalité.

Les fervents du Théâtre de l'Archevéché n'asront pas été déconcertés : mis à part le deuxième balcon, le lien n'a guère changé apparemment, malgré l'agrandisse-ment du cadre de acène et la forte élévation da plafond et des cintres. Et surtout l'aconstique a gardé sa douceur, sa clarté et son velouté légendaires.

Les Noces de Figuro, mises en scène par Pier Luigi Pier'Alli et diri-gées par John Eliot Gardiner, a'ont dant pes déchaîns l'enthousiasme des grandes productions. C'est un spectacle très soigné, avec d'excellentes voix, qui ne devrait guère donner prise à la critique. Mais le charme de Mozart a'appa-raît qu'à moitié.

#### Immenses horloges

Sans doute les décors de Pier Alli paraissent-ils un pen trop sophistiqués ; de belle matière, avec d'admirables éclairages souvent, ils sont assez étrangers au monde de l'œuvre. Le grand mirgir circulaire qui occupe le centre de la scène par lequel souvent entrem et sortent les personnages est sans doute apparenté aux immenses horloges obses-sionnelles qui revienment sans cesse nous dire, on ne sait pourquoi, que le temps s'écoule au cours de cette follo journée. Les costumes, tantôt traditionnels, tantôt extravagants, ne fixent pas précisément un style,

pas pins que les danses, assez plai-santes, qui a'ont rien de paysannes bien qu'elles renvoient à la précision d'Echternach...

Et l'ensemble de la mise en scène, pour habile et agréable qu'elle soit, paraît assez souvent en marge de la musique de Mozart, même si l'on aurait quelque peine à dire exacte-ment pourquoi.

La direction de Gardiner pose d'autres problèmes; sans doute le jeune et délicieux prehestre de l'Opéra de Lyon est-il encore un peu novice pour une musique aussi sub-tile et complexe, en dépit de son apparente limpidité. Mais surtout, le chef, malgré tant d'amour visible, malgré une précision et une perfection de style qu'on ne saurait prendre en défaut, privilégie constamment la ligne aux dépens du phrasé, et mille impondérables échappent dans l'articulation entre les notes, la pulsation, la pulpe, la radioactivité fabuleuse de cette musique, l'effer-vescence des sonorités, mille secrets qui n'appartiennent qu'à Mozart, et que le talent de Gardiner se man-

quera pes à la longue de découvrir.

Dans cette double conjoneture

scénique et musicale, il n'est pas

facile d'apprécier également le mérite des chanteurs. Lella Cuberli (la comtesse) est sans doute celle qui laisse le mieux s'épanouir le lyrisme à travers cette voix d'une superbe maturité. Diana Montague, énigmatique Mélisande, n'est sans doute pas un Chérubin irrésistible de charme et de gaminerie. Chrisrine Barbanx a la voix délicieuse, piquante, d'une vraie Suzanne, mais ne jone pas à la pointe de l'espiègle-rie malicieuse de Mozart et dessine plutot un joli portrait de Greuze. Thomas Hampson incarne un comte jeune mais un peu falot, piutôt antipathique. Et Gilles Cachemaille déplose toutes ses ressources pour camper un Figuro bondissant, sens avoir tout à fait l'envergure du personnage. Jocelyoe Chamonio, Nancy Argenta, François Loup, Ugo Benelli, complètent honorablement cette distribution, qu'aurait pu transfigurer un animateur implacable, un Strehler par exemple... 1. L

\* Prochaines représentations les 16, 22, 25 et 31 juillet.

### Les audaces d'un pari

Montpollier. - Avec ses tresors architecturaux, Montpollier se révèle une mine pour les concerts à ciel ouvert : après la cour Jacques-Cœur et son théaire de 1 200 places, après le jardin de Pétrarque où les voix des conteurs populaires résonnent contre les hautes facades médiévales, le Festival inaugurait, mardi, une «salle» de 700 places environ dans la charmante cour des Ursulines.

Dans un arc de cercle de pierres blondes au dessin très pur, avec deux rangs de cellules sagement superposées et un déambulatoire où les ponnes ponvaient méditer à l'ahri du soleil, l'atmosphère est intime et l'acoustique excellente, protégée à l'arrière par les murs gigantesques de la caserne Grossetti. Un écrin parfait pour le quatuor Melos, qui devait y jouer mercredi Schubert et Beethoven.

Tout cela, cependant, n'a pas suffi à donner du génie à un opéra de Saint-Saëns, Dejanire — défendu avec cœur par Serge Baudo, l'Orchestre de Lyon et des solistes tels que Dunja Vejzovic. - dont le seul mérite est d'avoir été crée non loin d'ici, en 1898, aux arènes de Béziers. L'écriture en est brillante, très dramatique, mais aussi dépourvue de vibration intérieure qu'une tragédie de Voltaire...

Mais comment reprocher aux organisateurs de sortir des sentiers battus, à la recherche d'une formule originale et d'un répertoire nouveau? Ce premier Festival de Montnellier est ne de deux ambitions : celle de Radio-France, qui voulait, seion son PDG, M, Jean-Noël Jeanneney, . faire, un mois durant, une démonstration de capacité créatrice et de diversité dans les activités », et celle de Georges Frêche, le dynamique député et maire socialiste, souhaitant « que se crée une tradition estivale musicale autour de Montpellier l'entreprenante » ca cet été où la ville fête le millenaire de sa fondation. Il s'agissait aussi, pour la capitale du Languedoc-Roussillon, de « résablir un juste équilibre le long de la Méditerranée - face à la Provence, qui a connu - un extraor-dinaire offiux de festivais -.

Tel est l'enieu de ce programme volumineux (cent vingt manifestations jusqu'au 4 août) qui investil douze lieux différents dans la cité et De notre envoyé spécial

SAINT-SAËNS ET SCHUMANN A MONTPELLIER

s'étend à vingt villes, entre Narbonne el Avignon, englobant ainsi, bon gré mal gré, certains Festivals existants (Saint-Guilhem-le-Désert, Villevieille, Le Vigan, etc.) obligés de composer avec ce nouveau géant qui arrive, armé de toute la puis-sance de Radio-France, avec ses nombreux mécènes (IBM, le Crédit agricole. Air France, la SNCF. Total, entre autres).

### Au milieu des anges et des anachorètes

Le projet du Festival est fort ambitieux. A côté de vedettes telles que Rostropovitch, Brendel, Leyla Gencer, Giuseppe di Stefano, Ravi Shankar et la fleur des musiciens baroques, dans des programmes classiques, le directeur artistique, René Koering, n'a pas cherche à reunir un ensemble d'œuvres célébres et spectaculaires. Il a misé sur un public averti et exigeant en lui présentant maintes œuvres marginales chez de grands musiciens -tels Dejanire de Saint-Saëns, la Messe canonique de Brahms, les Trois Cantotes de Rome de Ravel, Lenore de Duparc, les Inédits d'Alban Berg, le Christus de Liszt, la 7º Symphonie de Tchalkovski. - des créations - Ferrari, Rzewski. Decoust, un opéra-rock, - et des pages de compositeurs quasi inconnus - Busoni, Custillon, Gerhard, Reubke.

Pari audacieux et sympathique, certes, qui risque cependant de déconcerter l'auditeur de bonne volonté profitant de ses vacances pour compléter sa culture musicale. Le Festival paraît ainsi répondre davantage à la mission culturelle assignée à une radio de service publie qu'à la nécessité de viser le succès immédiat, dont aurait besoin, à ses débuts, une manifestation de cette envergure,

Pourtant, le Festival peut s'enorgueillir du beau succès obtenu dans le cour Jacques-Cœur par les Scènes de Faust, l'une des œuvres les moins connues de Robert Schumann. Car si les faiblesses de cette partition. écrite dans les dernières années de lucidité du compositeur, sont évi-dentes, elle renferme aussi quelques-

unes de ses plus belles pages. Pages d'une poésie quasi métaphysique, sous-tendue par la recherche du sens de la vic et une immense tendresse pour le destin de l'homme, à travers les figures mytbiques de Faust et de Marguerile, qui parviennent, en dépit de leurs errances, à la pacification sinale. Malgre une certaine inconsistance dramatique. Sehumann touche au sublime dans les dialogues avec Ariel, la scène poignente où Faust est aveuglé par le Souci, sa mon idealisée dans la plenitude de l'existence et sa transfiguration au milieu des anges et des anachoretes.

L'interprétation en fut, il est vrai. admirable – sous la direction de Cyril Diederich – si intense, avec l'Orchestre de Montpellier d'une jeunesse vibrante, le chœur de Darmstadt, la chorale des Enfants du Marais et d'excellents solistes. Citons en particulier la Gretchen de Danièle Borst et surtout le Faust de Ludwig Baumann, baryton d'un lyrisme et d'une qualité vocale exceptionnels, qui atteint les sommets de l'expression schuman-

JACQUES LONCHAMPT.

\* On pourra entendre sur France Musique les Scènes de Faust le 15 juil-let et Dejanire le 16.

### NOTES

« LA NUIT ET LE MOMENT » de Crébillon fils

### Libertinage

Dans la Nuit et le Moment de Crébillon fils, le talent de l'au-teur consista à faire rouler des mots à flaur de chair, d'enrouler des phrases autour des corps et d'évoquer le plaisir. Ce texte fait appel aux fantasmes. Sa sensualité est réelle, L'homme (Clitandre) y traque une femme (Cidalise) qui, tout en employant des imparfaits du subjonctif sunpliants, ne résiste qu'un instant pour les besoins de cette comédie libertine de la séduction.

Philippe Forran a situé le cou ple dans une niche dorée éclaipremière scèna, Cidatise s'effarouche. Clitandre tourne autour. Il sait, elle sait. Ils jouent en attendant que l'instant suivant les reunissent dans le même lit. Alors, les baisers de Clitandre au creux de la main de Cidalise peuvent devenir caresses. Au sol sont éparpillés des chaussures, un oreiller, une robe de chambre. Essoutilés, échevelès, les amants epparaissent entra Mais le désir est-il de l'amour ? Tandis que l'homme s'assoupit. la femme s'inquiète, pleure et s'interroge. Le souvenir des conquêtes passées se mēla à l'aventure de le nuit.

Thérèse Liotard et Alain Paris interprétent ce texte, astucieusement adapté, sans minauderies. Leurs gestes, leurs regards huitième siècle, malgré ses fioures de style, n'est pas demodé. S'il paut combiar les corps, il ne laisse pas d'inquiéter les cœure.

\* Théatre 3 sur 4, 20 houres.

### CINEMA

### «DAVID, THOMAS ET LES AUTRES», de Lazslo Szabo

### La révolte des enfants

De l'Enfance de Gorkí, de Mark Donskoi, à Sousi le soleij de Rome, de Reneto Castellant, le cinéma a su parfois montrer avec bonheur fäge où fon s'éveille au monde et aux responsebilités.
Lazelo Szebo, comédien mas-cotte de l'ex-nouvelle vegue (Godard, Chabrol, Rivettes, Rohmer). auteur d'un bien joi film policier. les Gents blancs du diable, est revenu pour l'occasion dans son pays, la Hongrie, mais à retrouvé en même temps le terrain des souvenits d'enfance, au lende-mein de la guerre; en adaptant le livre d'un ami qu'il a, selon sea propres termes, « fait sien ».

Deux ans après la fin des hosulités, dans un petit village ré-chappé d'un conflit souvent terribio, une galerie d'adultes jouent à la comédie de la respectabilité comme si de rien n'étalt. Le pays a franchi le pes qui le conduit au bouleversement des vieilles structures, sans être encore passé sous les Fourches Coudines du stalinisme.

La vie à la campagne s'axe au-zour de le ferme et de l'école. Le professeur d'histoire Llean-Louis Trintignent) a une belle prestance mais une femme bien joune. Un ci-devent, le baron (Jean Roche-fort), accepte philosophiquement la dureté des temps et le seversement de l'histoire. Il y a le gar-dien du cimetière, un saltimbenque, et puis aussi des dames, un peu frustrées dans ce coin perdu ; la vieille fille sans emour que chahutent les gamins et qui fabrique des fleurs de papier, la

1964. Les Beatles débarquent

pour la première fois aux Etats-Unis, invités par l'émission télévisée la plus prestigieuse — on quelques années plus tôt fut révélé Elvis Pres-

ley, - le show Ed Sullivan, Folie, furie, hystérie ; la beatlemania est à

Disques et perruques à frange se

vendent comme des petits pains. Les

filles clament leur amour sans

pudeur. Pourtant, ils étaient

mignous, les Beatles, mais pas vrai-ment sexy. Rien à voir avec l'anima-

lité de Rod Stewart, l'attrait canaille

de Mick Jagger on le dandysme per-vers de David-Bowie, pour ne cater : que les Britanniques... Toujours est-il que des millions de filles se sont

pamées. Le musique y est pour beaucoup, qui n'a rien perdu de son charme ni de sa locce.

Crazy Day suit les mésavennires

loufoques de cina adolescents venus da New-Jersey. Robert Zemeckis, le

meticur en scène, est un champion

du burlesque (A la poursuite du diamant vert), mais l'absence de

son apogée,

jeune épouse du prof qui a eu un bébé et court l'aventure. Face à cet ordre social brin-quebelant, la fratemité des tout jeunes, des gamins, qui s'amu-sent avec la carcasse d'un vieux char l'unaire, que fascinent ces bombes qui trainent un peu per-truir dere le nautage. La mort tout dans le paysage. La mort est plusieurs fois frôlée, la guerre laisse peser se menace, même si la violence naturelle; le besoin de l'existence, n'amétent pes pour autant de se donner libre cours.

Lazisio Szabo évite toute morale, touts considération oissuse, progresse sons heurts vers un point idéal où, à travers les enfants, c'est la monde des adultes qui est remis en question. Il tourne une cauvre aux antipodes du goût moderne pour le tape-à-l'ast et les émotions synthéti-ques. Tout arrive discrètement, putiquement, à l'image de bien des personnages ingamés per l'acteur Lazalo Szabo.

Nous regrettore le doublage, bien sûr, mais le sens visuel du cinégate, su maîtrise du récit et de la composition dramatique, ont assez de force pour nous faire passer outre les contrait de la coproduction. On souhaite yoir très bientôt un nouveau film de ce révolté permanent qui a depuis longtemps mis à nu le cache-cache permanent de nos

LOUIS MARCORELLES. \* Voir les films nouveaux.

scénario pèse, et le film ne tient pas

Robert Zemeckis fait de 1964 nne

date charnière. Ce sont les derniers

date charnière. Ce sont les derniers feux de l'insouciance, les premiers remous de la contestation. Les adultes qui pourchassent les «cheveux longs» pressentent d'autres révoltes plus profondes. Le gamin qui vent détruire l'image des idoles étrangères pressent la fin de son univers tassurant. Le show du-même, of les concentreurs ne voient rien me

où les spectateurs ne voient rien que les pieds des Beatles et leur image

sautillante en noir et blanc - ils sont

cachés par les caméras, - préfigure les distorsions du show-business suisi

par le gigantisme, ces concerts en

soixante mille spectateurs reçoivent la prise de son de la mysique voient l'image de l'orchestre reprise en

· Des actualités d'époque montrent

les Beatles arrivant à New-York, affrontant l'hystérie. Ils semblent

vraiment s'amuser d'une bonne bla-gue, qui, un jour, let a dépasses.

★ Voir les films pouvezau.

COLETTE GODARD,

vidéo sur grand écran.

ses quatre-vingt-dix-neuf minutes

« CRAZY DAY », de Robert Zemeckis

Les derniers jours de l'adolescence

### A PROPOS DE LA CARRIÈRE CHOISIE POUR LE « MAHABHARATA »

### L'Attila du Vaucluse

« Une petite fille emmenait son vieil éléphant déjeuner dans la prai-rie. Sur le chemin, elle traversait chaque jour, à gué, une rivière. Mais les eaux, cette nuit-la, avaient grossi. La petite fille se pencha, prit deux pincées de sable dans ses doigts, les jeta en l'air et, à la seconde, se dressa un pont qui d'une seule arche

commonit la riviere ». - Des contes comme ceiui-ci, dit Jacques Callet, vous ce lirez dans le poème indien que Peter Brook a mis en scène. Les poètes bengalis se faisaiem des travaux publics, une

Jacques Callet est le propriétaire de la carrière que Peter Brook a choisie pour le Mahabharata à quelques centaines de mètres à vol d'oiseau du village de Boulbon, dans la garrigue. Jacques Callet est grand, jeune, la peau tannée, avec des cheveux bouclès curieusement blancs.

«La carrière qu'a choisie Brook, dit-il, était fermée depuis trois ans. L'aménager pour en faire un lieu de théâtre a demandé de grands travaux, beaucoup de terrassement, la remise en état d'une route d'accès, et cela d'autant plus que Brook a changé d'idée à plusieurs reprises à

propos de choses importantes. » J'ai été honoré et plus qu'henreux de participer à cette aventure. de la « sponsoriser », comme l'on dit aujourd'hui. Cela m'a même fait du bien, m'a en partie guéri d'une anxiété.

» J'exploite des carrières et je drague des pierres dans les fleuves, dans la Durance. Du sable, de la

MORT DU TRADUCTEUR DE MALRAUX ET D'ARAGON. — L'écrivain et traducteur Haakon Che-valler est mort à Paris le 8 juillet à l'ine de quatre-ringt-trois sus.

[Victime du maccarthysme, Haakou Chevalier avait quitté les Etars-Unis en 1950, après avoir été pendant vingt ans professeur de littérature française à l'université de Californie. Exilé en France, il a été le traducteur d'André Malranz, de Louis Aragon et de Salvador Dali notamment. Il était, en outre, l'auteur d'essais sur des écrivaires franpais et de romans dont certains ont été traduits en français, en particulier THomme qui voulait erre Dieu (Le perspectives, les militaires connais-Seuil, 1960), le Dernier Voyage de la Sent les explosions, le bruit du goélette, Rosamond.]

pierre, du ciment, il en faut de grandes quantités pour ce que l'on construit aujourd'hui dans notre Midi comme ailleurs : barrages, ponts, autoroutes, ports, usines. Les ponts ne vicament pas par miracle comme dans les contes indiens.

 Pour cela, j'ouvre des carrières dans des sites à l'écart dans des terres stériles, inexploitables. Et, à chaque nouvelle carrière, je me fais des adversaires. En premier lieu, les écologistes, à commencer par ceux qui siègent dans les commissions de carrière . . - il y en a une par département. Ils me disent : vous défigurez la nature. Je leur réponds : mille fois moins que les antoroutes, et les autoroutes, vous ne dites rien. Ils me répondent : les autoroutes sont d'utilité publique. Et je dis ; mes carrières le sont aussi, puisque sans elles pas d'autoroutes.

. Il y a sussi les habitants, les fermiers qui résident dans la région des carrières. Une carrière comme celle du Mahabharata, nous n'en tirons pas de la pierre de taille. C'es pour faire du ciment, par exemple. Ces carrières-là se creusent au moyen d'explosifs. Une explosion se produit. Cela fait du bruit. Le fer-mier, assis dans sa chambre, entend l'explosion, lève la tête et, pour la première fois, daigne constater l'existence d'une fissure qui est là depuis vingt-cinq ans. C'est normal. Le bruit de l'explosion suscite chez lui une peur puis un sentiment d'accident qui lui font «découvrir» la fissure que, en état de paix, il ignorait. Il fait un bond dans mon bureau, il m'engueule, il me traite de massacreur. Or, nous prenons toutes les précautions utiles pour ne causer aucun dommage alentour. Nous metions d'avance des sismographes un peu partout et faisons

### La jupe de la colonelle

- Quand cette carrière du Mahabharata était en exploitation il y a cinq ans, des militaires, trois officiers supérieurs, sont venus dans les environs prendre leur retraite à la campagne. Je me suis dit: bon, là, je suis tranquille, pas d'insultes en

· Une explosion. Dix minutes plus tard entre en coup de vent, chez moi, l'une des trois colonelles. Elle portait une jupe blanche, tachée. Elle me dit: "Vous voyez, cette jupe? Elle est neuve! Je prenais ma tasse de cast, et boum! Tout sur ma jupe! Vous allez me lo payer! - Je n'avais jamais vu une telle violence. J'essaie de me défendre. Elle me déclare : . Vous ètes Attila, le fléau

de Dieu! -. Alors, quand Alain Crombecque et Peter Brook, qui sont des hommes tres calmes, me font l'honneur de jouer dans ma carrière un spectacle sublime, qui irradie toute une philosophie et toute une spiri-tualité, cela me «déculpahilise», si j'ose dire. Ms carrière n'est pas si haissable puisque des poètes la choisissem pour réver. Voilà pourquoi je vous disais que Peter Brook m'a fait

> Propos recueiltis par MICHEL COURNOT.

### CHATEAUVALON

### On 12 juillet an 17 août 85



Le Grand Nuage de Magellan

E RIVENS Un spectacle

de Denis Guénoun LA RENAISSANCE EN EUROPE THEATRE-DANSE-MUSIQUE **IMAGES ET COULEURS** 

Tous les veudreiles (1<sup>rd</sup> et 2º épaques) et samedis (3° et 4° époques) 18 à à 1 à du matin (1 houre d'entracte)

### DANSE DU 7 AU 28 JUILLET 85

7 à 19 h : COMPAGNIE DU 34-SEPTEMBRE · Y Resal 10 à 21 h : COMPAGNIE L'ESQUISSE · Bouvier Obadia

11 à 21 h . BALLET. THEATRE - J. Russillo et Quintat A Piazzola 14 à 19 h . JEUNES CHOREGRAPHES DU VAR - Duo I, Dubouloz P. Doussaini

et Compagnie J. Rochereau 17-18 à 21 h : COMPAGNIE LA PLACE-BLANCHE - J Baiz

23-24-25 à 21 h : BYAKKO-SHA - Buto japonars - En exclusivité 28 à 21 h : COMPAGNIE ASTRAKAN - D. Lameu

520 PER

Service of the servic

147 147

ge east. हरू कर्मान्य । (नर्मा करिया प्राप्त — करिया

### théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h : Robert le Dia-

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : le Barbier de Séville. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Feydeau, conédies en un acte, BEAUBOURG (277-12-33) : Cinéma-Vidéo : Marin Karmitz, éditeur de films à Paris. Salle Garance, rez-de-chaussée :

programme aux banques d'accueil et en composant le 278-37-29; 15 h, pour le film sur l'art ou une certaine genèse confrontée 1914-1970. Un film, un peinconfrontée 1914-1970. Un film, on tre : Max Ernst, une semaine de bo les sept éléments tapitsux, de J. Des-villes; A. Masson ou l'imagination sur-realiste, de D. Tual; Bengt Lindström, de A. Lada; 18 h: Les contemporains, itinéraire des collections : Support et surface.

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : [] fant qu'une porte soir ouverte ou fermée; 22 h : Le regard observe. ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h :

Doit-on le dire ? ASTELLE-THEATRE (238-33-53), 20 h 30 : Adrien roi de cœu BOUFFES-PARISIENS (296-60-24). 21 h : Tailleur pour da

CLOTTRE DES BILLETTES (523-49-78), 20 h 30 : Le blé se couche. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Canard à DIX-HEURES (606-07-48), 22 h ; Scènes

de menage. ÉCUME-THÉATRE (542-71-16), 20 h 30: Explosion dans un sous-marin.
ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30:
Puttin'on my boots, I'm Goin'to my roots
(Farid Chopel).

ESPACE MARAIS (366-90-14), 18 h 30 : Tromb-al-Ca-Zar; 20 h 30; D. Jungel-PSPACE THÉATRE DU MOULIN VERT (329-74-71), 20 h 30 : Luigi, vous avez dit Pirandello ?

ESSAION (278-46-42), 20 h 30 : Exposi-tion; 21 h 45 : Annie Bettie et Cetera. FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Triple

GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Madame's Late Mother. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Leçon.

LA BRUYERE (874-76-99), 21 h: Mort d un supporter.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 20 h : C'est rigolo; H. 18 h : Parlons français r 2; 20 h : Commedia dell' Arte; Pesiae salle, 21 h 30 : Ruc des nuits blanches; 21 h 45 : Poésie iranienne. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera MOGADOR (285-28-80), 21 h : le Journal

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le 19-90), 21 h 30 : Lucrèce Borgia.

20 h 30 : Deux hommes dans une valise. POTINIÈRE (261-14-16), 21 h : En cama-RANELAGH (288-64-44), 21 h : la

Seconde Surprise de l'amour.

'THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous
on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 30 : Astro Follies

Show.
THEATRE DU TEMPS (353-10-88),
21 b: Salome: Vol d'oiscaux. THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : la Nuit et le Moment. THEATRE DU MARAIS (208-40-94).

THÉATRE DU ROND-POINT (256-70-801, Grande salle 20 h : Cinq nô THÉATRE DU QUAI DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 : Rèves d'enfants. TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Mer-veilleux epouvantail; 22 h 30 : Tango pile

VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

ATHLÉTIC (624-03-83), 20 h 30 : la Li-ATHLETIC (624-03-83), 20 h 30: la Libératrice; 21 h 15: le Fétichisme.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30: Chants d'elles; 22 h: Crazy Cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L, 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones loulou; 22 h 30: les Sacrés Monstrex. — II. 20 h 15: la Cri du chauve; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de siècle.

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a marr... ez vous ? CAFÉ D'EDGAR (320-83-11), L 20 h 15 ; AFÉ D'EDGAR (320-83-11), l. 20 n 10 : Tiens voilà deux boudins ; 21 h 30 : Man-genses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de se-cours. Il. 20 h 15 : Ça balance pas mal ; 21 h 30 : Le chromosome chatouilleux ; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes. CAFÉ DE LA GARE (549-27-78).

20 h 30 : Riez, riez, profitez-en... ; 22 h : Les méthodes de Camille Bourrean. ÉCUME (542-71-161, 22 h : le Watrok's. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Non je n'ai pas disparu ; 22 h 15 : Des gratte-cul dans la crème fraiche.

Cédea, 19 (245-66-00). POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 30: Moi je craque, mes parents raquent.

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).

21 b : Nuit d'ivresse.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45], 21 h : la Gauche mai à droite.

Le music-hall

CAVEAU DES OUELIETTES (354-94-971, 21 h: Chansons françaises. LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 h 45 : Areski et Fontame OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : FOp6rette a l'Olympia. TOURTOUR (887-82-48), 22 h 30

Les concerts

Théatre 3 sar 4, 18 h 30 ; J. Bailot, F.A. Menard (flûtes) (Bach). Lucernaire, 20 h : R. Cerri, S. Brodet, R. Séry (Fauré, Debussy, Messager). La Table verte, 22 h : Duo M. Peylet (cla-rinette), D. Cuniot (piano) (Bartok. Stravinsky).

Jazz, pop, rock, folk

ARTISTIC-ATHEVAINS (355-27-10). 20 h 30 : Luc Ferrari, D. Jisse. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65.05) 21 h 30 : Jaky Caroff Dixieland 65-05). 21 h 30 : Jaky Caroff Dixie MEMPHIS MELODY (329-60-73), MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtro-

MUSIC'HALLES (261-96-20), 22 h : M. Vallois, M. Pecastelli, J. Bardy, E. Dervieu. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 :

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : Bob Darough et Bill Takas.

### cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits aux noins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) Carte hlanche à P. Vecchinli; 16 h, l'Abbé Constantin, de J.-P. Paulin; 19 h, Marie des angoisses, de M. Bernheim; 21 h, Flenve de la nuit, de K. Yoshimura.

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, La comédie américaine : Plus on est de fous..., de G. Stevens, 17 h, Drames et comédies dramatiques ; le Monde en mar che, de J. Ford; 19 h. Festival de Pesaro : la Rivière Subarna, de R. Ghatak.

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Franco-egyptien) : Cluny Palace, 5º (354-07-76). AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2º (742-97-52); Lucernaire, 6º (544-57-34); George-V, 8º (562-41-46); Parnassiens, 14º (320-30-19).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.a.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Quintette, 5" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); v.f.: Capri, 2" (508-11-69); Impérial Pathé, 2" (742-72-52); Saint-Lazaro Pas-quier, 8" (387-35-43); Bantille, 11" (307-64-40). Nation 12" (242-04-67). Fourquier, 8 (387-35-43); Bantille, 11 (307-64-40); Nation, 12 (343-04-67); Faturette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (389-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

PORTE ST-MARTIN (607-37-53). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand 20 h 30: Deux hommes dans une valise. Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). ASPERN (Fr.) : Studio 43, 9 (770-

ASSORFÉ (Indien, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25). L'AVENTURE DES EWOKS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Den-fert, 14 (321-41-01); Grand Pavois, 15-

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bré., v.n.): Ciné Beaubourg, 3· (271-52-36); UGC Odéon, 6· (225-10-30); Pagode, 7· (705-12-15); 14-Juillet Bastille, 11· (357-90-81).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belge): Templiers, 3 (772-94-56); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Boite à films, 17 (622-44-21).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Parnassiens, 14' (320-30-19). - V.f.: Français, 9' (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14' (320-1206) (320-12-06).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Parnassiens, 14 CARMEN (Sanra) (v.o.) : Calypso, 174 (380-30-11).

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logis I, 5 (354-42-34); Paramount City, 8 (562-45-76); Olympic Entrepot, 14 (544-43-14). COCAINE (A, v.f.) (\*): Gaité Boule-vard, 2\* (233-67-06).

LE CONSUL (A., v.o.): UGC Marbeuf, 3º (561-94-95); v.f.: Paris Ciné, 10: (770-21-71). CRAZY DAY (A., v.o.) : Colisée, 8 (359-COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37). LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6º (633-10-82); v.f.: Opéra Night, 2º (296-62-56).

DESIDERIO (It., v.o.): Saint-Germain Village, 5\* (633-63-20); Monte-Carlo, 8\* (225-09-83); Parnassiens, 14\* (335-21-21); v.f.: Lumière, 9\* (246-49-07); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01). DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-99-22).

SCHALL OF HE WOOM

14 (333-30-40).

POLICE ACADEMY 2: AU BOU-

GIGOLO (Ail., am., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Opéra Night, 2º (296-62-56). GROS DEGUEULASSE (Fr.) : Rex. 2 ROS DEGUEULASSE (Fr.): Rex. 2 (236-83-93): UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); George-V, 8 (562-41-46); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); Images, 18 (522-47-04)

HEAVENLY BODIES (A., v.o.): UGC Normandie, 8: (563-16-16). L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Bofte à Films, 17\* (622-44-21) : Saint-Ambroise (H. sp.), 11\* (700-89-16).

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*) Ciné Beaubonrg, 3\* (271-52-36): UGC Odéon, 6\* (225-10-30): UGC Champs-Elysées, 8\* (562-20-40). – V.f.: UGC Montparoasse, 6\* (574-94-94): UGC Boulevard, 9\* (574-95-40).

JOV AND JOAN (Fr.) (\*\*): George-V, 8' (562-41-46); Français, 9' (770-33-88); Maxéville, 9' (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14' (320-12-06). JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cub., v.o.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (IL. V.O.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). LA MAISON ET LE MONDE (Ind.

v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

**EXCLUSIF: TOUT SUR LE NOUVEAU** STANDARD MSX 2 **DES PROCHAINS ORDINATEURS FAMILIAUX JAPONAIS.** 

16 F. EN VENTE PARTOUL

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 11 juillet

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Star-SUNSET (261-46-60), 23 h : Quartet Jazz

XXII Festival du Marais (887-74-31)

THÉATRE, cave gethique de l'hôtel de Beanvais, à 22 h : A quelque chose ha-sard est bon (V. Hugo) ; à 20 h 30 : l'in-tervention (V. Hugo) . JEUNE PUBLIC, hôtel de Marie, à 15 h 30 : la Page. Centre culturel Wallonie-Bruxelles, 15 h :

En région parisienne

FONTENAY AUX ROSES, Travelling (661-27-47), 22 h : Fraise des bois Quar-

EMMANUELLE IV. George-V, 3 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André - des -Arts, 6 (326-48-18).

ESCALIER C (Fr.): Forum 1e (297-53-74); Paramount Odéon, 6e (325-59-83): Colisée, 8e (359-29-46): Para-muur Opéra, 9e (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14e (335-30-401; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00): Pathé Clichy, 18e (522-46-01); Gambetta, 20e (636-10-96).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A., v.n.): Marignan, 8 (359-92-82); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Maxé-ville, 9- (770-72-86). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3° (272-94-56); Calypso, 17° (380-30-11).

MASK (A., v.o.): St-Michel, 5° (326-79-17); Ambassade, 3° (359-19-08); v.f.:Imperial, 2° (742-72-52).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40). NOSTALCHIA (IL., v.o.) : Bonaparte, 6º

(326-12-12). LA NUIT PORTE JARRÉTELLES (Fr.)
(\*): Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16);
Denfert, 14\* (321-41-01). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., v.o.) : UGC Mar-beuf, 8 (561-94-95). PARTIR, REVENIR (Fr.) : UGC Marbeuf. 8 (561-94-95). PATROUILLE DE NUIT (A., v.f.) : Gaité Rochechonart, 9 (878-81-47).

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85): Rialto, 19-(607-87-61). PETER LE CHAT (Suédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

PHENOMENA (A. v.f.) (\*) : Gafté Bos-levard, 2\* (233-67-06). LES POINGS FERMÉS (Fr.): Tem-pliers, 3 (272-94-56): Latina, 4 (278-47-86); Républic, 11 (805-51-33). PORTÉS DISPARUS (A. v.o.): UGC Ermitage, & (563-16-16). - V.f.; Rex. 2\* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6-

(574-94-94) POULET AU VINAIGRE (Fr.) : UGC Marbeuf, 8: (561-94-95).

Marbeaf, & (\$61-94-95),
RENDEZ-VOUS (Fr.): UGC Danton, 6
(225-10-30); UGC Rotonde, 6
(57494-94); UGC Biarritz, 8
(562-20-40).
LES RIPOUX (Fr.): Gaumont Halles, 1=
(297-49-70); Rex., 2
(236-83-93);
UGC Danton, 6
(223-10-30); UGC
Biarritz, 8
(562-20-40); Mostparnos,
14
(3277-52-37). 14 (327-52-37). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

A ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, lw (297-49-70); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Paramount Odéou, 6 (325-59-83); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champe-Elysées, 8 (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Escarial, 13 (707-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Mayfan,

53-74); Hautefcuille, 6 (633-79-381; George V, 8 (562-41-46); (v.f.); Saint-Lazare Pasquier, 8

# Paramouni Marivaux, 2\* (296-80-40), LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Gammont Halles, 1\* (297-49-70); Bretagne, 6\* (222-51-97); UGC Danton, 6\* (225-10-30); Marignan, 8\* (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Kinopanorama, 15\* (306-50-50); Murat, 16\* (651-99-75); v.f.; Grand Rex, 2\* (236-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); Français, 9\* (770-33-88); Nation, 12\* (343-04-67); Fauvette, 13\* (331-60-74); Gaumont Sud, 14\* (327-84-50); Montaparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Wépler, 18\* (522-46-01); Gambetts, 20\* (636-10-96). LES FILMS NOUVEAUX

CONTES CLANDESTINS, film Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-Germain Studio, 5 (633-63-20); UGC Biarritz, 8 (562-20-401; UGC Gobelins, 13 (336-23-44). français de Dominique Crèveceur :

DAVID, THOMAS ET LES DAVID, THOMAS ET LES
AUTRES, film franco-bong, de
Laszlo Szabo, Paramount Marivanx,
2\* (296-80-40); Cin6-Beaubourg, 3\*
(271-52-36); Rex, 2\* (236-83-93);
UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC
Normandie, 8\* (563-16-16); UGC
Gare de Lyon, 12\* (343-01-59);
UGC Gobelins, 13\* (336-23-44);
Paramount, Orléans, 14\* (546-Paramount Orléans, 14 (540-45-91); UGC Convention, 15 (574-93-40); Trois Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montparnssee,

LOT, film américain de Jerry Paris (v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (297-

(v.f.): Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); (v.o.): Marignan Concorde Pathé. 8° (359-82-92); (v.f.): Maxéville, 9° (770-72-86); Bastille, 11° (307-54-40); Nanion, 12° (343-04-67); Gaumout Couvention, 15° (828-42-27); Momparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Victor Hugo, 16° (727-49-75); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Paramnnnt Galaxie, 13° (580-18-03); (v.o.): Sept Parassiens. Taramania (13-15)

18-03): (v.a.): Sept Parnassiens,

14-(335-21-21); (v.f.): Les Trois
Secrétan, 19-(241-77-99): Ganmont Sud, 14-(327-84-50): Fauvette, 13-(331-56-86); Français, 9(770-33-88). ROUGE MIDI, film français de Robert Guediguian, Latina, 4 (278-

16 (525-27-06); v.f. : Richelien, 2\* 16° (525-27-06); v.f.: Richelien, 2° (233-56-70]; Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Miramar, 14° (320-89-52); Paramount Montparnasse, 14° (335-30-40); Gammont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

LA ROUTE DES INDES (A., v.n.): Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08); Parasseus, 14° (335-21-21); v.f.: Berlitz, 2° (742-60-33).

P (742-80-33).

SANG POUR SANG (A., v.o.): Quintette, 5: (633-79-38); Paramount Mercury, 8: (562-75-90): V.I.: Rex, 2: (236-83-93); Paramount Opera, 9: (742-56-31); Paramount Galaxie, 13: (580-18-03); Paramount Montparasse, 14: (333-30-40); Convention Saint-Charles, 15: (579-33-00).

SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6\* (633-97-77); Olympic, 14\* (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8\* (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (Fr.): Rex, 2 (236-83-93): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (225-10-30): UGC Montparnasse, 6 (575-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 9 (387-35-43): UGC Normandie, 8 (563-16-16): UGC Boulevard, 9 (574-95-40): Nation, 12 (343-04-671: UGC Gare de Lyon, 12 (343-04-671: UGC Gobelins, 13 (336-23-44); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42): Mistral, 14 (539-52-43); 14 Juillet Benngrenelle, 15: (575-79-79): UGC Convention, 15 (574-93-40): Murat, 16 (651-99-75): Secrétan, 19 (241-77-99): Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

STARFIGHTER (A. v.o.): Gammont Ambassade, 8 (359-19-08); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (226-80-401.) SPECIAL POLICE (Fr.): Rex, 2 (236-

mount Marivaux, 2 (296-80-401.

STARMAN (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Ambassade, 8 (359-19-08); Escurial, 13 (707-28-04); V.f.: Richellen, 2 (233-56-70); Paramount Opéra, 9 (742-56-311: Bastille, 11 (307-54-40); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Miramar, 14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-43); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Gambetta, 20 (636-10-96).

STEAMING (A. v.o.) Craobas 6

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADISE (A., LE MARIAGE DE MARIA BRAUN v.o.i : Epéc de Bos, 5 (337-57-47).

SUBWAV (Fr.) : Colisée, 3 (359-29-46) : MERLIN L'ENC'HANTEUR (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42).

TERMINATOR (A., v.f.) : Montparacs, THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

(Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34).
VISAGES DE FEMMES (Ivoir., v.o.):
14 Juillet Parmasse, 6' (326-58-00); StAndré des Arts, 6' (326-48-18); Reflet
Balzac, 8' (561-10-60); 14 Juillet Bastille, 11' (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14' (544-43-14); 14-Juillet Beangroneile, 15' (573-79-79).

WITNESS (A., v.o.): Grumont Halles, 1° (297-49-70); Hantafunille, 6° (633-79-38); Bretagne, 6° (222-57-97); George V. 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); 14 Jaillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.: Richelion, 2° (233-56-70); Français, 9° (770-33-88); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN USA
(A, v.o.): UGC Marbenf, 8° (56194-95). - V.f.: Rex. 2° (236-83-93);
UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59);
UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Murat,
16° (651-99-75); Secrétan, 19° (24177-99).

ALICE DANS LES VILLES (A., v.o.) : 14-Juillet Racina, 6\* (326-19-68).

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (\*):
Publicis Saint-Germain, 6\* (222-72-80);
Pnh)icis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23);
Bionvente Montparmasse, 15\* (544-25-02). – V.I.: Berlitz, 2\* (742-60-23)

L'AS DE PIQUE (A., v.o.) ; Studio 43, 9 AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.): Action Lafayette, 9<sup>a</sup> (329-79-89).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) :

Forum Orient Express, 1" (233-42-26); George-V, 8' (562-41-46); Parnassions, 14' (335-21-21). - V.f.: Impérial, 2" (742-72-52).

BAREV LYNDON (Angl., v.o.): Grand
Pavois, 15° (554-46-85); Calypso, 17°
(380-30-11).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

DE COSTARD (A, v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61). LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Ermitage, 8 (563-)6-)6): UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gobelins, 13 (734-2340) (336-23-44).

LA 5 COLONNE (A., v.a.) : Seint-Lambert, 15 (532-91-68). LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.a.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-33); Balzac, 8 (561-10-60).

DELIVRANCE (A, v.o.) (\*) : Saint-Michel, 5 (326-79-17). LA DIAGONALE DU FOU (Fr. IL. v.o.): Studio de la Harpe, 5º (634-25-52); Elysées-Lincoln, 8º (354-36-14). DIEU ME SAVONNE (Bost, v.o.) : Pau-théon, 5: (354-15-04).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.a.): Saint-Ambroise (il. sp.), 11 (700-DERSOU OUZALA (Sov., v.a.): Den-fert, 14<sup>e</sup> (321-41-01); Saint-Lambert, 15<sup>e</sup> (532-91-68).

DUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (h. sp.), 15\* (554-46-85). EASY RIDER (A., v.o.) (\*): Templiers, 3\* (272-94-56). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranclagh, 16 (288-64-44).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.a.): Calypso, 17 (380-30-11). EXCALIBUR (A., v.a.): Calypso, 17 (380-30-11). (383-30-11).
EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Cluny Palace,
5- (354-07-76); UGC Biarritz, 8- (56220-40); Espace Gatté, 14- (327-95-94).
ET POUR QUELQUES DOLLARS DE

PTUS (A., v.a.): Ciné Beabourg, 3-(271-52-36); UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Ermitage, 8- (563-16-16); Maxéville, 9- (770-72-86); UGC Boule-vard, 9- (574-95-40); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparmasse, 14-(333-30-40); UGC Convention, 15-(574-93-40).

(333-30-40); UGC Convention, 15° (574-93-40).

LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30).

LA FEMME MODELE (A., v.o.): Action Ecoles, 5° (325-72-07).

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.): Ranelagh, 16' (288-64-44).

LE FLINGUEUR (A., v.o.) (\*): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): Paramount Odéon, 6' (325-59-83): Paramount City, 8' (562-45-76). — v.f.: Paramount Marivanx, 2' (296-80-40): Paramount Marivanx, 2' (296-80-40): Paramount Marivanx, 2' (296-80-40): Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40): Paramount Montparnasse, 14' (540-45-91): Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00): Images, 18' (522-47-94).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70): Quintette, 5' (633-79-381; George-V, 8' (562-41-46); PLM Saint-Jacques, 14' (589-68-42); Parrassiens, 14' (335-21-21). — v.f.: Richelinu, 2" (233-56-70); Lumière, 9' (246-49-07); Gaumont Sud, 14' (327-84-50); Montparass, 14' (337-52-37): Pathé Clichy, 18' (522-46-01).

GEANT (A., v.o.): Cinoches, 6' (633-10-82)

GEANT (A., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

GETAWAV (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(337-57-47). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Reflet Médicia 5 (633-25-97) ; Reflet Balzac, 3 (561-10-60). HAIR (A., v.o.) : Boîte à films, 17° (622-44-21). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

JESUS DE NAZARETH (It.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Chstelet Victoria, 1º (508-94-14).
LES LARMES AMÈRES DE PETRA
VON BANT (All., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6º (326-58-00). MACAO LE PARADIS DES MAUVAIS

GARÇONS (A., v.o.) : Olympic Luxem-bourg, 6- (633-97-77).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galande (h. sp.), 5\* (354-72-71); Saint-Ambroise (h. sp.), 11\* (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*) : Capri. 24 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5: (354-MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN (Brit.): Risho, 19 (607-87-61). MONTY PYTHON SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Boîte à films, 17 (622-44-21).

44-21).

MOONRAKER (A., v.o.): Gammont
Ambassade, 3 (359-19-08). - v.f.;
Capri, 2 (508-11-69): Berlitz, 2 (64260-33): Fauvette, 13 (331-56-86);
Montparnos, 14 (327-52-37).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.):
Ranciagh, 16 (288-64-44). OPÉRATION JUPONS (A., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34) ; Elyaées Lincoln, 8- (359-36-14).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*\*) : Châtelet Victoria, 1\*\* (508-94-14) : Bolte à films, 17\*\* (622-44-21) ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1e' (508-94-14); Saimt-Lambert, 15 (532-91-68).
PIERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lambert, 15 (532-91-68). POLTERCHEIST (A., v.f.) (\*\*) ; Areades. 2 (233-54-58).... PROVIDENCE (Fr.): Templiers, 3: (272-

QUARANTE-HUTT HEURES (A., v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76).
V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) ; Napoléon, LE ROI ET L'OISEAU (Fr.); Mont-parnos, 14 (327-52-37).

RUE CASES-NEGRES (Pr.) : Grand Pavois, 15- (554-56-85). SAUVE QUI PEUT LA VIE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47).

de Bois, 5° (337-57-47).

SOLEIL VERT (A., v.o.) (\*): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Hante-feuille, -6° (633-79-38); George-V., 8° (562-41-46): Parmassiens, 14° (335-21-21): 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). – V.f.: Lamière, 9° (246-49-07); Maxéville, 9° (770-72-86); Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-56-86): Images, 18° (522-47-94).

LA STRADA (IL, v.o.): Saint-Lambert. LA STRADA (IL, v.o.) ; Saint-Lambert, 15- (532-91-68). SUGARLAND EXPRESS (A., v.A.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boite à films, 17\* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A. v.o.): Botte 3 films, 17 (622-44-21); Riatto, 19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A.): Action Christine, 6 (329-11-30); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14); Parnas-siens, 14 (335-21-21).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Club, 9 (770-THE GLENN MILLER STORY (A. v.o.) : George-V, 8 (562-4)-46). TO BE OR NOT TO BE (Linbisch, v.o.) :

UN FAUTEUIL POUR DEUX(A, v.o.): UN FAUTEUIL POUR DEUX(A., v.o.):
Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); SaintGermain Huchette, 5\* (633-63-20);
Anibessade, 3\* (359-19-08); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15\* (575-79-79). – V.f.:
Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelies, 2\* (233-56-70); Arbéna, 12\* (343-00-65);
Fauvette, 13\* (331-56-86); Mistral, 14\* (539-52-43); Bienventle Montparnasse, 15\* (544-25-02); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

40-01).

LES VALSEUSES (Fr.): Forum Orient Express, 1s (233-42-25); Arcades, 2s (233-54-58); Quintette, 5s (633-79-38); Marignan, 8s (359-92-82); Fanvette, 13s (331-56-36); Montparnasse Pathé, 14s (320-12-06).

(320-12-06).

Y A.T-IL UN PILOTE DANS
L'AVION?(A., v.n.): Paramount
Odéon, & (325-59-83); Paramount City,
& (562-45-76). - V.f.: Paramount
Opéra, & (742-56-31); Paramount
Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount
Mentparasses, 14 (335-30-40); Tourelles, 20 (364-51-98).

Les festivals TEX AVERY ET C\* (v.a.), Action-Christine, 6\* (329-11-30); George-V, 8\* (552-41-46); Action La Fayette, 9\* BUSTER KEATON, Action Ecoles, 5-(325-72-07), Sherlock Junior. CHARLOT, Péniche des Arts, 15- (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à Pâtei; Charlot et ma belle en prome-

CINEASTES DE NOTRE TEMPS, Olympic, 14 (544-43-14), la Première nouvelle vague + M. L'Herbier. CINÉMATON DE G. COURANT, Studio 43, 9° (770-63-40), Derniers cinématons inédits.

LES COMÉDIES MUSICALES DE 1.2TE 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17 (380-24-81), Roberta. 24-81), Roberta.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01):
India Song; Aurélia Steiner.

LETE D'EASTWOOD (v.o.), Action rive-ganche, 5 (329-44-40), l'Homme des hautes plaines; mar.: Magnum Force. — Salle 2, José Wales hors-la-ioi.

JEAN-LUC GODARD, Studio 43, 9-(770-63-40), 18 h, 19 h: Scénario du film Passion A. KUROSAWA (v.o.), St Lambert, 15-(332-91-68), en alternance : Derson Ouzals, Barberousse, + Denfert, 14-(321-41-01), en alternance : les Sept. Samourals (version intégrale), Chiene caragés, Derson Ouzals.

QUATRE FUMS MEXICAINS (v.o.), Le Latina, 4 (278-47-86), N'entenda-ta pas les chiens aboyer? LA NOUVELLE VAGUE EN COURTS METRAGES, Olympic, 14 (544-

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Studio 28, 18 (606-36-07), le Meilleur de la CYCLE TCHERHOV (v.o.), Cosmos, 64 (544-28-80), 16 h: Accident de chasse; 18 h: Récit d'un incoanu; 20 h: le Succès; 20 h: Partition inschevée pour piano mécanique.

GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-I 1-30), la Route an tabac. VIVE LA REPRISE! cinq films pour le prix d'un. (v.o.), Studio-Bertrand, 7-(783-64-66), 16 h : Campus; 18 h : l'Attente des femmes; 20 h : Angel; 22 h : la Solf du mai.



447.3

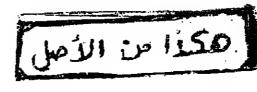
L'époine titre remporte le sictoi

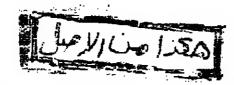
in a second with the second second second

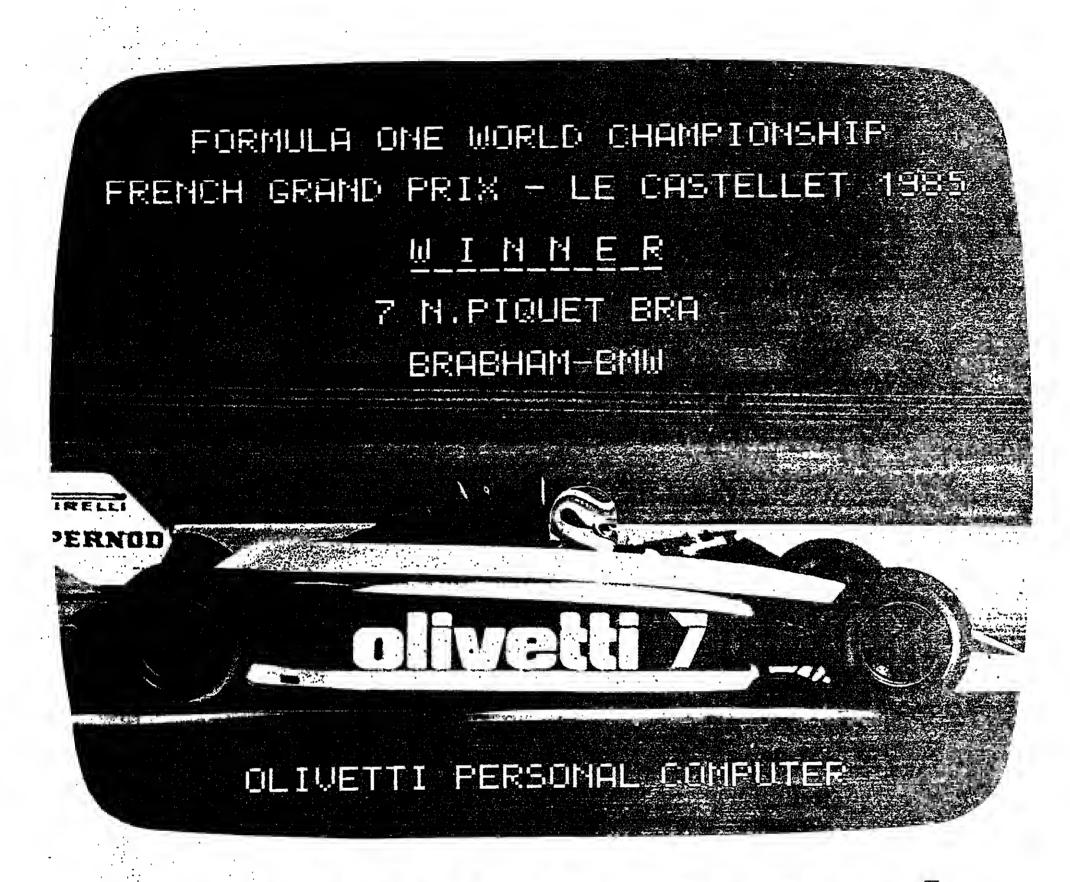
CILII

France grace à la magistrale du cha Nelson Proves Cest use sict l'utilisation des mi Oliveth pour la pr nement et formuse

formule I peut sag d'excellents réachs La Formiele : Connaît bien l'age recueille et train travail distant precieux pour es







# TOUT BIEN CALCULE

L'équipe Olivetti Brabham BMW remporte la victoire au Grand Prix de France grâce à la performance magistrale du champion brésilien Nelson Piquet.

C'est une victoire qui prouve que l'utilisation des micro-ordinateurs Olivetti pour la préparation, l'entraînement et l'organisation d'une équipe de Formule 1 peut rapidement donner d'excellents résultats.

La Formule 1, Olivetti en effet la connaît bien. Depuis des années, Olivetti recueille et traite les données et fait un travail d'information qui s'est révélé très précieux pour les équipes, les techni-

ciens, la Presse et les télespectateurs.

Aujourd'hui, la participation directe du leader européen de l'informatique au Championnat du Monde est le symbole même des liens qui unissent ces deux technologies de pointe: informatique et automobile. Des liens qu'Olivetti contribue à rendre chaque jour plus étroits, pour préparer la victoire.

Tout est donc bien calculé? Sur le plan technique, certainement.

Mais au-delà de la technique, ce sont la classe et la passion de ses protagonistes qui font que ce sport est grand et populaire.

Muito obrigado, Nelson.

### olivetti

### COMMUNICATION

L'AFFAIRE DU « MARGINAL »

### La Cour européenne de justice reconnaît l'intérêt culturel de la réglementation française

La Cour européenne de justice a décidé, ce jendi 11 juillet, que la réglementation française sur les délais vidéo n'était pas contraîre au traité de Rome. C'est la première fois que l'instance de Luxembourg admet qu'un impératif culturel - en l'occurrence le soutien à la production cinématographique - peut justifier une entrave à la libre circulation

- Lang-Belmondo -, même si la polémique entre le ministre de la culture et l'acteur s'est depuis longtemps calmée. Reste le fond de l'affaire qui meltait gravement en cause une partie de la politique du gouvernement sur l'audiovisuel.

Le 15 janvier 1984, le film de Jean-Paul Belmondo, le Marginal, sort en vidéocasselle sans attendre le délai legal d'un an ni avoir demandé de dérogation. La Fédération natio-nale des cinémas français fait saisir les casseries en référé. L'éditeur demande la mainlevée de cette mesure auprès du tribunal de grande instance de Paris, qui s'en débar-rasse au profit de la Cour de Luxembourg.

Dès lors le débat se politise. Si les juges européens estiment que les dispositions de la loi sur la communication audiovisuelle genent les impor-tations de cassettes et contreviennent au traité de Rome, c'en est fini non seulement des délais vidéo mais aussi des délais imposés pour la programmation des films sur Canal Plus ou sur les chaînes publiques de télévision. C'est toute la politique de M. Jack Lang sur la chronologie des médias qui se trouve

L'issue est incertaine car les juges de Luxembourg font profession de libérallsme. Six mois auparavant,

tions continuent.

· Sursis paur · Femmes d'aujourd'hui -. - Les actionnaires de la société Femmes d'aujaurd'hui se sont prononcés, le mercredi 10 juillet, contre la dissolution de la société, dont les difficultés financières sont dues, selon la direction, au déficit de la filiale française. La société du Hénin, qui a en effet enregistré des pertes de 28 millions de francs sur l'exercice 1984, devrait à terme être défilialisée. Les négocia-

On continue à l'appeter l'affaire sur le prix du livre, la France n'a pas obtenu qu'un impératif culturel puisse entraver la libre circulation des marchandises (le Monde du 12 janvier). Les éditeurs vidéo de Jean-Paul Belmondo mobilisent de leur coté. De l'autre, les professionnels du cinéma apportent leur sou-tien au ministère de la culture. Le gouvernement allemand vient appuyer la France à Luxembourg.

La décision du 11 juillet représente un tournant important dans la jurisprudence européenne. Non seulement la Cour a jugé légale la régle-mentation française, mais elle a admis explicitement que la culture n'étail pas une marchandise comme une autre. Le combat que mène M. Lang depuis juin 1984 pour bâtir une Europe de la culture s'en trouve

L'enjeu est partieulièrement urgent pour le cinéma, qui connaît une situation désastreuse dans la plupart des pays européens. En, connaissant la priorité de la diffusion des films en salles et l'intérêt d'une chronologie dans l'exploitation sur les médias, la Cour de Luxembourg favorise une harmonisation des législations permettant peut-être de sauver un marché du cinéma en voie de déréglementation meur-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

• Le maintien d'« Apostrophes . - La direction d'Antenne 2, en accord avec M. Bernard Pivot, dément les rumeurs concernant l'arrêt prochain d'« Apostrophes» (le Monde du 11 juillet).

L'émission est maintenue le vendredi à 21 h 30. Elle sera rediffusée le samedi matin à 9 h 45 et non plus le lundi après-midi.

UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS DE TOURS FACULTÉ DE DROIT ET DES SCIENCES ÉCONOMIQUES

### D.E.S.S. ADMINISTRATION ET GESTION DE L'ÉNERGIE

**ABONNEMENTS VACANCES** 

- Echanges internationaux FORMATION PROFESSIONNELLE (Stage de 3 mois obligatoire.)

 INSCRIPTION SUR EXAMEN DU DOSSIER. Pour tous renseignements : Faculté de droit et des sciences économique 116, boulevard Béranger, 37012 Tours CEDEX. Tét : (47) 37-72-21

Formation approfondie en droit, économic et gestion de l'énergie.

Secteur publie de l'énergie

### fr Moude **FRANCE** ÉTRANGER 1 mois . . . 150 F 1 mois . . . 261 F 2 mois . . . 260 F 2 mois . . . 482 F 3 mois . . . 354 F (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez nous consulter au 246-72-23, poste 2391.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ee bulletin rempli en majuscules, au moins UNE SEMAINE avant votre départ, et adressez-le avec le règlement LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Je m'abonne au MONDE du ..... NOM ..... PRÉNOM ....

Code postal Localité .....

Pays . . . . .

#### M. JACQUES BAUMEL: **Bravo Pierre Desgraupes I**

M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine et président de l'Association pour une télévision de libre expression (ATELE), e salué, mercredi 10 juillet, le projet de chaîne par satellite présenté par M. Pierre Desgraupes : • Dans la triste grisaille de l'audiavisuel d'aujaurd'hui, enfin un prajet d'avenir pour la télévision •, a-t-il déclaré, ajoutant : • Tandis que le gouvernement empêtré dans ses contradictions diffère de plus en plus la bien timide libération de la télévision pourtant promise par le président de la République, alors que l'échec sinancier de Canal Plus pèse lourdement sur le choix de solutions de bon sens, Pierre Desgraupes fait un pied de nez à la télévision de papo en présentant un pro-jet intelligent et maderne de télévision culturelle européenne de haute qualité à la portée de cen-taines de millions de téléspectateurs par-delà les frantières et les absurdes clivages. Bravo Pierre Desgraupes! •

### **AUGMENTATION DE CAPITAL** DE « PARIS-CABLE »

La société Paris-Câble, qui équi-pera la capitale en câble, a procédé à une nouvelle répartition de capital adoptée par le Conseil de Paris le 8 juillet. Elle s'ouvre ainsi à la Caisse des dépôts et consignations à hauteur de 10 %, 51 % restant à l'actif de la Ville de Paris, et 31 % à la Lyonnaise des eaux. Le capital sera parallèlement augmenté de huit millions de francs dans un premier temps, puis de trente millions ulté-

A l'occasion de l'assemblée générale extraordinaire de Paris-Cable, qui a adopté ces propositions, M. Georges Sarre, conseiller de Paris (PS), a tenu à protester contre la représentation de la Ville de Paris dans la société qui ne respecte pas, selon lui, le pluralisme. Dénonçant le - monopole de lo majorité municipale - sur l'organisme - qui pilotero les télévislans lacoles », M. Sarre estime : · Il n'y o pas de démocratie locale sans pluralisme. il n'y ouro pas de télévison locale respectant lo liberté d'expression si Paris-Câble est une chasse gardée de lo majorité municipale. »

### Vice-président depuis 1946

### M. PHILIPPE VIANNAY A QUITTE LA DIRECTION DU CFJ

Après avoir été l'un des fondateurs du Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, il y a près de quarante ans, en 1946, M. Philippe Viannay, qui en était le vice-président, vient de quitter ses fonctions à la tête du CFPJ. M= Claire J. Richet abandonne également le poste de secrétaire générale qu'elle occupait depuis une trentaine d'années. Pour célébrer l'événement, ainsi que l'arrivée du nouveau directeur genéral, notre ancien collaborateur Daniel Junqua, une réception amicale a eu lieu, le mercredi 10 juillet, sous les voûtes

de la Conciergerie. Les milieux professionnels et syndicaux de la presse étaiem repré-sentés par quelques-unes de leurs grandes l'igures, notamment M. Hubert Beuve-Méry, fondateur du Monde et président d'honneur du CFPJ. Plus d'une centaine des quel que mille anciens élèves de l'établissement de la rue du Louvre s'étaient associés à cette cérémonie; parm eux, M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication.



### Avec : Jean-Pierre Chevenement,

P. Jardin, P. Dommergues, Edwy Plenel, J. C. Barbarant, J.-L. Rollot, P. Vignaux, P. Raynaud, M.T. Maschino, E. Charles-Roux, A. Gerber, Gilles Perrauit...

Annie Solo a croqué... Barbe. 1 an : 250 F - CCP nº 17 897 07 Paris Editions du 10 Mai 52, rue de Bourgogne - 75007 Paris EXEMPLAIRE GRATUIT SUR DEMANDE

### Jeudi 11 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Téléffirn : le Ravi. De J.-M. Comolli et M. Failevic, avec A. Dupon, A. Gre-

De J.-M. Comolli et M. Failevic, avec A. Dupon, A. Grogerio, Y. Hugues...
Une commune du sud-ouest de la France, chaque année
confrontée aux problèmes de la sécheresse et de la
répartition de l'eau, décide de constituer un syndicat et
de placer à su tête un naif, facile à manipuler. Au-delà
de l'anecdote, le réalisateur Maurice Failevic montre les
déchirements dramatiques que peuvent causer les querélles vaines et les entêtements obstinés. Une superbe
fresque sur la société française.

2. h 5 D'hornme à hornme: Bonjour M. Dumézil.
Emission de P. Dumayet.
Conversation extraordinaire dans un fouillis de livres
avec un homme modeste, l'auteur de Mythe et épopée.
Georges Dumézil n'est ni exactement un historien, ni un
linguiste, ni un sociologue, mais à la frontière – et faisant la jonction – de toutes ces disciplines. Cet homme,
qui comprend une trentaine de langues, a interrogé les
civilisations indo-européennes afin de leur faire avouer
ce qu'elles avaient en commun. Une émission un peu difficile mais quelle récompense ensuite!

3 h 5 Journal.

23 h 20 Choses vues : Hugo, par Piccoli.

### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Cínéma : la Grande Chevauchée de Robin

des Bois. Film italien de G. Ferroni (1970), avec G. Gemma, Film italien de G. Ferroni (1970), avec G. Genma, M. Adorf, M. Demon, S. Dionisio (rediffusion). L'écuyer du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion, retenu en captivité, organise, dans la forêt de Sherwood, une armée secrète pour luiter contre l'usurpateur du trône. Maigré le traitement de la couleur, ce Robin des Bois à l'italienne n'a rien pour faire rêver.

22 h 20 Des chiffres et des lettres : Coupe des

clubs. En direct d'Antibes. 23 h 5 Journal. 23 h 25 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 25 Téléfilm ; Gaspard de la Meije.

De B. Choquet, d'après un scénario de B. Gallet et I. Scheibli, avec R. Jendly, J.-8. Guillard... (rediff.). A la fin du dix-neuvième stècle, un paysan pauvre parmi les pauvres, défie son destin et sa misère: chasseur de chamois depuis toujours, il utilise sa commaissance de la montagne pour guider les premiers alpinistes. La Meije est le sommet convolté de tous. Gaspard, accompagné d'un jeune aristocrate passionné de montagne, réussira à l'atteindre en août 1877, après plusieurs tentatives. Telle est la trame de cette histoire vécue et remarquoblement contée.

22 h 15 Journal

23 h 40 Série : Histoire de l'art. Art du Levant : la coupe de la chasse

22 h 55 Prélude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

20 h 30, 2019 après la chate de New-York, film de M. Dolman; 22 h 10, Tonte une mait, film de C. Akerman; 23 h 45, Harlequin, film de S. Wincer; 1 h 5, Les pionniers du Kenya; 1 h 55, Festival de jazz d'Amibes 1984 (Miles Davis).

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 «Tuha», de Y. Givert. Avec B. Valde C. Alers, P. Mazzotti...

21 h 30 Vocalyse: Ebro-parcours voix

#### FRANCE-MUSIQUE

21 h 30 Concert: Symphonic nº 9 en ut majeur « La Grande », de Schubert; Spring Symphony, de Britten, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. G. Rodjestvenski sol. E. Harry, soprano, L. Finnie, contraito,

h 5 Une source chez Pauline Viardot : œuvres Ginek, Saint-Saëns, Bellini, Meyerbeer...

### Vendredi 12 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La Une chez vous
- 12 h 2 La grand labyrinthe. 12 h 35 De port en port.
- 13 h Journal. 13 h 40 Choses vues : Hugo, par Piccoli.
- 13 h 55 Croque-vacances (et à 16 h 40).
- Variétés, bricolage, feuilleton 14 h 30 Reprise : France Gall au Zénith.
- 15 h 25 Images d'histoire.
- 15 h 50 La sierra de Guera. Marche à pied dans la sierra de Guara. 16 h 5 ANTIOPE 1, jeux.
- 17 h 40 La chance aux che 18 h 5 Mini-journal pour les jeunes.
- 18 h 15 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

- 19 h 15 Jeu: Anegrem. 19 h 40 Les vacances de monsieur Léon." Journal.



20 h 35 Variétés : Formule 1.

Emission proposée par Maritie et Gilbert Carpeatier. Avec Enrico Macias. Yves Duteil, Linda de Suza, Marthe Villalonga, Karim Kacel... 21 h 55 Variétés : Chapeau.

Décidément, on se gorgera des produits Carpentier, ce soir. Ce sont eux, aussi, qui proposent cette deuxième tranche de variétés, animée par Alice Dona et Yves Le Coq, et que plimentera la présence de Raymond Devos... le temps d'un sketch. 22 h 50 Histoires naturelles : Pêcheurs des

Landes. Emission d'E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Fleury.

Deux authentiques Landais, passionnés de pêche, explo-rent ensemble toutes les ressources de la région, que ce soit pour aller pêcher, au point du jour, dans le lac de Soustons, ou planter leur canne à la pointe de la jetée du port de Biarritz, ou encore pour pratiquer leur art en au por de Burrie. de Roire pour pranquer seur ar en - mer du bord -, tout au long des plages qui vont de la frontière espagnole au bassin d'Arcachon. Une belle his-toire d'amour de leur pays, aussi. 23 h 10 Jaurnal. 23 h 25 Choses vues : Hugo, par Piccoli.

### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 6 h 45 Télématin.
- 10 h 30 ANTIOPE. 11 h 45 Récré A 2.
- Jaurnal et météo 12 h 10 Jeu: L'académie des neuf. 12 h 45 Jaurnal
- 13 h 35 Série : Les petits génies.
- 14 h 25 Aujaurd'hui la vie. Légion, le dernier Far-West ?
- 15 h 25 Sports été. 18 h Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et dea lettres. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Le journal du Tour de France.
- 20 h Journal. 20 h 35 Feuilleton: Tendre comme le rock.
  De H. Baker, réal. J. Espagne, avec P. Norbert, A. Gat-
- tegno, M. Laborit... Deuxième épisode des aventures de Jo, le chanteur des Flambeurs, qui séduit successivement une actrice, une productrice — qui finance son premier 45 tours — et la jolic Babeth. Une série de déboires dont Ja ne se sort que
- 21 h 35 Des chiffres et des lettres : Coupe des clubs.
- En direct d'Antibes. 22 h 25 Journal.
- 22 h 45 Ciné-étá: la Vie facile. Film français de F. Warin (1971), avec H. Serre, M. Bompart, M. Eggerikx, S. Haller, Rufus... Un ancien baroudeur des guerres coloniales, retiré dans un château du Midi avec un butin, voudrait vivre comme les gens du Magic Ctrcus campant à proximité. Un cer-tain délire visuel n'empèche pas ce film d'auteur, por-tant la mythologie gauchiste de Jérôme Savary et sa

### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 19 h 5 Dessin animé : la Panthère rosa.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Coups de soleil.
- 19 h 55 Dessin enimé : Il était une fois l'homme
- 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Série : Manimal.
- Transformé en aigle, Jonathan Chase réussit à éviter un ttentat meurtrier.
- 21 h 15 Quelques mots pour le dire. Rendez-vous hebdomadaire de la Sécurité routière. 21 h 20 Vendredi: Les médicales.
- es dépressions nerveuses. Magazine d'A. Campana et L Barrère. Une personne sur cinq souffre plus ou moins d'états dépressifs. Comment soigner cette maladie qui s'attaque aux fondements de la personnalité? Par la psychana-lyse ou la chimiothérapie? Aves les professeurs Leroux, Attall, Widelcher et Pélissier.

22 h 15 Journal

22 h 35 Spécial tropiques.
Suite de la sélection de concerts enregistrés à l'occasion du Festival d'Angoulème 1984. Cette semaine, 6' Continent, un des groupes préférés de lo jeunesse martiniquaise qui se reconnaît dans la musique, les textes et l'art de vivre de ces cinq musiciens revendiquant, haut et fort, leur identité antillaise et carathe. Ironie, distance, une manière tour presumelle de profétée. une manière très personnelle de revisiter le reggae dans une musique qui marle étrangement synthétiseurs et

23 h 30 Série: Histoire de l'art.
 Art hellénistique: la Victoire de Samothrace.
 23 h 45 Prélude à la nuit.

### CANAL PLUS

7 h, Gym à gym; 7 h 16, Top 50; 7 h 45, fillis Island; 8 h 30, Dancin'days (ct à 13 h 5); 9 h, l'Homme à tout faire, film de J. Rich; 10 h 50, Massacre à Kansas City; 12 h 25, Cabou Cadin (et à 17 h 30): 14 h, Liste noire, film de A. Bounot: 15 h 25, Hercule et la reine de Lydie, film de P. Francisci: 17 h, Festival de jazz d'Antibes 1984 (Miles Davis): 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires: 19 h 5, L'esclave Isaura; 19 h 45, Top 50; 29 h 55, Attila, fléan de Dien, film de P. Francisci; 22 h 15, Psychose, pianse 3, film de R. Marquand; 23 h 50, Toute une unit, film de C. Akerman; 1 h 20, The Bette Midler show; 2 h 10, Puit con, film de G. Lauzier; 3 h 40, Le monde fabuleax des effets spéciaux; 4 h 40, Dortoir des grandes, film de

### FRANCE-CULTURE

0 h, Les mits de France-Culture; 7 h, Le goût da jour; 2 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la commissance : les juifs viennois, de la fin du siècle à la seconde guerre mondiale (et à 10 h 50 : le matin des mathématiciens); 9 h 5, Mattinée du temps qui change : les matières premières; 10 h 30, Musique : miroirs (et à 17 h); 11 h 16, L'école hors les murs; 11 h 30, Feuilleton : le dossier ne 113 : 12 h Paracarmes : 13 h 40 Chemps que sier nº 113; 12 h, Panorama; 13 h 40, On commence... fesster nº 113; L2 n, Panoraum; 13 n 40, Un commence... les-tivals de Bussang et de Martigues; 14 h, Un tivre des voix : « le Beau Rivage », de Max Gallo; 14 h 30, Sélection prix Italia : « le Cœur révélateur », d'après Edgar Poe; 15 h 30, L'échappée belle : à la force du mollet (les grandes heures de la petite reine); 17 h 10, Le pays d'ici, à Miramas; 18 h, Sabjectif: agora; 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne: l'homme et le climat; 20 h, Musique, mode d'emploi: Huguette Dreyfus, Scarlatti.
20 h 30 André du Bouchet (2 partie : écart, non déchirement)

21 h 30 Black and blue: l'histoire du piano. 22 h 30 Nuits magnétiques: le sommeil.

### FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les maits de France-Musique: Richard Strauss; 7 h 18, Réveille-matin; 7 h 30, Idée fixe; 9 h 8, Le matin des musiciens: Richard Wagner, un mythe de l'Aliemagne, « La violence et le sacré»; œuvres de Wagner; 12 h 5, Le tempe du jazz: feuilleton « Tubes du rhythm'n blues »; 12 h 30, Concert: (en direct de Montpellier) œuvres de Corelli, Vivaldi, Arne, Haendel, Mozart, par le London Baroque, dir. C. Medlam; 14 h 4, Les après-midi de France-Musique: les écrivains russes et le musique, Pouchkine, Dostofievski, Blok; œuvres de Modssorgski, Prokofiev, Janacek, Chostakovitch; 16 h 45, Somates, de Scarfatti, par Scott Ross; 17 is, Récitai Rostropovitch: œuvres de Glazounov, Brahms, Bernstein; 18 h 30, Jazz d'anjourd'hui (en direct de la Grande Parade du jazz à Nice). du jazz à Nice).

si bémai majeur, de Brahms; Ainsi parlais Zara-thoustra, poème symphonique de R. Strauss, par l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk, dir. F. Leitner, sol. C. Zacharias, piano.

22 h 25 Concert (en direct de Montpellier) : musique traditionnelle du Japon, satsuma-biwa.

0 h 5 Gabriel Fauré.

### Files and the fire an accounting يوسو د. د اخوا سوا THE PARTY AND ADDRESS. grade Verglad to the Strag Day .... 4.16 Jan 1 1 ... 4 3" 4 2 1 4 2 1 3 2 نات سه ه Janger Brain March 1 1 1 1 1 1 80 m. 1 5mm grant to the age gazen ili eta agaza eta Agentaria minimum a lab 23 On Separa . ( 3.5) 182 C miche La in - Table 1

STREET, BOW

مراجع في اللاط لني

Ent.

The second section

auto an armi

Prof. Commercial

Salaria A. Valence

des vortes, 9, rue Drauet, 7200

246-17-11 - Tales Dear Base regnie des commissaires SERVICE IN INTELLET

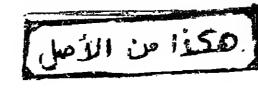
Many stores they be to the CL 19 IN CO. TELLIA IN ILLIANT

TO STATE OF BOOK OF Edition of Management of the State of the St TORED IN A MALES

DREAD TO SOLUTION THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE PERSON AND PARTY 

Author Tol 1 1000 FAR (1400) THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY



-- 14 JUILLET ---

vendredi 12 à 15 h 30.

annuelle).

BREF-

12 à 16 ans.

LES SERVICES

**OUVERTS OU FERMÉS** 

Banques : fermées lundi 15.

Sécurité sociale ; fermée

Allocations familiales :

Bibliothèque nationale :

ferméas vendredi 12 à

fermée dimanche 14 et lundi 15. Archives nationales :

fermées du dimanche 14 au

dimanche 28 inclus (fermeture

dimenche 14 : le musée Dela-

croix, le Grand Palais, les Invalides, le musée Rodin, le Musée

de l'holographie; les châteaux de

Chaalis, Chantilly, Compiègne,

Fontainebleau, le Marais (musée Talleyrand), La Malmaison, Port-

Royal, Rambouillat, Vaux-

Les Archives nationales seront

fermées le samedi en août et

**ENFANCE INADAPTÉE** 

POINT VERT, - Point vert, associa-

tion à but non lucratif régia par la

loi de 1901, organise des va-

cances cyclotouristes du 5 au 29 août pour les enfants ina-

daptés. Au programme, randon-

nées pédestes ou à vélo à travers

le Morbihan, équitetion, voile, judo, baignades, pêches, etc.

L'encadrement prévu est de cinq

personnes (un directeur, quatre

animateurs) pour vingt jeunes de

★ Prix (tout compris): 3250 F. Inscriptions Point vert, 81, rue de Réanmur, 75002 Paris. Tél.: (1) 236-60-08 heures de bureau.

**EXPOSITIONS** 

LA TOUR ET L'INFINIL - Le premier

étage de la tour Eiffel accueille

jusqu'au 6 août une exposi-tion, sous forme de bendes dessi-

nées et de maquettes, de toutes

les réalisations effectuées per les

Industriels français dens la

domaine de l'espace (satellite

Giotto, TDF, projet Hermès, lan-

10 heures à 23 heures. Droit d'ascension au premier étage de la tour Eiffei : adultes, 10 F; enfants

\* Onvert tous les jours de

ceur Ariane, etc.).

l'exposition gratuite.

jusqu'au 14 septembre inclus.

Muséeu : ouverte

### CARNET DU Monde

### INFORMATIONS « SERVICES »

Décès - Bourg-en-Bresse, Paris, .....

M. et Mar Eugène Ferrieux. leurs enfants et petites-filles, M. et M. Paul Boitier, leurs enfants et petits-enfants.
M. et M= Daniel Boitier

್ಲಿಕ್ಕ್ \_್

Trans.

· - - ... , .

New Property

等。 100 mm ( ) 100 mm

-

the second

Marketing of the Land

React State of the Control of the Co

Hadri I

for the second second

FRE TAY

the trapping and a

ar er

September 1979

hipman 13 - 61 - 1224 1224

Westerner in a bet ber ihre beitigen

Special Control of the Special

Agents and a second sec

The state of the s

Production of the second

get and a second section

part of the state of the state

Special section of the section of th

44,644.4

1

يجت الأ

Les familles Mathon, Cotte, Suchet,

ont la douleur de faire part du décès de M= Auguste BOITIER, 6c Clémentine Anne Mathon

survenu dans sa quatre-vingt-dix-

Les obsèques auront lien en l'église

Notre-Dame le samedi 13 juillet 1985, à 9 heures. Condolcances sur registres.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Paul Calamaro, M. et M= Lucien D. Fayman,

leurs enfants et petits enfants, M. et M= Charles Calamaro leurs enfants, M. et M= Raymond Calamaro

et ieurs enfants, M≕ veuve Jean Voicovici-Nadelar, ses enfants et petits-enfants. Les familles Calamaro, Blin, Douel Elizcher, Aboudaram, Chavanne, Parents et alliés

ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul CALAMARO,

sorvenu dans sa quatre-viogt-quatorzième année le 9 millet 1985. Les obséques ont été célébrées à Mar-seille le 11 juillet.

365, rue Paradis. 13008 Marseille.

- Lyon.

M. Pierre Camus, Pauline, Julie, Antoine, Basile

M. et Ma Henri Ancel, ses parents,
M. et M. Jean-Noël Ancel.

M. et M. Georges Ancel, M. et M. José Ancel, M. et M. Robert Maggiar, M. et Marc Vial,

ses frères et sœurs, ont la rres grande douleur de faire part

M= Pierre CAMUS, nee Imbelle Aucel.

le 10 juillet 1985, dam sa tremevisième année. Une messe sera celébrée le vendred 12 millet, 5, 10 houres, chez les netites scents des panyres, 81, rue Hénon,

69004 Lyon.
Obsèques dans l'intimité à Suzette.
(84), vendradi 12 juillet, à 17 heures.
Ni fleure ni couronnes. Collecte pour la recherche sur le cancer.

- Carlux, Rouffillac, Périgueux. Sa familie

Ses élèves ont la grande tristesse de faire part du

Pierre Paul GRASSÉ, de la guerre 1914-1918,

professeur bonoraire de la Sorbonne, commandeur de la Légion d'homeur, ancien président de l'Académie des sciences,

surveau à Rouffillac dans sa quaire-vingt-dixième aunée, muni des sacre-ments de l'Eglise. Les obsèques ont lieu en la cathédrale

Saint-Front le joudi 11 juillet 1985, à 16 heures.

10 ne sera pas envoyé de lettres de faire-part.

11 ne sera pas envoyé de lettres de faire-part.

12 ne sera pas envoyé de lettres de faire-part.

13 ne sera pas envoyé de lettres de faire-part.

M. Jean-Paul LE CHANOIS.

29, rue du Colisée, 75008 Paris,

- Ma Jacques Plessis, M. et M= Alain Plessis

et leurs enfants, M. et M. Massalski et leur fils, ont la douleur de faire part du décès de

- Les membres de l'association L'Image et la Mémoire

ont la douleur de faire part du décès de

leur président,

Jacques PLESSIS. ancien inspecteur des finances,

survenu le 2 juillet 1985, dans sa quatreingt-troisième année. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

42, rue Notre-Dame-des-Champs,

- Marie-Christine Tardif. sa fille, William-Edonard. son petit-fils, font part du décès de

M. Robert-Marie TARDIF,

survena le 1º juillet 1985, à l'âge de 4, rue Saint-Gilles.

75003 Paris. 14, avenue Foch, 64200 Bayonne. - M. Camille Weill.

Ses filles,
Ses petits-enfants, Et ses parents par alliance.

ont la douleur de faire part du décès, survenn à la suite d'un cancer, de

> Me Jeame WEILL, née Chabert,

le 30 inin 1985.

La messe célébrée à cette occasion et l'inhumation se sont déroulées dans la plus stricte intimité familiale.

Priez pour eile. Pleumeur-Bodou (22),

Remerciements

remercie profondément tous ceux qui lors du décès de sa mère

... M= Calliroe GLYKATSL hu out exprime leur sympathie.

- M= Helène Ahrweiler

- Messes anniversaires - Une messe à la mémoire de

Madeleine HANTZHERG, agrégée de l'Université;

sera concelébrée le vendredi 12 juillet 1985, à 8 h 30, en la chapelle du Val-de-Grâce, à Paris.

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

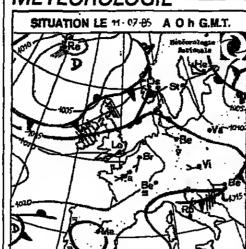
INFORMATIQUE

L'ORDINATEUR PÉDAGOGUE. -- Le 6 juillet 1985 à Reading (Grande-Bretagne), Lord Sherfield, chancelier de l'Université, a remis, su La Conselleria d'Educacio du gouvernement d'Andorra e élaboré un projet d'informatique et d'enseicours d'une cérémonie solennelle, le gnement pour développer l'utilisadiplôme du grade honoris causa de Mastion de l'ordinateur comme outil ter of Philosophy, que cette université a conféré à M. Jean Alfred Arneodo, pédagogique. En conséquence, elle demande eux entreprises intésecrétaire général à l'université de Poiressées de bien vouloir transmettre leurs offres en matière d'édu-

M. Chouraqui, conseiller culturel près l'ambassade de France à Londres, honorait de sa présence cette cérémonie. \* Centre nacional d'informatica. Edifici de la Cass Planta Baixa. Andorra-la-Vella Telf. : 22400 (avant le 30 juillet). LÉGION D'HONNEUR

TIRAGE

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 12-7-85 DÉBUT DE MATINÉE •Li Brouillard .~ dans la région

Évolution probable du temps en France entre le jeudi I1 juillet à 0 heure et le vendredi 12 juillet 1985 à mimit.

Situation générale : Les hautes pressions se décalant vers

l'est protègeront encore la France du courant persurbé qui circule sur les îles britanniques, mais une situation oragense se développera progressiven par le Sud-Ouest.

Prévisions: Vendredi matin, les régions allant du Cotentin à la plaine des Flandres verront un ciel souvent très nuageux, et le retour aux éclaireies ne se fera qu'au cours de l'anrès-midi.

Ailleurs le ciel sera en général degage mais la matinée brumeuse. Au cours de la journée le bean temps règnera mais

deviendra lourd puis orageux sur les regions du Sud-Ouest.

Les températures seront en nette hausse par le Sud-Ouest, atteignant 23°C à 27°C sur la moitie nord et 28°C à 32°C et même localement jusqu'à 35°C, sur la moitié sud.

Le vent faible soufflera de secteur

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 10 juillet ; le second, le minimum dans la nuit du 10 au 11 juil-let): Ajaccio, 28 et 21 degrés; Biarritz. 23 et 14; Bordeaux, 27 et 13; Brehat, 19 et 14; Bordenux, 27 et 13; Cannes, 26 et 19; Cherbourg, 19 et 13; Clermont-Ferrand, 24 et 9; Dijun, 24 et 12; Dinard, 20 et 13; Embrun, 27 et 12;

Grenoble-St-M.-H., 28 et 11; Grenoble Si-Geoirs, 28 et 12; La Rochetle, 26 et 16; Lille, 22 et 10; Limoges, 22 et 13; Lorient, 25 et 12; Lyon, 26 et 11; Lorient, 25 et 12: Lyon, 26 et 11; Murseille-Marignane, 30 et 17; Mentun, (non dunnées); Nancy, 20 et 13: Nantes, 25 et 13; Nice, Côte d'Azur, 26 et 22: Nice ville, 27 et 11: Paris-Montsouris, 21 et 13; Paris-Orly, 21 et 15: Pau, 26 et 21: Perpignan, 30 et 12: Rennes, 22 et 8: Rouen, 20 et 9; Saint-Eienne, 25 et 14: Strasbourg, 23 et 15; Tuulnuse, 28 et 15: Tours, 23 (max).

Températures relevées à l'étranger : Alger, 33 et 17; Genève, 25 et 12; Lis-bonne, 28 et 17; Londres, 22 et 13; Madrid, 34 et 17; Rome, 31 et 18; Stockholm, 25 et 11.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### EXPOSITION-MOTS CROISES PROBLÈME Nº 4007

#### **VOITURES ANCIENNES A CANNES**

Du 14 juillet eu 11 août, so nouveau palais des sestivals de Cannes, l'association Auto-collection orga-nise le Salon ioternational de la voiture accienne, evec le concours de la plupart des clubs du Midi de la France, tels que l'Aveca, la collec-tion Car club de Cannes et l'Automobile-club de Cannes qui est l'on des plus anciens de France. Sont également présents le club Rolls-Royce, les Anciennes automo-biles varoises, l'amicale Senéchal, le Véteran car-club ligure de Gênes, l'International club d'Antibes-Juan-les-Pins. Au programme de ce salon des retrospectives (Gabriel Voisio, Design Italie, Peugeot, Ford) et une bourse d'échange de onets anciens et de miniatures (le 21 juillet de 10 h à 19 h).

\* Auto-collection, 27, boulevard Albert-I", 98000 Monte-Carlo,

### 123456789 IV VI

HORIZONTALEMENT i. Nul ne peut prétendre à dominer le Français s'il ne possède pas son accord. - IJ. Admettent le vol. mais réprouveot les détournements.

- III. Article. Belle. ehez les Bretoos. - IV. Bourre la pipe. -V. Ahréviation. Premier degré d'une

### PARIS EN VISITES SAMEDI 13 JUILLET

Le Père-Lachaise à la carte . 10 h 30, 10, avenue du Père-Lachaise. Le Père-Lachaise par les timbres-poste ... 14 h 45, sortie escalier mécani-que, métro Père-Lachaise.

Promenade dans l'île Saint-Louis ». 15 h 30, métro Pont-Marie (S. Rojon). - Versailles : à la recherche du pre-

mier village de Versailles », 14 h 30. 7, rue des Réservoirs. La crypte archéologique de Notre-Dame », 15 heures, devant entrée

Crypte (Paris autrefois). «La Cour des comptes», 10 h 30, 13, rue Cambon.

- Le châtean de Vaux-le-Vicomte aux

chandelles -, inscriptions [1] 887-24-14 ou 274-22-22

 Pour les sept à douze ans : « La vie au temps d'Henri IV », réservation
 277-23-31 (Paris Baskets). Le Marais : l'hôtel de la Brinvilliers et l'affaire des poisons », 10 h 30, métro

Pont-Marie.
- Les hûtels du quartier Saint-André-des-Arts », 14 h 30, fontaine Saint-Michel.

L'Académie française et l'Insti-

tut ., 15 heures, 23, quai Conti. L'étrange quartier Saint-Sulpice », 15 heures, mêtre Saint-Sulpice. Versailles : le potager du roy, le jar-din de la comtesse de Balbi », 14 h 30,

10. rue du Maréchal-Joffre.

échelle. - VI. La maison du décor et du rideau. - VII. Parallélisme. Se maintiennent souvent avec un piquet. - VIII. Fondateur d'une communauté de sœurs. Peut porter l'euréole là-haut ou l'écharpe icibas. - IX. Passioo passee. Eclat d'un - tendre - qui feit le - dur -. Personnel. - X. Des mots d'explication. - XI. Faisaient passer une nuit blanche è l'occasion d'une ouit très

### VERTICALEMENT

1. D'une contrée du Proche-Orient. - 2. Passé composé. -3. Une part de vérité. La désunion fait sa force. - 4. C'est parfois une femme qu'on a dans la peau jusqu'à la mort. Réunis dans une commu-nauté. - 5. En Italie. Un conseil s'y tint dans l'Antiquité et un concile au Moyen Age. - 6. Se charger d'une affaire de raille. Tête de liste territoriale. - 7. Bien plus fort que Triplepatie. Fille originaire de la côte. Cent un ou la moitie de cinq. 8. Quelque chose de pressé. Tirée des loudres. - 9. Préposition. Quand ce diplomate s'éteiot, on transfère ses cendres.

#### Solution du problème nº 4006 Horizontalement

1. Nivelege. – 11. Panetiers. – III. Agape. Rus. – IV. Reprisage. – V. Pénates. – VI. Est. IS – VII. Set. Ego. – VIII. Personne. – IX. Pane. Os. – X. Incidents. – XI. Edenté, EU.

Verticalement

1. Parvis. Pie. – 2. Nage. Epand. – 3. Inappetence. – 4. Vepres. Rein. – 5. Eteintes. Dt. – 6. Li. Sa. Gobée. - 7. Aération. - 8. Grugés. Note. - 9. Esses, Fessu.

GUY BROUTY.

### drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Tálephone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations this phoniques personnettes : 779-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris ons auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures Indications particulières. expo le matin de la vente

MERCREDI 17 JUILLET

S. 14. - Mbles, objets d'art - Me LOUDMER. JEUDI 18 JUILLET S. 11. - Obj. de vitrine, mobilier - Mª PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN.

\*S. 14. - Tapès d'Orient-Me ROGEON. S. 16. - Tableans, Mbles-M-BOSCHER.

\*S. 16. - Tab., bib., mob. - Me LANGLADE.

VENDREDI 19 JUILLET S. 9. - Tab., bib., mob. - Me BOISGIRARD. S. 10. - Tab., bib., mob. - M- OGER, DUMONT.

**ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE** 

BOISCIRARD, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
BOSCHER, 3, rue d'Ambouse (75002), 260-87-87.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 227-00-91.
LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 523-15-25.
OGER, DUMONT, 22, rue de Provence (75009), 246-96-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Gra, 9e-Bafelière (75009), 770-88-38.
ROGEO?, 16, rue Mikton (75009), 878-81-06.

#### LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER IOTOFIO NATIONALO TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS 1 900 1 5 577 2 000 70 461 10 000 600 600 782 8 2 100 59 198 10 100 54 032 10 100 83 488 10 100 13 378 088 1 000 100 443 000 500 623 500 9 \$1 273 70 000 2 900 10 900 10 500 48 029 5 044 2 900 500 0 860 2 000 5 200 2 000 1 980 0 2 000 4 140 6 64 016 16 900 2 000

**70** 32 33 42 49 10 JUILLET 1985 POUR LES TIRAGES DU MERCREOI 17 ET DU SAMEDI 20 JULILET 1966 VALIDATION JUSQU'ALI MARCI APRESMICI TRANCHE ERIK SATIE

INTERIOR NOTIONALE LISTE OFFICIELLE AUX BILLETS ENTIERS

### économie

### REPÈRES

### **Dollar:** stabilisation à 8,93 F.

Sur des marchés des changes très calmes, après l'extrême agitation qui a régné mercredi 10 juillet, le dollar s'est stabilisé, jeudi 11 juillet, aux environs de 8,93 F et 2,9350 OM. La veille, il avait fléchi brutalement de 9,03 F à 8,94 F, et de 2,97 DM à moins de 2,94 DM, et ce recul avait déclenché immédiatement des ventes abondantes en provenance du monde entier. A un moment, le dollar était revenu à 8.88 F et 2.82 OM. Maintenant, les opérateurs attendent la publication des chiffres des indicateurs économiques pour les Etats-Unis au mois de juin qui pourraient marquer une amélioration de la conjoncture. La prudence s'impose donc, mais la reprise de la baisse du e billet vert » n'est pas exclue : les milieux financiers internationaux sont, pour l'instant, vendeurs de dollars.

### Agro-alimentaire : nouvel excédent record attendu en 1985.

Selon la dernière estimation de l'Institut national de la statistique (INSEE) l'excédent de la belance commerciale agro-alimentaire dépassera en 1985 les 30 milliards de francs, contre 29,8 milliards en 1984 et 25.4 milliards en 1983. Après les résultata brillants du second semestre 1884, l'année 1985 p connu un bon départ qui devrait être confirmé par des ventes soutenues d'ici à la fin da l'année. Elles le seront notamment avec les céréales dont on prévoit qua l'exploit réalisé en 1984 (32,7 milliards de francs de ventes) pourrait êtra renouvelé, malgré une baisse des prix attendue. Au cours du premier semestre, ces ventes ont été importantes en dehors des pays de la CEE, du fait de la relative stabilité des cours mondiaux et du niveau élevé du dollar.

### Automobiles: 13,2 milliards de francs d'excédent commercial.

Selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, les exportations françaises d'automobiles ont atteint 40,4 milliards de francs au cours des cinq premiers mois de 1985, en hausse de 8,8 % sur la même période de 1984. Elles ont permis de dégager un solde positif de 13,2 milliards, contre 12,6 milliards un an plus tôt, soit une progression de 4,7 %. Renault Indique que ses immatriculations dans l'ensemble de l'Europe (dont la France) ont progressé de 1,9 %, alors que celles de Peugeot ont augmenté de 18,8 %, sur un marché européen en recul de 1,5 %.

### Chine: forte baisse des réserves de devises.

Les réserves en devises de la Chine ont diminué de 30 % en six mois, vient de révéler un rapport de la Banque populaire de Chine, passant de 16,3 milliards da dollars en octobre 1984 à 11,3 milliards au 1ª mers. Selon certains milieux bancaires étrangers, à Pékin, les réserves chinoises auraient même baissé jusqu'à 7,5 milliards de dollars en juin, ce qui expliquerait les nombreuses annulations de contrats à l'étranger.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COMBE DI LONG IN MORE DELL'Y MORE

	COOTES	PO 2001		VIII	-	<u>.</u>		DEU	. 146	163	JUL BIOLO					
	+ bas	Re	p. +	ou d	éр. –	Re	p. +	00 d	óр. —	Rep. + ou dép						
E-U		8,9230	÷	175	+	190	ı.	360	+	390		000		108		
can		6,6918 3,6720	+	32 119	+	53 128	+	85 241	+	127 258	+	235 702		333 750		
MY		3,0418 2,6998	++	128 77	++	139 85	++	266 165	++	283 178	++	757 505		803 544		
B. (100)	15,0880 3,6438	15,0981 3,6465	+	155 157	+	206 172	++	328 323	+	429 344	+	794 904		970		
(1 000)	4,7403 12,3747	4,7438 12,3878	-	141 285	=	119 246	-	278 495	=	244 426	- <sub>1</sub>	914 182		828 912		

### TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	7	5/8			711/16					7 15/16	l
DM	4	7/8			4 15/16		4 15/16			5 5/16	[
Florin	6	1/2			6 9/16					6 5/16	ı
F.B. (100)					8 3/4				9		ı
F.S	1	1/2	2		4 13/16					5 3/16	ı
L(t 000)	13		14		13 1/8				13 15/16		Į
1	12	5/8			12 11/16		12 1/2			12 1/8	ı
F. franc	12		18	1/4	10	1a 1/4	10 1/16	10 5/16	10 1/2	10 3/4	ı

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

(Publicité) -



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2224 CHARPENTE MÉTALLIQUE DU PROJET KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation de la charpente métallique du projet Kef Eddour, à savoir : — Ateliers et hall d'entretien;

- Dépôt de gasoil; Magasin de pièces de rechange; Carreau minier;
- Portique : Clôtures des dépôts.
- Ciotures des depois.
  Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, dès la parution de cet nvis, retirer le dossier d'appel d'offres auprès de notre service général, au 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le versement de la somme de 30 dinars tunisiens.

Les offres, établies sous peine de nulliré, en langue française, devront être adressées en deux parties bien distinctes : Une enveloppe - A • d'ument fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

- Moyens matériels à mettre en œuvre;
   Références du personnel d'encadrement.

   Une enveloppe B dûment fermée comprenant les documents. snivants :
- ission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel
- Bordereau de prix et devis estimatif. Ces deux enveloppes seront placées dans une troisième enveloppe d'iment fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommandé nu nom de : M. le directeur des achats 2130 Metlaoui (Tunisie) avec la mention suivante au coin supérieur gauche :

  «A.O. NP 2224 — Charpeute métallique Kef Eddour, se pas ouvrir avant
- ie 23 août 1985, à 10 heures .
- L'ouverture des plis publique aura lieu le 23 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achats à Metlaoui.

Toute offre nous parvenant par télex, ou après cette date no ne respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, sera automatiquement refoulée sans recours.

### SOCIAL

### Le monopole syndical en question

L'opposition n'a pas intérêt à supprimer la « préférence » accordée aux cinq grandes organisations

Les dirigeants des cinq centrales syndicales représentatives devraient arborer un nouveau badge avec un slogan simple, - Touche pas à mon monopole -. Depuis plusieurs semaines, en effet, des voix s'élèvent de nouveau dans l'apposition, dans la perspective d'une éventuelle alternance politique en 1986, pour mettre en cause ce qu'elle appelle le monopole syndical ». M. Yvan Gattaz lui-même a entonné récem-Gattaz lui-même a entonné récem-ment ce refrain en jugeant que «ce monopole ou ce privilège», pour les einq eentrales représentatives (CGT, CFDT, CFTC, CGC, FO) » est dépassé». Depuis, toutefois, le président du CNPF s'est fait plus discret sur ce point. Si l'opposition, matré les voix plus modérées qui malgré les voix plus modérées qui commencent à s'exprimer en son sein, maintient ce projet, elle risque de se mettre à dos dès son arrivée au pouvoir tous les syndicats qui y ver-ront une occasion de réveiller une combativité bien assoupic.

Faut-il donc en finir nvee le monopole syndical >, ct sait-on exactement de quoi on paric?
- Monopole. ? Le terme paraît abusif. En France, la notion de représentativité est apparue dans le décret du 16 janvier 1925 sur la constitution du Conseil économique. A la suite des accord de Matignon en 1936, le ministre du travail se vit dater du pouvair d'étendre une convention collective conclue par les organisorions syndicales les plus représentatives ». L'article L.133-2 du Code du travail (non modifié par la loi du 13 novembre 1982) a énu-méré les critères de représentativité des arganisations syndicales: effec-tifs suffisants, indépendance (visà-vis du patronat), cotisations auto-matiques et régulières, expérience et ancienneté, attitude patriotique pendant l'occupation. Conformément à cette définition

du code du travail, un arrêté du 31 mars 1966, sous la présidence du général de Gaulle, Georges Pompi-dou étant premier ministre, a dési-gné la CGT, la CFDT, la CFTC, la CGC et FO comme • représentatives de droit au niveau national ». Il en résulte notamment que les syndicats affiliés à une de ces organisatlans représentatives au niveau national n'ont pas à faire la preuve de leur représentativité paur conclure une convention ou un constituer une section syndicale d'entreprise (ec qui avait été contesté, lors du débat sur la loi du 27 décembre 1968, par certains membres de la majorité). Et surtout ces syndicats affiliés bénéficient d'une » présomption irréfragable de représentotivité pour les élections professionnelles -.

C'est autour de cette présomption irréfragable que se cristallise la contestation du monapole. Ce qui est abusif, affirme-t-on, c'est

RECTIFICATIF. - A la suite d'une erreur de transmission, nous avons rapporté dans le Monde da avois rapporte dans le bronze di 10 juillet une déclaration de M. Claude Quin, président de la RATP, selon laquelle la Régie ne pourrait pas embaucher plus de vingt bénéficiaires de TUC (sur six cents actuellement et treize cents à la fin de l'année) à la fin de leur contrat. M. Quin a en fait déclaré:

Nous souhairons pouvoir les embaucher, mais celo ne pourra de route façon représenter plus de 20 % des tucistes.

> néraux pour les ouvrages suivants : Services généraux et carreau mine;

- Laverie et expédition.

SHIVARES :

d'offres :

- Manusention de la carrière à la laverie (convoyeur) ;

ent de la somme de 30 dinars tunisien

Moyens matériels à mettre en œuvre;
 Références du personnel d'encadrement.

Bordereau de prix et devis estimatif.

suivante an coin supérieur gauche :
• A.O. NP 2223 - Terrassements :

avant le 21 août 1985, à 10 heures ..

qu'ainsi des syndicats penvent présenter des candidats nu premier tour des élections professionnelles sans même avoir implanté une section syndicale nu préalable dans l'entreprise. Les syndicats qui n'ont pas prouvé leur représentativité ou qui ne sont pas affiliés à une organisation représentative doivent attendre nn éventuel deuxième tour pour présenter des candidats. C'est l'abrogation de cette présomption que la CSL réclame en demandant que le premier tour des élections professionnelles soit ouvert aux syn nyant six mois d'ancienneté dans l'entreprise. Proposition qui pourrait trouver un écho dans l'opposition.

Plutôt que de parler de « monopole », il serait pourtant plus juste d'évoquer un « privilège », ou, selon l'expression de la CFTC dans un dossier consacré uu sujet, une . préférence » accordée aux centrales représentatives. En France, tout d'abord, les syndicats · peuvent se constituer librement », aux termes de l'artiele L. 411-2 du code da travail, dès l'instant nù ils désignent des dirigeants et rédigent des statuts. Comme le montre l'existence de nombreux syndicats autonomes et indépendants, les portes des entreprises ne leur sont pas fermées, mais, en dehors du » elub des cinq », ils doivent, pour constituer une section, prouver leur représentativité.

#### Une représentativité incontestable

On peut objecter alors que les critètes de représentativité sant dépassés, au moins pour ce qui concerne l'attitude patriotique pen-dant l'occupation, difficile à opposer à un nouveau syndicat, quarante ans après la fin de la guerre. Mais une jurisprudence constante fait intervenir d'autres éléments que ceux de l'article L. 133-2 en tenant compte pour l'appréciation de la représentativité, de l'influence et de l'activité » réelle ».

La préférence concédée aux cinq» n'empêche pas un syndicat qui aurait conquis sa représentativité dans une entreprise en apportant la preuve de son influence et de son activité d'être en lice dès le promier tour d'une élection professiontion irrefrogoble . permet aux « cinq » d'être présents dès le premier mur, elle ne peut les empêcher de mordre tous les cloq la poussière si aucun d'entre cux ne recueille les faveurs des salariés de l'entreprise.

Ainsi, aux élections aux comités d'entreprise en 1983, les » nonsyndiqués », avec 22,2 % des suffrages exprimés, sont arrivés en deuxième position derrière la CGT et devant la CFDT, progressant par rapport à 1981 dans anze régions. Quant aux « autres syndicats » (CSL exceptéc), ils obtenaient 4 %, soit autant que la CFTC. Le jeu syndical dans les entreprises est donc moins fermé que ne le disent les adversaires du • manopole •.

Au niveau national, le » elub des cina » dispose d'une représentativité incontestable. Lors des dernières élections prud'homales en 1982, nù 13.5 millions de salariés avaient pu élire des conseillers prud'homaux, les cinq centrales représentatives, qui n'nvaient nullement bénéficié d'un « monopole » avaient totalisé

(Publicisé) -

La Compagnie des phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation des travaux de terrassements

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, dès la parution de cei nvis, retirer le dossier d'appel d'offres nuprès de notre service général, au 9, rue du Royaume-d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le

Les affres, établies sous peine de milité, en langue française, devront être adressées en deux parties bien distinctes :

Une enveloppe «A» düment fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir :

Une enveloppe «8» d'ûment fermée comprenant les documents

Ces deux enveloppes seroat placées dans une troisième enveloppe d'iment fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommandé an nom de : M. le directeur des aehats 2130 Metlaoui (Tunisie) avec la mention

L'ouverture des plis publique aura lieu le 21 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achats à Metlaoui.

Toute offre nous parvenant par télex, ou après cette date ou ne respectant pas les conditions ci-dessus stipulées, sera automatiquement refoulée sans recours.

Soumission établic conformément un modèle joint au dossier d'appel

ments généraux à Kef Eddour, ne pas ouvrir

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2223

TERRASSEMENTS GÉNÉRAUX A KEF EDDOUR

ensemble 96.18 % des suffrages.

taines a

bre de syndiqués est faible, il est supérieur nu nombre de Français qui sont membres de partis politiques. Remet-on pour autant ces derniers en question? Sur un autre plan, peut-on considérer que le pouvoir syndical dans les entreprises est abusif alors qu'au 1 juillet 1981 seule-ment 51,02 % des entreprises de 50 à 149 salariés avaient une section syndicale? Mettre en cause le « privilège » des centrales représentatives scrait done à beaucoup d'égards une erreur. Ni le patronat ni le ministère

Dans un pays où moins d'un salarié

sur cinq est syndiqué, les syndicats ont une bonne audience. Si le nom-

du travail ou les pouvoirs publics n'ont intérêt à multiplier le nombre d'interlocuteurs syndicanx. Un émiettement aboutirait à affaiblir le partenaire syndical dans une période nù îl a justement besoin d'être renforcé. Les syndicats ne sont pas seulement des instruments de dialogue, ce sont aussi des régulateurs de tensions. Pour jouer ce double rôle, ils ant besoin d'être forts.

La mise en cause serait d'nutant plus paradoxale qu'elle provoquerait l'hostilité immédiate des syndicats réformistes dans lesquels l'opposi tion se flatte de compter, à la CFTC et à la CGC notamment, de nombreux sympathisants. Les plus véhé-ments à réagir ont, d'ores et déjà, été les dirigeants de FO (M. Berge-ron a pris son bâton de pèlerin pour tenter de convaincre les leaders du RPR et de l'UDF), de la CGC et de la CFTC, qui savent que de nou-veaux syndicats chasseraient sur leurs terres (davantage que chez les non-syndiqués). Comme le soulignait M. Raymond Barre, le 29 janvier dernier, à un colloque de Liai-sons sociales, « aucun gouvernement n'o intérêt à prendre de loi antisyndicale. Il doit, en revanche, créer un environnement dans lequel les syndicats ont d prouver leur représentotivité par la confionce de lo

MICHEL NOBLECOURT.

#### Drôle de drame

J.F.

Drôle de drame. Certains syndicats ont été en ébulition toute la journée du 9 juillet. M. Calvetti, pour la CGT, faisait savoir que la gouvernement préparait un projet de loi r abrogeant l'article 4 du code de le sécurité sociale sur lequel rapose le fandement même des régimes comprévoyance ». La CGC évoquait e un scandaleux projet de spoliation qui assurerait la mainmise de l'Etat sur les caisses de retraite dee manifastntionn puinesores » à l'nutomne... Le 27 juin, déjà, M. Bergeron s'était inquiété d'un texte e mettant en cause in been juridique des caisses de retraites complémen-

· Renseignements pris. l'émotion serait née du rapport Gisserot sur la protection sociale complémentaire et du pré-projet de loi, toujours en préparation, sur l'assurance de groupe (le Monde du 29 mai). Simples e documents d'études » ? Ni l'un ni l'autre ne prévoient un développement de la retraite par capitalisation ou l'entrée en force des compagnies d'assurance dans les régimes de retraites complémentaires. La ministàra dea affaires sociales a publié un démenti catégorique : e Ces informations, indique-t-il, expriment exactement l'inverse des obiectifs poursuivis en cette matière par le gouvernement, » Tempête dens un verre d'eau ou « anguille sous roche » ? Le 11 juillet au soir, M<sup>ma</sup> Dufoix a répondu à une lettre de M. Marchelli protestant avec véhémence contre un projet qui « introduisait (...) des éléments relevant d'un système de capitalisation » dans le fonctionnement des régimes complémentaires. Le ministre des affaires sociales a opposé de nouveau au président de la CGC

### LES CONGÉS DE CONVERSION

### Accueil favorable de la CFDT et de FO

miner dans la soirée du 11 juillet le projet de lai sur les congés de conversion adopté, le mercredi 10 juillet, par le conseil des ministres (le Monde du 11 juillet). M. André Bergeron, secrétaire géné-ral de FO, a souhaité, le 11 juillet, que · le Parlement vote le projet de loi - plutôt que de « se retrouver dans le vide avec les conséquences qui en résulteraient pour les licenciés économiques ». M. Bergeron souhaite également que les négociations nationales reprendent, estimant que le récent contre-projet de FO . permettais un accord ..

La CFDT s'est également déclarée favorable nu projet tandis que la CGT y reste hostile, considérant que ces congés de conversion ne vont en fatt que rendre plus saciles les licenciements ». Quant à M. Cho-tard, il s'est déclaré « déçu » par la distance qui sépare . le projet de loi du gouvernement de notre projet, car le nouveau mécanisme dépend

L'Assemblée nationale doit exa- toujours d'une décision de l'admi-

le « démenti le plus formel ».

En présentant son texte à la presse, M. Michel Delebarre, ministre du travail, a souligné qu'il pourrait être » adapté ou complété par la négociation collective professionnelle ou interprofessionnelle ». L'allocation de conversion sera son-mise à l'impôt sur le revenu. La prise en charge par l'Etat de cette allocation pourra atteindre 50 % au maximum. Elle pourra être dégressive dans le temps et sera « modulable en fonction des difficultés de l'entreprise et de lo qualité du dispositif de reclassement proposé ». Le taux de 50 % pourra être dépassé, norès accord des ministres du travail et da budget, . en cas de restructuration importante -. Pour les actions de formation, la contribution de l'Etat sera de 50 %.

D'ici à la fin de 1985, le Fonds national de l'emploi disposera de 250 millions de francs pour la mise en œuvre des congés de conversion.

- (Publicité) -



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL NP 2225 GÉNIE CIVIL - PROJET KEF EDDOUR

La Compagnie des phosphates de Gafsa se propose de lancer un appel d'offres international pour la réalisation des travaux de génie civique à Kef Eddour, à savoir :

- Services généraux ; Manutention;
- ~ Laverie,

Les entreprises spécialisées dans ce genre de travaux peuvent, dès la parution de cet nvis, retirer la dossier d'appel d'offres auprès de noure service général, nu 9, rue dn Royaume-d'Arabie-Saoudite, Tunis, contre le versement de la somme de 30 dinars tunisiens. Les offres, établies sous peine de nullité en langue française, devront être udressées en deux parties bien distinctes :

 Une caveloppe «A» d'iment fermée comprenant les spécifications techniques relatives à l'offre, à savoir : Moyens matériels à mettre en œuvre;

Références du personnel d'en - Une enveloppe -8 » d'ament fermée comprenant les documents suivents :

 Soumission établie conformément au modèle joint au dossier d'appel d'offres :

 Bordereau de prix et devis estimatif. Ces deux enveloppes seront placées dans une troisième enveloppe d'ument fermée et scellée, à adresser par voie postale sous pli recommandé un nom de : M. le directeur des achats 2130 Metlaoui (Tunisie) nvec la mention

suivante au coin supérieur gauche :

• A.O. NP 2225 - Génie civil - Kef Eddour, ne pas ouvrir nvant le 28 août 1985, à 10 heures •.

L'ouverture des plis publique aura lieu le 28 août 1985 à 10 heures au siège de la direction achats à Metlaoui. Toute offre nous parvenant par télex, on nprès cette date ou ne respectant pas les conditions ci-déssus stipulées, sera automatiquement refoulée sans recours.

3528 F4

· (4. . . 5

Special Line of

200 100

277112

· \*\*\*\*\*\*\*\*\*

27 VO 27

Section 2

وورجيفون

· Area

 $\mathfrak{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}$ 

المهرفية بأورار والمراد والمراد

2.00

min I his write war

Com To a company

the off his out of the

ar personalitie and

THE PARTY OF

110

A II TO BE BUTTON

L'autout dest re a production and an applicate a series of the

Banque Internat Ta Reconstruction of h



Emprunt 10,00%

The second second

Banes San

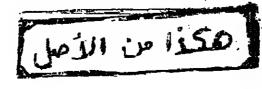
Europe Processes Services

Marie Sant San 

The second of the second

PARTY TO PROPERTY 





### SOCIAL

To the second second

### Seion un premier bilen du CNPF 50 000 JEUNES BÉNÉFI-CLAIRES D'UNE FORMATION EN ALTERNANCE

- Le premier bilan de la formation en alternance est satisfaisant puisque 50 000 jeunes en bénéficie-ront d'ici à la fin juillet -, a attirmé le 10 juillet, devant la presse, M. Yvon Chotard, vice président du CNPF. A la fin du mois de juin, 32 876 contrats ou stages de forma-tion alternée pour les jennes de dix-huit à vingt-cinq ans avaient été-signés. Ce sont les stages d'initiation à la vie professionnelle (trois mois dans une même entreprise pour des jeunes sans formation) qui ont le plus séduit les chefs d'entreprise : fin juin, 21 699 stages étaient signés par les entreprises contre 10 212 contrats d'adaptation (d'une durée d'au moins un au) et 965 contrats de

stagiaires. La formation en alter-nance marche mieux dans les PME et dans les services.

Le CNPF a multiplié les campa-gnes d'information tant du côté des entreprises qu'à l'intention des jeunes 250 000 guides prariques ont été distribués. À Valenciennes et à Rouen, des préretraités ont été mobilisés pour faire des démarches mobilisés pour faire des démarches auprès des entreprises. En région parisieme, 400 000 établissements ont été contactés. A Marseille, un numéro de téléphone « vert » (gratuit) fonctionne.

M. Chotard a évoqué les problèmes rencontrés par le CNPF lors de cette mise en place; l'administration a des difficultés à s'adapter à cette réforme controlème et les prea-

cette réforme complexe, et les orga-nismes de formation doivent proposer des stages correspondant aux

jeunes (111 000 personnes out été accueillies en apprantissage et 70 000 en contrats emplo-formation entre le 17 juillet 1984 et le 31 mai 1985 M. Chotard a déclare que fin octobre la formation en alternance concernerait 100 000 jeunes et que l'objectif des 300 000 jeunes au. le avril 1986 serait atteint.

### Un projet qui demande à mûrir

péonnes). - La commission de Bruxelles a arrêté le 10 juillet, en marge de la session de l'Assemblée européenne, ses orientations sur la réforme de la politique agricole commune (PAC). En présentant mercredi après-midi le « livre vert ». M. Frans Andriessen, le commissaire chargé de l'agriculture, a pris un soin infini à expliquer qu'il ne s'agissait que d' options desti-nées à alimenter, d'ici à la fin de l'année, les discussions avec les gou-vernements des Dix et les organisa-tions professionnelles de la CEE. Au terme de ces consultations, Bruxelles a l'intention de formuler des propositionsprécises avec l'idée de les mettre en œnvre des la campagne 1986-1987.

Les précantions prises par M. Andriessen illustrent le débat difficile qui a en lieu an sein du collège bruxellois au cours de ces der-nières semaines et qui doit se poursuivre peut-être dans les jours qui viennent (la mise au point définitive du texte n'est prévue que pour le 15 juillet). L'exemple des céréales est significatif des vives oppositions qui sont apparues, notamment entre M. Delors, président de la commission, et le responsable des affaires agricoles.

### Désaccords

Dans la version qui date d'une semaine, il était dit : « Rien ne s'oppose à ce qu'un régime de quotas s'applique pour les céréales » Le texte remis à Luxembourg défend la voie opposée ; L'agriculture européenne a a pas intérêt à long terme, si elle veut exploiter son potentiel de produc-tion, à étendre l'empire des quotas. . .. On courrait le risque, ajoute-t-il, d'une résistance des consonmateurs et du développement des produits de substitution. »

Ces désaccords latents expliquent sans doute certaines omissions.
Constatant les contraintes budgé-

CEE

LE « LIVRE VERT » SUR LA POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

De notre correspondant

Luxembourg Communautés euro- vert » affirme la nécessité d'appliquer au cours des prochaines années une politique des prix restric-tive ». Consciente qu'ane catégorie d'exploitations ne pourra survivre avec un système de garanties mo favorable que celui qui est offert aujourd'hui, la commission envisage des aides directes au revenu pour les agriculteurs qui ne pourront suppor ter une compétition fondée sur le respect des cours mondiaux. Bruxelles se limite toutefois à indiquot qu'- un élément essentiel de tout système d'aide au revenu résiderait dans une participation financière de la Communauté ». Autro ment dit, la contribution du budget européen ne serait pas entière. Dans ces conditions, on ne voit pas d'antre solution que de faire appel aux tré-

#### Coresponsabilité

sors pationaux.

S'agissant du financement des exportations, le commission est plus explicite. Elle opte notamment pour participation des producteurs : Il est évident que les exportations doivent se faire dans des conditions concurrentielles, et se pose alors la question de la coresponsabilité financière des producteurs. » Bruxelles est presque aussi clair en ce qui concerne l'utilisation à des fins industrielles et énergétiques de produits agricoles. A l'évidence, la commission a les plus grands doutes quant à la possibilité d'élargir les débouchés actuels : - L'analyse montre qu'il existe un accroisse-ment potentiel de la demande, mais que sa portée reste limitée, de même qu'elle pose d'importantes ques-

Interrogé sur le contentieux agricole avec les Etats-Unis, M. Andriessen s'est montré évasif en rappeiant que la Communauté avait déjà largement pris en compte les préocenputions américaines et qu'une « réflexion approfondie » était nécessaire avant d'envisager de nouvelles initiatives.

tions en matière de financement.

.... MARCEL SCOTTO...

### ANNONCES CLASS

### L'immobilie*r*

### appartements ventes

6º arrdt

M DURCE STUDIO, cuis, américaine bains, w.-c., 2º ét., calme 18, RUE MAYET joudi de 15 h à 18 h.

7° arrdt

VANNEAU, 90 m P., cuis., baina, raz-de-ci BEL INM. PIERREDE TARLE Profession libérale possible GARBI 567-22-88.

11" arrdt PARMENT/ER, bel Imm. stand., possib. prof. lib., 5 pces, 2 bains, 2 choras serv., park. 1,940,000 f. REGY, 677-29-28.

15 arrdt **YILLAGE SUISSE** SUR BO DE GRENELLE

107 m² refeit complètement trend etend, : 1.450.000 f Profession blédie possible MPPINTO-GUERN Téléphone : 783-75-35.

RUE LECOURBE DBLE LIV. + CHBRE, 17 cft. REFAIT NEUF, asc., 64 m². 590.000 F, 280-26-23.

> **VILLAGE SUISSE** SUR BD DE GRENELLE

profession libérale 7 m² à rénover ; 45.000 F. 14 m² à rénover ; 99.000 F. M. PM(10 783-75-35.

PROFIL SOUHATTE:

MATTEL

LOCATION DE VÉHICULES recht pour son siège social de MARSEILLE

DIRECTEUR

**ADMINISTRATIF** 

ET SOCIAL

10 ans expérience dans contentieux contenercial et social exigés Eures istra manuscrita avec prét. + C.V. + photo à MATTE, directeur du personnel 12.1, av. du Prado. B.P. 25 13265 Manseille Cadex B.

enseignement

ÉTUDIEZ L'ANGLAIS A OUBLIN (RILANDE)
Pour les examens de Cembridge. Lés cours commencent le 9 septembre 1885. Les élèves sont logée dens d'excellentes femules et en pension complète pendant qu'ils étudent l'engles de tranière intensive. Pour anformation, écrivaz à : Mre Oriffin, English Language Academy, Rockton, Bray Roet, Fourott, Dublin 18 (Iraland).

Tél.: 01-898340.

diverses

travail

correct., rewriting, doc. a domi-cile. Tel. 258-49-17.

EXPERIENCE SOUHAITÉE:

YOUILLE any. 78. 9°, sec. 3 chbres, s. de bns. s. d'esu, cuis., balc., bowindo, park 855-02-87 AGENCES Nº 1.

17° arrdt Me VILLIERS Belle réno-cerset., studio, 2 P., kritche-

ersct., studio, 2 P., kitch ette équipée, beins, état ne Téléphone : 336-82-82. 18° arrdt

STUDETTE, rénovée, loude 98.000 F. Resport locatif : 11.000 F Dominique GUÉRIN Téléphone : 783-75-35.

RUE CUSTINE Dens imm. p. de 1., 2/3 P. occupés, lei 1948 48 m² : 176.000 F. 48 m² : 189.000 F. 34 m² : 99.000 F.

Contrat de rachat ROSE-BRIGITTE 783-75-35

92 Hauts-de-Seine NEUILLY (près lycée)

APPT 5-6 P., plein sud. Tel. ; 742-08-00. 94 Val-de-Marne

**FACE BOIS** 

emplois internationaux

(et departements d'Ontre Mer)

RECTORAT ANTILLES-GUYANE

(Fort-de-France)

... UN CHARGE D'ETUDES

ET D'ANALYSE DE GESTION

Niveau grandes écoles (HEC, ESSEC, Centrale).
ou diplôme 3° cycle, Sc. écó. ou de gestion.

Un an au moins. Techniques d'analyse de gestion, capacité animation de réunions.

Envoyer candidature Ministère de l'Education nationale, DOAG, 142, rue du Bac, 75007 PARIS.

emplois régionaux

CHARGÉ D'ÉTUDES

EN AMÉNAGEMENT

**DU URBANISME** 

profess, souhaitée pour anima-tion O.P.A.H., études améru-germent, montage, spérations construction sociale.

D'EMPLOIS

Titulaire OEA philosophie mention très bien ch. poste

enseignant français philosophi de établissement privé à Pari ou RP pour rentrée septembre Téléphone : 739-35-89,

J.F. 20 a., dipl. DUT techni ques de commercialisation rech poste COMMERCIAL ADMINISTRATE dans région Compiègne-Basuvais. Libre de suite. Tél. 18 (4) 420-34-17.

M- CHATEAU DE VINCENNES imm. récent, it cft, park., living dble en martre, 2 chores, an-trée, cuie., beins, e. d'aau, 2 w.-c., belc. Tél. poters : 873-57-80. Province

DEAUVILLE « Tourgevitte e Dans résidence grand stending, emplacement 1° choex : appar-tement 4 P. 183 m'l. Prix : 700.000 F. (16-31) 22-51-01. LIMOGES, plain centre, 90 m². 5° et., asc., gd aeigur, 3 chbres, soleil, 500,000 F. 18 (55) 33-38-81, apr. 12 h.

immobilier information

ANCIENS RECENTS DU STUDIO AU 8 PIÈCES SÈLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrita : NAIM de Pans-lie-de-France A MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, evenue de Villiers 75D17 PARIS, T. : 227-44-44 appartements

achats Recherche 1 à 2 p. PARIS, prét. 5°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° PAJE CPT chez noteire. 873-20-67 mame le soir.

JEAN FEUILLADE, 54, av. La Motte-Piquet, 15', 566-00-75. Recherche pour clients sérioux APPTS à pertir de 100 m² dans 15° et 7° arrole.

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Pour cleantèle française, étran-gère et diplomates APPTS HAUT OE GAMME et Hôtels 562-16-40

> locations non meublées offres

Paris BEAUX APPARTEMENTS 5 pièces er STUDIOS ct. PARIS - 504-91-11.

Région parisienne

BANL OUEST verdure RER, belles villad et gds appartem. Libres à la rentrée, 504-56-29. locations

non meublées demandes

Pour loger cadrus supeneurs et amployes dépleois IMPORTANTE SOCIETÉ FRANÇAISE IMPORTANTE MATIDUE rech, APPTS 2 à 8 PCSS. STUDIOS. VILLAS. PARIS et ENVIRONS. Tél. : 504-48-21.

PROPRIETARIES trouver lous vos locatures + nombr. autres services cans verser aucune commiss., seuls fres d'adhésion 150 F TTC par an, Rens.: HESTIA, 224-88-88.

(Région parisienne) Pour sté européenne cherche villes, pavitons pour CADRES (1) 889-89-66 - 283-67-02.

Pour stés européennes cherche villes, payillons pour CADRES (1) 889-89-88 - 283-57-02. locations

meublées demandes

Envoyer C.V., lettre manuscrite et prétentions à RÉGIE PRESSE 'Sous réf. 309, 112 7, r. de Montuesuy, 75007 Paris. OFFICE INTERNATIONAL rech. pour se direction besux spots de standing, 4 pièces et piue. Tél. : 285-11-08.

EMBASSY SERVICE ETRANGERE et eppts de STANDING pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES.

Tél.: 562-78-88.

ou art décoratif Téléphone : 343-31-75.

DEMANDEURS O'EMPLOI, SI voos souhenez évaluer vos apticudes à persuader, innover, vous adeptar et débettre, venez tester avec nous un nouveau jeu d'entreprise zélévisé. Expérience gratuirs mais non rémunérée
Téléphoner landemain de parutors eu:
299-61-87 ou 54-13, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30, de 5 à 7 C.V. PEUGEOT 205 diesel année 80. 80.000 km 20.000 F Téléphone : 886-29-58. L'Etat offre des emplos ata-bles, blen rémunérés, à tous les Français evec ou sens diplôme. Demandez une docu-mentation (gratuits) aur la revue apécialisés (C. 15). 2.P. 402-09 PARIS.

A vendra VW Getta C. Diesel, 5 · CV.; bolte 5 · (1983), 38.500 km. Prix 39.000 F. Crédit poss. Tél. : 080-36-47. plus de 15 C.V.

Vds JAGUAR 4.2 i Sovereign, modèla 85, radio Pioneer Alarme, Roues cioutées, état impaccable, 17.000 km, sous garantie usine. Pru intéressant. Tél.: (54) 78-82-12.

Locations

Domiciliation, siège social, constit. etéa, secrét, tril., locs-tion burn, télex. 851-29-77. V/SIÈGE SOCIAL

maisons individuelles

Maison F 5 à vendre en pierre de le Périgord, 160 m² eur 2.200 m² jamais habités. Vel Imprenable. P. 2. 830.000. Ecrire à Mª 8EAUFREMEZ, 7. rue Berggren, 24110 Berge rac ou tél.: (53) 57-18-18.

pavillons **PAVILLONS** 

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SELECTION GRATUITE PAR OROINATEUR

Appeler ou écrire Centre d'information NAIM de Pens-IIe-de-France A MAISON DE L'IMMOBILIER. 27 bis, .evenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44 Maison F 3 tout confort, plas-ped, 300 m' jardin à Brisc-de-l'Odet, 15 km Ouimper. Tél. notaus : (98) 57-92-14, M. Sparlel Jean.

villas

LE PRADET (83) Prèc TOLLON maison sur 2 nuv. 150 m² + balc. + terrasse 32 m² dibe liv., 3 chires, cule. 32 mè des et de la liv. 3 chires, cule. Vue sur mer, plage 300 m sur terr, 1.000 m² arboré et clòture. Possale, terr. mitoyen 550 m². Pris 1.050.000 F. Tél.: 588-19-64.

de campagne

85 KM PARIS
SUO DE NEMOURS
CHAMILEE duis. équip.
14 PCES
5. d'eau, e. de bns, w.-c., chril.
présu, para payangs
non inondeble.
Pa: 735.000, à débatara.
IMMOBULERE SUD
45880 DOROUYER.

45880 DOROIVES. T. ; (16-38) 9270-73, m. dim. propriétés NORO CREUSE Sur 25 ha paysage

MAISON DE MAITRE DE CARACTÈRE

el dépendances, juttes de hé-tres, étangs — ferme, atabula-tion. — moulin, chute d'au-meison de régisseur loués, Pris : 2,100,000 F, Tel. [54] 30-30-60, 19 h à 21 h. Demoure fin 17° sibble restau-rée, A, sud, 1 h 30 Paris, 1,2 hs, 4.000 m² de vigne cha-ble, 8 p., tt ett. cuis. aména-94e. Tél.: (85) 42-12-79.

BRETAGNE SUD

3 km mer, priss Ouimper, maison fin 19° s., en perree entrierremem restaurée par erchitecta 230 m² habitables + trution mée, 35 m² de audin sloe amérage très cter, ros ensolailé. Beau volume, Finition soignée.

2 s. de b., living 100 m².

18. vendredi metin:

329-45-49 ou laisser message sur répondeur.

châteaux

Vds DRAGUIGNAN, château + 3 ha., piscine, eau, tél. E.D.F. 4.000.000. Téléphone : (84) 68-50-87.

17 km de la plage de Saint-Raphael (83)

b, terrain de 1 064 m² sur col-ine, exposé sud, boisé, visbi-isé, belle vue dégagée, permis construire, 250 000 ° TTC. 741.: (18) 1-250-03-87 hours repas, jusqu'eu 13 juliet 1985.

F. CRUZ - 266-19-00 8. RUE LA BOÉTIE-B Conseil 47 ans d'expenence P<sub>X</sub> rentes indexées garanties. Etude granute discrète.

Libre 25 km nord, villa 5 p. princ., harmonie volumes, parc 1.500 m². Site rare. 500.000 + 2.750/m. (31 980-13-82.

### Immobilier d'entreprise et commercial

#### bureaux bureaux

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

OU Création tres entreprises. ASPAC 293-60-50 +

TELEX SECRETARIAT EMARCHES CONSTITUTIONS (sens train honoraires) AGECO 294-95-28 STATIONNEMENT ALSÉ

CHAMPS-ÉLYSÉES Loue directement 1 bur. ou + dans immeuble stand. Tél. : \$63-17-27

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés et tous services. 322-17-20.

de commerce

conviendrali é jeune couple professionnel débutent. Prix 250.000 F. Possibilité echat murs. Teléphone : 147) 24-60-29.

Change of the second of the se All the state of t 

Market and the second

West transfer to the Page

Services and the Services

Alternative Control

A Maria

\* 1

Be to appropriate

to the second se

And the second s

Stra was the stage

A TOTAL OF THE SECOND

The second second

Fig. 1971 - 1974

The second of the second

Water to the many

(see

Mary and the second

wife

e errede pro est

pusification.

Par région, l'He-de-France vient en tête avec 4 790 jeunes concernés, puis le Nord-Pas-de-Calais (2 963), Rhône-Alpes (2 883), l'Aquitaine (2 663), la Lorraine (2 544). Les secteurs en difficulté tels que le hâtiment hésitent a faire appel à des tableires. La formation en alternation en alt

besoins des entreprises.

Après avoir souligné le rôle de l'entreprise dans la formation des

taires de la CER et l'existence de M.Cb.R. productions excédentaires, le « livre

\_\_\_\_\_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS =

L'emprunt étant entièrement souscrit,

le présent avis est publié à titre d'information

### **Banque Internationale** pour la Reconstruction et le Développement



Emprunt 10,90% juillet 1985 de FF 1000 000 000

Banque Paribas Société Générale

Caisse des Dépôts et Consignations

Crédit

du Nord

Banque Indosuez
Banque Nationale
de Paris
Crédit Commercial
de France
Crédit Lyonnais
MM. Lazard Frères et Cie

Banque Worms Caisse Centrale des -- Crédit Industriel Banques Populaires et Commercial de Paris

Citibank S.A. Midland Bank S.A. Morgan et Cie S.A.

> Premier emprunt de la Banque Mondiale en France

B.A.1..O. du 8 juillet 1985

Visa C.O.B. u\* 85-218 du 2 pailler 1985

CFDT et de R 

Barbara Line

\$ T-2-

State State State

### **AFFAIRES**

Juillat est la saison où fleuris-

sent les rapports d'activitá. Cha-

### L'EFFORT DE REDRESSEMENT DE RENAULT

### Dépouillement...

que société rivelise d'imegination dens la présentation et le graphisme. Au milieu de ce déborde ment de couleurs et de formes. un document eustère, blenc barré de noir, à la manière d'un faire-part de décès : le rapport de Renault. Exit la couvertura gris métallisé ou turquoisa dce années précédentes. Disparus les photos et les graphiques en coulaur. Aucune illustration. Du noir et du gria pour las qualques courbes indispaneables. La chasse aux économies est passée par là. Et puisque, en cette période, les examples de redresment ne manquent pas, da Fiat è Chrysler, M. Georgee Besse n'eurait fait précisément que suivre, dana le dépouillament, l'exemple de M. Lee lacocca, è l'époque des ennées noires de Chrysler. Combla d'ironie, pour la première fois, le document publié par la Régie porte le titre de Rapport de gestion », au lieu du traditionnel « Compta rendu d'activité ». De là à penser que, euparavant, la gestion ... non, l'eppellation, n'est qu'une mise en conformité aux normes inter-

Aucun PDG - ni l'encien, M. Hamon, démissionné en janvlar darniar, ni le nouvaau, M. Besse – n'a préfacá, comme c'est l'usage, le rapport. Seul le paragrapha final des « Perspectives » porte la marqua du président : « Dans le contexte économique actuel at compte tenu, notemment, de l'aggravation des trais finenciers, il est peu vraisemblable que la situtacion financière puisse s'améliorer d'une façon significativa en 1985. Les mesures - an cours - de réduc-tion des coûts ne feront connaîrésultats qu'à partir de 1986. »

C'est una partia da cee « masurae en coura » que M. Geasa présente devant le jeudi 11 juillet. Il na fera en fait que rappeler les décisions annons au conseil d'administration le 17 juin le Monde du 19 juin) le filialisation de la division machinisme agricole (DMA) et la cession de Renix Jélectronique automobile) à l'Américain Allied. Ces décisions devraient être officialisées lors du conseil d'administration du 23 juillet.

Per ailleura, les discussions se

poureulvant avec las autres industriels européena du machinisme agricola. Fiet déclare toujours n'âtre pas intéressé. L'allemend Deutz, qui foumit è le DMA ses moteurs, aurait una nette longueur d'avance sur les autres partanaires potentiels : les alls mands Fendt et Steyer, et les iteliene Same et Carrero : ce dernier vend des transmissions à la DMA. Détenant sur son marché netional 15 % à 18 %, tout comme Renault sur le sien, Deutz serait la plus susceptible da forpôla européen du machinisme agricola, à côté de Fiet. Le eeu problème, c'est que la DMA avec ses 200 millions de francs de perte en 1994, et son manque d'argent - comma tout le groupe Renault - est en position da faiblesse. Et la structure de filialisation envisagée n'apperaît pas, aux yeux de la CGC notamment, suffisanta pour inverser la

La cessetion d'activité de Mecagir (Mécarriqua de Gironde, quatre-vingt-cinq personnes) et le situation de l'automobile en Amérique du Nord sont également à l'ordre du jour du comité

CLAIRE BLANDIN.

### Matra cède ses activités machines-outils à une entreprise bulgare

rester mejoritaire dans la filiale

Matra Automatico se repliera

alors sur deux sociétés. D'une part, Datavision (conception et fibrica-

tion assistées par ordinateur), qui,

avec cent soixante-dix personnes, 140 millions de francs de chiffre

d'affaires et 7 millions de francs de

bénéfices, connaît, depuis quelques années, une expansion de 40 % par

an. D'autre part, Matra GCA (équi-

pements pour la febrication des cir-

cuits intégrés), dont Matra détient

49.9 % eux côtés de l'américain

GCA. Cette filisie, qui a atteint l'équilibre en 1984, connaît nne

étonnante progression de son chiffre d'affaires : 75 millions en 1983,

230 millions en 1984 et 400 millions

prévus en 1985. La branche automa

tion ainsi réajustée devrait alléger

les sources de pertes de Matra, tout

Les ambitions de Matra dans la de ce secteur. Mais Matra entend branche productrique étaient à la hauteur de celles du gouvernement, lorsou'il lanca le programme proen 1983. Mais l'argent a fait défaut. Les sociétés créées par Matra n'ont pas - décollé -, et les pertes se sont accumulées. Aussi, en vertu de la politique de « recentrage » tracée par M. Lagardère, son PDG (le Monde du 29 juin), la branche automation du groupe va se séparer de trois de ses cinq sociétés. Robotro-nics (1,4 million de francs de chiffre d'affeires et 10,6 millions de pertes en 1984) rejoindra la société américaine Allen Bradley (dans le groupe Rockwell), intéressée par ses sys-

M. Veil, PDG de Manurbin, a annoncé, le 10 juillet, en comité d'entreprise, un deuxième désengagement. Un protocole d'accord, soumis à l'approbation des pouvoirs publics, n été signé avec la société d'Allemagne de l'Ouest Weho, filiale de Machino Export, organisme d'Etat bolgare dans le machine-outil, pour la création d'une société, Manucentre Automatic, qui reprendra l'activité de Matra Manurhin Automatie. Celle-ci, créée en 1984, avait repris en location-gérance le fonds de commerce machines-outils et commandes numériques de Manurhin filiale de Motra. Elle emploie deux cent cinquante personnes à Mulhouse, a réalisé 184 millions de francs de chiffre d'affaires et 110 millions de francs de pertes en 1984. La société Manueentre Automatic sera détenue è 49 % par Webo et à 51 % par Manurhin, permettant le maintien de deux cent vingt-cinq emplois à Mulhouse,

Enfin. les robots d'assemblage de Sormel (cent treote-cing personnes, 33 millions de chiffre d'affaires et 20 millions de pertes) ne peuvent logiquement trouver un partenaire qu'avec le suédois Asea, spécialiste

de 18,8 milliards de francs, dont

46% dans les cimeots et 6% dans le

### ÉNERGIE

### Pétrole : le Mexique donne le signal de la baisse

(Suite de la première page.)

La baisse annoncée le mercredi 10 juillet au soir par la Compagnie nationale mexicaine Pemex (de 1,24 dollar par baril en moyen pour le brut léger, et de 0,77 dollar par baril pour les qualités lourdes) devrait permettre au pays de rega-gner queique peu ses clients, notam-ment aux Etats-Unis (qui absorbent plus de la moitié de ses ventes). Bien que relativement modérée, cile devrait accroître les pressions du marché sur les producteurs mem-bres de l'OPEP, notamment le Vénézuéla, concurrent direct de Mexico.

Le brut léger mexicain sera désormais vendu, selon les destinations, de 26,25 à 26,75 dollars par baril, contre 28 dollars pour les qualités comparables de l'OPEP. Le prix du petrole lourd Maya variera, lui, de 22,50 à 23,50 dollars par baril, contre 25,50 dollars pour les bruts venezueliens, et 26,50 dollars pour les bruts lourds de l'Arabie saoudite.

Ayant perdu désormais leur principal allié, on ne voit pas comment les treize pays membres de l'Organisation parviendront à appliquer leurs tarifs officiels. S'ils ne le font pas et continuent à pratiquer des rabais, ils pousseront toutefois l'Ara-bic saoudite à reprendre sa liberté. risquant alors de provoquer une très grave chute des prix sur le marché

ARCHES FIA

- 0. 4 Mer : 2.20

anary Man

Table 1840

. wi . 1120

A STATE OF THE PARTY OF

OUR DE LA CLIMEEN

Maria Committee

787

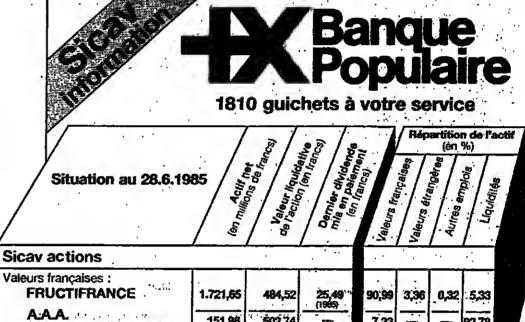
SOUTH WORK TAKE

....

-- A TORTO

Le Royaume saoudien a, en effet fait savoir à ses partenaires de l'OPEP et à certains pays occiden-taux qu'il s'apprétait à adapter librement ses tarils afin d'accroître ses ventes - tombées récemment à leurs plus bas niveau depuis vingt ans, à moins que les autres pays me de l'OPEP ne parviennent le 22 juil-let prochain à s'entendre pour renoncer à tout rabais. Inquiet de cette évolution, le marché pétrolier au jour le jour a commencé le mercredi 10 juillet à montrer de nouveaux signes de faiblesse à Londres et à New-York.

VÉRONIQUE MAURUS.



502,74 151,98 Actions agro-alimentalres Valeurs internationales : **PLANINTER** Valeurs diversifiées : 11,07 305,67 381,73 42,77 2.80 VALOREM 16,16 378,86 400,14 50,58 **FRUCTIVALOR** 9,44 Sicav obligations Obligations françaises et etrangeres :

15,38 (1985) 244,57 224,83 81,53 9,99 FRUCTIDOR Obligations françaises: **56,47** (1983-84) 101,99 672,61 85,27 SICASDEN (Casden BP) 14,73 Obligations françaises de première catégorie : 588,32 11.616.57 92,73 5,38 1,89 FRUCTI-PREMIERE Sicav court terme

**FRUCTIVAR** 422,39 3.175,79 69.001,34 21,05 1,32 FRUCTI-ASSOCIATIONS 1.405,85 1.158,06 70,81 20,52 8,67 VALORG (Casden BP) 990,92 2,93 62,94 1.293,36 26,59 10,47 PARNASSE VALOR 119,68 1.015,35 96,52 3,48

### GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE SITUATION DES SICAV AU 28 JUIN 1985

	C.I.P.	A.G.F.I.M.O.	A.G.F. 5000 60 % minimum en actions françaises (1)	A.G.F. INTERFONDS	PHENIX PLACEMENT
Nombre d'actions	l 256 053	3 255 669	1 439 98	1 239 010	1 067 063
	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 100 F)	(Nominal de 200 F)	(Nominal de 200 F)
Actif net par action	787,23	440,09	294.25	347,27	238,68
	988 817 232	1 432 778 182	423 717 402	430 268 138	254 648 551
Répartition de l'actif (en pourcentage) :  - Disponible  - Obligations françaises  - Obligations étrangères  - Actions françaises  - Actions étrangères	5,22 29,95 2,43 23,59 38,81	3,07 27,63 1,55 52,69 15,06	3,61 27,03 	5,68 55,20 35,43 3,68 0,01	7,05 89,29 3,66
Rappel:  — Dividende par action:  — Montant net et avoir fiscal  — Date de paiement	44,21 + 4,10	28,30 + 1,29	15,59 + 1,78	27,48 + 1,43	27,03 + 1,46
	29 avril 1985	29 avril 1985	29 avril 1985	29 avril 1985	29 avril 1985

Souscriptions : Service des transferts, 33, rue La Fayette, 75060 PARIS Cedex 02, et Banque générale du Phénix, 31, rue La Fayette, 75009 PARIS

### Le groupe Lafarge-Coppée se rapproche de son associé américain National Gypsum

Lafarge-Coppée (premier elmentier français avec 40% du marché, ::40% dans la Compagnie du platre premier canadien, deuxième aux Etats-Unis et troisième dans le monde) va acquérir, par l'intermé-diaire de sa filiale Lafarge Corporation, six stations de distribution de ciments apparteoant à National Gypsum et en exploiter huit eutres dans une association à 50-50 avec Huron Comeot, filiale de Netional

Ces unités sont situées autour des grands lacs, alors que les moyens de production de General Portland, filiale aux Etats-Unis de Laferge-Coppée, sont surtout installées dans les Etats du Sud. En contrepartie, Lafarge Corporation va émettre au profit de National Gypsum des actions d'un montant de 20 millions

Dans le même temps, National Gypsum apportere à Lafarge-Coppée les actions qu'il détiendra dans Lafarge Corporation, ainsi que

CONJONCTURE

sa participation (depuis 1964) de en France. Ces epports seront rémunérés per une émission de 910000 actions, qui correspondront à une participation de 10% de National Gypsum dans le groupe Lafarge-Coppée.

ohiectifs : une meilleure structure de l'actionnariat du groupe, détenu à 40% par des investisseurs institutionnels et par environ 60 000 petits porteurs dont aueuo ne dépassait 5%; un renforcement en France, par un contrôle total de sa filiale platrière de ce secteur, qui reste rentahle malgré la baisse d'activité du bâtiment. Lafarge, en effet, a augmenté en 1984 sa part dans le marché du plêtre, lui-même en baisse de

Le groupe Lafarge-Coppée emploie dans le moode 22400 personnes, réalise un chiffre d'affaires

platre. Les deux tiers du chiffre d'affaires sont réalisés hors de France. National Gypsum, avec paux fahricants et distributeurs de matériaux de construction aux Etats-Unis, dont le chiffre d'affaires s'est elevé en 1984 à 1,7 milliard de Cette opération répond à deux dollars (15,3 milliards de francs).

• Un nouveau PDG pour la FNAC. - Les nouveaux propriétaires de la FNAC ont pris possession des lieux rapidement. Le conseil d'administration, réuni mercredi 10 juilles, a nommé M. Michel Baroin PDG. Il succède à M. Roger Kérinec, président de la FNAC depuis deux ans. Le président du groupe britannique Habitat-Mothercare, sir Terence Conran, a été nommé vice-président. Par ailleurs, Max Théret, actuellement directeur du quotidien le Matin et fondateur en 1954 de la FNAC evec M. André Essel, quitte son poste d'administrateur; il a atteint la

limite d'âge.

M. Baroin, cinquante-quatre and est président de la Garantie mutuelle des fonctionnaires depuis 1974. La GMF et Habitat ont pris le contrôle de la FNAC, à la fin de juin, le groupe COOP ayant été contraint de céder cet important

La situation des entreprises s'améliore Mais la concurrence étrangère est durement ressentie, notamment dans le secteur automobile - Après avoir baissé en début La concurrence étrangère s'est faite plus dure eu premier semestre

**SELON L'INSEE** 

d'année, la demande globale et la demande étrangère ont augmenté au printemps ., note l'INSEE au vu des ultats de son enquête trimestrielle dans l'industrie. Selon les chefs d'entreprise, cette tendance devrait se poursuivre au troisième trimestre. L'enquête fait apparaître les cinq

• Les capacités de production disponible semblent se réduire, ce qui s'explique par la reprise d'acti-vité qui a suivi la vegue de froid ;

• Les prix à la production ont augmenté de 0,4 % par mois entre mars et juin contre 0,7 % en janvier-février. D'ici à octobre, la hausse serait de 0,5 % par mois à cause surtout de l'automobile;

• La baisse des effectifs dans l'industrie s'est provisoirement ralentie, mais elle devrait - selon les réponses faites à l'INSEE - reprendre au rythme antérieur ;

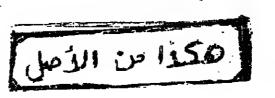
 Les salaires cootinuent d'augmenter très lentement : + 0,5 entre mars et juin :

• Les entreprises qui éprouvent des difficultés de trésorerie sont de moins en moins nombreuses (36 %

sur les marchés étrangers pour les entreprises françaises, mais ne s'es pas aggravée sur le marché inté rieur. Telles sont les principale conclusions d'une autre enquête menée en mai par l'INSEE auprès des chefs d'entreprise sur le thème concurrence étrangère et exporta

• Sur le marché intérieur, le statu quo enregistré dissimule des évolutions différentes. Pour l'auto mobile, notamment, la coneurrence est très durement ressentie : la compétitivité des prix de revient et le niveau des marges bénéficiaires som jugés très satisfeisants, les délais de livraison plus élevés que ceux des

• Sur les marchés extérieurs, le niveau des marges hénéficiaires croît légèrement, malgré la coneurrence qui s'intensifie. Les délais de livraison sool presque égaux à ceux des concurrents étrangers. Le volume des commandes continue à progresser et les industriels indiquent que les exportations progressent plus vite que les ventes sur le





ie donne le ij disse

State of the

ver to

West of the

Te marry CATTLE CO.

一年 かつかっている 神経

SOCIÉTÉ

otre service

CRE . 12 12 12

-

1760

L.C.

2.20

A ...

ANCE

2.

Salar Carte

See . C.

E . .

 $\mathcal{D}_{\mathbf{p}^{k}(T)} = \frac{1}{2T}$ 

t v

747

سترويت

MARCHÉS FINANCIERS

**NEW-YORK** 

10 juillet

Peugeot a du plomb dans l'aile L'événement mercredi à la Bourse de

PARIS.

L'événement mercredi à la Bourse de Paris a été le passage du cours de l'action Peugeot à 4.5 F en dessous du prix d'emission (370 F) fixé pour l'augmentation de capital. « C'est une pénalisation pour les mauvais placeurs qui prenaiem indument une commission au passage », assurait un profession el qui, d'autre part critiquait ouveriement les modalités de l'opération financière (sans droit de souscription et avec une tranche étrangère place par un établissement britannique). Du » papier » revient de Londres », ajoutait-il. Et de conclure « Bien fait! » Le marché, quant à lui, a réussi à retrouver son équilibre après cinq séances de baisse. A la clôture, l'indicateur instantané s'inscrivait légèrement au-dessus de son niveau précédant.

séances de baisse. A la clôture, l'indicateur instantant s'inscrivait légèrement au-dessus de son niveau prècédent (+0,09%).

Ce jour, pour la première fois,
l'action Française des Pétroles était
cotée sous la nouvelle dénomination
sociale de la Compagnie: Total.

L'introduction peut être considérée
comme réussie « disait un spécialiste
en blaguant. Le titre est remonté de
1 % à 215 F. D'une façon générale les
pétrolières ont ête mieux orientées
(Esso, CFR, Elf). De belles valeurs se
sont un peu raffermies aussi, comme
Carrefour, Roussel-Uclaf. Dassault,
Lafarge, CSF.
Recul de la devise-titre en liaison
avec la nouvellé baisse du dollar,
Celle-ci s'est échangée entre 9,44 F et
9,49 F, comre 9,40 F-9,65 F.
Statu quo sur l'or à Londres
314,70 dollars l'once contre
314,85 dollars.

A Paris, le lingot a perdu 1550 F à

A Paris, le lingot a perdu 1 550 F à 90 850 F, son niveau le plus bas depuis octobre 1982. Le napoléon a coté 540 F (-3 F).

	<u> </u>		
Don			chniques,
L Out	ocs tal	SOUR LE	consiques,
senies k	s edition	is do M	onde por-
tent le -		Da-12.	e edition -
Bourse .	<ul> <li>contier</li> </ul>	ment les	cours du
jour de l			
Nome of t	w Domize		4

### Reprise

Wall Street a recouvré mercredi un partie des forces qui l'avaient abandonné les deux jours précédents. Encore assez lourde à l'ouverture, la tendance a commencé à se à l'ouverture, la tendance a commencé à se raffermir à mi-parcours. Le terrain perdu a été ainsi regagné et sur une vague d'achats de dernière minute, l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, à 1 332,88, soit à 10,98 points au-dessus de son niveau précédent, ell'açant ainsi la plus grande partie de ses pertes antérieures. Le bilan de la séance a été à la hanteur de ce résultat. Sur T 986 valeurs traitées, 990 ont monté, 566 ont baissé et 430 u'ont pas varié.

financiers des entreprises. Ajoutous que le redressement d'IBM, vedette du « Big Board », u contribué au raffermisse général:

L'activité a continué d'augmenter et 108,18 millions de titres ont changé de mains contre 99,10 millions la veille.

VALEURS	Cours du 9 juillet	Cours du 10 juillet
Aicon		33 1/2
ATT.	23 1/4	23 3/8
Society Chane Manietter Bank	63 1/8	46 3/4
Du Pont du Namours		63 3/8 58
Eagtman Kodak	45 1/8	45 1/2
- Econ	. 53 1/4	53 1/8
Ford	433/8	44 3/6
- General Electric	1 00 3/4	51 1/8
General Foods	80 3/8	81 1/4
Goodyear		. 28 3/8
LB.M.	121 1/8	123
Motel Of	. 30 3/4	313/4
Mobil Of	. 305/8	30 1/4
Plan	487/8	61 1/2
Schlumberger	22 1/0	88 T
Terrico	38 37 1/8 55 1/8	56
Union Carbida	. 45 1/2	467/8
U.S. Steel	. 26 3/4	26 3/4 34
Westinghouse	. 335/8	34
Xerox Corp.	.1 533/8	54 1/2

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

LE GROUPE ITALIEN MONTEDISON AUGMENTE SON CAPITAL.

Deuxième groupe privé italien, la Montedison va procéder à une angmentation de son capital de 114 miliards de lires (540 millions de francs), qui passera ainsi de
996 milliards à 1 110 milliards de lires
(4,73 milliards à 5,27 milliards de francs).
Le produit de cette opération servira à renforcer les fonds propres de l'entreprise
chimique et à favoriser son redressament
déjà en bonne voie. Pour 1984, la porte da
groupe n'autrignair plus, que 83 milliards de
lires (394 millions de francs), une perte dix
fois moindre que la précédente. 359 milhards de lires (4,1 milliards de francs).
Cest la seconde fois depuis le début des
années 80 que la Montedison fait appel à

ses actionnaires. En 1981, son capital avait été augmenté de 640 milliards de lires (3 milliards de francs).

(3 milliards de francs).

D'autre part, le raid opérê par la Montedison à la Bourse de Milan en rachetant la
minorité de blocage dans le capital de Bllavest, société d'investissement possédant
des intérêts diversifiés (dans la Montedison
également par la filiale Gemlna interposée)
et dont les plus grands noms de l'industrie...
et de la banque italienne sont actionnaires
(Flat, Mediobanca, Pirelli, etc.), continue
de soulever des vagues, il s'avère que le président de la Montedison a agi seul, sans
concertation préalable avec lesdits actiontiaires de Bl-luvest, pour éviter une mainmise indésirable sur cette affaire et assurer
l'autocontrôle des titres de la litme. Mais l'autocontrôle des tirres de la lirme. Mais cette dernière opération est interdite par la loi italienne. Après un entretien avec le président de la CONSOB (commission des opérations de Bourse italienne), M. Schim-berni propose de revendre à Gemina la par-ticipation acquise dans Bl-Invest, ce, au prix payé, soit environ l'milliard de francs.

Pix paye, son environ i imagard de frances.

Rien u'a filtré sur cet entretien. Mais selou les rumeurs circulant dans la capitale iombarde, le poste de M. Schimberni était menacé. On dit que le grand patron de la Montedison aurait cédé aux pressions exercèes sur lui pour conserver ses fonctions et assurer le bon déroulement de l'augmentation du capital du groupe.

Face LE MONDE - Vendradi 12 Juliet 1905 - Fage 2															
BOU	RS	E	DE PA	DE PARIS Comptant								JUI	LLET		
VALEURS	% du nom.	% dar cospos	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Some	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Demier cours	
3% 5%	47 20	2 326 2 192	Frac	550 876	550	Speichim	130 572	130 570	Dow Chemical	329 869	325 820	SECOND	MAR	CHĖ	
3 % amort. 45-54		2 827	Fonciere (Ciel	378	377	Spe Settmoles	255	251	Fricuttemer	240	230		40.45		
Emp. 7 % 1973	7985		Fonc, Agache-W	271		Stemi	440	436	Gen. Belgique	294	288 20	AGP-RD	1945 638	1995   639	
Emp. 8.80 % 77	120 10	1 181	Fonc. Lycensiss	2051	2002	Tattonger	1251	1230	Gereat	585	570	Calberton	334	332	
9,80 % 78/93	97 35	9 773	Foncing	302	314	Testad-Augustes	525		Gleen	153 50		Caro Germini Soonei	1020	1010	
8.80 % 78/88	97.85	5 087	Forges Strasbourg	260 40		Tour Eitel	390	374 40	Goodyeer	280 389 50	275	COME	720	740	
10,80 % 79/94	100	9 173	Forester	1160	1150	Ufiner S.M.D	436 320	439 50	Gulf De Canada	126 50	• • • • •	C. Equip. Elect	295	293 50	
13,25 % 80/90	106 35	1379	France LA.R.D.	88 215	84 50 205 o	Ugma	32U 65.80	318 66 10	Harrebeest	47	47 50	C. Occid. Forestiles .	148	145	
13,80 % 80/87	106 30	10 133	France (Lu)	2870	2878	Unibai	730	728	Honeywell Inc	579	579	Dates	244	243	
13,80 % 81/89	108 70	6 692	From Paul Renard	730	739	Uradel	139	139	Hoogoven	173		Dauphin O.T.A	1920	1930	
16,75 % 81 /87	111 35	13 951	GAN	2895	2912	U.A.P.	3459	3597	L.C. Industries	335	328	Filipacch	759 555	766 555	
16,20 % 82/90	118 35	7 945	Gestnork	590	590	Umon Brissenes	147	141 10	LH.C. Calend N.V	96		Guy Degrenne	700	595	
18 % jum 82	116 08	1 403	Gaz et Eaux	1665	1640	Un. imm. France	388	385	Ing Min. Chem	395 1010	• • • • •	Werlen immobilier	352	357	
D.F. 7.8 % 61	146 80	7 092	Gently S.A	422	425	Un. lac. Crédit	630	625	Kubata	13 10	13 10	Mérathea Minière	226 50		
D.F. 14,5 % 80-92		1 537	Gir. Arm. Hold	64 30		Usnor	6 45	5 20	Lazonce	254	253	M.M.6	400	384 (	
h. France 3 %	100	11	Gevelot	326	315 10	U.T.A	761 336	771 349 40	Mannesmann	619	611	Navale-Delmas	377	386	
CNB Boues janv. 82 . CNB Peribas	102 32 103 50	0303	Gr. Fin. Constr	293 192 40	278 200 10	Vicat	122 50		Marks-Spencer	16 70		Om, Gest. Fin	305	305	
CMB Sust	103 50	0303	Gds Mout. Paris	511	510	Waterman S.A.	441	443	Midland Bank Pic	52 50	49 10	Petrt Bateau	322	322	
CM jany, 82	102 30	0.303	Groupe Victoire	1735		Brass, du Marce	147 20		Mineral-Respons	80 10 110 20	61 109 40	Petrofigaz	512 1720	637	
Am July 02	1 102 30	0.305	G. Transp. Ind.	185	189				Oineta	29 76	29 10	Poron	324	1700 329	
			HGP.	12260	11790	Ė			Pakhoed Holding	173	175	SCGPM	312	310	
VALEURS	Cours	Dernier	Hydroc. St-Deais	128 90	137 60 d	EGan	gères	•	Pficer Inc.	485	472	S.E.P	761	781	
VALEUNS	préc_	COURS	Immindo S.A	306	305	AEG	486		Preti	14 80		Sofibus	221	221	
			immobel	230 420	231 410	Alizo	322		Procter Genible Ricah Cv Ltd	550 36 50	542 35 75	Sovac	860	261	
Actions a	1 come	tant	franchings	680	870	Alcan Alum	228		Rolingo	199	195 80	Horn	-cote		
			Immob. Marsaila	41B0	4160	Algemeine Benk American Brands	1335 665	1335 637	Robeco	215	214 00	nors	-core		
Aciers Personet	1 181 80:	155	immofice	425	425	Arn. Petrofica	550	637	Rodamos	390 50	395	Barie	295		
A.G.F. (St Cont.)	1850	1900	Industrielle Cie	1990	1700	Arbed	245		Shell fr. (port.)	88		Cochery	57 50		
Armsep	52 80		invest. (Sté Cent.)	1320	1230 o	Asturienne Mines	115		S.K.F. Aktieholog	210	215	Coperex	475	475	
André Roudière	262	270	Jaeger	210 70		Boo Pop Espanol	67	37	Street Cy of Care.	500 143	480 10	Hydro-Energie	281 130 60	282 131	
Applic. Hydraul	362	362	Lafrice Bail	423	415	Bangse Ottomene B. Régl. Internat.	954 29900	29000	Stillentein	82		S.P.R.	130 50	141	
Arbel	69 20	72	Lambert Friens La Brosse-Duport	63 00 313	57 80 300 50a	Barlow Rand	56	55	Suri. Allumettes	220	186 o	Thorn or Mulhouse	107	105 10	
Artois	1570	1560	Life-Bornières	382	395	Bilyroor	63	65	Tennecs	401		Ufiner			
Avenir Publicité	1120	1125	Lacebal immoh	885	670	Boweter	32 10		Thorn EMI	52	47 p				

Aciacs Prognot	181 80		immofice	425	425	Am, Petrofina	550		Rocamos	390 50 B8	395	Barie	295 J	*****
A.E.F. (St Cont.)	1850	1900	Industrielle Cie	1990	1700	Arbed	245		Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholeg	210	215	Cochery	57 50	58 50
Armen	52.80		invest. (Sté Cent.)	1320	1230 0	Assurienza Mines	115		Sperry Rand	500	480 10	Coperex	475	475
André Roudière	262	270	Jaeger	21070	202 30	Boo Pop Espanol	67	37		143		Hydro-Energie	281	282
Applic, Hydraul	362	362	Lufttoe Bail	423	415	Bangse Ostomana , .	954		Steel Cy of Care	82		Rorento N.V	130 E0	131
Arbel	69 20	72	Lambert Friens	63 00	57 80	B. Régl. Internat	29900	29000	Stillentein Sud. Allumettes	220	186 0	S.P.R.	130	141
Artois	1570	1560	La Brosse-Dupora	313	300 50 a	Barlow Rand	56	55	Tennecs	401	} '040 '0	,	107	105 10
Avenir Publicité	1120	1125	Life-Bornières	382	395	Bayroor	63 32 10	65	Thorn EM	52	47 0	Utiner	349 50	349 50
Bain C. Monaco	352	351	Locabail Immob	865	670	Boweter	32 10		Thyssen c. 1 000	290	305 4			
Bandoia	470	462	Loca-Expansion	299 50		Br. Lambert Canadian-Pacific	415 40	411	Torsy noust its	1835		ł		
Banque Hypoth. Eur.	230		Localinanciers	379 20	379 50	Comperzbank	700	417 700	Vieile Montagne	871	875	1		
8.G.L	269	269	Locatel	294	284	Darr. and Kraft	1048	1048	Wagons-Lits	500	500			
Blanky-Ouest	498	498	Lordex (Ny)	157	157	De Beers (port.)		10-0	West Rand	41 70				
B.N.P. Intercontin	177 80	177 20	LOUVE	1015	1000	out Desira Stract			B 14004 11014	4.70	. ~	•		
Bénédictine	2900	2784	Mechines Bull	41	40 50									
Bon-Marché	270	260	Magazina Unipriz	187	184		Émesion	Rachet		Émission	Dantes		Emesson	Dealus
Casi	570	573	Magnant S.A	118 30	117	VALEURS			VALEURS	Frans incl.	Rechet	VALEURS		Rachat
Cambodge	335	335	Mantimes Part	185			Freis incl.	net		TED PG.	net		Fras Incl.	net
CAME	137 50	140	Métal Déployé	425	418									
CAME	192 40	190	M. H	R4	83	į			0.04.		<i>,</i> —			
Campenon Bern		190	Mors	100	193	ł			SICAV	10/				
Cacur. Padang	509		Navel Worms	180 20	175	)								
Carbone-Lorraine	290	278 40	Navig. (Nec. de)	130	124 80 o	AAA	516 38	503 79	Fractives	, 89353 65	69180 61	Placement or terms	, 60312 👯	60312 44
Cavas Roquetort	1520	1550		430	127000	Actions France	290 42	277 25	Fructs Promites	11845 48	11611 41 6	P.IA.E. St-Honord	304 🛍	290 744
C.E.G.Frig	513	508	Nicolas	430		Actions-Investors	278 72	266 09+		55966 51		Pro Assocution	20461	20491 68
CEAL	51	52	Nobel Bozel	-	1:00.00	Aczons selectives	413 86	395 09	Gestion Associations .	120 12		Province Investige.	332 1	332 90
Centen, Blanzy	930	967	OPS Paribes	201 90	199 80	Audificanci	443 64	423 52	Gestion Mobilier	578 32		Remacic	155	153 08
Contract (Phy)	127	125	Optorg	15 1 20	157 20	A.G.F. 5000	303 92	290 14	Gest. Rendement	484 52		Revenus Transstnels	5528	5446 75
Cereberi	47 80		Origny-Destroise	166	166		461 83	440 89	Gest. S& France	469 72				
C.F.C.	265 30	288	Palais Mouveauxé	475	480	Agémo						Revenu Vert	1059 70	1048 70
C.F.F. Fermiles	350	356	Paris France	186 20	193 70	A.G.F. letertonds	365 59	349 01	Haussman-Epargne	1121 88		St-Honoré Bio-aliment.	526	502 75 ♦
CCC PRESENCE			Parie-Orléans	170	168	Altefi	21222	202 90	Haussmann Oblig	1313 96		St-Honori Pacifique	396	378 92
CF.S	580	678	Part, Fin. Gast, Im.,	765	779	ALTO	182 75	174 46	Horaco	877 26		St-Honori Rust	10336	10284 8E +
CG.V	290	287	Pathe Cnema			Amengon Gention	437 21	417 38	LMEST.	451 79	431 30	St-Honoré Renderment .	11543 04	11485 51 4
Chambon (M.)	425	425	Piles Wonder	843		Argeneuses	274 82	262 36	Indo-Sues Valaurs	635 55	606 73	St-Honoré Technol	639 65	810 64 e
Chambonrey (NL)	1175	1175	Proer-Heidsteck	541	562	Atsoc, St-Honord	12858 08	12595 1D ·	Ind. trançaste	12665 47	12417 13	Sécuricic	10101 06	10096 96
Chernpex (Ny)	130	129	PLM	166 50	166	Ausocic	23271 80	2327180	Interoblig	9990 49	9606 24	Sécur, Mobilier	403 B3	385 52
C.L. Maritimo	587	567	Constant	187	190	Bourse-Investors	333 75	31882	Intereffect France	325 92	311 14	Selement terms	11562 38	1147631
Citram (B)	190		Providence S.A	580	570	Read Associations	2361 06	2354	letervaleurs jacket	43149	411 92	Selec. Mobil. Div.	343 69	335 27
Clade	888	699		1960	1930	Capital Plus	1447 21	1447 21	Invest, net	12487 05		Selection-Renders.	174 42	170 17
Cofracial (Ly)	571	571	Publics			Cohenha las WL)	719 72	687 09	Invest Objection	14777 50	14748			
Cogifi	372 20	358 20c	Ratt, Sout, R.	159	156	Convertamento	291 50	280 29	Ingst. Pieceranes	809 02	772 33	Select, Val. Franç	229 66	218 29
Comphos	265 10	348	Révilon	475	480	Carel court terms	10728 27	10728 27 4	Japanic	119 22	12381	Séquanassa Associat.	57525 08	<b>57525 08</b>
Comp. Lyon-Alem.	340	332	Ricolis-Zan	160 20	156 20							Sequan. court terms	57698 17	57698 17
	655	650	Rothefortaine S.A.	272 60	281 70 o	Cortext	614 40	B72 94	Lafficet ert torme	115926 86		Séquan, Obicones	54467 33	54467 33
Contorde (La)	14 20		Rochette-Conps	48	46 o	Credimer	374 17	357 20	Latitus Expansion	864 21	634 09	Sincaden (Castlen BP)	688 10	675 96
C.M.P.		13 75	Rogario (Fir.)	221	223	Cross. Immobil	455 52	434 85	Laffine-France	233 10	222 51	Scav-Associations	1229 10	1226 65
Crédit (C.F.B.)	350		Rougier et Fils	79 90	79	Demeter	12339 45	12339 45	Laffatte-Japon	226 4B		S.F.J. fr. et étr	474 31	452 80
Cred Gir lad	584	580	Rousselot S.A	[		Oromot France	404 92	386 56	Luffere-Oblig	142 98	136 50	Sictivitation	581 13	554 79
Cr. Universal (Cie)	611	611	Secer	60 30		Dramot Investigs,	77177	738 77	Lufficte Placements	113181 69		Scar 5000	242 94	231 92
Crédital	142 20	141 80	Secilor	31 30	30 05 0	Drougt-Sécurité	167 37	188 42	Latine-Rend	191 67		Sivetrace	393 19	375 36
Darbley S.A	441 30		SAFAA	295	285	Drougt-Selection	129 70	123 82	Leffitte-Tokyo	815 20	873 70	Shan	334 31	316 15
Darty Act. e. p	1205	1175	Setic-Alcan	361	360	Energia	236 56	225 83	Lion Associations	11466 97	11466 97	Singrents	196 88	187 99
De Dietrick	597	580	SAFT	747	750	Eperox	58349 78	58233 31	Los institutionals		22662 24		348 53	333 11
Degramord	140 10		Strunier-Drivet	26	25 10	Epercount Siche	7024 90	7001 38	Lineplus	60690 29	60089 40	Shanter		
Deletande S.A	990	955	Saint-Raphell	92 90	94	Epergne Associations .	23248 04	23176 50	Livert portalesalle	491 23	476 92	S1-Est	1088 18	1038 82
Delmas-Viel, (Fin.)	· 798	766	Selins du Midi	341	350	Epargne Capitel	6552 84	6487 95	Mondale lavestreams.	347 19		S16	803 94	767 13
Didox-Botus	800	800	Santa-Fé	166 70	171	Epargrae Cones.	1373 25	1310 98	Monecic	52994 43		S.N.L	1065 65	1017 33
Dist, Indochne	1362	1407 d	Sentent	173	175	Episyne Industr.	489 22	467 04	Multi-Obligations	437 02	41720	Solvingest	452 84	432.31
Drag. Trav. Pub.	138 30	140	Savoipienne (M)	61 60		Epergne Inter	806 72	579 21	Mutuelle Unia Sél	115 91	110 65	Sogepärgne	359 68	346 66
Duc-Lamothe	157	150 70		238 80		Epergre-Long-Tenns	1231 64	1175 79	HangAssoc.	6376 53	6363 BO	Sogevir	877 24	837 46
Eaux Base, Victry	1580		SCAC	410	401	Epargoe Obig	182 63	174 35	Natio - Epargne	12823 63		Sogieter	1100 47	1050 57
Enucy Victed	1196	1148			172	Epungse-Una	937 16	894 56	Natio -Inter	928 86		Solei invetiss	424 17	404 94
Economists Carrons	538	546	SEP.04	172 38 90			350 97	33501	NemoObjections	467 49	446 28	Technocic	1014 55	968 54
Electro-Banque	330	324	Serv, Equip. Veh.	20 20	3/400	Fpargne Valeur	1192 53	1190 15	Natio Paternova	1051 74	1023 59	U.A.P. Investor:	351 18	335 26
			Sea	85 50	****	Eparobig						Uni-Associations	111 76	111 76
Electro-Financ.	562	562	Scotal	347	350	Eurocic	8463 67	8079 B8	Nano-Placements	B2400 20	62400 20	Unfrançe	305 44	291 59
Ell-Antargaz	301	300	Sintra-Alcatel	570	560	Euro-Croiscapos	427 40	408 02	Nano,-Valeurs	535 97	511 67			
E.L.M. Labtanc	339	340	Sinvin	158	158 20	Europe Investiss	1267 30	1209 B3	Hord-Sud Developp	1053 66	1051 58	Unioncier	868 52	829 14
Enelfi-Bretzgne	153	153	Sigh (Plant, Hovens)	270	270	Fenerciate Plus	21577 04	21533 97	Othicoop Sicay	1188 50	1165 20	Un-Garanor	1258 01	1241 53
Entreptits Paris	511	500	SMAC Acieroid	110 40	110 10	Force Investes	789 28	753 49	Obligat	1145 40	1093 46	Unigestion	682 82	651 86
Epergne (B)	1250	1240	Ste Genérale (c. inv.)	585	587	Foogiet	189 75	181 15	Onest Gestion	110 63	105 61	Uns-Japon	1042 05	994 BO
Escaue-Mouse	790	700	Sotal finencière	580	575	France-Garastie	284 49	278 61	Pareutope	626 96	598 53	Uni-Régions	1910 67	1824 03
Europ. Accumut	56 50	56 80	Solfo	259	235	França-Investiva	453 20	432 65	Paribas Epergree	13394 33	13340 81	Usinente	1870 13	1806 64
Eternit	1240	1220	Soficom:	679	659	France Het	113 581	11103	Paribas Gestion	540 46	515 95	Clearly	155 50	155 50
Exor	1776	1723	S.O.F.LP. (MB	00 50		France-Obligations	394 28	388 45	Parrasse-Valor	1018 08	1017 06	Univers-Obligations	1103 82	1067 52
			Sofragi	B67		Francit	256 35	254 27	Paramoine Retrains	1369 41	1342 56	Valorem	395 12	377 20
Farm, Victor 0 vl	200 t													
Ferre. Victry (Ly)	200	187 o				fracticor					239 43	Valorg	1297 84	1296 54
Ferre. Vichy (Ly)	175	170 50	Soudurn Autog	198	188	fractidor	236 02	225 32	Phonix Placements	240 63	239 43 488 16	Valory		1296 54 69458 36
Facto. Victry (Ly)		170 50			188	Fractidor		225 32				Valorg		1296 54 69458 36

1 dell	er (én	yeas) .		244,60	243.60	tion	du caj	ital du group	oc.																					
	. tio	NS MM 00	profestag	es, des	cours de	in veille					Re	èglement mensuel										e : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; • : prix précédent.					ant.			
Champa	r v	LEURS	Cours priorid	Promier cours	Demier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	<b>%</b> + -	Compeo- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Demier	% +-	Compen- section	VALEURS		Premier cours	Demier cours	% +	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-
1604 1031 1610 1610 1673 1273 1270 265 660 670 800 148 305 889 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	B.N.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.C.	F. B. 3 % L. 3 %	1583 1038 985 4275 1488 1680 1680 1680 1680 1291 1290 1291 1290 143 295 805 143 295 808 1110 350 350 350 350 350 350 350 350 350 35	1003 1170 345 800 818 297 265 308 527 670 1290 1884 768	1003 1170 341 615 615 618 232 267 303 528 507 720 1280 1280 1280 2309 2309 240 540 540 540 540 540 540 540 540 540 5	+ 025 - 0090 - 011 - 0 75 - 0 89 - 0 17 - 0 89 - 0 17 - 0 18 - 0 17 - 0 18 - 0 18	210 205 1530 2420 1510 970 1120 1830 1200 1200 185 405 70 78 316 1170 680 680 680 680 680 580 580 580 580 580 580 580 580 580 5	ES-Aquitaino .  - Epada-Prisero .  - Epada-Prisero .  - Esen S.A.F.  - Institution	861 1160 1185 735 193 368 89 82 319 80 1102 634 640 277 50 386 450 472 487 487 487 487 487	850 1170 1140 720 161 358 89 90 82 290 1106 846 855 275 372 469 466 4650 805 805 805 805 805 805 805 805 805 8	193 182 1380 2380 2380 449 1420 863 1170 61 81 170 69 80 82 293 1110 65 648 655 638 648 655 638 1650 504 2441 319 1242 2441 319 1242 2441 319 1242 2441 319 1242 2441 319 1242 2441 319 319 319 320 3416 3416 3416 3416 3416 3416 3416 3416	+ 052 - 051 - 080 + 035 - 314 - 073 - 103 - 103 + 077 - 103 + 077 - 103 + 077 - 103 + 127 - 244 + 136 - 244 + 156 - 062 + 156 - 062 + 179 -	1420 280 315 79 1480 1250 1280 2450 183 1750 716 22370 735 315 536 97	Opé-Puchas Opé-Puchas Opé-Puchas Papot, Gaecopra Paris-Réscomp Perholoren Per	2430 145 1000 413 800 727 110 372 555 583 172 465 2053 1170 246 225 238 270 1320 1325 2360 730 1736 730 1736 730 730 731 736 737 736 737 737 737 738 739 739 739 739 739 739 739 739 739 739	1345 1850 1282 2380 184 90 1748 729 282 2320 708 309 505 230 10 86 10	1748 729 282 2320 709 308 505 228 99 10	+ 0 82 + 0 41 - 1 137 - 2 80 + 0 652 - 0 27 - 1 85 - 2 1 98 + 6 81 - 0 74 + 1 176 + 0 83 + 1 176 + 0 74 + 1 176 - 3 01 -	225 112 2500 400 150 455 230 141 860 705 305 235 590 335 245 545 530 71 275 310 495 256 112 265 580 880 88 35 256 113 27 77 275 880 880 77 275 310 425 285 285 285 285 285 285 285 285 285 2	(Valia) Valioure V. Ciscquor-P Vali Banque El-Gabon Amars Inc. Amirs Express Amirs Toloph. Anglo Anier C. Amgold BASE (Aix) Buffestors Chase Mach. Chaste Buffestors Chase Mach. Cie Pér. Imp. De Beers Deutsche Bank Dome Mines Domenten Cot Ou Pont-Nem. Eastman Kodek. East Rand Bectrobas Encason	104 2300 239 677 135 80 448 50 227 146 80 835 751 22 50 592 344 51 1859 70 10 243 855 270 289 270 289 672 289 672 873 873 873 873 873 873 873 873 873 873	103 2265 2 675 675 135 446 222 10 812 711 737 320 95 592 146 405 100 100 100 100 100 100 100 100 100 1	103 235 235 235 235 246 246 247 247 247 247 247 247 247 247 247 247	- 0 18 - 0 162 - 1 62 + 0 20 - 0 58 - 1 89 - 0 27 - 2 63 - 3 256 - 0 27 - 1 72 - 1 131 - 1 184 - 1 186 - 1	1100 102 1030 1030 290 290 29950 106 870 143 255 360 145 255 367 540 175 346 171 13 54 1880 148 171 13 54 1880 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	ing. Chemical Inco. Limited IEM Inco. Limited Inco.	102 10 297 53 20 1060 752 280 26240 881 123 141 80 234 248 248 335 984 248 335 187 363 85 30 187 363 85 30 1154 90 173 50 14 1038 385 50 14 1038 385 50 14 1038 385 50 14 1038 385 50 14 1038 385 50 1038 385 50 1038 1038 1038 1038 1038 1038 1038 103	120 90 1150 101 287 30	52 108B 1780 285 50 285 50 105 80 900 105 80 900 141 10 230 10 246 341 167 80 353 562 71 10 167 80 382 1840 281 189 20 13 95 100 201 402 201 402 201 402 201 402 201 402 402 403 404 404 404 404 404 405 404 405 405 406 406 406 406 406 406 406 406 406 406	- 172 - 297 - 297 - 325 - 2248 - 1248 - 1248 - 1349 - 1560 - 1560
800 840	C.G.	P	780 718 636	747 738 636	770 732	- 128 + 194	780 525 826	L. Voitton S.A Luchaire Lyone, Exer	750 515 843	755 511 840	787 615 845	+ 0 93	1410	Setimeg S.F.LM S.G.ES.R	371 1379 5780	374 90 1360 58 10	375 1351 58 10	+ 107 - 195 + 051	CC	TE DES	CHA	NGE		S DES BI X GUICH		MARC	HÉ L	IBRE	DE L	'OR
880 49 350	Ciri	nichitati	325	: 45 50 327	327	- 021 + 051	750	Maioretto (Ly)	230 720 130	230 710	230 710	~ 138	515. 770	Sign. Ent. R Stac	578 758 412	572 745 420	572 745 419	- 103 - 132	MARC	OFFICIEL	COURS préc	COUF 10/7	S Ach	at V	ente	MONNAIRS	ET DEVIS		OURS préc.	COURS
1270 515 139 285 285 285 450 875 305 736 2010 1460 2010 1210 220 625 680 850 850 850 850 850 850 850 850 850 8	Chick Code Code Com Code Code Code Code Code Code Code Code	pa Entrapa pa Mod. Roncier it E. Eman. it Nea. cons. Servico Rég. P. d. C. a France	229 80 714	540 140 299 90 250 172 825 50 801 300 50 735 216 1950 1398	1210 540 148 279 30 202 172 172 172 172 172 172 1860 1860 1860 1860 1860 1860 1860 1860	+ 1044 +	245 95 1940 800 88 405 87	Mesurbia Mer. Wendel Merin-Gerin Merin-Gerin Metrin	256 10 1530 2030 1690 1206 2810 238 34 1985 578 57 90 413 85 85 560 157 7017 207	2010 1610 1210 2730 244 86 50 1901 573 87 50 413 88 20 556 150 706	412 88 85 556 153 705	- 028 - 217	240 1650 690 195 2380 416 525 580 270 660 2670 620  2250 548 655	Since-UP JL. Stanor State Residence State Residence Sodero Sodero Sogerap Sommer-Alich Sommer-Alich Synthelabo Taicz Luzerac Tid. Heet. Tid. He	290 1370 693 200 2320 416 539 520 244 10 5525 564 2525 502	245 1330 688 200 2300 419 538 618 246 654 2495 510  2040 960	419 246 1330 686 200 2220 418 538 519 245 50 554 2495 614 22040 536 860 316	+ 159 - 281 - 101 - 018 - 016 - 016 + 057 - 118 + 239 - 048 - 237 + 031	ECU Allamage Seigiqua Paye Bac Denima Norvige Grande-I description (1) Suisse (1) Suisse (1) Autritio Espagnal Canada (1) Canada (1)	ine (\$ 1)  ne (100 Dat)   1100 F)   1100 F)   1100 F)   1100 F    1100 Intel   1100	8 021 6 860 304 400 15 907 105 470 105 477 12 56 6 822 4 781 362 966 105 135 5 300 6 857 3 872	304 15 270 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	571 190 295 103 14 280 80 590 102 420 12 820 8 743 4 120 3 180 101 340 42 590 5 602 6	900   21   200   540   31   800   350   350	9 250  10 15 500 98 99 12 750 7 700 5 100 5 100 3 710 98 44 800 5 750 6 6 750 3 720	Or Sin (tillo en bas Or Sin (en Ingot) Palos transpase (I Palos aussia (20) Palos aussia (20) Palos dustra (20) ( Sourvasan — Palos de 20 dolta Palos de 10 dolta Palos de 50 paso Palos de 10 Borra	20 fr) 30 fr) 17) 13 15 15	30		89700 90850 540 524 520 880 3890 2160 3420 540

## Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

#### DÉBATS

- 2. MENTALITÉS : « Robert le Diable et la Lutsrie nstionals », par Armand Rapoport; «Vive Jane Fonda», par

#### **ÉTRANGER**

- 3. AFRIQUE GUINÉE : le sort des auteurs du
- 3-4. AMÉRIQUES
- BOLIVIE : l'ajour 4. EUROPE
- TURQUIE : la visite du chancelier
  - 4. ASIE
  - 5 PROCHE-ORIENT
- 5-7. DIPLOMATIE

#### **POLITIQUE**

8. Seuls les députés socialistes ont adopté le projet de loi sur le police.

### SOCIÉTÉ

- 12, SCIENCES : la mort de Pierre-Pau
- Grassé. 18. JUSTICE.

#### LE MONDE **DES LIVRES**

- 13 à 17. Alma Mahler, la « collection-
- neuse». Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Hugo, encore ( ».
- Le centenaire de la naissance du phi-losophe allemand Ernst Bloch.

### CULTURE

- 19. FESTIVALS : Saint-Saens et Schumann à Montpellier; les Noces de Figaro à Aix-en-Provence.
- autres, de Lazsio Szabo; Crazy Day, de Robert Zemeckis. COMMUNICATION : l'affaire du Mar-
- ginal à la Cour européenne de justice.

### ÉCONOMIE

- 25. AGRICULTURE : le Livre vert sur la politique agricole de la CEE.
- 26. AFFAIRES : Manurtiin cède sa branche machines-outils à une firme bul-

RADIO-TĚLĚVISION (22) **INFORMATIONS**  SERVICES • (23): Météorologie; Mots croisés; Loterie nationale; Tac-o-Tae;

Annonces elassées (25); Carnet (23); Programmes des spectacios (20); Marchés financiers (27).

### CFM

da 19 houres à 18 h 30 à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz)

### «le Monde» reçoit

PHILIPPE BOUCHER

JEUDI 11 JUILLET **PATRICK NEIERTZ** président de l'École nationale d'exportation

Vendredi 12 juillet

e le Monde » en concert svec **MATHILDE LA BARDONNIE** Bach, Brahme, Mozart

• Les passages à niveau auto-matiques responsables de trois acciponse à une question écrite publiée au Journal afficiel du 8 juillet, le secrétaire d'Etat ehargé des transports fait le décompte des accidents survenus à des passages à niveau autocelle-ci a été retenue dans trois accidents avant fait deux morts et un blessé. Selon le secrétaire d'Etat, « les passages à niveau automatiques sont beaucoup plus surs que les passages à niveau gardés : ils éliminent toute possibilité d'erreur humaine de la part du gardebarrière (...). Aussi la SNCF prévoit-elle d'outomatiser deux cent trente-six passages gardés au cours de l'onnée 1985 et deux cents en

### AVANT LA VISITE DE M. NAKASONE A PARIS

### M. Mitterrand laisse planer le doute sur sa participation au sommet de Tokyo en 1986

« NUMERUS CLAUSUS »

DANS LA GASTRONOMIE FRANÇAISE

Quand l'Américain est un simple « métèque »

Correspondance

Tokyo (AFP). - M. Mitterrand refuse de s'engager elairement sur la question de savoir s'il se rendra au prochain sommet des pays industrialisés, convoqué en juin 1986 à Tokyo. Dans un entreuen accordé à la chaîne de télévision japonaise NHK, trois jours avant la visite en France de M. Nakasone, premier ministre, qui est attendu à Paris samedi 13 juillet, il e demandé an gouvernement de Tokyo de - préparer cette conférence de teile sorte qu'elle permette de redonner leur sens - à ce type de rencontres, qu'il compare à • un ring de boxe •. Le chef de l'Etat fait ainsi allusion aux différends surgis à Bonn sur l'IDS (initiative de défense stratégique) et le GATT. Selon lui, les récents sommets ont perdu le earactère d'- échanges de vues très fructueux · permettant anx dirigeants des pays participants d'a apprendre

En matière commerciale, M. Mītterrand, qui affirme que la France est - taut à fait ouverte - et assure

Weshington. - Le Wall

Street Journal se fait l'écho des grosses difficultés rencontrées

per les touristes américains

pour accéder dans les grands

Anticipant apparemment l'in-

vasion des porteurs de dollars

(les experts prévolent que deux

milliona deux cent milla Améri-

cains séjourneront en France

cetta année). l'éfite culinaire

française Imposerait une sorte

de numerus clausus n'affectant

pas aeulement les Américains mais tous les étrangers. Mais,

parce qu'ils sont les plus nom-

breux, les gourmets d'outre-

Atlantique sont les premiers

visés par des quotas qui varie-

En raison de la hausse du

dollar, les heuts lieux de la gas-

tronomie française sont mainte-

nant accessibles à d'obscurs

Smith ou Brown, hsbitués à

payer pour deux personnes de 80 à plus de 100 dollers dans

des restaurants américains de

qualité moyenne. Ils déploient

donc des ruses de Sioux pour forcer l'entrée des sanctuaires

de la cuisine française. Une de-

mande de réservation faite sans

accent at an ampruntant un

nom « bien de chez nous », et

les portes s'ouvriront. Ou plutôt

s'entrouvriront, non sans diffi-

culté. Msis les Brown et les

Smith non camouflés peuvent

aller se faira cuire un couf... Il

n'y a plus une place, leur dit-on, ni à déjeuner ni à dîner pen-

dant tout la mois de juillet. En

sout, il y s de l'espoir... à condition bien entendu que le

restaurant n'entre pas dans sa

période de « clôturs snnuelle ».

américaines, les admirateurs de

la culture culinaire française ne

se laissent pas décourager. Ils

essaient de retenir une table

dae aemainee, dee mois, at

même dans certains ces des

francesco

smalto

HOMME

44, RUE FRANÇOIS-1"

14, RUE DE FRANCE à NICE

HOMME ET FEMME

5. PLACE VICTOR-HUGO

275, RUE SAINT-HONORÉ

du mercredi 10 au samedi 13, de 9 h 30 à 19 heures

noctume mercredi jusqu'à 22 heures

Mais les bonnes fourchettes

raient de 40 à 60 %.

restaurants français...

que l'« exemple de Poitiers « (1) est intervenn « dans une circonstance tout à fait exceptionnelle et qui le restera ., indique qu'il évoquera • naturellement • evec M. Naka-sone le déséquilibre des échanges commerciaux entre les deux pays. au détriment de la France. . De dispositions doivent être prises des deux côtés · pour y remédier, ajoute-t-il, non sans relever qu'il existe au Japon une résistance de fait aux importations des produits

Depuis sa visite au Japon, il y e trois ans, M. Mitterrand a observe un net renforcement des relations bilatérales, qui · partaient d'assez coup, on doit faire mieux . pour que le Japon entre . dans l'horizon habituel et amical de la France ..

(1) En 1982, et pendant près d'un an le gouvernement français avait freiné les importations de magnétoscopes japonais

devant les exigences de cer-

taine restaurateurs qui deman-dent l'envoi préalable d'une

provision. Cela, il est vrai, parce

que besucoup de clients améri-

cains, se croyant astucieux,

procedent à de multiples réser-

vatione pour le même date.

Forcement, il y a des défail-

lances. En dernier ressort, l'im-

pétrant pourra faire appel à de

hautes relations ou alors a'en

remettre à la diligence d'un

sont expliqués. Non, il ne s'agit

pas de xénophobie, encore

moine d'enti-américanisme...

ché quand il trouve trop de ses

compatriotes autour des tables

voisines... Pour les clients fran-

çsis, un restaurant rampti

d'étrangers perd son statut

pour devenir une gargote pour

écho : « Si la clientèle étrangère

dépasse 50 %, les Français ne

reviendront plus, estiment qu'ils

D'autres raisons plus prosai

ques sont avancées. Le boom

touristique peut ne pas durer.

e En acceptant trop d'étrangers,

je risque de perdre ma elientèle

française, et que se passera-t-il

quand le dollar tombera ? Mon

restaurant sera à moitié vide. »

fortant de constater que le doi-

Isr ne peut tout achster at

qu'un possesseur de larges

quentités de billets verts ne

peut s'ettendre comme dans le

passé à être reconnu comme

« noble étranger ». Pour les gar-

diens de la fismme gastronomi-

que française, il restera un sim-

ple « métèque ». Comme tout le

HENRI PIERRE.

Il est tout de même récon-

ne sont plus en France. >

Un sutre restaurateur lui fait

Les défenseurs des forte-

es culinaires françaises se

concierge d'hôtel expérimenté.

### En juin

### LA HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL S'EST RALENTIE: + 0,4 %

La hausse des prix de détail s'est ralentie en juin. Selon les calculs provisoires de l'INSEE, elle aurait été de 0,4 % par rapport à mai (1). En un an (juin 1985 comparé à juin (1984) l'engmentation est de 6,4 %.

Depuis le début de l'année, c'està-dire en six mois, la hausse des prix a été de 3,4 %. Comme aucune hausse des tarifs publics n'est prévue, l'INSEE prévoit une hausse de 2 % seulement au second semestre ce qui porterait à 5,5 % l'augmentation du début à la fin de l'année.

Si la haisse du dollar et celle du prix du pétrole brut se confirment, la hausse des prix cette année pourrait être inférieure à la prévision de l'INSEE (+ 5,5 %). Il est peu vraisemblable pourtant que le nouvel objectif du gouvernement (entre 4,5 % et 5 %) puisse être respecté.

(1) Les hausses mensuelles ont été les suivantes : + 0,5 % en janvier pais encore en février, + 0,7 % en mars pais encore en avril, + 0,5 % en mai.

### Sur le vif-

### Mauvais œil

Vous evez vu le coup du swami hier à l'aéroport de Londres ? Dingue, non ? Le swami débarque, il arrive en Grande-Bretagne pour assister à un festival de culture indicatere. Et il exige avant de descendre de la nassa. avant de descendre de la passe relie que toutes les femmes, à cinquante mêtres à la ronde, soient écartées, planquées, cachées à sa vue. Et attention, c'est pas fini. Elles n'ont pas la droit de lever les yeux sur lui, ne serait-ce que par le trou de la serrure qui les tient enfermées. Ce serait contraire à sa religion.

Je ne sais pae si vous vous rendez compte de ce qui se peese à Heathrow en ce moment. Avec Francfort et Amsterdam, c'est la plaque tournante des grandes migrations de l'été. Un formidable tourbillon, une invraisemblable fourmilière — j'y étais la semaine demière, - une foule compacte, bigarrée, venue de tous les horizons, en short, en sari, en survêt, en papillotes et

Eh bien les braves bobbies, un peu surpris quand même par les exigences de cet envoyé de Dieu et du tiers-monde, n'ont pas osé le contrarier. Ils lui ont taillé une

excessivement basse de la livre rur-

que constitue un antre facteur d'inflation. M. Ipar, un des pionniers de l'industrie moderne, est en tout

cas catégorique : - On ne saurait

freiner l'inflotion avec une dévalua-

tian continue. . La livre turque est

vingt fois moins chère qu'il y a sept

ans, alors que les exportations n'ont

M. Ozal mise par ailleurs sur

l'accroissement des investissements

étrangers en Turquie, surtout dans

les «zones libres», qui vont bientôt être opérationnelles. Mais, pour les

petits fonctionnaires, les cultivateurs

modestes, les petits commerçants et

artisans ainsi que pour les ouvriers - les «pillers» de la société turque

selon le premier ministre lui-même

- principales victimes de la politi-

que monétariste, . les beaux dis-

cours ne remplissent pas le panier ».

Et les prévisions, optimistes, d'une croissance de 5 % en 1985 ne les

Heureusement les syndicats

sont muselés, sinon les espérances

déçues se seraient exprimées d'une

manière plus énergique . soulignent de nombreux observateurs. Evéne-

ment significatif: il y a deux

semaines, le rassemblement organisé

par le Parti de la social-démocratie (SODEP), non représenté au Parle-ment, a réussi à rassembler des

dizaines de milliers do personnes à

Istanbul. «Il n'y a pas de solution

de rechange à cette politique libé-rale-, entend-on répéter dans les

milieux gouvernementaux. "Cest

une politique non pas anti-sociale, mais peu productive , rétorquent

Avant 1980 les industriels

jugaient qu'il y avait trop de liberté

politique et peu de liberté économi-

que. A présent, les moins nantis esti-

ment qu'il y e peu de libéralisme politique et trop de libéralisme éco-

(1) 1 livre turque = 0,02 F.

LATREILLE

soldes d'été

**DERNIERS JOURS** 

62 r. St-André-des-Arts, 6

Tel. 329 .44.10

Parking attendnt a nes magasins

ARTUN UNSAL.

séduisent guère.

ses détracteurs.

lons rose bonbon et vert pistache, de mères de famille brusquement arrachées à la moitié mâle de leur nichée, et de jeunes êtres unisexe coiffés à la punk, qu'il faut vraiment examina très près pour arriver à trier le bon grain de l'ivraie.

Qu'est-ce que vous en pen-sez ? Vous trouvez ca plutôt marrant? Quais, si on veut... Permettez-moi de vous dire que si on m'avait demandé de dégager pour ne pas incommoder cet homme saint — sa religion je n'ai rien contre à condition de pe pas être obligée de la subir — je l'aurais très mal pris. On m'aurait entendu gueuler jusqu'ici.

Enfin sérieusement à quoi ca ressemble ? Imaginez un peu un de nos pourfendeurs d'immigrés se pointant à Rabet et ordonnant qu'on éloigne tous les Arabes qui se trouvent là. Les Arabes, il ne supporte pas, c'est un pur. Ca lui donne de l'urticaire. C'est contraire à sea convictions. Balayez-moi tout ca. C'est pas pareil ? Alors ca I J'aimerais bien que vous m'expliquiez en quoi.

CLAUDE SARRAUTE.

### VICTIME D'UNE POLITIQUE TROP LIBÉRALE

### La Turquie ne parvient pas à maîtriser son inflation

De notre correspondant

Ankara. - Le premier ministre vêtn en policier, agitant son bâton et demandant : « Où sont ceux qui se plaignent de l'inflation et nuisent à la tranquillité des citoyens ? » ; pour le caricaturiste du quotidien Gunes, la nouvelle loi qui dote les forces de l'ordre de pouvoirs élargis pouvait avoir d'autres ambitions que celle de mater les terroristes et les trafiquants de stupéfiants... M. Turgut Ozol pourra répondre que l'économie du pays se comporte suffi-samment bien pour couper court à toutes les insinuations malintention-

Toutefois, les résultats d'une politique bbérale, axée sur le développement des exportations aux dépens de la consommation intérieure, ne sont guère encourageants ponr le premier semestre, au grand dam des experts du Fonds monétaire international (FM1). Les exportations ont baissé de 4,7 % pour les quatre premiers mois de 1985 par rapport à la même période de 1984. Les prix ont aug-menté de 4,6 % en mai, et de 43 % en un an, et les experts les plus opti-mistes pensent que 40 % d'inflation durant l'exercice actuel constituerait un grand succès pour le gouverement, après 52,4 % l'an dernier.

En outre, le budget accuse un déséquilibre de quelque 1 000 mil-liards de livres turques (1). Pour colmater la brèche, le pouvoir émet des bons du Trésor et continue ainsi d'accroître la dette intérieure.

### Payer le double

La dette extérieure, svec plus de 20 milliards de dollars, dont 3,3 milliards à rembourser cette année, est un lourd fardeau, et la balance des paiements risque encore cette année de rester dans le rouge d'au moins 1,5 milliard de dollars. Pour un volume global d'échanges de 17 à 18 milliards de dollars, le déficit commercial prohable sera de l'ordre de 3 milliards (contre 3,5 milliards en 1984). Et l'accroissement attendu des services, surtout dans le secteur touristique, où le gouverne ment espère pour cette année 1 à 1,5 milliard de dollars, sera finalement insuffisant pour boucher le

Enfin, la politique de réajuste-ment quotidien de la livre turque n'e pas donné les résultats escomptés. M. Ozal, qui souhaite l'intégration de l'économie nationale dans le système international, est partisan du rapprochement des prix intérieurs et extérieurs. Mais il fallait 460 livres turques pour 1 dollar au début de l'année ; il en faut 550 à présent. Les firmes du secteur publie elles aussi se trouvent dans l'obligation de majorer les prix de leurs produits, lorsque quotidiennement le cout des matières premières, et surtout de l'énergie, augmente.

Paradoxe : alors que le prix du pétrole est en baisse partout, les consommateurs turcs n'en bénéficient guère : par rapport à l'an der-nier, il faut pratiquement payer le double pour faire le plein, se plaignait recemment l'ancien premier ministre, M. Demirel, pourtant lui aussi libéral convaincu. Ainsi, la politique fondée sur une valenr

ABCD

### **DENT D'AUGMENTER LEURS ÉCHANGES COMMERCIAUX**

L'URSS et la Chine ont décidé de porter leurs échanges commerciaux à près de 12 milliards de roubles (1) pour la période 1986-1990 au terme d'nn accord conclu. mercredi 10 juillet, à Moscou.

Le commerce entre Moscou et Pékin attelndra au cours de la seule liards de roubles

Les deux pays ont également conclu à cette occasion un accord de coopération économique et technique portant sur la construction et la econstruction d'installations industrielles en Chine, précise l'agence officielle soviétique. - (AFP.)

1 rouble vaut environ 11 francs au cours officiel.

### Selon la Maison Blanche

### LA BALANCE COMMERCIALE TEMPS A SE RÉTABLIR

Scion le nouveau représentant de la Maison Blanche pour le commerce, la baisse actuelle du dollar ne suffira pas à réduire le déficit commercial américain, qui devrait approcher 150 milliards de dollars cette année. Ce déficit - va malheureusement s'oggraver encore avant de diminuer e, estime M. Clayton Yeutter, dont la nomination vient d'être approuvée par le Sénat.

Scion lui, les Etats-Unis doivent tout d'abord contrôler leur déficit budgétaire pour favoriser un retour da dollar à un niveau plus réaliste. Les variations du cours auront des effets marquants sur le commerce extérieur, mais pas avant un délai de

Les Américains doivent en outre convaincre les Japonais d'ouvrir leur marché. Les Japonais ont fait énormément d'ouvertures des marchés sur le papier, mais peu d'ouvertures réelles ., effirme M. Yeutter qui a'inquiète principale ment des effets de la levée des limitations des exportations automobiles japonaises vers les Etats-Unis; celles-ci ont aggravé le déficit com-mercial américain, qui e'est élevé à

Le mméro du « Monde »

### Le Monde Infos Spectacles sur Minitel



AU BANC D'ESSAI: LE NOUVEAU MICRO PROFESSIONNEL FRANÇAIS, GOUPIL G 4 LE LOGICIEL INTEGRE JAZZ DE LOTUS.

16 F. EN VENTE PARTOUT.

### L'URSS ET LA CHINE DÉCI-

année 1990 un montant de 3 mil-

### AMÉRICAINE METTRA DU

123 milliards de dollars l'an dernier. - (AFP.)

daté 11 juillet 1985 a été tiré à 445056 exemplaires

615.91.77 + ISLM

هكذا من الأصل



'errorisma Kowen

tren be toute. -PERMIT - THE R. W. LEWIS THE PERSON NAMED IN

1. 22 pettt Files --- e mi per - Characte de Sure & MAY SOI · 4 34 14 1

THE PERSON NAMED IN

-

94 th - 100

1 47 44 0

m - .. er interer att

Stage of the first seather which

Black official user was all and a second of the second of

Mit. tue . lagte Colon

an mode. Thougan beginning

wastern or way a resident

7 fr 1/21" . a : 4 4 4

Mill's at presse known

Pier batte Chenter Appeter

24-4 11-426 AME #

hen ber eine gan de erfeie

TOTAL

there we are longer by week

de a principione de la france de la financia del financia del financia de la fina

tre to with national

tenner and direct

" Terre d'est le latte de

tere wa fathement me

's lerrare, 20 frombe Cume

cher ale commen and

Shene value l'encerd-

to be the property of

and wheth

Section of the section of

A Timportion

144. 67

in am ed telle participe, all

A was a want at a part The same of the same of the same Charles for our fair an ander que les Constitution of the series design ting in the said Court in some Caterine La San San State State Company a letteroure est regunate. a certain im redoutent

2 bette is contaging de THE PERSON NAMED IN COLUMN 15 15 ASSE South end le 2 retretente The state of the s China and a market the sa The Courte Main And Calente sent the least to feelig contine the second of the second

A CANADA The second second Section Description. to the cater age n k Dik to tender

The same is the street Services of free the state of labor Land State Propositi Section Section Acare I argrana Stan Stand 100 matter age

to on the